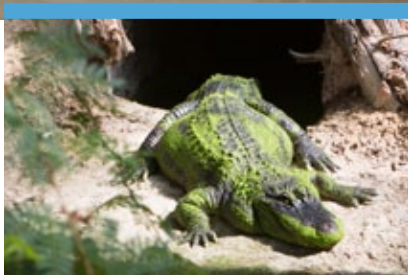




LES SITES TOURISTIQUES DE RHÔNE-ALPES

ÉTAT DES LIEUX, FRÉQUENTATION,
PARTAGE D'EXPÉRIENCES,
GRANDS PROJETS



LES SITES TOURISTIQUES DE RHÔNE-ALPES

ÉTAT DES LIEUX, FRÉQUENTATION,
PARTAGE D'EXPÉRIENCES,
GRANDS PROJETS

REMERCIEMENTS

Les huit observatoires départementaux du tourisme (ODT) qui collectent les données de fréquentation auprès des sites touristiques.

Les sites touristiques qui chaque année, répondent aux ODT et ont participé à cette étude en fournissant des informations complémentaires.

Pour leur participation au projet, leur relecture et leurs conseils avisés :

DRAC :

- Béatrice Grandchamp, conseillère à l'action culturelle patrimoniale – Ville et Pays d'Art et d'Histoire
- Lionel Bergatto, Conseiller pour les musées
- Claude Niski, Adjointe du responsable du Centre d'information et de documentation - site internet

Ariane Réquin :

Conseil en médiation culturelle

Aven d'Orgnac, grand site de France :

Joël Ughetto, Directeur

Châteaux de la Drôme :

Laurent Grémaud, Responsable du service communication et relations publiques

Conservation départementale de l'Ain :

Agathe Gaubert, Responsable marketing culturel et développement des publics

FEMS : Fédération des écomusées et des musées de société :

Laurence Riedinger, Chargée de mission

Grottes de la Balme :

Sophie Barge, Chargée de Développement

Institut Lumière :

Karine Chieze, chargée du développement des publics

Médiéval :

Carole Mandelli, Ingénieur d'études – Responsable de projets

Musée des Beaux-Arts de Lyon :

- Sylvaine Manuel de Condinguy, Chargée des relations avec la Presse
- Patricia Viscardi, Secrétaire générale
- Stéphane Degroisse, Chargé du site Internet

Musée de Grenoble :

Marianne Taillibert, Directrice de la Communication

Musées gallo-romains du Rhône :

- Karine Robbe, relations presse
- Christophe Caillaud, médiateur culturel

Musée de l'Opinel :

Jacques Opinel, fondateur et directeur

Musée des Confluences :

- Béatrice Schawann, secrétaire générale
- Nathalie Candito, Responsable des études, évaluation

Musée du Chapeau :

Yvan Perreton, Directeur

Office du Tourisme de Chambéry :

Marinette Taupiac, Directrice

Office du Tourisme de Grenoble :

Michel Lambert, Directeur

Puits Couriot/Parc musée de la mine de St Etienne :

Hubert Crayonnet, Médiateur Culturel

Région Rhône-Alpes :

Isabelle Arnaud-Descours, responsable du Service arts plastiques et patrimoine

Séquence Nature :

Vincent Biot, Directeur

TAMS :

Bruno Tamaillon, Directeur

TISTRA :

Stéphanie Héritier da Cunha, Responsable du réseau

Ont participé pour Rhône-Alpes Tourisme :

- Hugues Beesau, directeur de l'Ingénierie
- Sylvaine Vallini, responsable patrimoine et culture
- Bruno Jan, responsable formation
- Sébastien Favier, responsable innovation
- Martine Bridier, responsable découvertes et art de vivre
- Céline Brossard, responsable du Centre de Ressources Documentaires



SOMMAIRE

4 OBJECTIFS DE L'ÉTUDE

4 MÉTHODOLOGIE

- 4 La méthodologie nationale
- 4 Le regroupement des sites en typologies
- 5 Le recueil des fréquentations par le réseau des observatoires départementaux
- 5 La visite virtuelle
- 5 Les limites de l'analyse : un seuil numérique et arbitraire
- 5 Les recherches documentaires : le jeu d'équilibriste cognitif

7 1. ÉTAT DES LIEUX DE L'OFFRE ET DE LA FRÉQUENTATION DES SITES TOURISTIQUES EN RHÔNE-ALPES

- 8 **La fréquentation des sites touristiques de Rhône-Alpes**
- 12 **Evolution de la fréquentation des sites culturels**
 - 18 Sites et musées archéologiques
 - 22 Châteaux et architectures civiles remarquables
 - 28 Musées des Beaux-Arts
 - 36 Ecomusées et musées d'art et traditions populaires
 - 40 Sites à caractère militaire et lieux de mémoire
 - 44 Muséums et musées d'histoire naturelle
 - 48 Musées thématiques
 - 56 Edifices et patrimoine religieux
- 60 **Evolution de la fréquentation des sites de loisirs**
 - 62 Grottes, gorges, gouffres, avens
 - 70 Jardins
 - 74 Parcs à thèmes
 - 76 Villes, villages et Villes et Pays d'Art et d'Histoire (VPAH)
 - 78 Sites industriels et visites techniques
 - 86 Transports touristiques
 - 90 Parcs animaliers

97 2. LES FACTEURS CLÉS DE SUCCÈS

- 98 **Introduction : passer du chiffre à la qualité**
- 100 L'évolution de la médiation et de la scénographie
- 104 Le service aux publics
- 107 La qualité expérientielle
- 112 L'ouverture à l'international et la connaissance des clientèles
- 114 L'accessibilité pour les personnes handicapées
- 116 La tarification et le prix de la gratuité
- 120 Les sources de financement
- 123 La communication multicanal

129 3. LES GRANDS PROJETS

- 130 **Introduction**
- 131 L'espace de Restitution de la Grotte Chauvet
- 133 La Cité Chocolat de Valrhona
- 136 Le Musée des Confluences

140 CONCLUSION DE L'ÉTUDE

142 ANNEXES

- 143 **Les sites touristiques de 2000 à 2011**
- 149 **Pour aller plus loin dans l'analyse**
- 149 Données générales sur le tourisme culturel
- 151 Publics : qui sont-ils, comment les conquérir ?
- 152 Tarifs et débats sur la gratuité des sites
- 153 L'action des pouvoirs publics
- 154 L'accessibilité pour les publics en situation de handicaps ou en difficulté sociale
- 155 Approche thématique
- 157 Inter médiation : comment s'adresser à son public ?
- 158 Fréquentation des sites touristiques : données chiffrées
- 159 **Expositions du Musée des Beaux-Arts de Lyon depuis 2000**

DERRIÈRE LES CHIFFRES, LE BONHEUR...

Cette étude a pour objet, à partir de l'analyse de la fréquentation des sites touristiques, la mise en lumière des facteurs de succès des uns et des autres. Nous observerons ainsi comment ces lieux procurent aux visiteurs une expérience unique partagée en famille ou entre amis.

Et puisque tout se mesure désormais, le Crédoc l'affirme : « *les personnes qui visitent les musées ou les monuments ont une probabilité supérieure de 59 % aux autres de se déclarer « très souvent heureux», et cela toutes choses égales par ailleurs – notamment en raisonnant à niveau de revenu, profession et âge égal.* »

(in « *La visite des musées, des expositions et des monuments* » – Etude pour la Direction Générale des Patrimoines – Département de la Politique des Publics – CREDOC Juin 2012)

OBJECTIFS DE L'ÉTUDE

QU'EST-CE QUI ATTIRE LA CLIENTÈLE DU TOURISME ?

Depuis plus de 10 ans, les sites touristiques de la région Rhône-Alpes sont interrogés par les observatoires départementaux.

Cette pérennité et cette rigueur dans la collecte nous permettent désormais, d'aborder la fréquentation régionale avec une vision structurelle et non plus simplement conjoncturelle d'une année sur l'autre, et ainsi d'apporter des éléments de réponse aux questions des professionnels :

- Comment évolue mon secteur d'activités ?
- Comment répondre aux évolutions de la clientèle ?
- Quels sont les facteurs clés de succès ?

Les grands sites touristiques qui ont été pris en compte sont ceux répondant aux critères nationaux, à savoir un seuil minimum de fréquentation de 10 000 visiteurs et des entrées comptées (billetterie) excluant les

entrées simplement estimées. Ces sites sont classés en deux grandes familles suivant qu'ils sont à dominante culturelle ou récréative.

La clé d'entrée de cette étude est l'analyse de la fréquentation de ces sites, qu'ils soient culturels ou de loisirs. Certains responsables de sites pourront arguer qu'« il ne faut pas compter les visiteurs mais les visiteurs qui comptent ». Aussi, au-delà du chiffre, nous attarderons-nous sur la qualité des prestations offertes par les professionnels.

Attirer la clientèle vers les sites touristiques, qu'ils soient culturels ou de loisirs, est un défi pour les professionnels, dans un monde où la concurrence est forte. Cela se traduit par une évolution considérable, en termes de prestations, de services et de professionnalisation, observée ces dernières années.

Ce constat sera illustré par une présentation des « bonnes pratiques » recueillies sur le terrain, et non par l'index pointé sur les « mauvais élèves »...

MÉTHODOLOGIE

LA MÉTHODOLOGIE NATIONALE

Les sites étudiés répondent à deux contraintes édictées par les instances nationales du Tourisme :

- Un seuil arbitrairement fixé à 10 000 visites par an, et ce pour deux raisons :
 - Cela correspond en gros à la contenance d'un autocar par jour pendant 300 jours ouvrables. En deçà on ne peut guère parler de fréquentation touristique ;
 - Compte tenu de l'inexistence d'un recensement exhaustif des lieux, on risquait, en prenant en compte des chiffres de fréquentation inférieurs, d'introduire une très grande disparité entre les régions qui mesurent depuis de nombreuses années la fréquentation de la plupart de leurs sites culturels ou non culturels et les régions qui ne le font pas ou ne le font que rarement et seulement pour les sites majeurs.
- Un recensement des entrées exactement comptées et payantes.

LE REGROUPEMENT DES SITES EN TYPOLOGIES

Préambule d'Atout France :

La mesure de la fréquentation des sites touristiques est une donnée précieuse pour la connaissance de l'économie touristique d'un pays, d'une région ou d'un département. Encore faut-il, les goûts du public tant français qu'étranger évoluant très rapidement, segmenter précisément les différents types de lieux touristiques qu'ils soient « culturels » au sens propre ou « non culturels » (loisirs) afin de permettre aux gestionnaires de ces lieux de pouvoir se comparer entre eux.

C'est ce travail de classification et de segmentation commencé en 1993 que l'ONT (Observatoire National du Tourisme) a poursuivi à mesure qu'il mettait en place l'observatoire permanent des sites touristiques. Il se trouve « codifié », désormais sous la forme d'un « glossaire », dans le cadre de la Commission Observation de la FNCDT, qui a recueilli au cours de plusieurs séances les observations et les suggestions des représentants de tous les CDT adhérents.

Les usagers futurs de ce glossaire ou les gestionnaires de sites touristiques considèreront peut-être que certaines définitions sont réductrices par rapport à la richesse de l'offre de certains sites.

La Commission Observation de la FNCDT et l'ONT souhaitent souligner le fait qu'ils ne prétendent pas imiter le dictionnaire de l'Académie Française mais tout simplement permettre de distinguer, sous une même appellation, des sites dont l'activité principale et par suite la motivation première de leurs visiteurs, sont de même nature.

En ce qui concerne la typologie des lieux, il nous a semblé plus utile, pour les gestionnaires de ces lieux comme pour les professionnels du tourisme, d'utiliser une typologie fine afin qu'ils puissent comparer véritablement les fréquentations pour des lieux très semblables sur le plan de l'offre :

Glossaire des équipements touristiques

8 catégories à caractère culturel

- A Sites et musées archéologiques
- C Châteaux et architectures civiles remarquables
- E Ecomusées et musées d'art et traditions populaires
- M Musées des Beaux-Arts
- Mil Sites à caractère militaire et lieux de mémoire
- N Muséums et musées d'histoire naturelle
- R Edifices et patrimoine religieux
- Th Musées thématiques

7 catégories à caractère loisirs

- G Grottes, gorges, gouffres et avens
- J Jardins
- P Parcs à thèmes
- S Sites, villes et villages remarquables
- Tc Sites industriels et visites techniques
- Z Parcs animaliers

LE RECUEIL DES FRÉQUENTATIONS PAR LE RÉSEAU DES OBSERVATOIRES DÉPARTEMENTAUX

Depuis plus de 10 ans, dans chacun des 8 départements de la région Rhône-Alpes les observatoires départementaux du tourisme interrogent les sites touristiques de leur département de façon annuelle (Ain, Drôme, Loire, Rhône, Savoie et Haute-Savoie) ou pour certains de façon mensuelle (Ardèche et Isère).

Afin d'optimiser le taux de retour, le questionnaire a été simplifié à l'extrême : il porte sur la fréquentation totale, la répartition de la clientèle entre groupes et individuels, français ou étrangers, voire sur d'autres données pour certains départements. Si le premier point est proche de 100 % en termes de retour, les informations sur les types de clientèles sont plus difficilement remplies et ne permettent pas d'analyse exhaustive au niveau régional.

Ces informations complètes sont disponibles sur les pages professionnelles des sites départementaux suivants :

- Ain : <http://www.ain-pro.com>
- Ardèche : <http://pro.ardeche-guide.com>
- Drôme : <http://www.drometourisme.com>
- Isère : <http://pro.isere-tourisme.com>
- Loire : <http://www.loiretourisme.com>
- Rhône : <http://www.rhonetourisme.com>
- Savoie, Haute-Savoie : <http://pro.savoie-mont-blanc.com>

LA VISITE VIRTUELLE

Les tableaux de chiffres sont issus de l'interrogation des observatoires départementaux. Les chiffres ont été regroupés par typologie et analysés par l'Observatoire Régional du Tourisme (ORT).

Les informations qualitatives (descriptif, animation enfants / adultes, accès handicapés, langues de médiation, ...) ont été recueillies par une interrogation réalisée par l'ORT. Sur les 171 sites touristiques interrogés, 71 ont répondu, soit un taux de réponse de 42 %.

Afin d'obtenir l'exhaustivité des réponses, l'ORT a effectué des recherches Internet sur les 100 sites n'ayant pas répondu. Par ailleurs, des entretiens téléphoniques complémentaires ont été réalisés, afin de déterminer notamment les facteurs expliquant la progression de fréquentation des sites touristiques.

Au-delà des chiffres, l'étude est une invitation à la découverte de ces sites qui, par les trésors naturels et culturels qu'ils détiennent, constituent une composante essentielle de l'offre touristique de Rhône-Alpes. Chaque site présenté est en lien url avec son site Internet : le lecteur est ainsi invité à un voyage virtuel.

LES LIMITES DE L'ANALYSE : UN SEUIL NUMÉRIQUE ET ARBITRAIRE

Ce seuil de 10 000 entrées fixé par le niveau national, permet une analyse comparative entre territoires. Il exclut cependant certains sites qui, malgré des collections intéressantes, restent confidentiels.

C'est ainsi que sur la seule ville de Lyon, Monsieur Régis Neyret, Président Honoraire Fondateur de l'Association Patrimoine Rhônalpin, présente dans son guide « Lyon et ses Musées » certains trésors cachés comme :
– Le Musée des Moulages, propriété de l'université Lumière Lyon 2, qui propose une collection de moulages d'œuvres originales de la Grèce Antique jusqu'à la fin du XIX^e siècle ;
– Le Mémorial de Montluc, l'ancienne maison d'arrêt ;
– Le Musée de Sciences Biologiques du Docteur Mérieux à Marcy l'Etoile ;
– L'Institut Franco-Chinois raconte la vie d'étudiants chinois ayant résidé sur Lyon au cours de la première moitié du XX^e siècle ;
– Le Musée d'Histoire de la Médecine et de la Pharmacie ;
– Le Musée des Sapeurs Pompiers ; ...

Autre limite : seuls les sites dont les entrées sont comptabilisées intègrent ce palmarès. Cela exclut de fait les entrées « estimées » ou celles qui ne sont pas comptées. C'est ainsi que des sites majeurs sortent de l'analyse, comme la cathédrale de Fourvière ou l'abbatiale Saint-Jean à Lyon, les jardins des monuments, ... D'autres sites comme le Parc de Walibi, ne souhaitent pas communiquer un nombre précis d'entrées.



POUR ALLER PLUS LOIN LES RECHERCHES DOCUMENTAIRES : LE JEU D'ÉQUILIBRISTE COGNITIF

Dès lors que l'on aborde des sujets comme la « Culture » ou les « Loisirs », l'analyse peut prendre des directions multiples et variées. La nécessité, pour la clarté de l'analyse, de s'en tenir à la fréquentation des sites touristiques de la région et aux facteurs impactant celle-ci, a limité les approfondissements. Afin d'éviter une perception étriquée de ces secteurs, le lecteur désireux de poursuivre l'analyse, pourra exploiter toutes les données complémentaires : les références et les liens, lorsque cela était possible, sont édités à la fin de cette étude.

Les thèmes abordés sont les suivants :

- Données générales sur le tourisme culturel
- Publics : qui sont-ils, comment les conquérir ?
- Tarifs et débats sur la gratuité des musées
- L'action des pouvoirs publics
- L'accessibilité pour les publics en situation de handicaps ou en situation de difficultés sociales
- L'approche par grandes thématiques (tourisme de découverte économique, tourisme de nature, ...)
- L'intermédiation : comment s'adresser à son public ?
- Fréquentation des sites touristiques : données chiffrées



ÉTAT DES LIEUX DE L'OFFRE ET DE LA FRÉQUENTATION DES SITES TOURISTIQUES EN RHÔNE-ALPES

(ÉVOLUTION SUR 12 ANS)

- 8 LA FRÉQUENTATION DES SITES TOURISTIQUES DE RHÔNE-ALPES**
- 12 ÉVOLUTION DE LA FRÉQUENTATION DES SITES CULTURELS**
- 18 SITES ET MUSÉES ARCHÉOLOGIQUES**
- 22 CHÂTEAUX ET ARCHITECTURES CIVILES REMARQUABLES**
- 28 MUSÉES DES BEAUX-ARTS**
- 36 ÉCOMUSÉES ET MUSÉES D'ART ET TRADITIONS POPULAIRES**
- 40 SITES À CARACTÈRE MILITAIRE ET LIEUX DE MÉMOIRE**
- 44 MUSÉUMS ET MUSÉES D'HISTOIRE NATURELLE**
- 48 MUSÉES THÉMATIQUES**
- 56 ÉDIFICES ET PATRIMOINE RELIGIEUX**

- 60 ÉVOLUTION DE LA FRÉQUENTATION DES SITES DE LOISIRS**
- 62 GROTTES, GORGES, GOUFFRES, AVENS**
- 70 JARDINS**
- 74 PARCS À THÈMES**
- 76 VILLES, VILLAGES ET VILLES ET PAYS D'ART ET D'HISTOIRE (VPAH)**
- 78 SITES INDUSTRIELS ET VISITES TECHNIQUES**
- 86 TRANSPORTS TOURISTIQUES**
- 90 PARCS ANIMALIERS**

LA FRÉQUENTATION DES SITES TOURISTIQUES DE RHÔNE-ALPES

SITES DE PLUS DE 10 000 VISITEURS
À ENTRÉES PAYANTES ET COMPTABILISÉES



CE QU'IL FAUT RETENIR

RHÔNE-ALPES COMPTE

79

SITES DE LOISIRS

POUR UNE FRÉQUENTATION DE **6 MILLIONS** DE VISITEURS

SOIT **61 %** DE LA FRÉQUENTATION TOTALE DES SITES

EN 2011, LES 3 PREMIERS DE LA CATÉGORIE SONT SITUÉS À **CHAMONIX** :

- LE TÉLÉPHÉRIQUE DE L'**AIGUILLE DU MIDI**
- LE CHEMIN DE FER DU **MONTENVERS**
- LE TÉLÉPHÉRIQUE DU **BRÉVENT**

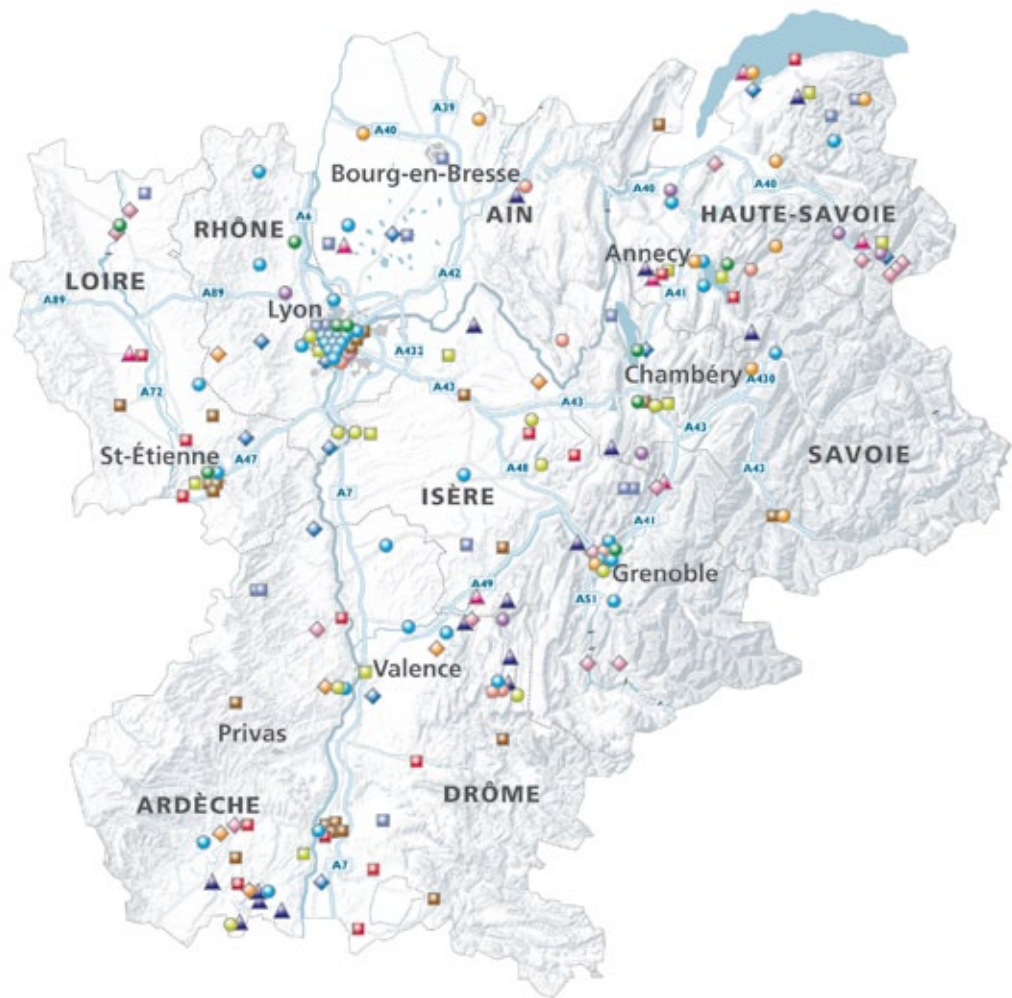
108

SITES CULTURELS

POUR UNE FRÉQUENTATION TOTALE DE **3,9 MILLIONS** D'ENTRÉES

LES 3 PREMIERS SONT :

- LE **MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LYON**
- LE **MUSÉE DE GRENOBLE**
- L'**INSTITUT LUMIÈRE** À LYON



Sites culturels

- Sites et musées archéologiques
- Châteaux et architectures civiles remarquables
- Musées des Beaux-Arts
- Ecomusées et musées d'art et traditions populaires
- Sites à caractère militaire et lieux de mémoire
- Museums et musées d'histoire naturelle
- Musées thématiques
- Edifices et patrimoine religieux

Sites de loisirs

- ▲ Grottes, gorges, gouffres, avens
- ▲ Jardins
- ◆ Parcs à thèmes
- Villes, villages et Villes et Pays d'Art et d'Histoire (VPAH)
- Sites industriels et visites techniques
- ◆ Transports touristiques
- ◆ Parcs animaliers

DISTINGUER LES SITES CULTURELS DES SITES DE « LOISIRS » N'EST PAS TOUJOURS FACILE...

Ainsi dans les sites culturels on englobe : les édifices religieux, les châteaux, les sites à caractère militaire et les lieux de mémoire, les sites et les musées archéologiques, les musées des Beaux-Arts, les écomusées et les musées d'art et tradition populaire, les muséums et les musées thématiques.

Dans les sites dits « de loisirs » on intègre : les parcs à thèmes, les parcs animaliers, les grottes, les sites naturels et les villages pittoresques, les transports touristiques (téléphériques), les parcs, les jardins, enfin les sites industriels et les visites techniques. Certains argueront, à juste titre, que les sites industriels et

les visites techniques, de même que les visites guidées de village ont un contenu pédagogique et culturel. Ce qui a été déterminant au niveau national c'est l'objectif premier de la visite : dans ces 2 cas, il a été mis en avant la découverte avant l'apprentissage.

Ce distinguo effectué, les principaux chiffres sont les suivants...

79 sites de loisirs pour une fréquentation de 6,0 millions de visiteurs, soit 61 % de la fréquentation totale des sites. 108 sites culturels pour une fréquentation totale de 3,9 millions d'entrée.

En termes d'évolution, on note depuis 2005 une **progression sensible de la fréquentation des sites culturels**.

La loi sur les musées de 2002 en imposant la mise en place d'un service des publics a eu un impact majeur et explique en grande partie que de 2005 à 2010, cette catégorie

gagne plus d'un million d'entrées, soit une progression de 42 % en 10 ans, et une progression logarithmique moyenne de +2,9 % par an.

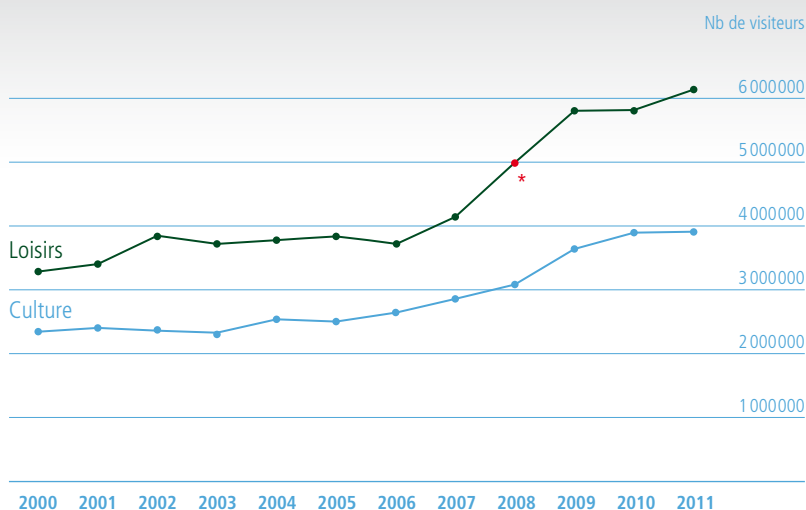
La fréquentation des sites de loisirs suit également une courbe ascendante. Seule l'année 2006 fait exception à la règle. Cette année avait connu un météo très « accidentée » : la canicule de juillet et le froid du mois d'août avait freiné la fréquentation de ces sites pour la plupart en extérieur. Au total la croissance sur 12 ans approche les 65 % (estimation étant donné le changement de base de calcul sur les téléphériques de Chamonix), soit un taux proche de +4 % en moyenne logarithmique annuelle.

ÉVOLUTION STRUCTURELLE DU NOMBRE DE VISITEURS DES SITES DE LOISIRS ET DES SITES CULTURELS

Ces évolutions sensibles tant sur le loisir que sur le culturel s'expliquent par :

- L'évolution de l'offre
- L'ensemble des mesures mises en place pour le public
- La dynamique des grands sites qui tirent la moyenne vers le haut.

*2008 : rupture de séries dans le comptage des téléphériques de Chamonix : les téléphériques de l'Aiguille du Midi et du Brévent comptabilisent le nombre total de passages et non plus simplement les passages à la montée.



Cette classification, bien que nécessaire à l'analyse, se confronte parfois à la réalité comme nous l'indique Michel Lambert, directeur de l'Office de Tourisme de Grenoble.

« Quand je suis arrivé sur le site de la Bastille pour la première fois il y avait juste la vue sur Grenoble. Il a fallu tout mettre en place. Suite à un voyage en Italie j'ai vu la montée en puissance de l'art contemporain et j'ai proposé. Désormais sur le site de la Bastille, en sortant du téléphérique de Grenoble (classé transport), vous trouvez un Centre d'Art

contemporain (musée d'art), depuis 2009 le Musée des troupes de montagne (lieu de mémoire), et prochainement s'ajoutera le Centre d'Interprétation de la ville de Grenoble. Sur un site, **il faut diversifier les activités et ne pas s'arrêter à une classification. Il est important que tous les visiteurs puissent trouver un sujet d'intérêt qui les concerne. Face à cette offre multiple, le site Internet doit permettre au visiteur de trouver l'information pratique dont il a besoin très rapidement.** »

Cette diversification de l'offre et cet affichage clair sur le net a permis au téléphérique de Grenoble de passer sa fréquentation de 218 000 passagers en 2005 à 326 000 en 2011. Entre les musées, le restaurant et la contemplation du paysage, les visiteurs peuvent désormais passer la journée et la soirée (le téléphérique ferme à minuit 6 mois de l'année) sur le site de la Bastille. Pour Michel Lambert, un professionnel du tourisme ne doit pas répondre à des attentes, il doit les anticiper.

LES 10 PREMIERS SITES CULTURELS À ENTRÉES PAYANTES DE LA RÉGION RHÔNE-ALPES

NOM DU SITE	VILLE ET DÉPARTEMENT	2011	EVOLUTION / 2010
Musée des Beaux-Arts	Lyon (69)	267 566	-8 %
Musée de Grenoble	Grenoble (38)	256 154	52 %
Institut Lumière (musée + cinéma)	Lyon (69)	251 274	6 %
Château de Grignan	Grignan (26)	154 565	4 %
Orgnac grand site	Orgnac-L'Aven (07)	151 403	7 %
Musée d'Art Contemporain	Lyon (69)	148 023	20 %
Palais Idéal du Facteur Cheval	Hauterives (26)	133 422	0 %
Palais du Bonbon et du Nougat	Montélimar (26)	122 982	25 %
Musée International de la Miniature et des Décors du Cinéma	Lyon (69)	113 177	11 %
Abbaye de Hautecombe	Saint-Pierre de Curtille (73)	104 920	-4 %

LES 10 PREMIERS SITES DE LOISIRS À ENTRÉES PAYANTES DE LA RÉGION RHÔNE-ALPES

NOM DU SITE	VILLE ET DÉPARTEMENT	2011	EVOLUTION / 2010
Téléphérique de l'Aiguille du Midi	Chamonix (74)	836 827	7 %
Chemin de fer du Montanvers - Mer de Glace	Chamonix (74)	795 730	10 %
Téléphérique du Brévent	Chamonix (74)	383 614	-16 %
Téléphérique de la Bastille	Grenoble (38)	326 863	14 %
Ferme aux Crocodiles	Pierrelatte (26)	318 604	-4 %
Parc des Oiseaux	Villars-Les-Dombes (01)	258 573	3 %
Safari Parc de Peaugres	Peaugres (07)	255 627	-1 %
Aquarium du Grand Lyon	La Mulatière (69)	186 405	19 %
Parc animalier	Saint-Martin La Plaine (42)	161 734	14 %
Téléphérique du Salève	Etrembières (74)	152 133	33 %

Source : Observatoires Départementaux du Tourisme – Traitement ORT

LA RÉPARTITION DÉPARTEMENTALE ILLUSTRE LES SPÉCIFICITÉS TERRITORIALES

NOMBRE DE VISITEURS 2011

- Culture
- Loisirs

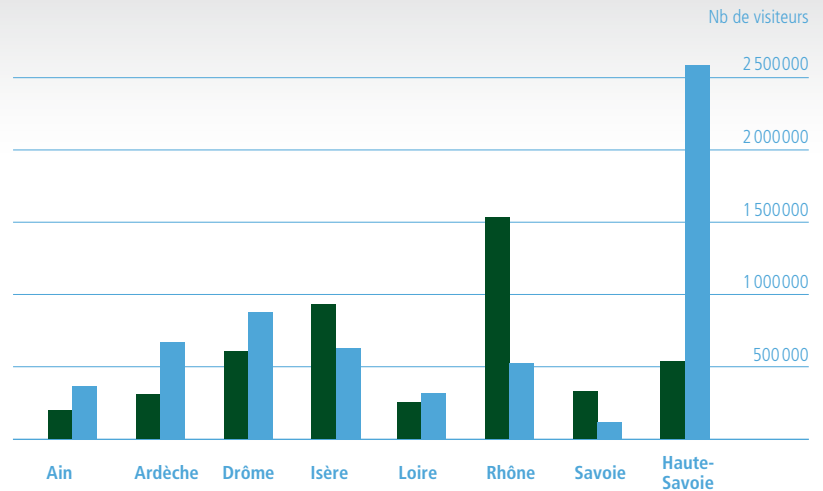
Les départements à dominante urbaine se positionnent sensiblement sur l'offre culturelle, comme le Rhône, premier dans sa catégorie, suivi par l'Isère.

La Haute-Savoie se démarque très nettement, emportée par le flux des visiteurs des téléphériques de Chamonix.

La Savoie, grâce aux visites guidées des Villes et Pays d'Art et d'Histoire se positionne au contraire sur une fréquentation culturelle.

Les départements de **l'Ain**, de **l'Ardèche** et de **la Drôme**, à dominante rurale, ont une fréquentation « loisirs » bien plus prééminente que l'activité culture.

Voir listing complet des sites pris en compte dans l'étude en Annexe



Source : Observatoires Départementaux du Tourisme en Rhône-Alpes – Traitement ORT



POUR ALLER PLUS LOIN

Au-delà de ces considérations mesurables, le lecteur gardera en tête que « le patrimoine est un outil de croissance et une résultante de la croissance ; il implique des coûts importants mais constitue un formidable levier pour le redressement d'une image et l'attractivité d'un lieu ou d'une région, comme en témoignent ou espèrent en témoigner les exemples récents ou moins récents de Bilbao, Metz, Lens, ou Roubaix notamment. Dans ces quatre villes, un investissement culturel majeur a été pensé comme un moyen, non seulement de susciter un regain d'intérêt pour les investissements de toute nature, mais aussi comme un outil de revitalisation d'une ville ou d'une région par un renversement d'image. »

(in « Valoriser le patrimoine Culturel de la France » – Conseil d'Analyse Economique – Mars 2011.)

© Mario Colonel



ÉVOLUTION DE LA FRÉQUENTATION DES SITES CULTURELS



CE QU'IL FAUT RETENIR

- LE MUSÉE LE PLUS ANCIEN DE LA RÉGION EST LE **MUSÉE DE GRENOBLE** (1798) ET SON CADET EST LE **MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LYON** (1801).
- PUIS TOUT AU LONG DU XIX^E SIÈCLE, LES PRINCIPALES VILLES DE RHÔNE-ALPES SE SONT DOTÉES D'UN MUSÉE SOUVENT GÉNÉRALISTE.

**Cabinet de Curiosités
Chambéry**

© + concept Yves Kneusé
Mise en œuvre Le Cicéro /
Isabelle Fournier

« Le secteur culturel et le tourisme vont de pair. Le rayonnement du premier contribue à l'attractivité d'une destination, et le second permet d'augmenter la fréquentation des établissements et des événements, en plus de contribuer au dit rayonnement. »
(in veilletourisme.ca avril 2010)



« Transformer en un bien commun un privilège... La culture, un bien commun donc ? Mais c'est la moindre des choses – tout comme la santé, l'éducation, la recherche, la transmission des savoirs, la communication et les transports. Une société dépossédée de sa culture est une société privée de l'éclat de sa lumière.(...) Mais qu'est ce que la culture,

au fond ? Ce qui nous relie les uns aux autres, au sein d'une même communauté ? Ce qui abat les murs et abolit les frontières ? Ce qui parfois vient à manquer ? Ce qui simplement demeure quand tout a disparu ? La définition n'est pas facile à apporter. »
(in « Démocratiser l'accès à la culture 1789 – 2009 » Michel Kneubühler et Thierry Renard).

DE LA CHAMBRE DES MERVEILLES AU MUSÉE, L'APPROCHE HISTORIQUE

Les collections de merveilles

–les Wunderkammern– des princes de la fin du XVI^e siècle sont à l'origine des musées modernes. L'historien viennois Julius von Schlosser montra en 1908 qu'elles avaient plus d'affinités avec le tohu-bohu du cirque Barnum qu'avec le cadre rassurant d'une galerie d'art. Il ne fut pas entendu. On s'empressa de ramener les Wunderkammern à la frivolité pittoresque des cabinets de curiosités, avec lesquels aujourd'hui encore, en France, on les confond. Les chambres des merveilles restituent le lien qui unit les Wunderkammern, les arts de la mémoire hérités de l'Antiquité et les grands projets de classification universelle qui mobilisent les humanistes du XVI^e siècle. Elles ont pour enjeu l'éducation des princes : il n'est pas sans ironie que le mythe politique du despote ait pris son essor dans la plus riche de toutes les chambres des merveilles, la collection de l'empereur Rodolphe II, à Prague. (Patricia Falguières, Les Chambres des Merveilles, Bayard 2003)

Un cabinet de curiosités était un lieu où étaient entreposés et exposés des objets collectionnés, avec un certain goût pour l'hétéroclisme et l'inédit. On y trouvait couramment des médailles, des antiquités, des objets d'histoire naturelle (comme des animaux et des insectes naturalisés, des coquillages, des squelettes, des carapaces, des herbiers, des fossiles) ou des œuvres d'art. Apparus à la Renaissance en Europe, les cabinets de curiosités (*studiolo* italien) sont l'ancêtre des musées et des muséums. Ils ont joué un rôle fondamental dans l'essor de la science moderne même s'ils gardaient les traces des croyances populaires de l'époque (il n'était pas rare d'y trouver du sang de dragon séché ou des squelettes d'animaux mythiques). L'édition de catalogues qui en faisaient l'inventaire, souvent illustrés, permettait d'en diffuser le contenu auprès des savants européens. Le principe du cabinet de curiosités a disparu durant le XIX^e siècle, remplacé par des institutions officielles et les collections privées. Celles-ci ont joué encore un grand rôle dans certaines disciplines scientifiques comme l'entomologie ou la conchyliologie (Wikipédia).

Si la monarchie s'était déjà engagée dans la conservation des œuvres d'art, c'est à la Révolution française qu'il revient de découvrir la notion de patrimoine.

Le musée devient dès lors une institution. Les XIX^e et XX^e siècles marqueront son âge d'or. (Roland Schaer - L'invention des musées – Gallimard 2007)

À l'origine, un musée est un temple consacré au culte des muses à Alexandrie. Puis le mot a désigné un bâtiment destiné à recueillir, conserver, étudier et exposer des objets d'art, de culture ou de sciences. De nos jours, il existe des musées sur de nombreux thèmes : industrie, gastronomie, sport, guerre, vie quotidienne...

Pour ceux qui n'aiment pas les musées, la définition peut-être toute autre. Ainsi Bernard Deloche affirme : « Quelle étrange finalité pour une institution ! Tout entière concentrée sur le vide et sur la mort, elle culmine dans la négation absolue. Qui aime la vie ne peut que la fuir au plus vite pour l'oublier ». (in « Le Musée, une institution dépassée ? » - André Gob).

LE PLUS ANCIEN DES MUSÉES DE RHÔNE-ALPES EST GRENOBLOIS

L'idée de créer des musées accessibles au public revient à un écrivain français, La Font de Saint-Yenne, en 1746. Un embryon de musée fut ouvert quelques temps au Palais du Luxembourg. En 1793, la Convention créa le premier musée européen sous l'appellation « musée central des arts », dans le salon carré et la Grande Galerie du Louvre. En 1796, c'est Lenoir qui fonda au couvent des petits-augustins le « musée des monuments français ». Beaucoup d'autres musées furent créés au XIX^e siècle. » (in « Lyon et ses Musées » Régis Neyret et André Pelletier - Editions lyonnaises d'art et d'histoire – mai 2011).

Le premier embryon de musée en Rhône-Alpes date de 1772 : des notables grenoblois, parmi lesquels se trouve le docteur Gagnon (1728-1813), grand-père maternel de Stendhal, lancent une souscription visant à faire l'acquisition de la bibliothèque de feu Monseigneur de Caulet, évêque de Grenoble. Grâce à ce fonds, une bibliothèque publique sera créée l'année suivante dans l'ancien collège des Jésuites (actuel lycée Stendhal). Le docteur Gagnon rédige un mémoire adressé au conseil de direction de la bibliothèque pour qu'y soit annexé un Cabinet d'histoire naturelle. Les collections du père Ducros lui-même, les minéraux de Christophe Pajot de Marcheval (1724-1792), intendant du Dauphiné, et les objets du cabinet de curiosités de l'abbaye de Saint-Antoine constituent les premières collections. L'institution tout d'abord privée devient municipale en 1814. Le 3 décembre 1845, le maire de Grenoble, Frédéric Taulier, prend la décision d'agrandir le Cabinet. Changement de taille et de lieu, mais aussi de nom : le Cabinet devient Muséum.

Le plus ancien musée de Rhône-Alpes est le Musée de Grenoble : il a été créé en 1798 sous l'impulsion de Louis-Joseph Jay son premier conservateur. Aujourd'hui le Musée est considéré, pour ses collections d'art du XX^e siècle, comme un des plus prestigieux d'Europe. Il offre la possibilité de parcourir l'histoire de la peinture occidentale du XIII^e siècle

jusqu'à nos jours, et comporte, pour chaque période, des œuvres de premier plan. Dès la création de ce musée par le département de l'Isère, le ton est donné par son premier conservateur : achats immédiats grâce à une collecte de fonds privés, dépôts provenant des saisies opérées par la Révolution, en particulier dans les riches abbayes voisines, envois de l'Etat ensuite, comme dans les autres musées de province. Les motifs qui guident cette conduite sont partout identiques : la mise en valeur des œuvres de l'esprit, la contemplation de la beauté, l'intérêt pour l'éducation, la sauvegarde du patrimoine. Au cours du XIX^e siècle, et quand le musée deviendra municipal, les acquisitions vont se poursuivre, au point de rendre indispensables sous le règne de Napoléon III, la construction d'un bâtiment spécifique pour loger le musée, jusque là situé dans les locaux de l'ancien collège des Jésuites. En 1919, André-Farcy est nommé conservateur du nouveau musée ; d'emblée son choix est clair : l'art moderne, non pas celui qui entre au Musée du Luxembourg, mais celui de **Picasso, Matisse, Dufy, Léger, Derain, Soutine, Modigliani et Bonnard**. La collection qu'il constitue comprend les plus grands artistes, toutes les techniques, peinture, sculpture, dessin et estampe, toutes les tendances de l'art moderne, du fauvisme à l'abstraction, en passant par le cubisme, le futurisme, l'expressionnisme, la peinture réaliste, le surréalisme et la peinture naïve. Les successeurs d'André-Farcy poursuivront sans discontinuer sur cette voie. Rapidement le bâtiment de la place Verdun devient trop petit et mal adapté. Le nouveau bâtiment sera inauguré en 1994.

Le deuxième site historique est le Musée des Beaux-Arts de Lyon institué en 1801 : « Sous la Révolution, l'abbaye doit à sa proximité avec l'Hôtel de Ville de ne pas être vendue ou détruite. En 1792, le Conseil municipal désigne l'édifice comme lieu de conservation des tableaux, médailles, bronzes et autres monuments des arts.

Le 14 Fructidor an IX (1801), le décret Chaptal instituant des collections de Peintures dans quinze villes de France est l'acte fondateur du musée de Lyon. L'institution répond aussi à des aspirations locales, comme rappeler le prestigieux passé romain de la ville et proposer des modèles à la Fabrique de la soie alors en crise. A partir de 1803, le Muséum du

Louvre envoie 110 tableaux (P.P. Rubens, L'Adoration des Mages, Le Guerchin, La Circoncision, Ph. de Champaigne, L'Invention des reliques de Saint-Gervais et de Saint-Protais). Pendant tout le XIX^e siècle, le bâtiment abrite différentes institutions. Les musées de peinture, d'épigraphie, d'archéologie et d'histoire naturelle cohabitent avec la Bourse, la Chambre de Commerce, l'Ecole des Beaux-Arts, la bibliothèque de la Ville (section Arts et Sciences) et des sociétés savantes.

Tout au long du XIX^e siècle les principales villes de Rhône-Alpes se dotent d'un musée souvent généraliste (Roanne 1844, Valence 1850, Bourg-en-Bresse 1854, ...), parfois consacré à l'histoire naturelle (Grenoble 1845, Lyon 1879, ...). A l'initiative des milieux économiques, naissent aussi les musées d'art et d'industrie, comme à Lyon¹ (1856) ou à Saint-Etienne (1890). Les premières décennies du XX^e siècle sont marquées par l'essor des musées d'histoire à Lyon, Gadagne ouvre ses portes en 1921, Annecy en 1953 – et de ce que l'on n'appelle pas encore les « Musées de société » parmi lesquels le Musée Dauphinois, créé en 1906 à Grenoble. (...) Mais c'est bien dans les dernières décennies du siècle avec le développement des politiques culturelles publiques et l'essor du « gouvernement partagé de la culture », que les musées rhônalpins connaissent le deuxième « âge d'or » : à la rénovation des équipements anciens s'ajoutent la création de nouveaux équipements (Musée gallo-romain de Lyon Fourvière en 1975, Musée d'Art moderne de Saint-Etienne 1987, Musée de la Préhistoire à Orgnac l'Aven 1988, Musée de la Bresse 1995, Musée d'Art Contemporain de Lyon 1995, Saint-Romain en Gal 1996, ...), faisant ainsi de Rhône-Alpes la région aux 100 musées, l'une des plus riches à l'échelle nationale, voire européenne.

In « Les Musées de France en Rhône-Alpes » – EMCC – août 2009

¹ Le Musée d'Art et d'Industrie de Lyon fondé en 1856 a été ouvert en 1864 au second étage du Palais de la Bourse. Transféré en 1945 dans l'Hôtel de Villeroy (34 rue de la charité), il est aujourd'hui connu sous le nom « Musée des Tissus ».



LEXIQUE



L'appellation « Musée de France » a été instaurée par la loi du 4 janvier 2002 relative aux musées de France. Cette appellation peut être accordée aux musées appartenant à l'État, à une autre personne morale de

droit public ou à une personne de droit privé à but non lucratif.

L'appellation « Musée de France » porte à la fois sur les collections et les institutions qui les mettent en valeur : les collections permanentes des musées de France sont inaliénables et doivent être inscrites sur un inventaire réglementaire. Elle rend les musées qui en bénéficient éligibles aux soutiens de l'Etat, soutiens scientifiques, techniques et financiers.

Les musées sont des institutions dont les missions sont de conserver, restaurer, étudier et enrichir leurs collections, de les rendre accessibles au public le plus large, de concevoir et mettre en oeuvre des actions d'éducation et de diffusion visant à assurer l'égal accès de tous à la culture, de contribuer aux progrès de la connaissance et de la recherche ainsi qu'à leur diffusion.

LA VISITE DES MUSÉES, DES EXPOSITIONS ET DES MONUMENTS

Source : Etude pour la Direction Générale des Patrimoines – Département de la Politique des Publics- CREDOC Juin 2012 <http://www.credoc.fr/pdf/Rapp/R281.pdf>

Méthode : L'enquête a été réalisée en « face à face », entre décembre 2011 et janvier 2012, auprès d'un échantillon représentatif de 2 003 personnes, âgées de 18 ans et plus, sélectionnées selon la méthode des quotas. Ces quotas (région, taille d'agglomération, âge - sexe, PCS) ont été calculés d'après les résultats du dernier recensement général de la population mis à jour grâce à l'enquête emploi et au bilan démographique 2009 de l'INSEE. Un redressement final a été effectué pour assurer la représentativité par rapport à la population nationale de 18 ans et plus.

61 % des Français ont, au cours des douze derniers mois, visité un musée, une exposition ou un monument.

« Au cours de l'année 2011, 37 % de la population a visité un monument religieux, 32 % un château, un palais ou des fortifications, 32 % une ville ou un pays d'art et d'histoire, 14 % un bâtiment d'architecture contemporaine, 12 % une grotte préhistorique ou un site archéologique, 11 % une maison d'homme ou de femme illustre, 10 % un site industriel, 10 % un champ de bataille ou un mémorial. Par ailleurs, les visites de musées ou d'exposition de beaux-arts concernent 23 % de la population, celles d'art contemporain 15 %, celles de photographie 13 %, celles d'histoire et

d'archéologie 13 %, celles de société et de civilisation 10 %, celles d'histoire naturelle, de sciences techniques et industrie 10 %, celles d'architecture, de design ou d'arts décoratifs 9 % . »

Les pratiques culturelles ne sont donc pas réservées à une minorité.

« Beaucoup d'études ont, jusqu'ici, insisté sur la forte segmentation des pratiques culturelles, dont on a parfois pu dire qu'elles étaient réservées à une minorité. Si la visite des musées des beaux-arts est, effectivement, assez « clivante » (seuls 8 % des non-diplômés ont visité une exposition de ce type en 2011, contre 54 % des personnes disposant d'un diplôme équivalent ou supérieur à une licence), la fréquentation de certains édifices patrimoniaux l'est beaucoup moins. Lorsqu'on additionne tous les types de visites patrimoniales (musées, expositions, monuments, etc.), 57 % des employés, 44 % des ouvriers, 44 % des bas revenus (moins de 1200 € par mois et par personne) et 42 % des non-diplômés se classent dans la catégorie des visiteurs. »



CE QU'IL FAUT RETENIR

LA CULTURE NE SE LIMITE PAS AUX MUSÉES DES BEAUX-ARTS MAIS À UNE DIVERSITÉ DE SITES TELLE QUE LES CHÂTEAUX, LES GROTTES, LES MAISONS D'HOMMES CÉLÈBRES... CETTE GAMME PERMET D'OFFRIR À CHAQUE TYPE DE CLIENTÈLE L'OFFRE QUI LUI CONVIENT.

AINSI, SELON CETTE ACCEPTATION

61 %
DES FRANÇAIS
ONT VISITÉ UN SITE
CULTUREL EN 2011,
CE QUI DÉMOCRATISE
CETTE PRATIQUE.



POUR ALLER PLUS LOIN

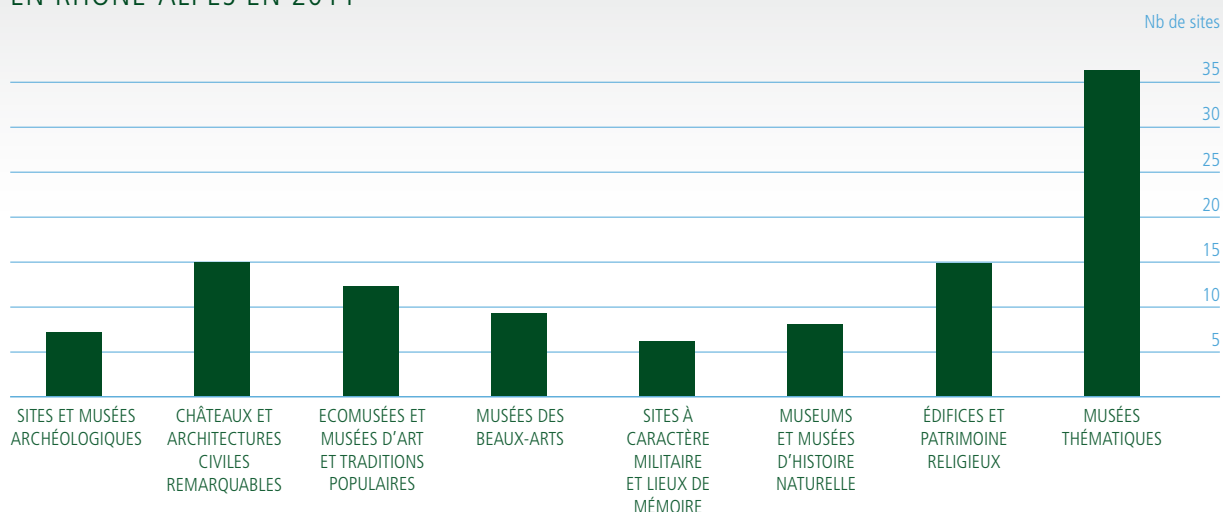
La visite des musées, des expositions et des monuments

Source : Etude pour la Direction Générale des Patrimoines – Département de la Politique des Publics- CREDOC Juin 2012 <http://www.credoc.fr/pdf/Rapp/R281.pdf>

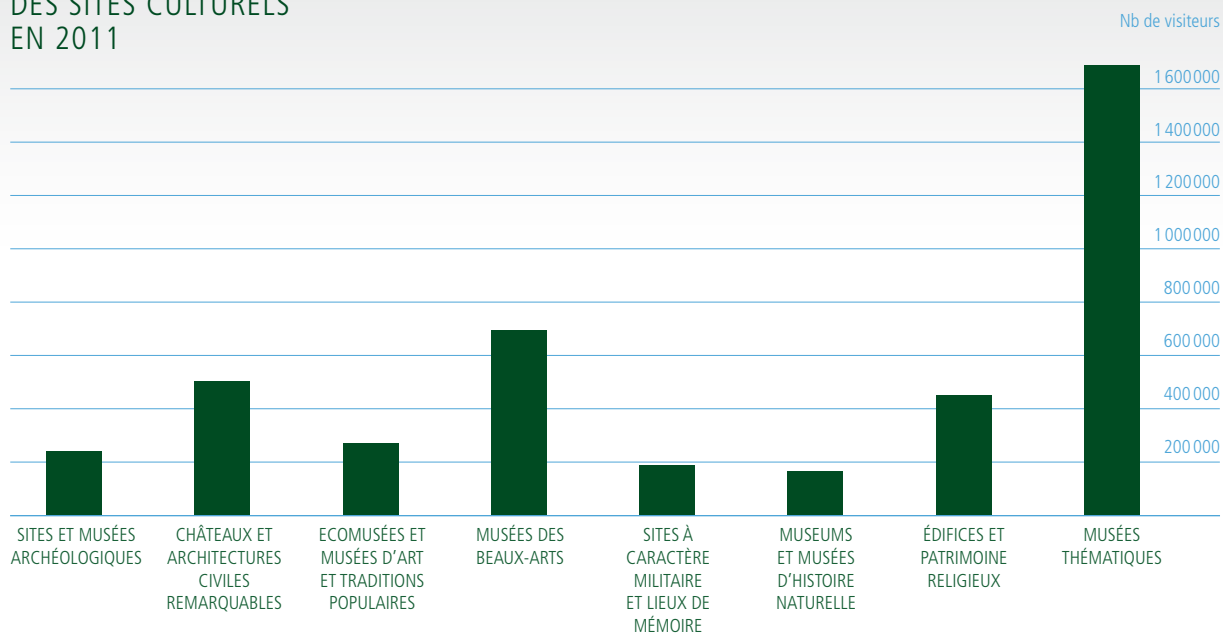
L'ANALYSE STATISTIQUE

SITES DE PLUS DE 10 000 VISITEURS ENTRÉES COMPTABILISÉES ET PAYANTES

OFFRE DE SITES CULTURELS EN RHÔNE-ALPES EN 2011



FRÉQUENTATION DES SITES CULTURELS EN 2011



Source : Observatoires Départementaux du Tourisme en Rhône-Alpes – Traitement ORT



CE QU'IL FAUT RETENIR

RHÔNE-ALPES COMPTE

108
SITES CULTURELS

POUR UNE FRÉQUENTATION TOTALE DE **3,9 MILLIONS** D'ENTRÉES

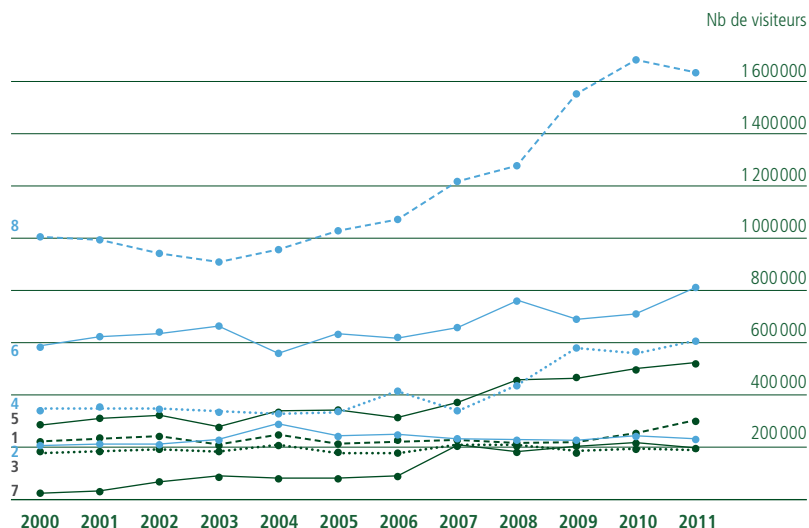
SOIT **39%** DE LA FRÉQUENTATION TOTALE DES SITES

LES SITES QUI ONT LA PLUS GRANDE FRÉQUENTATION MOYENNE SONT **LES MUSÉES DES BEAUX-ARTS :**

77 100
VISITEURS
EN MOYENNE PAR AN

ÉVOLUTION DE LA FRÉQUENTATION DES SITES CULTURELS DE RHÔNE-ALPES DE 2000 À 2011

- 1 --- Sites et musées archéologiques
- 2 — Ecomusées et musées d'art et traditions populaires
- 3 Sites à caractère militaire et lieux de mémoire
- 4 Edifices et patrimoine religieux
- 5 — Châteaux et architectures civiles remarquables
- 6 — Musées des Beaux-Arts
- 7 — Muséums et musées d'histoire naturelle
- 8 --- Musées thématiques



Source : Observatoires Départementaux du Tourisme en Rhône-Alpes – Traitement ORT

OFFRE ET FRÉQUENTATION DES SITES CULTURELS DE RHÔNE-ALPES EN 2011

	NB DE SITES	FRÉQUENTATION 2011	NB DE VISITEURS MOYEN	PROGRESSION ANNUELLE MOY. DE 2000 À 2011	POIDS DANS LA FRÉQUENTATION CULTURELLE
Sites et Musées Archéologiques	7	300 460	35 117	+ 0.7 %	6 %
Châteaux et architectures civiles remarquables	15	518 149	33 227	+ 3.6 %	12 %
Ecomusées et musées d'Art et Traditions Populaires	12	236 605	22 081	+ 1.8 %	6 %
Musées des Beaux Arts	9	807 942	77 138	+ 1.3 %	1 %
Sites à caractère militaire et lieux de mémoire	6	192 854	31 395	- 0.1 %	4 %
Muséums et musées d'Histoire Naturelle	8	192 641	20 572	ns	4 %
Edifices et patrimoine religieux	15	606 741	30 188	+ 2.4 %	11 %
Musées thématiques	36	1 625 072	46 781	+ 4 %	40 %

Source : Observatoires Départementaux du Tourisme en Rhône-Alpes – Traitement ORT

Nota bene :

Chaque catégorie de sites sera analysée en détail dans les sous parties suivantes. Cela permettra de répondre à ces questions :

quelle est l'évolution des sites de 2000 à 2011 en nombre, quel est l'impact des mesures prises par certains sites, les visiteurs s'orientent-ils vers des thématiques différentes ?

SITES ET MUSÉES ARCHÉOLOGIQUES



DÉFINITION

Lieux ou collections étudiant et présentant des vestiges architecturaux, picturaux ou d'autres sortes permettant d'appréhender et de comprendre les activités humaines et les modes de vie depuis l'âge de Neandertal jusqu'à l'Antiquité romaine et gallo-romaine. Ils peuvent faire l'objet d'une inscription et/ou d'un classement à l'inventaire des monuments historiques.

CHIFFRES CLÉS

NOMBRE DE SITES

9

EN 2011

9 EN 2000

FRÉQUENTATION

312 103

EN 2011

(Y COMPRIS SOYONS)

213 013

EN 2000

(HORS SOYONS : NC)

NOMBRE MOYEN DE VISITEURS PAR SITE

34 678

PROGRESSION ANNUELLE MOYENNE DE LA THÉMATIQUE

+0,7%

PREMIERS SITES DE LA CATÉGORIE

MUSÉE GALLO-ROMAIN DE **LYON FOURVIÈRE (69)**

MUSÉE GALLO-ROMAIN DE **SAINT-ROMAIN EN GAL (69)**

SYNTHÈSE THÉMATIQUE

Ainsi que l'illustre la carte, ces sites archéologiques sont naturellement situés le long du Rhône, de Lyon à Soyons (Valence) et de Lyon à Chambéry (conquête par l'armée d'Hannibal en 218 avant J.C.).

En 12 ans, l'offre archéologique en Rhône-Alpes est restée constante, 7 sites sont ouverts aux touristes et progressent de manière régulière (+1 %) en moyenne par an pour l'ensemble de la catégorie. En 2011, cette offre a totalisé plus de 300 000 entrées. Cette thématique représente 6 % de la fréquentation culturelle régionale.

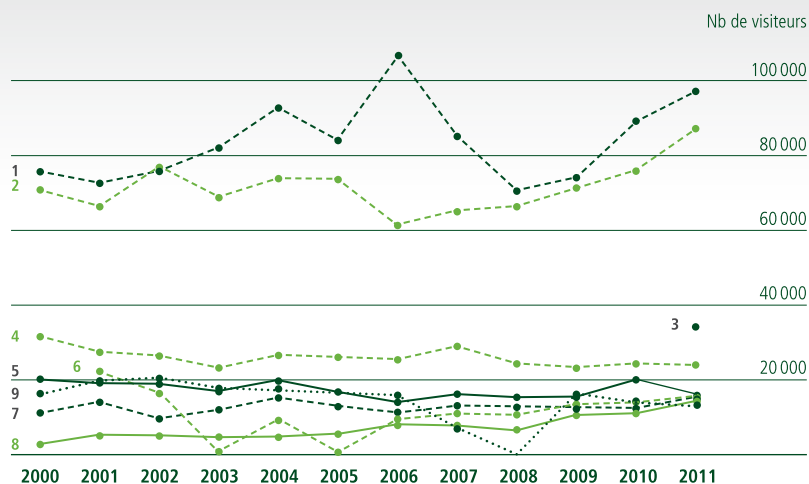
Cette offre est dominée par 2 sites : les musées gallo-romains de Lyon-Fourvière et de Saint-Romain en Gal - Vienne qui concentrent à eux deux les deux tiers de la fréquentation de cette famille. Ces deux premiers sites maintiennent un haut niveau de fréquentation grâce à la richesse des collections, à leur localisation géographique et à un programme d'actions denses et adaptées à chaque public.

Parmi les actions mises en place et recueillant un vif succès auprès des publics citons :

- Les Journées gallo-romaines organisées par le musée Gallo-Romain de Saint-Romain en Gal - Vienne : 2 jours de festivités au cours desquelles un public multi générationnel se plonge dans l'antiquité en assistant à des combats de gladiateurs dans un camp romain reconstitué.
- Une médiation permettant l'autonomie de visite à Saint-Romain-en-Gal - Vienne : le musée met gratuitement à la disposition du public une aide à la visite, sous la forme d'un audio guidage multilingue d'environ une heure.
- Les ateliers pour le public enfant au musée gallo-romain de Fourvière - Lyon : le jeune public réalise une mosaïque (dessin, collage) et visite ensuite le musée sur cette seule thématique.
- L'initiation à la fouille archéologique à Soyons.

ÉVOLUTION DE LA FRÉQUENTATION SUR 10 ANS

- 1 --- Musée gallo-romain Lyon-Fourvière
- 2 --- Musée gallo-romain Saint-Romain-en-Gal - Vienne
- 3 --- Musée archéologique Grenoble - Saint-Laurent
- 4 --- Théâtre Antique Vienne
- 5 --- Musée savoisien Chambéry
- 6 Grotte musée site archéologique Soyons
- 7 --- Musée du Lac de Paladru Charavines
- 8 --- Musée gallo-romain Aoste
- 9 Musée de la Préhistoire du Vercors Vassieux-en-Vercors



Musée gallo-romain de Lyon-Fourvière

© Paul Veyseyre



Guide de lecture

Les sites sont présentés par ordre décroissant de fréquentation en 2011.

MUSÉE ET SITE DE LYON-FOURVIÈRE (69)



Ils occupent les pentes de la colline de Fourvière, jadis au centre de Lugdunum, où ont été édifiés deux monuments majeurs de la cité : le théâtre et l'odéon, désormais intégrés au secteur classé Patrimoine Mondial par l'UNESCO. Premier site de sa catégorie, le musée a rassemblé 97 800 visiteurs en 2011. Dès le XVI^e siècle, les érudits lyonnais se passionnent pour les ruines, les inscriptions et les objets, statues, monnaies, céramiques... dont ils constituent les premières collections.

Au début des années 1980, Lyon sera une ville pionnière en matière de protection du patrimoine, avec la mise en place systématique des fouilles préventives, préalables aux grands travaux urbains. Enrichies par près de cinq siècles de découvertes, les collections du Musée abordent tous les chapitres de la vie publique et privée d'une capitale de l'Empire.

De nombreuses visites à thèmes sont proposées permettant de s'adapter à chaque type de public :

- Pour les groupes : le quotidien des gallo-romains, le travail des archéologues, les mythes et les légendes, les mosaïques,...
- Pour les scolaires : des ateliers sont proposés pendant les vacances : « Sous le signe de Mars, Dieu de la guerre », le bestiaire (mosaïque et argile); des visites contées et des stages d'initiation à l'archéologie sont également proposés.
- Pour les personnes en situation de handicap : une approche tactile pour les malvoyants et une visite en langue des signes pour les malentendants.

Ces deux premiers musées représentent 62% de la fréquentation régionale sur cette thématique.

MUSÉE GALLO-ROMAIN DE SAINT-ROMAIN-EN-GAL (69)



Le site archéologique de Saint-Romain-en-Gal constitue, avec celui de Fourvière, le plus grand ensemble consacré à la civilisation gallo-romaine en France. Le musée est situé au cœur d'un vaste parc historique de 7 hectares, qui fait revivre ce quartier résidentiel de Vienne à l'époque gallo-romaine : thermes, ateliers, habitations, boutiques ont ainsi été mis au jour depuis 1967. En 2011, ce musée a compté 87 430 entrées.

Le musée s'organise autour de quatre espaces : l'histoire de la Vienne antique, l'économie et l'artisanat, la mosaïque et la vie quotidienne dans la maison romaine.

L'atelier de restauration des mosaïques et des peintures antiques est aujourd'hui reconnu au plan international pour la qualité de ses travaux.

On retrouve dans ce musée, le souci de s'adapter aux attentes des publics

– Pour tous les groupes : il est possible de venir visiter le musée, soit en parcours autonome (le groupe est en visite libre dans le musée), soit en parcours guidé par un médiateur culturel du musée (dans ce cas, une thématique est à choisir parmi les propositions).

Musée gallo-romain de Saint-Romain-en-Gal

Paul Veyseyre



- De septembre à avril, des visites générales ou thématiques, ainsi que des ateliers, sont proposés aux scolaires. En mai et juin, le format et le contenu des animations s'adaptent au rythme de fin d'année : la formule « Visite de saison » offre en une heure une approche transversale du site ou du musée par le biais de documents ludiques. Des visites « d'une rive à l'autre », en partenariat avec le Service Animation du Patrimoine et les Musées de Vienne, permettent de découvrir la cité de « Vienna » dans son ensemble.
- Des versions adaptées en audio-description sont prévues pour les déficients auditifs par système en boucle inductive.

Ces actions sont renouvelées en permanence : ainsi en 2001, la création des Journées Gallo-romaines crée l'événement et attire un public de plus en plus nombreux et passionné grâce à une grande variété de participants, reconstituteurs et artisans. Depuis octobre 2008, le musée propose la découverte d'un vignoble à la romaine composé de 300 pieds de vigne, d'un jardin abritant une centaine de plantes attestées à l'époque antique et d'une reconstitution de fours de potiers gallo-romains. Cette visite, par le biais de l'archéologie expérimentale, permet également de goûter aux parfums et aux arômes d'il y a 2000 ans.

Cité de la Préhistoire - Paléolithique Supérieur
Atelier Akiko

MUSÉE RÉGIONAL DE LA PRÉHISTOIRE À ORGNAC L'AVEN (07)



(Fréquentation prise en compte dans le chapitre grotte : billetterie couplée). Tout proche du site de l'Aven d'Ornac, le Musée Régional de la Préhistoire présente les différentes civilisations préhistoriques qui se sont succédées en Ardèche à travers les thèmes de l'habitat, de la taille du silex, des grottes ornées des Gorges de l'Ardèche, de l'invention de la poterie et de l'agriculture, des dolmens, du travail du cuivre et du bronze... La collection présentée au public est composée du matériel archéologique issu de plus de 1000 sites Ardéchois.

Ce musée est actuellement fermé pour cause de rénovation, il ré-ouvrira courant 2013 sous le nom de « Cité de la Préhistoire ».

La Cité présentera dans un cadre ludique et interactif les modes de vie de la société de la Préhistoire.

Les visiteurs rencontreront des hommes et des femmes de différentes époques qui raconteront leur quotidien.

Des animations et ateliers seront proposés aux familles.



Ces sites majeurs sont complétés par 5 sites qui en 2011 rassemblent entre 11 000 et 24 000 visiteurs. De taille moindre, ces sites n'en conduisent pas moins des actions multiples pour leurs visiteurs :

THÉÂTRE ANTIQUE DE VIENNE (38)



Les gradins du théâtre romain sont adossés aux pentes abruptes de la colline de Pipet dont le sommet formait à l'époque antique, une esplanade culturelle

qui constituait avec ses temples et ses statues divines une extension sacrée du théâtre. Sa capacité d'environ 13 000 spectateurs faisait du théâtre de Vienne l'un des plus grands théâtres urbains de l'empire romain, le deuxième de Gaule après celui d'Autun. Ces dernières années, conscient que la culture, les loisirs et le tourisme doivent être accessibles à tous, le Pays viennois, Pays d'Art et d'Histoire, a développé des actions pour **favoriser l'accueil des personnes en situation de handicap.** Notons que le théâtre antique de Vienne accueille les principaux spectacles du Festival de Jazz à Vienne.

MUSÉE SAVOISIEN À CHAMBÉRY (73)



Classé monument historique en 1911, cet ancien couvent franciscain fondé au XIII^e siècle devient palais épiscopal en 1779. Il abrite depuis 1913 le Musée savoisien qui conserve et présente des collections illustrant le riche passé des Etats de Savoie : découvertes des fouilles lacustres du Lac du Bourget, mobiliers et outillages formant une introduction à la vie agropastorale en montagne, très beau médaillier des comtes et ducs de Savoie, exceptionnelles peintures murales médiévales de Cruet, mémorial de la guerre 39-45, salons historiques, magnifique ensemble de peintures des primitifs de Savoie.

GROTTE MUSÉE SITE ARCHÉOLOGIQUE DE SOYONS (07)



Le site archéologique atteste une occupation humaine continue depuis la préhistoire sans discontinuer jusqu'à nos jours. Ainsi, se sont succédés, les hommes de Néandertal et de Cro-Magnon, des populations néolithiques et de l'âge des métaux puis romaines et médiévales. Installé au cœur du village, le musée portant appellation « Musée de France » présente les collections d'archéologie qui sont, pour la plupart, le résultat de fouilles réalisées à SOYONS et dans les environs. Il retrace la vie des hommes depuis la préhistoire jusqu'au Moyen Âge. Le musée propose **des ateliers d'initiation à la fouille archéologique**. Reportage TV : <http://www.soyons.fr/>

MUSÉE DU LAC DE PALADRU À CHARAVINES (38)



Le musée présente les découvertes des fouilles archéologiques du lac de Paladru. Exceptionnellement bien conservés par les eaux, les indices archéologiques ont livré une histoire inattendue...

Le visiteur débute son parcours par l'observation des traces laissées par la toute première communauté d'agriculteurs, d'éleveurs et d'artisans ayant vécu au bord du lac vers la fin du Néolithique. Puis il poursuit son chemin en admirant les outils, les armes, les instruments de musique et les jeux retrouvés sur place qui l'invitent à partager le quotidien des célèbres « chevaliers-paysans » des débuts de l'an Mil.

Maquettes et vidéo permettent de voyager au temps des « chevalier-paysans » de l'an Mil.

MUSÉE GALLO-ROMAIN D'AOSTE (38)



La bourgade gallo-romaine d'Aoste, du nom de l'Empereur Auguste, est née en l'an 15 avant J.-C. Elle doit sa prospérité à sa situation de carrefour, en bordure du Rhône, des axes qui relient Vienne à l'Italie et au plateau Suisse, ainsi qu'à ses ateliers de potiers dont les productions ont été diffusées jusque dans les îles britanniques. Le musée évoque la vie de ce village, telle qu'elle s'est développée au cours des premiers siècles de notre ère, autour de maquettes, de reconstitutions et des très belles collections du musée, notamment celles de verreries, qui témoignent de l'aisance des habitants d'Aoste. À visiter : le four de potier gallo-romain, parmi les mieux conservés en Europe (au centre du village), et l'église romane de Saint-Didier-d'Aoste.

MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE GRENOBLE (38)

Au cœur de l'un des plus anciens quartiers de la ville, le Musée archéologique Grenoble Saint-Laurent a rouvert ses portes au public en 2011. Ce musée est implanté sur un lieu patrimonial majeur, le site de Saint-Laurent de Grenoble. Des premiers mausolées du IV^e siècle à l'église du XIX^e siècle, présente un ensemble architectural témoin d'une adaptation constante à l'évolution des mentalités, des pratiques païennes aux croyances chrétiennes.

Si sa renommée est acquise, grâce en particulier à son sanctuaire des premiers temps chrétiens pourvu d'une crypte exceptionnelle du VI^e siècle, l'exposition permanente enrichie des collections issues des fouilles révèle l'essentiel du contenu des recherches menées sur le site. Une nouvelle scénographie originale et spectaculaire, faisant la part belle aux technologies numériques renforce le pouvoir d'évocation des vestiges : une véritable renaissance pour ce site qui témoigne de près de vingt siècles d'histoire urbaine, religieuse et humaine de Grenoble.

MUSÉE DE LA PRÉHISTOIRE DU VERCORS À VASSIEUX-EN-VERCORS (26)



Situé dans le Parc Naturel Régional du Vercors, le musée est installé sur le site d'un atelier de taille de silex abandonné il y a 4500 ans par des artisans-tailleurs. Exceptionnellement bien conservé, cet atelier, découvert en 1970, sera à l'origine de la création d'un premier musée dès 1980, classé Monument Historique en 1983, puis labellisé Musée de France en 2002.

En 2005, sous l'impulsion du Parc Naturel Régional du Vercors, en partenariat avec la Conservation du Patrimoine de la Drôme, naît le projet de rénovation avec l'objectif d'agrandir le bâtiment et de renouveler la muséographie afin de valoriser plus de trente années de recherches archéologiques sur le Vercors. C'est un musée entièrement revisité qui accueille désormais le visiteur.



POUR ALLER PLUS LOIN

LES FRANÇAIS ET L'ARCHÉOLOGIE

UN SONDAGE D'IPSON SUR
L'IMAGE DE L'ARCHÉOLOGIE
Publié le 6 mai 2011 –
Source : INRAP (Extraits)

Pour les Journées de l'Archéologie 2011, l'Inrap a commandé à l'institut Ipsos un sondage sur la perception de la discipline par le public. Effectué en « face à face à domicile », en décembre 2010, auprès d'un échantillon de 1 000 personnes de 15 ans et plus représentatif de la population française, ce sondage permet de mieux saisir sa perception de l'archéologie et de préciser les données des enquêtes de 1997 et 2008 sur les pratiques culturelles des Français. Faisant suite à une première mesure effectuée par Ipsos en décembre 2005, il permet également de mesurer

l'évolution de la perception des Français en liaison avec le développement récent de l'archéologie préventive.

43 % des Français sont intéressés par « la Préhistoire et l'histoire de l'Homme jusqu'à nos jours »

La proportion des Français intéressés stricto sensu par l'archéologie est de 19 %, un niveau analogue à celui de l'astronomie (18 %) ou de la philosophie (21 %).

Une familiarité en progression

Au sein de ce public « intéressé », « 38 % des sondés apparaissent plutôt comme des « néophytes », alors que 54 % peuvent être considérés comme des « connaisseurs relatifs », et 6 % pourraient être assimilés à des « experts », ayant une connaissance poussée de certains aspects, domaines ou époques (2 % ne se prononcent pas).

CHÂTEAUX ET ARCHITECTURES CIVILES REMARQUABLES



DÉFINITION

Ensemble des demeures féodales, seigneuriales ou royales et des constructions présentant un réel intérêt architectural, s'étalant de l'Antiquité tardive à nos jours. Ils peuvent faire l'objet d'une inscription et/ou d'un classement à l'inventaire des monuments historiques.

Source : glossaire des Equipements touristiques – Atout France

CHIFFRES CLÉS

NOMBRE DE SITES

15

EN 2011
9 EN 2000

FRÉQUENTATION

518 149

EN 2011
287 789
EN 2000

NOMBRE MOYEN
DE VISITEURS PAR SITE

33 227

PROGRESSION
ANNUELLE MOYENNE
DE LA THÉMATIQUE

+ 3,6 %

PREMIER SITE
DE LA CATÉGORIE

LE CHÂTEAU DE
GRIGNAN (26)

SYNTHÈSE THÉMATIQUE

15 châteaux dépassent les 10 000 visiteurs en Rhône-Alpes. Ils sont situés sur l'ensemble du territoire rhônalpin à grande distance des grandes agglomérations de la région.

13 châteaux ont une fréquentation qui oscille entre 10 000 et 40 000 visiteurs. Un nouvel arrivant (en 2008) atteint les 60 000 entrées : le Château de Boutheon. Seul un site se distingue en dépassant les 100 000 visiteurs depuis 10 ans : le Château de Grignan (155 000 entrées en 2011).

En 12 ans, ce sont 6 châteaux supplémentaires qui sont venus rejoindre le groupe des sites semblables dépassant les 10 000 visiteurs par an, soit une progression de 66%. Ils ont rassemblé 518 000 entrées en 2011, soit l'une des plus belles progressions observées sur 12 ans. Ils représentent désormais 12% de la fréquentation culturelle régionale. On compte 33 200 visiteurs en moyenne par site, mais en 2011 cette moyenne cache des disparités considérables : le château de Grignan compte 150 000 visiteurs contre une moyenne de 20 000 pour la grande majorité de l'offre.

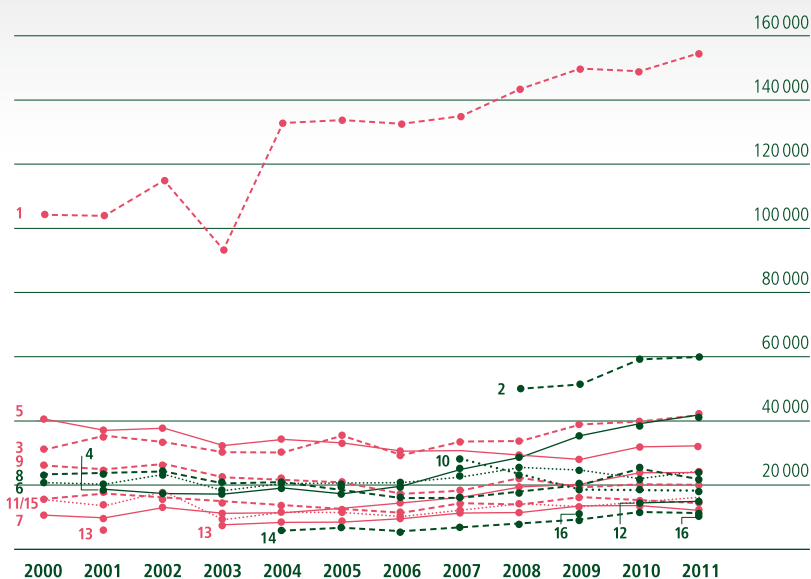
Les raisons de cette progression sont multiples :

- Ces sites sont pour la plupart situés sur des territoires à forte fréquentation touristique : la Drôme Provençale (les Châteaux de Grignan, des Adhémar, de Suze la Rousse), le lac d'Annecy (les châteaux de Menton et de Montrottier),...
- Une programmation événementielle de qualité : les Fêtes Nocturnes à Grignan, désormais incontournables. Le château devient un lieu de spectacles assurant ainsi un renouvellement des visites parfois dans la saison.
- Des visites scénarisées, ludiques, expérientielles : des comédiens en costumes d'époque au château de Menton ; le fantôme des oubliettes au château des Roures ; le prêt de jeux d'époque « Renaissance » à la Bâtie d'Urfé ; des journées « cerf-volant » au château de Virieu...
- L'art contemporain fait son entrée dans les siècles passés : à l'image de ce que le château de Versailles propose désormais, le mélange des expressions artistiques, de périodes diverses permet de mettre en valeur chacune d'entre elles, ainsi que l'on peut le constater au château de Vogüé ou au château des Adhémar.

ÉVOLUTION DE LA FRÉQUENTATION SUR 12 ANS

Nb de visiteurs

- 1 --- Château de Grignan
- 2 --- Château de Bouthéon Andrézieux Bouthéon
- 3 --- Tour de Crest
- 4 — Château de Vogüe
- 5 — Château de Menthon
- 6 Château de Suze-la-Rousse
- 7 — Château des Roure Labastide-de-Virac
- 8 --- Château de Ripaille Thonon
- 9 --- Château de Montrottier Lovagny
- 10 Patrimoine le Corbusier Firminy
- 11 --- La Bâtie d'Urfé Saint-Etienne Le Molard
- 12 — Château Musée de Tournon Tournon-sur-Rhône
- 13 — Château de Virieu
- 14 --- Château de Longpra
- 15 Château des Adhémar Montélimar
- 16 — Château de Voltaire Ferney



Source : Observatoires Départementaux du Tourisme – Traitement ORT

Guide de lecture

Les sites sont présentés par ordre décroissant de fréquentation en 2011.

Château de Grignan
Lionel Pascal



CHÂTEAU DE GRIGNAN (26)



Mentionné dès le XI^e siècle, le château occupe un plateau dominant le village installé sur ses pentes dès le Moyen-Âge. D'abord propriété de la famille de Grignan puis de la famille des Adhémar, le château est transformé en une prestigieuse demeure de plaisance à la Renaissance, puis au XVII^e siècle, époque où la correspondance de la Marquise de Sévigné évoque l'éclat de cette cour provençale. Ce château, partiellement démantelé pendant la Révolution puis reconstruit au début du XX^e siècle, abrite aujourd'hui des collections de mobiliers d'art, de peintures et d'étoffes précieuses. Musée de France et **Monument Historique classé**, il propose une riche programmation théâtrale, musicale, littéraire...

Il est connu pour ses **Fêtes Nocturnes** créées en 1987. Celles-ci lui permettent d'ajouter à la fréquentation des visites celle de l'événementiel. **En 2011 il se renouvelle avec un nouvel espace d'interprétation consacré à la Marquise de Sévigné**. 3 thèmes sont abordés : la destinée d'une femme de lettres, une conversation en absence et la construction d'une légende.

¹2000, *L'Etourdi* de Molière; 2001, *Les Fourberies de Scapin* de Molière; 2002, *Les Rustres* de Carlo Goldoni; 2003, *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand; 2004, *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais; 2005, *Dom Juan* de Molière; 2006, *Zelinda et Lindoro* d'après Carlo Goldoni; 2007, *Mesure sur Mesure* de Shakespeare;

La progression de la fréquentation peut s'expliquer par un certain nombre d'actions mises en place depuis ces dernières années :

– Une programmation culturelle de qualité : Les Fêtes Nocturnes¹

accueillent entre 22 000 visiteurs pour la moins bonne année à 31 500 spectateurs pour la meilleure année, avec des spectacles qui se jouent à guichets fermés. Ces dernières années la moyenne s'établit à plus de 30 000 entrées. Un public de fidèles se presse pour participer à ces soirées qui se déroulent dans un cadre prestigieux, où les spectateurs, touristes et locaux peuvent se promener dans le parc avant le spectacle, prendre l'apéritif et se restaurer. Cet événementiel est un exemple réussi de mixité sociale, culturelle et générationnelle. Fort de ce succès, le château a, à la fois augmenté la jauge de la capacité d'accueil passant de 650 places en 2001 à 780 places en 2005, à la fois multiplié le nombre de représentations. Les échos dans la presse nationale ont donné une notoriété au festival et amené ainsi un public averti et amateur de théâtre.

2008, *La Cagnotte* de Labiche; 2009, *Tartuffe* de Molière; 2010, *Le Roi s'amuse* de Victor Hugo; 2011, *Hamlet* de Shakespeare; 2012, *Les Femmes savantes* de Molière mises en scène par Denis Marleau (mise en scène contemporaine par un artiste international).

- **La diversité des visites proposées :** cette activité représente les deux tiers de la fréquentation du château. Depuis 5 ans, un effort tout particulier a été réalisé afin de varier les thématiques de visites (architecture, patrimoine, le château comme lieu de pouvoir, la Marquise de Sévigné, ...), le but étant de faire revenir une clientèle et d'en accueillir une nouvelle. S'adaptant aux nouveaux comportements de la clientèle, des visites libres sont désormais permises.
- **Un lissage de la fréquentation sur l'année :** le jazz en novembre et les diverses manifestations permettent de communiquer tout au long de l'année et de lisser une fréquentation que l'on sait très concentrée sur la saison estivale en Drôme Provençale.
- **Une rénovation complète de l'architecture :** un effort constant d'amélioration et de rénovation marqué par des investissements importants réalisés ces dernières années, est couronné depuis 2 ans par la rénovation de la grande façade d'honneur. Cet effort s'est poursuivi en 2012 avec la rénovation de la galerie des Adhémar.

Si le Château de Grignan se distingue par sa fréquentation, chacun des châteaux composant cette famille a su mettre en valeur son patrimoine.

CHÂTEAU DE BOUTHÉON

À ANDRÉZIEUX-BOUTHÉON (42)

Les premières traces historiques du Château de Bouthéon remontent au XIII^e siècle. En 1561, le Château est acheté par Guillaume de Gadagne, puis à la fin du XIX^e siècle par Claude Coignet, riche rubanier stéphanois. Il est l'un des derniers propriétaires qui a considérablement marqué l'architecture de ce château. Le château restera dans la famille Coignet Calemard Allimant jusqu'à sa vente aux Hospices civils de Saint Etienne en 1938. En 1995, la Commune d'Andrézieux-Bouthéon devient propriétaire du Château de Bouthéon. **Le parc animalier et botanique ouvre au public en 2006** tandis que **le Centre d'interprétation**

du Forez et l'espace séminaires ouvrent en 2007. C'est ainsi que, dès 2008, le château entre dans le classement des plus grands sites touristiques de la région avec près de 50 000 entrées. **Le Centre d'interprétation du Fleuve Loire ouvre, lui, en 2010, accréditant le château de 10 000 entrées supplémentaires.**

TOUR DE CREST (26)

La Tour de Crest présente la société médiévale, la vie des seigneurs, les systèmes de défense et l'architecture du Roman au Gothique. Plus haut donjon de France, la Tour de 52m est la gardienne d'une des rares portes des pré-Alpes drômoises et est considérée comme l'un des plus beaux spécimens de l'architecture médiévale. On remarquera également la richesse des graffitis et gravures dans les pierres de la bâtisse, témoins des diverses fonctions et usages de cet édifice (militaire, hôpital, prison, ...).

CHÂTEAU DE VOGÜÉ (07)

Le château est l'un des plus importants éléments du patrimoine bas-vivarois. Site privé, propriété du marquis de Vogüé, le château est géré par l'Association Vivante Ardèche depuis 1971. Celle-ci s'est fixée pour objectif de faire vivre ce lieu en proposant conjointement la découverte historique du château et une sensibilisation à l'art à travers des **expositions temporaires d'artistes actuels.** Elle propose également une visite sous forme de **jeux pour les enfants.**

CHÂTEAU DE MENTHON

(74)

Voilà bientôt un millénaire que le Château veille sur un décor somptueux, face au lac d'Annecy et aux montagnes alentour. Noble demeure dont l'allure magnétique et singulière ne laisse pas d'étonner, elle semble défier le temps, riche d'une histoire intimement liée à celle de la Savoie. Aujourd'hui, le château, habité depuis ses origines par la famille de Menthon, se visite. L'une de ses dépendances, le Créquier Sinople, dont la vaste terrasse s'ouvre sur le paysage environnant, peut également être mise à disposition lors de mariages, de repas de groupe, de séminaires d'entreprises. Tous les week-ends et jours fériés, des visites guidées costumées sont également organisées. **Dix comédiens font revivre l'histoire du château,** au fil d'une mise en scène originale et vivante particulièrement adaptée au public familial.

CHÂTEAU DE SUZE-LA-ROUSSE (26)

Edifiée sur un promontoire rocheux, la forteresse médiévale est un spectaculaire ouvrage militaire protégé par ses tours et son rempart. Elle est transformée au XVI^e puis au XVIII^e siècle en une grande demeure. A l'austérité des défenses extérieures qui dominent puissamment le village fortifié, s'opposent les façades Renaissance de la cour d'honneur, ainsi que la richesse intérieure des peintures, stucs et gypseries des salons desservis par un escalier monumental à double révolution.

Aux abords du château classé Monument Historique, s'étend la garenne dans la quelle s'élèvent encore les murs d'un jeu de paume du XVI^e siècle, d'un pigeonnier et d'une chapelle. Le château qui abrite aussi **l'Université du Vin** propose, au fil des saisons, **des expositions temporaires, des concerts...** Des expositions thématiques sont également proposées depuis 2006. **Une nouvelle scénographie a été mise en place en 2012.**



CHÂTEAU DES ROURE À LABASTIDE-DE-VIRAC (07)



Château-musée du XV^e siècle place forte sur l'antique route du Pont d'Arc, haut lieu d'histoire : des guerres de religion à la révolte des camisards. A côté **la magnanerie**, qui présente le cycle complet de la vie des vers à soie vivants, de l'œuf au papillon. Reconstitution du travail des éleveurs de vers à soie, plantation de mûriers. Les enfants cheminent dans le château avec **le fantôme des oubliettes**.

CHÂTEAU DE RIPAILLE À THONON (74)

Ancienne résidence des ducs de Savoie, ancienne Chartreuse, le site, alors en ruine, fut acquis en 1892 par un industriel esthète, Frédéric Engel-Gros, qui en fit une « **œuvre d'art totale** » incluant les bâtiments historiques, les jardins et le grand parc. Avec des guides professionnel(le)s le visiteur découvre les bâtiments et les jardins historiques de Ripaille et les différentes époques de son étonnante histoire. Lorsque le promeneur passe le porche d'entrée du XVIII^e siècle, il découvre la Tour de Bonne de Bourbon et la Cuisine des Chartreux, qui évoquent le premier Château de Ripaille construit par les **comtes de Savoie au XIV^e siècle**. Il verra aussi des bâtiments des XVII^e et XVIII^e siècles qui rappellent **l'histoire des Chartreux** établis à Ripaille jusqu'à la Révolution française.

CHÂTEAU DE MONTROTTIER À LOVAGNY (74)



C'est au dessus des gorges du Fier, à Lovagny, que ce château-fort fut édifié entre le XIII^e et le XVI^e siècle. Ce château est la propriété de l'Académie Florimontane fondée en 1606 par Saint-François de Sales et le juriste Antoine Favre, père de Vaugelas. C'est une forteresse pentagonale dont le plan s'ordonne autour d'un donjon cylindrique à mâchicoulis. Les bâtiments les plus anciens remontent au XIII^e siècle ; les autres appartiennent au XVI^e. La partie ouest fut remaniée au siècle dernier. Le domaine fut propriété du Général Suisse G.H. Dufour au début du XIX^e siècle. Le château abrite **de remarquables ensembles de meubles, faïences, dentelles, armes, objets rares d'Afrique et d'Extrême-Orient**, réunis par Léon Marès, l'un des derniers grands collectionneurs de la fin du XIX^e siècle, et, quatre bas-reliefs en bronze, chefs-d'œuvre de Peter et Hans Vischer de Nuremberg, fondateurs du XVI^e siècle.

PATRIMOINE LE CORBUSIER À FIRMINY (42)

Le site de Firminy-Vert incarne l'une des idées fortes de l'architecte Le Corbusier. Cet ensemble, comprenant la Maison de la Culture, le Stade, l'Église Saint-Pierre et une Unité d'habitation, constitue l'une des œuvres majeures du Corbusier en France. Commencé en 1965, le bâtiment d'habitation est achevé par André Wogenscky. Il correspond au concept des « cités jardin verticales » et de la « Chartreuse moderne ». On y trouve les grands points d'architecture de Le Corbusier : pilotis, façade libre, plan libre, brise soleil et toit-terrasse. Les pilotis permettent de libérer l'espace au sol et favorisent le contact visuel avec la nature environnante. L'orientation Est/Ouest des façades est déterminante pour un ensoleillement maximum des appartements, tous en duplex à l'exception des studios.

Les **visites** abordent différents thèmes tels que :

- Les réflexions sur les matériaux de la modernité industrielle, le béton armé et ses propriétés plastiques et mécaniques
- La lumière comme matériau de l'architecture
- La lecture des éléments architecturaux de la modernité au regard du bâti traditionnel
- Les réflexions et observations autour des propositions urbaines de la ville fonctionnaliste, la ville traditionnelle au regard des propositions des années cinquante.

BÂTIE D'URFÉ **À SAINT-ETIENNE** **LE MOLARD (42)**



La Bâtie d'Urfé est un manoir érigé au XV^e siècle, non loin de la ville de Boën dans l'ancien Comté du Forez, par une lignée de puissants seigneurs ; l'édifice est à l'origine, de style médiéval. Dès son retour de Rome où il occupa le poste d'ambassadeur pour la Couronne de France, Claude de Forez, conquis par le courant nouveau qui anime les arts de l'autre côté des Alpes, transforma profondément sa demeure pour la conformer à ses goûts nouveaux et en faire un **joyau de la Renaissance italienne et française**.

Les visites sont accompagnées d'un **guide et d'un support mêlant questions, jeux et dessins sur l'histoire du château**. En complément de la visite, des ateliers pédagogiques sont proposés, ainsi que des visites **en langue des signes**, sur réservation. De plus, pour les personnes **mal ou non-voyantes** des audioguides sont mis à disposition pour la visite libre des jardins ainsi que des **livrets en braille** pour la visite du château. En 2011 le Conseil général de la Loire a créé le festival l'Estival de la Bâtie. Une opération réussie puisqu'en 2012, la 2^e édition de l'Estival de la Bâtie a rassemblé près de 13 000 spectateurs soit un taux de remplissage de 84 %. La fréquentation du festival est en hausse par rapport à 2011, et ce malgré des conditions météorologiques délicates parfois. Musique, théâtre, danse, cirque, marionnettes... En 2012 27 spectacles dont 5 créations ligériennes étaient au programme. En tout, 57 représentations ont été données sur 12 lieux culturels du département. Côté famille, plus de 800 personnes se sont réunies autour des animations gratuites proposées au Château de la Bâtie d'Urfé lors du week-end du 14 juillet.

CHÂTEAU DE VIRIEU **DANS LE DAUPHINÉ (38)**

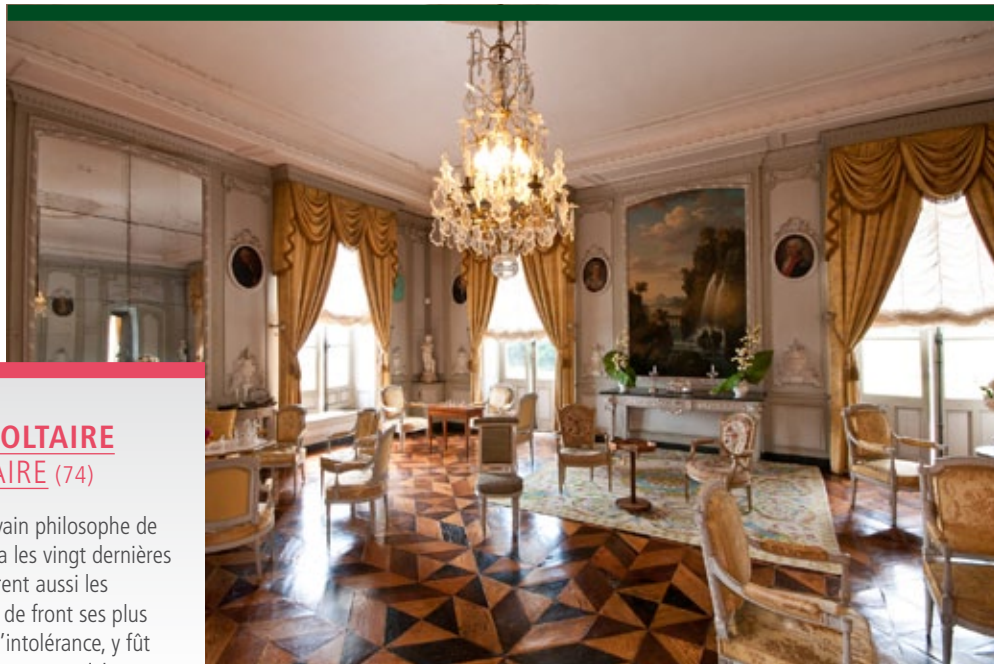
C'est en l'an mil dix que Wilfrid de Virieu bâtit sur ses terres une maison forte et lui donna son nom. Le château resta deux siècles dans la Famille de Virieu. En 1573, Antoine de Clermont vendit le château et ses terres à Athus Prunier de Saint-André, 2^e du nom. En 1874, le dernier descendant des Prunier de Saint-André, le comte de Saint-Ferréol revendit le Château à Alphonse de Virieu. Il revint ainsi à sa famille d'origine. Les activités et animations proposées s'orientent vers tous les publics : **jeux de famille, visites des jardins, journées « cerf-volant », soirées au château et ateliers du mardi pour les enfants**, à partager en famille.

Château de Virieu
© Isère Tourisme



CHÂTEAU **DES ADHÉMAR** **À MONTÉLIMAR (26)**

Ce bel exemple d'architecture romane méridionale, bien qu'édifié tout naturellement sur une éminence, au cœur même de la cité, est à la fois peu visible et peu accessible. Situé sur les hauteurs de la ville de Montélimar, ce palais médiéval du XII^e siècle est composé d'une enceinte fortifiée, d'un logis seigneurial avec de belles ouvertures en plein cintre, d'un donjon et d'une chapelle romane. Demeure des Adhémar de Monteil, possession papale puis dauphinoise, ce château-fort devient à la fin du XVI^e siècle une citadelle avec de puissants bastions. Transformé en prison de 1791 à 1926, ce château est classé Monument Historique en 1889. Acquis par le Département de la Drôme, il abrite aujourd'hui un **centre d'art contemporain** qui accueille des expositions toute l'année. **Depuis 10 ans des artistes de renom** s'y sont succédés parmi lesquels : Daniel Buren, Stéphane Calais, Sarkis, Delphine Baley, Victoria Klotz,...



Michèle@vuedoiseau.com

CHÂTEAU DE VOLTAIRE À FERNEY-VOLTAIRE (74)

Il fut construit par l'écrivain philosophe de 1758 à 1766 qui y passa les vingt dernières années de sa vie, qui furent aussi les plus fécondes. Il y mena de front ses plus grands combats contre l'intolérance, y fût architecte et urbaniste et y poursuivit son œuvre littéraire faisant de ce château le centre nerveux de l'Europe des Lumières.

En 2010, un nouveau venu dans les +10 000 visiteurs :

CHÂTEAU DE LONGPRA (38)

Entre Dauphiné et Savoie, le château de Longpra témoigne de sept cents ans d'histoire d'un terroir. Et depuis cinq siècles il est le berceau d'une même famille. L'aventure débute en 1536 quand Charles Pascal acquiert ce qui n'est alors qu'une maison forte entourée de fossés et solidement défendue par une enceinte crénelée. Avec cette acquisition, Charles Pascal ajoute à sa titulature de notaire à Saint-Geoire celle de seigneur de la maison forte de Longpra, depuis cette date le domaine est resté dans la même famille. Il contient le **musée de l'outil à bois** qui regroupe l'une des plus importantes collections françaises de gouges et de ciseaux à bois datant des XVIII^e et XIX^e siècles. Nombre d'entre eux ont été achetés dans les années 1760-1790 par Pierre-Antoine Pascal de Longpra chez les ébénistes Hache, voire livrés par les Hache à Longpra, témoignant ainsi de quarante années de chantier.

En 2013 un nouvel événement : « **Quand Christofle s'expose à Longpra** » **Orfèvrerie d'Art et Arts de la table** » **devrait continuer à faire progresser la fréquentation de ce château.**

Seront exposés des objets d'art uniques, mais également des tables seront dressées et complètement théâtralisées – table d'époque napoléonienne, table contemporaine... - reconstitution d'un atelier d'orfèvrerie avec film, démonstrations, conférences et exposition de photographies.



DEUX RÉSEAUX

LES CHÂTEAUX DE LA DRÔME

Situés dans le sud du département, les châteaux de Grignan, de Suze-la-Rousse et des Adhémar à Montélimar, ont été acquis au fil du temps par le Département de la Drôme. Leur gestion est confiée à un établissement public dénommé « Les Châteaux de la Drôme ».

A la fois musées, sites patrimoniaux et centres culturels, ils offrent un parcours privilégié à travers un patrimoine remarquable : forteresse médiévale, architecture Renaissance, collections... Un large choix de visites (visites thématiques, libres, guidées...) est proposé toute l'année.

Les Châteaux de la Drôme développent aussi une activité de diffusion et de création artistique dans chacun des sites, allant du spectacle vivant à l'art contemporain.

LES CHÂTEAUX DE L'ISÈRE

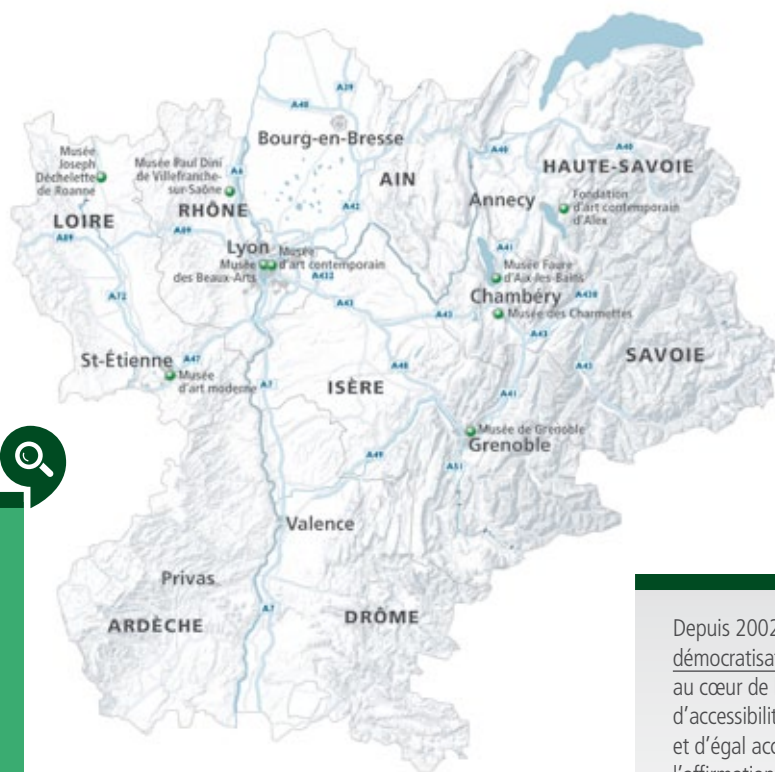
Beaucoup étaient, à l'origine, des maisons fortes édifiées pour défendre leur région. La Renaissance a su adoucir leur architecture, créer des jardins et des pièces d'eau.

En novembre 2008, le Réseau « Châteaux de l'Isère » est né d'une volonté commune de promouvoir huit châteaux d'exception.

Ces monuments historiques, par le biais de ce réseau, souhaitent communiquer plus largement, sur leurs qualités patrimoniales et historiques mais également sur leur accueil de qualité (visites guidées, spectacles, animations...)

www.chateaux-isere.com

MUSÉES DES BEAUX-ARTS



DÉFINITION

Espaces rassemblant et présentant des collections d'œuvres d'art relatives à un ou plusieurs artistes et à une ou plusieurs époques.

Source : glossaire des Equipements touristiques – Atout France



CHIFFRES CLÉS

NOMBRE DE SITES

9

EN 2011

7 EN 2000

FRÉQUENTATION

807 942

EN 2011

571 200

EN 2000

NOMBRE MOYEN

DE VISITEURS PAR SITE

77 138

PROGRESSION

ANNUELLE MOYENNE

DE LA THÉMATIQUE

+ 1,3%

PREMIERS SITES

DE LA CATÉGORIE

— **MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LYON** (69)

— **MUSÉE DE GRENOBLE** (38)

— **MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE LYON** (69)

SYNTHÈSE THÉMATIQUE

La région Rhône-Alpes compte **9 musées des Beaux-Arts en 2011, tous situés en ville.**

3 d'entre eux sont des musées d'art moderne ou contemporain. Ils ont représenté 671 800 entrées en 2011, soit une progression annuelle de +1% depuis 10 ans. Leur poids dans la fréquentation culturelle régionale s'établit à 17%.

Le nombre de visiteurs moyens dans un Musée des Beaux-Arts en Rhône-Alpes est de 77 100 visiteurs, soit 2 fois plus que la moyenne des sites culturels. Le niveau de leur activité est très dépendant de leur bassin de population, et ici plus qu'ailleurs, des expositions temporaires qu'ils vont programmer. Ainsi des « incontournables » comme les Impressionnistes, Picasso, Matisse, Warhol ou Keith Harring vont élargir leur rayonnement à un niveau national, voire international pour les touristes friands de ces expositions majeures. Celles-ci peuvent alors devenir de véritables motivations pour un séjour touristique et non une simple composante dans un séjour urbain.

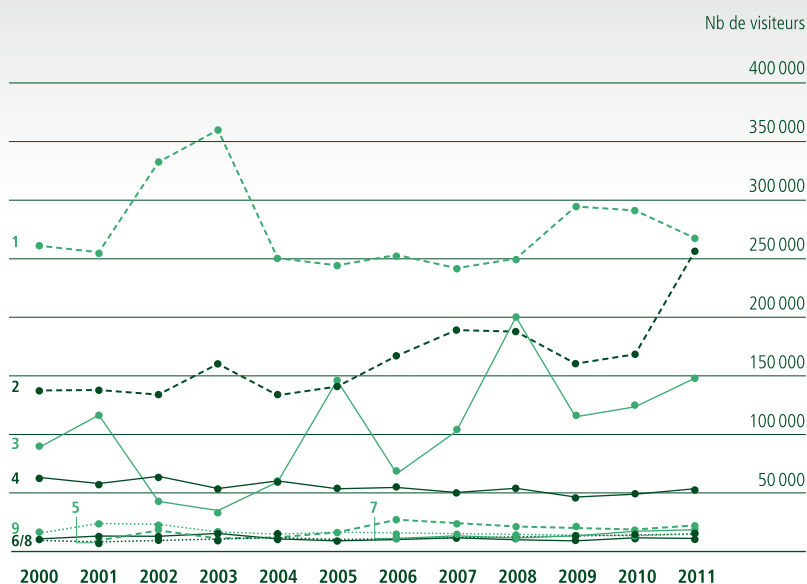
Depuis 2002, l'objectif de démocratisation culturelle est inscrit au cœur de la loi à travers la notion d'accessibilité au public le plus large et d'égal accès de tous à la culture, l'affirmation nette des missions non seulement patrimoniales des musées mais aussi d'éducation et de diffusion, et l'obligation d'inscrire la politique tarifaire dans le cadre d'une politique culturelle. De fait le service des publics au sein des musées s'est renforcé, et plus particulièrement au sein des Musées des Beaux-Arts, qui proposent des visites ciblées :

- « Les dimanches en famille aux musées », à Lyon et à Grenoble sont une belle occasion de partager une expérience multi générationnelle avec des guides conférenciers qui adaptent leur langage aux plus petits.
- Les visites adaptées au programme scolaire et qui commencent désormais dès la maternelle comme au musée Déchelette de Roanne (nouveau 2011).
- Des ateliers créatifs...

2 musées de la Région se sont lancés dans de grands travaux afin de s'adapter aux nouvelles demandes des publics : le Musée des Beaux-Arts de Chambéry (réouverture le 17 mars 2012) et le Musée des Beaux-Arts de Valence (réouverture en 2013).

ÉVOLUTION DE LA FRÉQUENTATION SUR 12 ANS

- 1 --- Musée des Beaux-Arts Lyon
- 2 --- Musée de Grenoble
- 3 — Musée d'Art Contemporain Lyon
- 4 — Musée d'Art Moderne Saint-Etienne
- 5 --- Musée Paul Dini Villefranche-sur-Saône
- 6 — Musée Faure Aix-les-Bains
- 7 — Fondation d'Art Contemporain Alex
- 8 Musée des Charmettes Chambéry
- 9 Musée Joseph Déchelette Roanne



Musée des Beaux-Arts de Lyon
© RA Tourisme S. Maviel

Source : Observatoires Départementaux du Tourisme – Traitement ORT



Guide de lecture
Les sites sont présentés par ordre décroissant de fréquentation en 2011.

DERNIÈRE MINUTE

Fréquentation record en 2012 : 330 000 visiteurs (+ 22 % par rapport à 2011), qui s'explique par le succès de l'exposition « Soulagés XIX^e siècle » (122 000 visiteurs en 3 mois) et l'attractivité des expositions permanentes.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LYON (69)

Le premier Musée des Beaux-Arts en termes de fréquentation est celui de Lyon. Il est situé en plein cœur du centre ville historique dans les bâtiments d'une ancienne abbaye royale du XVII^e siècle : l'abbaye des Dames de Saint-Pierre. Ouvert au public depuis 1803 et entièrement rénové en 1998, le Musée des Beaux-Arts de Lyon propose l'une des plus importantes collections d'œuvres d'art d'Europe.

Cinq départements et 70 salles répartis sur plus de 7 000 m² forment un véritable musée d'art qui illustre tous les grands domaines de l'histoire de l'art :

- Le département des Antiquités retrace plus de 3000 ans d'histoire des grandes civilisations antiques du Bassin Méditerranéen.
- Le département des Objets d'art et des sculptures mêlent les arts précieux et la sculpture du Moyen-âge à la période Art Déco.
- Le Médailler du musée est un des plus importants de France avec plus de 50 000 monnaies, médailles, sceaux et plombs.
- Les sculptures des XIX^e et XX^e siècles sont présentées dans l'ancienne chapelle Saint-Pierre.
- La collection de peintures offre un vaste panorama de l'art européen depuis le XIV^e siècle jusqu'aux années 1980.

Depuis 12 ans le Musée des Beaux-Arts de Lyon tient le haut du classement avec une fréquentation qui oscille de 250 000 entrées, ce qui correspond à la fréquentation des expositions permanentes, à 350 000 pour la meilleure année, soit 40 % de plus. Cette variation s'explique par des expositions temporaires majeures.

Ainsi en 2002 et 2003, années phare en termes de fréquentation, se succèdent pas moins de 14 expositions temporaires :

2002

- Autour de l'arrivée de l'euro (14 janvier - 15 mars)
- Magdeleine Vessereau (16 janvier - 18 février)
- Le calife, le prince et le potier (2 mars - 22 mai)
- De la main au papier, les techniques du dessin (7 mars - 26 mai)
- L'école de Barbizon, peindre avant l'impressionnisme (22 juin - 9 septembre)
- **Alfred Sisley, poète de l'impressionnisme** (10 octobre - 6 janvier 2003)

2003

- Symboles sacrés, quatre mille ans d'art des Amériques (20 février - 20 avril)
- L'impressionnisme au MBA, histoire de la collection (24 février - 12 mai)
- **La collection L. Winthrop - 134 060 visiteurs** (14 mars - 26 mai)
- Jean Couty (avril)
- Cent monnaies de légende (7 juillet - 8 septembre)
- Adrien Bas, peintre lyonnais (19 septembre - 15 décembre)
- Portraits d'enfance (8 octobre - 15 décembre)
- Leonetto Cappiello (9 octobre - 15 décembre)

En 2009 et 2010, la fréquentation approche les 300 000 entrées :

2009

- Juliette Récamier, muse et mécène (27 mars - 29 juin)
- Dessins et estampes néo-classiques (16 mai au 21 septembre)
- Dereux et Dubuffet (25 juin - 21 septembre)
- **Picasso, Matisse, Dubuffet, Bacon... Les modernes** (10 octobre – 15 février 2010) - **136 180 visiteurs**
- Autour du bois gravé lyonnais (10 octobre - 15 février 2010)

2010

- **Picasso, Matisse, Dubuffet, Bacon... Les modernes** (10 octobre – 15 février 2010)
- Bram et Geer van Velde, deux peintres, un nom (16 avril au 19 juillet)
- Un siècle de paysages, les choix d'un amateur (17 juin – 4 octobre)
- Pierre-Louis Cretey, un visionnaire entre Lyon et Rome (22 octobre 10 - 24 janvier)

Pour accompagner les publics dans ses expositions, le musée a mis en place un service culturel. La mission de celui-ci est d'accueillir et d'accompagner tous les publics dans leur découverte du musée, de ses collections et de ses expositions. Au sein du musée, devant les œuvres, les participants sont invités à regarder, se questionner et échanger afin d'élaborer des repères artistiques et historiques à partir de leurs propres savoirs et de leur sensibilité. **La qualité des services proposés a hissé le musée des Beaux-Arts de Lyon à la 9^e place du classement national Artclair en termes d'accueil du public.**

- Pour les **adultes en groupes ou en individuels** : le musée et ses chefs d'œuvre, la peinture, la sculpture ou les antiquités
- Pour les **enfants et les familles** : Les dimanches matin à 10h30 (les mercredis à 14h30 pendant les vacances scolaires), durant 1h30, petits et grands découvrent l'art en s'amusant. Visites adaptées aux enfants de 6/12 ans.
- Pour les **enseignants** : depuis près de 20 ans, le service culturel accompagne les enseignants dans l'élaboration de leurs projets pédagogiques. En 2010, 42 500 jeunes ont été accueillis au musée, dont plus de 28 700 par des médiateurs-conférenciers. De la visite découverte à l'approfondissement d'un thème, les médiations proposées apportent un complément au programme scolaire. L'équipe du service culturel adopte une démarche sensible, passant parfois par une expérimentation afin de permettre aux élèves d'observer, de s'interroger et d'échanger à partir de leurs ressentis et de leurs savoirs propres. Des passerelles avec les sciences et d'autres formes d'art sont également développées, favorisant davantage l'interdisciplinarité.

Musée des Beaux-Arts de Lyon
Salle objets d'art XX^e



MUSÉE DE GRENOBLE (38)

Le deuxième Musée des Beaux-Arts de la région est le Musée de Grenoble. Il offre la possibilité de parcourir l'histoire de la peinture occidentale du XIII^e siècle jusqu'à nos jours, et comporte, pour chaque période, des œuvres de premier plan. Présentées selon un ordre chronologique, les collections se répartissent dans le bâtiment, en deux sections distinctes : une première consacrée à l'art du XIII^e siècle jusqu'à la fin du XIX^e, et une seconde présentant le XX^e siècle, des conquêtes de l'art moderne jusqu'aux développements formels les plus récents. La section classique permet de découvrir, au fil des salles et des écoles françaises et étrangères, des chefs d'œuvre comme le Saint-Grégoire de Rubens, le Saint-Jérôme de Georges

de la Tour, l'ensemble exceptionnel de Zurbaran et de Philippe de Champaigne ou encore deux tableaux rares de Canaletto et de Guardi.

La fréquentation du musée oscille entre 130 000 et 190 000 entrées pour la meilleure année. Si ces chiffres sont inférieurs de moitié à ceux de Lyon, on relativisera ces fréquentations à la taille de la population locale. En effet, si la population du Grand Lyon est de 1 300 000 d'habitants, celle de Grenoble est de 157 000 habitants soit 8 fois inférieure.

Les expositions permanentes et temporaires expliquent ce succès. Ainsi du 20 octobre 2007 au 20 janvier 2008, le musée de Grenoble, en partenariat avec les musées du réseau FRAME, a présenté une exposition exceptionnelle consacrée au mouvement

de l'impressionnisme, Monet, Renoir, Sisley, Degas..., elle a rassemblé plus de 80 œuvres provenant des musées de France et des Etats-Unis. Là encore **le thème de l'Impressionnisme** a permis d'établir des records de fréquentation au musée.

En 2013, une exposition majeure sur « Alberto Giacometti » de mars à juin 2013, devrait permettre d'égaliser les niveaux de fréquentation atteint par l'exposition Chagall (mars à juin 2011). Cette exposition sera l'occasion de mettre en place toutes les actions habituelles du musée : des visites guidées, des ateliers pour les enfants, les dimanches en famille et enfin des conférences.

Le musée a été l'un des premiers à être **labellisé pour les visiteurs en situation de handicaps**. Il propose une découverte des collections permanentes et des expositions temporaires en s'appuyant sur une programmation de visites guidées et d'ateliers adaptés, et ce pour les quatre déficiences : motrice, visuelle, auditive et mentale. Fauteuils roulants et sièges pliants sont mis à disposition des personnes pour lesquelles la position debout est pénible.

Reportage TV : <http://www.rhonealpes.tv/voyage/index.html?idVideo=ravo10190>



Musée de Grenoble



Façade de nuit du Musée d'art contemporain de Lyon
© Blaise Adilon

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE LYON (69)

Le Musée d'Art Contemporain de Lyon arrive en troisième position avec une fréquentation qui connaît de très fortes oscillations. Conçu par Renzo Piano, il est situé près du Parc de la Tête d'Or et de la Cité Internationale. Dès sa création, le musée opte pour une politique originale d'expositions temporaires, élaborées en relation directe avec les artistes ou à partir d'œuvres de sa collection. Que ce soit pour la montagne russe de l'artiste Cai Guo-Qiang, le « mur qui pleure » d'Ann Hamilton, ou la piscine de Mathieu Briand, le musée, grâce à des murs démontables, se transforme pour chaque projet en un parcours toujours différent. Ainsi, le musée connaît des périodes de fermeture entre chaque exposition.

Des expositions d'envergure internationale expliquent chaque pic de fréquentation :

- 2005 : Andy Warhol, l'œuvre ultime du 28 janvier au 8 mai
- 2008 : Keith Haring du 22 février au 29 juin, prolongation jusqu'au 13 juillet.
- 2010 : Strip-tease intégral de Ben
- 2012 : Robert Combas

La dernière en date : Robert Combas en 2012 a accueilli 97 374 visiteurs. Le MACLYON a accueilli jusqu'à 200 000 visiteurs par an (maximum atteint en 2008 grâce à l'exposition sur Keith Haring) ce qui constitue une fréquentation exceptionnelle pour un musée d'art

contemporain. Près de 50 % des visiteurs du musée ont moins de 26 ans ; l'art contemporain compte ses plus fidèles adeptes parmi les moins de 35 ans. Le musée accueille les **enfants de plusieurs façons : en visite famille avec les parents, en fêtant leurs anniversaires avec leurs amis et dans des ateliers créatifs (le Petit Labo).**

Grâce aux dispositifs d'accueil proposés et au **label « Tourisme et handicap »**, tous les publics peuvent être accompagnés. Médiateurs, activités éducatives, programmations hors les murs... offrent à chaque visiteur des clés de compréhension pour découvrir l'œuvre des artistes. Le Prix National « Musée pour tous, musée pour chacun » a été décerné le 14 septembre 2010 par le Ministre de la Culture au MACLYON pour ses réalisations d'excellence et de bonne pratique en matière d'accessibilité en faveur des visiteurs handicapés.

Les raisons de fréquenter le musée dépassent le simple cadre des visites :

Le MACLYON est doté d'un centre de documentation mettant à disposition plus de 21 000 ouvrages sur la création plastique contemporaine, plus d'un millier de dossiers documentaires consacrés à des artistes et une large collection de CD-Roms et DVD ; il dispose également d'une **iconothèque, d'une boutique, d'une salle de conférence et d'un restaurant** avec une terrasse face au Parc de la Tête d'Or.

MONASTÈRE DE BROU À BOURG EN BRESSE (01)



Le Monastère de Brou est un chef-d'œuvre gothique flamboyant du début du XVI^e siècle. Monument historique classé, ouvert à la visite toute l'année, son église appartient à l'Etat. Les bâtiments monastiques appartiennent à la ville de Bourg-en-Bresse qui y a installé son musée d'art.

L'église de Brou, célèbre pour ses tombeaux, ses vitraux et ses nombreuses sculptures, est la partie la plus célèbre du monastère. Elle relève aujourd'hui du Centre des Monuments Nationaux, tout comme une centaine de monuments en France.

Depuis 1922, la Ville de Bourg-en-Bresse a installé son musée dans les bâtiments monastiques de Brou : au rez-de-chaussée, les expositions temporaires dans les salles capitulaires, et la sculpture ancienne dans le réfectoire. A l'étage, dans les anciennes cellules des moines, les peintures du XVI^e au XX^e siècle, et les arts décoratifs (meubles lyonnais du XVI^e et du XVIII^e, meubles bressans, faïences de Meillonnas, etc.)

Fréquentation comptabilisée dans le chapitre Sites religieux

MUSÉE D'ART MODERNE DE SAINT-ÉTIENNE (42)



Le Musée détient une collection majeure d'œuvres des XX^e et XXI^e siècles, une référence parmi les musées en région. Constituée d'acquisitions réalisées depuis le début des années 1980 pour l'art contemporain et d'importants dons et dépôts, elle rassemble aujourd'hui plus de 19 000 œuvres. A cette collection s'ajoutent un ensemble conséquent de photographies et une des rares collections de référence dans le domaine du design en France. Le musée doit également son succès à une politique dynamique d'expositions temporaires au nombre de 3 par an. Des conférences, colloques, workshops autour des expositions et des thématiques soulevées en présence de critiques, d'artistes et d'historiens de l'art sont proposés en partenariat avec l'Ecole d'Art et de Design de Saint-Etienne, l'Ecole Nationale d'Architecture de Saint-Etienne et les grandes institutions scientifiques de la région.

Ce musée est l'un des rares à proposer des « ateliers de pratique artistique pour adultes » au Musée : une façon différente de découvrir l'art contemporain, sans expérience, sans connaissance. L'objectif est de devenir artiste le temps d'une soirée dans l'atelier du Musée d'Art Moderne.

MUSÉE PAUL DINI À VILLEFRANCHE (69)



La collection de peintures donnée par Muguet et Paul Dini retrace une histoire de la peinture à Lyon et dans la région Rhône-Alpes. Le fonds du musée couvre une période allant de 1865 à nos jours et représente les courants picturaux ou les artistes marquants. Fin 2005 : ouverture de l'espace Cornil qui permet **d'agrandir l'espace d'exposition** notamment pour l'art actuel. Cette ouverture se traduit par une progression de 10 000 visiteurs en moyenne entre les 2 périodes (2001 - 2004 et 2006 - 2010).

Musée d'art moderne
de Saint-Etienne

© RA Tourisme S. Marviel

MUSÉE FAURE À AIX-LES-BAINS (73)



Ouvert en 1949, le musée Faure présente la collection léguée en 1942 à Aix-les-Bains par le docteur éponyme Jean Faure (1862-1942). Cette collection est un très bel ensemble artistique consacré à la seconde moitié du XIX^e siècle : les peintures romantiques, **impressionnistes (Cézanne, Degas, Pissarro, Sisley, Boudin, Jongkind)** et postimpressionnistes (Bonnard, Vuillard, Marquet, ...), trente sculptures d'Auguste **Rodin**. Au deuxième étage de cette agréable villa de style italien, un ensemble de céramiques, ainsi qu'une reconstitution de la chambre de la Pension Perrier qu'habitait Alphonse de **Lamartine** lors de ses séjours à Aix-les-Bains. Au rez-de-chaussée un espace est réservé aux **expositions temporaires** (5 expositions par an d'artistes contemporains, régionaux, ...).



POUR ALLER PLUS LOIN

LE PHÉNOMÈNE PARTICULIER DE L'ART CONTEMPORAIN : VERS UNE NOUVELLE FORME DE TOURISME CULTUREL ?

EXTRAITS DE L'ARTICLE D'ÉVELYNE LEHALLE, PUBLIÉ DANS LA REVUE ESPACES N° 258 D'AVRIL 2008 IN : EXTRAITS DES ACTES DU SECOND FORUM « INNOVATION TOURISME ET CULTURE » RHÔNE-ALPES TOURISME

Le succès d'un événement comme Nuit blanche, à Paris, ou d'un équipement comme le musée Guggenheim, à Bilbao, démontre qu'un public plus large que les seuls « spécialistes » est prêt à s'intéresser à l'art contemporain. (...) Les touristes français et internationaux, surtout les plus jeunes, en milieu urbain, souhaitent mieux comprendre un pays, une région ou une ville et les découvrir à partir du présent, de l'actualité, de l'ici et du maintenant. Une visite qui n'explore pas le seul passé, qui propose des rencontres, des échanges, voilà les atouts d'un tourisme culturel qui intègre la création artistique contemporaine.

En Europe, l'art contemporain se définit et s'organise autour des arts plastiques (peinture, sculpture, photo, vidéo) mais aussi de l'architecture, du design, des jardins ou de la mode. Par ailleurs, les frontières entre les formes artistiques tendent de plus en plus à s'estomper et les arts plastiques croisent de plus en plus la musique, la danse, le théâtre ou les arts numériques. (...) D'autres pistes existent donc bel et bien pour le tourisme culturel, d'autres voies à explorer pour répondre aux nouvelles pratiques touristiques et développer puis fidéliser des clientèles et publics potentiels.



Musée Joseph Déchelette
© RA Tourisme JL Rigaux



FONDATION SALOMON D'ART CONTEMPORAIN À ALEX (74)

Collectionneurs d'art contemporain, Claudine et Jean-Marc Salomon ont décidé de s'engager pour la création d'aujourd'hui en ouvrant un espace dédié à sa diffusion. La fondation, reconnue d'utilité publique par décret du 11 avril 2001, est située, près d'Annecy, au château d'Arenthon à Alex en Haute-Savoie. Elle s'est donnée comme mission d'être un lieu vivant et propice à la **rencontre entre les créateurs, les amateurs d'art contemporain et un public aussi large que possible.**

La fondation a ouvert ses portes le 27 juin 2001 avec une quarantaine d'œuvres des artistes anglais Gilbert & George. Ce choix audacieux, dans un département où l'art contemporain est peu représenté, et la mise en valeur pertinente des œuvres ont très rapidement donné à la fondation une audience nationale et internationale.

MUSÉE JOSEPH DÉCHELETTE À ROANNE (42)



Grâce à la donation Déchelette, les antiquités gauloises, gallo-romaines et égyptiennes dominent. La collection égyptienne est, avec celle du Musée des Beaux Arts de Lyon, la plus importante de la région Rhône-Alpes.

La section arts décoratifs met le musée au rang des tous premiers établissements de province, notamment avec la célèbre collection de faïences révolutionnaires. Enfin comme tout musée, à l'origine pluridisciplinaires, les réserves abritent des collections d'histoire naturelle, de minéralogie, d'arts extra-européens. Depuis 2011, le musée accueille des **classes maternelles** et proposent de nouveaux stages, des ateliers et des créations d'animations.



**2 musées totalement rénovés :
le Musée des Beaux-Arts
de Chambéry et le Musée des
Beaux-Arts de Valence**

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE CHAMBÉRY (73)



**Deux ans et demi de travaux, plus
de 6 millions d'euros engagés.**

Réouverture le 17 mars 2012

« Une partie du gros œuvre du bâtiment, en particulier toute la partie supérieure, a dû être reprise et l'accueil de personnes à mobilité réduite assuré, conformément aux normes actuelles ; le public doit trouver des conditions de confort et de service répondant aux attentes d'aujourd'hui, le musée rénové doit renforcer l'attractivité touristique de Chambéry. Mais surtout, il s'agit de présenter davantage d'œuvres et de les mieux présenter, de les mieux éclairer, l'accrochage de la collection a été complètement repensé, de nouveaux parcours ont été mis en place. L'ensemble s'inscrit dans la grande opération d'urbanisme qui est en train de remodeler le centre ville de Chambéry : Halles, Office du tourisme, CIAP, etc. ».

**Jean-Pierre Ruffier, Premier adjoint
au Maire, Chargé de la culture, de
la diversité culturelle, du tourisme
et du patrimoine**

MUSÉE DES BEAUX-ARTS ET D'ARCHÉOLOGIE DE VALENCE (26)



**Rénovation-extension du musée
Réouverture en 2013**

Palais épiscopal transformé en musée hier, institution "Musée de France" et laboratoire pour la réflexion et l'action aujourd'hui, musée nouvelle génération demain, le Musée des Beaux-Arts et d'archéologie de Valence a vocation à se réinventer. Depuis 2000, la Ville de Valence s'est engagée dans un ambitieux projet de rénovation et d'extension de son musée. Confiée à l'Atelier d'Architecture Jean-Paul Philippon, cette rénovation s'inscrit dans une problématique de restructuration urbaine. Valorisant la dimension patrimoniale de l'ancien palais épiscopal, l'identifiant comme un élément fort du groupe cathédral, le musée participera ainsi à la mise en valeur du centre historique. Son extension contemporaine, sublimée par la transparence d'un belvédère émergeant au-dessus de la partie historique du bâtiment, l'inscrira dans l'environnement urbain et paysager qui l'entoure, tout en lui offrant une visibilité nouvelle.

Parce que le musée est un lieu rare, de surprise, de savoir et de plaisir, où l'on vit de grandes émotions, sa rénovation et son extension permettront une meilleure sensibilité au lieu : une nouvelle visibilité architecturale, une conservation préventive

des œuvres plus efficace pour une approche renouvelée des collections et un accueil adapté à tous les publics : scolaires, adultes, familles, spécialistes, touristes, professionnels... Une attention particulière sera accordée aux visiteurs en situation de handicap, l'ensemble du musée leur sera accessible et compréhensible.

- 2000 : nouveau projet de rénovation et d'extension
- 2002 : le musée obtient le label « Musée de France » (loi du 24 janvier 2002).
- 2004 : la Ville de Valence lance le concours européen de maîtrise d'œuvre
- 2006 : le projet de l'Atelier Jean-Paul Philippon est retenu
- 2006 : début du chantier des collections
- 2007 : fermeture du musée au public et transfert des collections vers les nouvelles réserves
- 2008 : réouvertures ponctuelles du musée pour l'exposition « PERMUTATIONS » et les Journées Européennes du patrimoine.
- 2009-2010 : fouilles archéologiques dans le musée vide
- 2010-2012 : travaux de rénovation et d'extension
- 2013 : retour des collections au musée et réouverture !

ÉCOMUSÉES ET MUSÉES D'ART ET TRADITIONS POPULAIRES



DÉFINITION

« L'écomusée est un espace public, qui réunit des hommes et des femmes autour de projets communs pour le territoire et ses habitants. Cet espace met en débat les questions liées à l'évolution de la société et est investi par des publics : acteurs, agents, visiteurs, membres d'une communauté territoriale ou professionnelle. Les projets communs sont construits et mis en œuvre par des agents (salariés) et des acteurs (bénévoles) avec le soutien actif des élus. Ces projets permettent de maintenir et de générer du lien entre les populations, mais aussi de collecter, de conserver et de partager les patrimoines. **« L'écomusée est un processus ; les hommes et les projets peuvent changer en fonction des évolutions du territoire. »**

Source : Fédération des écomusées et des musées de société 2012

CHIFFRES CLÉS

NOMBRE DE SITES

11

EN 2011

8 EN 2000

FRÉQUENTATION

236 603

EN 2011

222 800

EN 2000

NOMBRE MOYEN DE VISITEURS PAR SITE

21 500

PROGRESSION ANNUELLE MOYENNE DE LA THÉMATIQUE

+ 1,8%

PREMIERS SITES DE LA CATÉGORIE

MUSÉE DAUPHINOIS DE GRENOBLE (38)

MUSÉE PALAIS DE L'ISLE D'ANNECY (74)

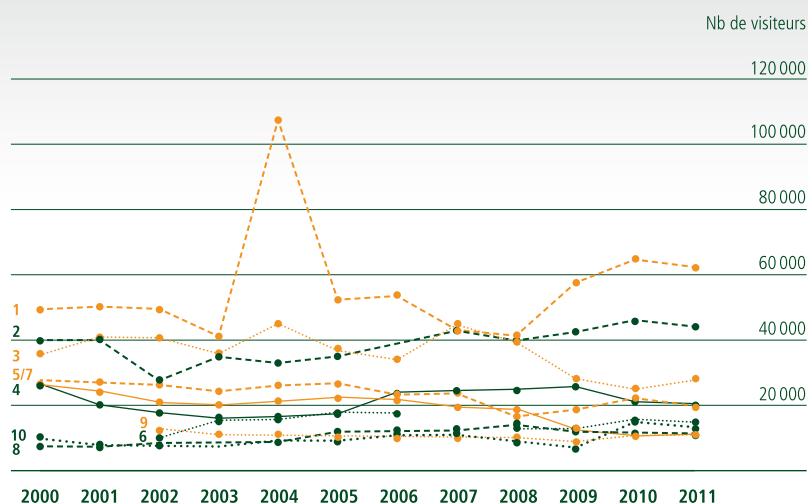
SYNTHÈSE THÉMATIQUE

11 écomusées dépassent les 10 000 visiteurs en Rhône-Alpes, totalisant 237 000 entrées en 2011. Ce seuil de 10 000 visiteurs passe sous silence bon nombre d'écomusées dont la taille et l'exposition ne leur permettent qu'un rayonnement local. En effet, selon une étude de la Région Rhône-Alpes en 2000, il existe quelques 180 maisons thématiques ouvertes au public. La progression sur 10 ans s'explique par une offre supérieure : 4 musées se sont ajoutés depuis 2000 à la liste des écomusées et musées d'art et traditions populaires accueillant plus de 10 000 visiteurs à l'année. La fréquentation moyenne de ces sites est de 22 100 entrées par an, soit un niveau faible proche de celui que l'on rencontre pour les Muséums et les Musées d'Histoire Naturelle.

2 sites se distinguent : le Musée Dauphinois de Grenoble (site gratuit) comptabilisant 65 000 entrées en 2010 et le Musée Palais de l'Isle à Annecy avec 46 000 entrées. Ces musées ont en commun d'être situés dans des villes préfectorales offrant un bassin de visiteurs, tant touristes que locaux. La grande majorité des sites semble avoir du mal à augmenter sa fréquentation et renouveler un genre un peu daté.

ÉVOLUTION DE LA FRÉQUENTATION SUR 12 ANS

- 1 --- Musée Dauphinois Grenoble
- 2 --- Musée Palais de l'Isle Annecy
- 3 Ecomusée de Savoie Paysalp Viuz en Sallaz
- 4 — Musée de la Bresse - Domaine des Planons Saint-Cyr sur Menthon
- 5 --- Musée Alpin Chamonix
- 6 Ecomusée du Bois Thônes
- 7 — Musée du Revermont Treffort
- 8 --- Ecomusée de la Combe de Savoie Grésy sur Isère
- 9 Musée du Val d'Abondance Abondance
- 10 Musée des Costumes et des Traditions Saint-Jean de Maurienne



Source : Observatoires Départementaux du Tourisme – Traitement ORT

Guide de lecture

Les sites sont présentés par ordre décroissant de fréquentation en 2011.

MUSÉE DAUPHINOIS DE GRENOBLE (38)



Si sa fréquentation moyenne est de 50 000 entrées entre 2000 et 2002, la **gratuité** instaurée sur les musées du département isérois va doubler sa fréquentation qui dépasse ainsi les 100 000 visiteurs en 2004, pic de fréquentation de cette décennie. En 2005, la curiosité est retombée, le musée retrouve sa fréquentation habituelle. Entre 2005 et 2008, les expositions temporaires ne parviennent pas à susciter un regain d'intérêt. En 2009 et 2010, les expositions « Etre ouvrier en Isère » et « Ce que nous devons à l'Afrique » élèvent la fréquentation moyenne du musée qui

s'établit désormais autour de 60 000 entrées.

Lieu d'investigation de toutes les périodes de l'histoire alpine, il est aussi un espace de réflexion sur notre temps. Chaque année **deux à trois expositions**, toujours enrichies de publications, de **conférences et de débats**, explorent tour à tour les champs de l'archéologie, du patrimoine régional, rural ou industriel.

Des premiers temps de l'humanité à l'actualité la plus vive, le Musée Dauphinois rassemble, conserve et transmet les témoins d'une mémoire collective. Passerelles entre le passé et le présent, entre le local et l'universel, les collections du musée sont aussi des outils pour mieux comprendre le monde contemporain.

Musée dauphinois

© Rhone Alpes Tourisme JL Rigaux



POUR ALLER PLUS LOIN

En 2000, une étude menée par la Région Rhône-Alpes « **Maisons thématiques et Musées du Patrimoine Local** » pointait déjà les actions à mettre en place :
– S'interroger sur la portée de la thématique

(locale, départementale, nationale, ...)

- Investir dans les outils de médiation
- Se mettre en réseau

Aujourd'hui on peut constater des améliorations certaines sur les supports pédagogiques, la médiation, les animations mises en place,

voire un renouvellement des expositions (par exemple, le Musée de la Bresse). En 2011, certaines initiatives européennes comme celle du Zuiderzee Museum, à Enkhuizen, illustrent la possibilité de revisiter des techniques traditionnelles avec une approche contemporaine (voir page 39).

MUSÉE DU PALAIS DE L'ISLE À ANNECY (74)

Sa fréquentation moyenne approche les 40 000 entrées au cours de ces 10 dernières années. Toutefois on notera que, après un creux en 2004, sa progression est régulière et lui permet de passer de 35 000 à 46 000 visiteurs en 2010.

Au Musée du Palais de l'Isle, chaque pièce rappelle une période de l'histoire de l'édifice. On découvre ainsi les cellules, la cuisine, la chambre des comptes, la salle de justice, la chapelle... Le musée permet donc de comprendre l'histoire de la région, de la ville et du palais au cours de la visite. Il joue en effet un rôle important dans la communauté d'agglomération de 13 communes à laquelle il appartient. Des panneaux, des maquettes et des objets se succèdent pour une meilleure compréhension. Un espace constitué de quelques pièces est également dédié aux expositions temporaires toujours en lien avec la ville. **La mise en place du Centre d'Interprétation du Pays d'Art et d'Histoire (CIAP) fin 2012 devrait augmenter sa fréquentation.**

ÉCOMUSÉE DE SAVOIE PAYSALP À VIUZ-EN-SALLAZ (74)

500m² d'expositions et 5000 objets retracent 100 ans d'histoire (1850-1950) de la vie en montagne en Savoie.

Un très beau témoignage sur la vie en montagne : artisanat, double activité, émigration...

La visite se termine sur les bancs de la salle de classe et a conduit à s'interroger sur les préceptes de Jules Ferry.

A noter la forte chute de fréquentation en 2007, sans doute en partie liée à la nécessité de renouveler les expositions existantes.

MUSÉE DÉPARTEMENTAL DE LA BRESSE-DOMAINE DES PLANONS À SAINT-CYR- SUR-MENTHON (01)



On observe une baisse de la fréquentation du domaine sur la première moitié des années 2000. **En 2005 l'ouverture d'un nouveau bâtiment agrandit la surface d'expositions et fait gagner 7 000 entrées dans la première année, progression qui tend à ralentir depuis lors.**

Le musée départemental de la Bresse est installé à Saint-Cyr-sur-Menthon sur l'ancien domaine agricole des Planons. Site culturel majeur du département, au cœur du bocage bressan, il propose plus de 20 hectares de découverte et 3 000 m² d'exposition, pour les grands comme pour les petits. L'ensemble du site présente une muséographie attractive où alternent la rigueur de l'analyse scientifique, la poésie des images et le précieux témoignage des objets. Le musée présente une importante collection dédiée à l'art de vivre en Bresse du XVIII^e siècle jusqu'à nos jours.

Le musée a su évoluer et s'adapter au fil des années :

- **Juin 2005 :** ouverture d'un bâtiment d'architecture contemporaine de 3 000m² complètement intégré au paysage, le musée propose également au public de nouvelles expositions et de nouveaux services : espaces d'accueil, boutique, salle de conférences... Il s'affirme comme une référence pour la mise en valeur du patrimoine ethnologique.
- **En 2010 :** ouverture de l'axe piétonnier qui relie directement le musée à l'aire de repos sur l'autoroute Genève-Paris.
- **En 2012 :** le musée propose aux enfants de venir fêter leur anniversaire au musée.

MUSÉE ALPIN À CHAMONIX (74)

Installé dans l'ancien Chamonix-Palace construit au début du XX^e siècle, le musée alpin retrace le développement de Chamonix depuis les premiers touristes venus admirer les « glaciers de Savoie », jusqu'à la construction des téléphériques. Dans un **espace rénové**, le musée propose une importante collection d'estampes qui attestent de l'essor de la ville, mais aussi des photographies, des plans relief, des cristaux, des objets anciens, des costumes et tout ce qui constitue la mémoire de la vallée : la conquête du Mont Blanc et les premières ascensions célèbres, la création de la compagnie des guides de Chamonix, les observatoires du Mont Blanc avec la reconstitution du salon chinois de Joseph Vallot...

ÉCOMUSÉE DU BOIS À THÔNES (74)

Entre le lac d'Annecy et les Aravis, au cœur du site naturel et privilégié de la vallée de Montremont à Thônes, l'écomusée propose un authentique voyage dans le temps avec la visite d'une ancienne scierie du XIX^e siècle fonctionnant à la force de l'eau (nouvelle fresque illustrant l'évolution de la région, échantillons et bibliothèque des différents bois de pays...).

En assistant à des **démonstrations de sciage et de descente de troncs d'arbres** de la montagne par câble, le visiteur découvre l'histoire passionnante du travail du bois en montagne et l'évolution du milieu forestier savoyard.

A l'extérieur, en complément de **l'espace débardage** et sa maquette de treuil de transport de troncs d'arbres, l'écomusée permet de découvrir la richesse d'un site verdoyant (mare biologique, torrent, le sentier des oiseaux et du monde minuscule) librement ou lors de balades « nature » accompagnées. De plus, l'écomusée propose d'initier les enfants à la menuiserie... (espace machinerie ou atelier spécialisé). Le site permet le pique nique.

Musée de la Bresse - Museo2012
Musées départementaux de l'Ain / C. Monfray



MUSÉE DÉPARTEMENTAL DU REVERMONT À TREFFORT-CUSIAT (01)



Clé d'entrée sur le territoire, le musée présente les caractéristiques du Revermont avec notamment un éclairage particulier sur l'importance de la terre et une relecture du paysage avec la faïence de Meillonas et la vigne. Installé dans l'ancienne mairie-école du village, la salle de classe des garçons a été reconstituée *in situ* et à l'identique. L'école au temps de Jules Ferry enrichit le parcours au sein du musée. Une borne interactive le complète : de nombreuses photos de classe en Revermont de 1885 à 1939 sont présentées et permettent de créer un lien intime avec les habitants. Le musée a également à cœur de préserver, de transmettre et de maintenir le patrimoine végétal menacé, **témoin vivant des pratiques et des savoirs**. Partie intégrante du musée, **les potager et verger conservatoires** présentent plus de 650 espèces locales, curieuses ou oubliées de plantes. Le public participe également à cette conservation des variétés anciennes par les échanges de semences et d'expériences de mise en culture. En parcourant le jardin, prenez la mesure de la double ambition du musée : satisfaire le plaisir et la curiosité tout en contribuant à la préservation des espèces et de la biodiversité.

ÉCOMUSÉE DE LA COMBE-DE-SAVOIE À GRÉSY-SUR-ISÈRE (73)

Véritable village-musée de la vie d'autrefois, l'Ecomusée vous propose de découvrir, dans 20 constructions en pierre, le conservatoire du patrimoine rural de la Combe de Savoie riche d'environ 7000 objets. Il organise aussi les **anniversaires** d'enfants (visite guidée, goûter, chasse au trésor), des assemblées générales, des fêtes de famille...

MAISON DU VAL D'ABONDANCE À ABONDANCE (74)

Le centre d'interprétation permet de percer les secrets de la vallée d'Abondance : ses paysages, ses traditions, sa faune, sa flore qui font la richesse de nos montagnes. De la vie pastorale rythmée au fil des saisons par la montée en alpages des vaches de race « Abondance » dont le lait est à l'origine du fromage éponyme reconnu par une AOC en 1990, en passant par un regard sur la lente maturation des meules de fromage dans la cave d'affinage, toutes les facettes de la vallée sont présentées.

- Exposition de cloches (sonnailleries de vaches)
- La reconstitution d'un chalet d'antan, présenté avec différents ustensiles nécessaires à la transformation du lait en beurre et en fromage, des vêtements d'époque...
- D'hier à aujourd'hui, la fabrication du fromage d'Abondance, reconnu comme Appellation d'Origine Contrôlée depuis 1990, est expliquée.
- L'affinage, dernière étape de la fabrication, qui révèle la lente maturation des meules de fromage à travers une fenêtre ouverte sur la cave d'affinage et qui permet de sentir l'odeur qui s'en dégage.
- De très belles photos de paysages, de fermes et de flore. Lors de balades en montagne, le visiteur découvre tout un univers de couleurs, de parfums changeant au fil des saisons.

Bricolage pour les enfants avec la réalisation d'un puzzle « vache d'Abondance » et d'un porte-clefs en forme de vache.

Soutenu par le Pays d'Art et d'Histoire, la Maison du Val d'Abondance maintient sa fréquentation depuis son ouverture.

MUSÉE DES COSTUMES À SAINT JEAN DE MAURIENNE (73)

Installé dans l'Ancien Palais des Evêques de Maurienne, le musée expose les collections de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Maurienne ainsi que des objets provenant de prêts répartis dans cinq salles thématiques.

La salle "Archéologie" présente notamment une riche collection de fibules (agrafes de vêtements).

Quant aux autres salles, elles nous dévoilent soit de précieux ornements liturgiques et objets d'art religieux soit la Maison de Savoie dont Saint-Jean-de-Maurienne fut le berceau et la première nécropole.

Dans l'ancienne chapelle de l'évêque, un ensemble de lits clos sert de toile de fond à de nombreux objets de la vie quotidienne. La reconstitution d'un intérieur Maurienais complète et enrichit cette exposition.

Enfin, une exceptionnelle collection de costumes de Maurienne permet de découvrir la richesse et la variété des vêtements qui étaient jadis un élément indispensable de la spécificité villageoise et qui témoignent d'un passé riche en traditions.



POUR ALLER PLUS LOIN VERS UN RENOUVEAU DES MUSÉES D'ART ET TRADITION POPULAIRE...

LE SECOND SOUFFLE DE
L'ARTISANAT - LE JOURNAL DES
ARTS - N° 353 - 23 SEPT. 2011

Les designers, qui, de plus en plus nombreux revisitent les techniques ancestrales, sont accueillis au Zuiderzee Museum, à Enkhuizen. « *Les techniques traditionnelles, certes réinterprétées, ont encore de beaux jours devant elles. Les évoquer en les replaçant dans une perspective contemporaine est une façon assurément intelligente de ne pas les enterrer.* »

Pour consulter l'article :
http://www.artclair.com/jda/archives/docs_article/88851/le-second-souffle-de-l-artisanat.php

Un réseau, la FEMS :
La Fédération des écomusées et des musées de société est un réseau d'établissements patrimoniaux innovants, à but non lucratif, impliqués dans l'économie solidaire et le développement local. Le réseau fédère des structures existantes ou en préfiguration plaçant l'homme et le territoire au centre de leur projet et s'intéressant aux faits de société tels que l'évolution du monde rural, les cultures urbaines, la recomposition des territoires, le développement durable... Avec l'appui d'une équipe

professionnelle bénévole ou salariée, les membres de la Fédération, ouverts et attentifs à tous les publics, inscrivent leurs actions dans une dynamique de développement culturel, économique et social raisonné. Fortement inspirés par les travaux de Georges-Henri RIVIÈRE, fondateur du Musée National des Arts et Traditions Populaires et par Hugues DE VARINE, initiateur de la muséologie communautaire, et quel que soit le cadre patrimonial des établissements, la nature et le thème des collections, les adhérents de la Fédération développent leurs projets culturels autour d'un territoire, de son patrimoine et de sa société.

SITES À CARACTÈRE MILITAIRE ET LIEUX DE MÉMOIRE



DÉFINITION

Lieux ou collections militaires, de costumes, d'armes ou de matériels hautement symboliques car commémorant un événement historique tels que des champs de bataille et des lieux d'internement, ainsi que des ouvrages de fortification militaire s'étalant depuis le début de la fortification bastionnée (XVI^e siècle) jusqu'à la première partie du XX^e siècle (ligne Maginot, Mur de l'Atlantique) destinés à défendre une zone géographique déterminée. Ils peuvent faire l'objet d'une inscription et/ou d'un classement à l'inventaire des monuments historiques.

Source : glossaire des Equipements touristiques – Atout France

CHIFFRES CLÉS

NOMBRE DE SITES

7

EN 2011

6 EN 2000

FRÉQUENTATION

192 850

EN 2011

187 022

EN 2000

NOMBRE MOYEN DE VISITEURS PAR SITE

27 550

PROGRESSION ANNUELLE MOYENNE DE LA THÉMATIQUE

0 %

PREMIER SITE DE LA CATÉGORIE

CENTRE D'HISTOIRE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION DE LYON (69)

SYNTHÈSE THÉMATIQUE

7 sites à caractère militaire ou lieux de mémoire accueillants plus de 10 000 visiteurs payants sont présents en Rhône-Alpes tous traitant du thème de la Résistance lors de la seconde guerre mondiale. Ils ont rassemblé 192 850 visiteurs en 2011, soit un niveau quasi équivalent à celui que l'on observait déjà en 2000. Cela représente une moyenne de 27 550 entrées par site.

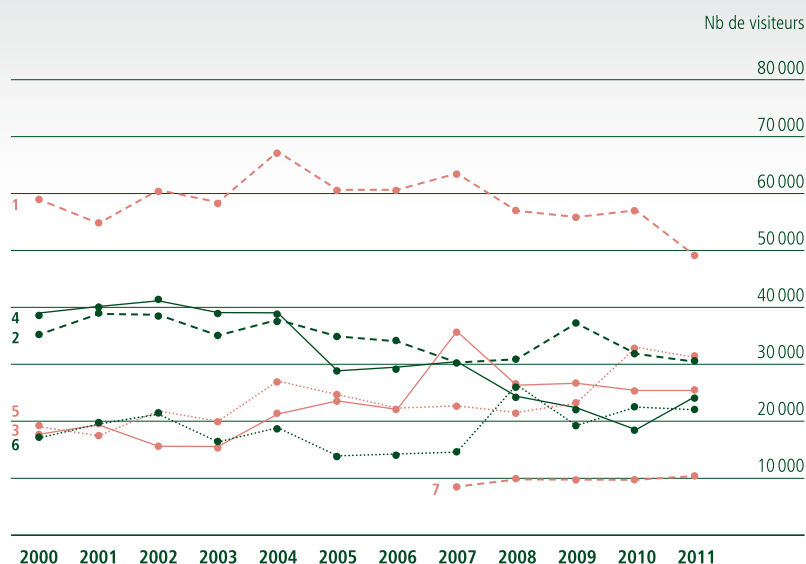
Le premier musée de sa catégorie est le Centre d'histoire et de la Déportation du 7^e arrondissement de Lyon. Sa fréquentation moyenne est de 60 000 entrées sur les 10 dernières années, soit plus de deux fois la moyenne de fréquentation dans cette catégorie.

En dix ans on note un élargissement de la thématique, réalisé par des expositions temporaires ou des expositions permanentes :

- A l'international : le Mur de Berlin, la Guerre d'Espagne, le Génocide des Cambodgiens, le Génocide des Arméniens, les Tchéchènes, le peuple tzigane, ...
 - A la résistance sociale : « Mémoires de chômeurs et précaires en Isère »
- Dans « Le Tourisme de Mémoire en France » (Décembre 2012), Atout France assigne à ces sites quatre principaux objectifs :**
- Témoigner des événements passés
 - Expliquer et mettre en perspective ces événements
 - Contribuer à la réflexion des générations futures
 - Favoriser le développement économique de territoires

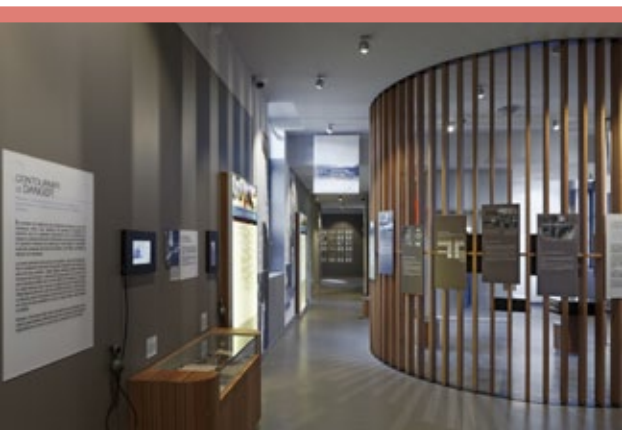
ÉVOLUTION DE LA FRÉQUENTATION SUR 12 ANS

- 1 --- Centre d'Histoire et de la Déportation de Lyon
- 2 --- Mémorial de la Résistance Vassieux-en-Vercors
- 3 --- Mémorial des Enfants d'Izieu
- 4 --- Musée de la Résistance du Vercors Vassieux-en-Vercors
- 5 Musée de La Résistance et de la Déportation Grenoble
- 6 Musée Départemental de la Résistance La Balme de Thuy
- 7 --- Musée Départemental de la Résistance et de la Déportation de l'Ain et du Haut Jura Nantua



Source : Observatoires Départementaux du Tourisme – Traitement ORT

CHRD
© Pierre Verrier



Guide de lecture

Les sites sont présentés par ordre décroissant de fréquentation en 2011.

CENTRE D'HISTOIRE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION DE LYON (69)



Le Centre d'Histoire est une institution tournée vers les droits de l'homme. Entre 2000 et 2010 sa fréquentation connaît des variations mais reste structurellement stable.

Juillet 1987. Klaus Barbie est jugé coupable de **crimes contre l'humanité** et condamné à la réclusion criminelle à perpétuité par la cour d'assises du Rhône. Alors inédite en France, cette décision éclaire d'un jour nouveau le génocide et les crimes perpétrés par le régime nazi. Elle réveille également la mémoire collective des Lyonnais et précipite la création d'un établissement municipal dédié à l'histoire de la Résistance et de la Déportation.

Le Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation est inauguré le **15 octobre 1992** en présence du prix Nobel de la Paix, Elie Wiesel déporté à Auschwitz et à Buchenwald. La déclaration qu'il avait livrée en qualité de témoin d'intérêt général au **procès Barbie**, enregistrée par lui, ne cesse depuis d'être diffusée dans le hall d'entrée du Centre d'Histoire.

Afin d'aider la compréhension des jeunes générations, le musée s'est particulièrement attaché à développer des outils pour eux. C'est ainsi que dans le cadre de certaines expositions temporaires, des **dossiers pédagogiques** sont réalisés à l'attention des enseignants. Ces dossiers, composés de fiches développant les principaux thèmes de l'exposition et illustrés de documents originaux, peuvent être utilisés comme supports lors d'une visite avec des élèves ou pour approfondir un thème en classe.

Sa fréquentation moyenne est de 60 000 entrées sur les 10 dernières années, soit deux fois la moyenne de fréquentation dans la catégorie « Sites à caractère militaire et lieux de mémoire ».

Le pic de fréquentation observé en 2004 correspond à une exposition « Itinéraire et engagements de Germaine Tillion », consacrée à cette figure de la Résistance lyonnaise qui suscita 10 000 entrées supplémentaires par rapport à l'année précédente. En 2006-2007 l'exposition « *Elles. Exister, résister... Ici et ailleurs* » permet au musée d'enregistrer le deuxième meilleur score de la décennie.

Ces musées s'adressent plus particulièrement aux jeunes générations. Ainsi, durant l'année scolaire 2010-2011, le musée de la Résistance et de la Déportation de Grenoble a reçu 36 325 visiteurs, dont 10 741 scolaires répartis sur le 3^e cycle de primaire, le collège et le lycée. Pour le collège et le lycée, la visite du musée constitue un complément au cours d'histoire sur la Seconde Guerre mondiale et à celui de l'ECJS (Education Civique, Juridique et Sociale). Elle peut également s'inscrire dans le cadre de la réflexion menée par les professeurs de français et de philosophie sur les rapports entre la mémoire et l'histoire. Pour les classes de primaire, la visite et l'utilisation des outils pédagogiques permettent d'aborder d'une façon différente et plus interactive la période 1939-45.

MÉMORIAL DE LA RÉSISTANCE DE VASSIEUX-EN-VERCORS (26)

Selon les années, la fréquentation varie de 30 000 à 40 000 visiteurs par an.

Dans le Vercors, la Mémoire des combats reste vive chez ceux qui ont vécu ces moments. Mais ils ne peuvent plus, à eux seuls, assumer le devoir de mémoire. C'est pourquoi est né le projet de **Site National Historique de la Résistance en Vercors**. Il s'agit de faire entendre le message de la résistance, de toute résistance, au plus grand nombre. Le Mémorial de la Résistance est l'étape centrale d'un parcours qui incite à découvrir, dans tout le massif, les lieux où se sont déroulés les événements et à mieux comprendre ce qui s'est joué là. Inauguré le 21 juillet 1994, à l'occasion du 50^e anniversaire des combats du Vercors, le Mémorial rend hommage aux femmes et aux hommes qui ont combattu pour la liberté.

La visite du Mémorial de la Résistance se décompose en 5 phases :

- Vivre le quotidien des Français sous l'occupation et ressentir leur peur pendant les « Années noires », à travers une scénographie oppressante, afin de comprendre les motivations des réfractaires.
- Résister dans le Vercors à partir des principaux faits de résistance en Vercors, la précipitation des événements avec l'invasion de la forteresse Vercors en juillet 1944, et l'issue tragique de la bataille. Maquette animée, diaporama.
- Découvrir « La vie dans le maquis », présentée sous forme de documentaire.
- Ouvrir la réflexion sur les formes de résistance contemporaines dans le monde à partir du film « Résister encore ! » de Franck Pavloff.
- La liberté retrouvée : le parcours mène le visiteur à un "retour à la lumière" (le Belvédère), éclairant la plaine de Vassieux, symbole de résistance.

Tout comme pour son homologue lyonnais, une **animation pédagogique** sur le thème de la Résistance dans le Vercors est organisée par les animateurs culturels du Mémorial pour les enseignants et les responsables de centres de vacances. Les enseignants peuvent disposer de dossiers pédagogiques et de visites commentées.

MUSÉE DE LA RÉSISTANCE À VASSIEUX-EN-VERCORS (26)

Entre 2000 et 2010, la fréquentation de ce musée diminue de moitié, passant de 40 000 à 20 000 entrées. Citadelle de la liberté, haut lieu de la mémoire nationale, le Vercors est célèbre pour avoir accueilli pendant la Seconde Guerre mondiale de nombreux résistants, pour être ainsi devenu l'un des plus **importants maquis de France, et pour avoir connu un dénouement tragique durant l'été 1944.**

Le Musée de la Résistance du Vercors, situé au centre de Vassieux-en-Vercors, village Compagnon de la Libération, retrace cette histoire. En 1999, le Département de la Drôme acquiert le musée puis le **rénove en 2010** afin d'améliorer l'accueil et la présentation des collections, plus pédagogique et plus vivante. Le musée propose désormais tout au long de l'année, des activités culturelles et pédagogiques.

MÉMORIAL DES ENFANTS D'IZIEU (01)

Ce Mémorial, inauguré en 1994 par François Mitterrand, se veut un lieu d'accueil et d'éveil à la vigilance. C'est le premier lieu de mémoire de France à avoir traité de la situation des enfants juifs cachés et déportés. Deux bâtiments sont ouverts à la visite : la Maison où vécurent les enfants et la Grange qui propose une exposition permanente. Tout au long de l'année de nombreuses activités sont organisées : rencontres, lectures, conférences-débats...

Depuis 2001 la fréquentation est en hausse régulière. Elle atteint son plus haut niveau en 2007, lors de la **sortie du téléfilm : « La Dame d'Izieu »** qui raconte comment une femme est venue au secours des enfants juifs réfugiés durant la Seconde Guerre mondiale à Izieu. Ce téléfilm qui met ce site en lumière, entraîne une hausse de sa fréquentation de +62 % entre 2006 et 2007. Dans les années qui ont suivi, sa fréquentation est retombée mais reste supérieure à celle enregistrée dans la première moitié des années 2000.

Reportage TV : <http://www.rhonealpes.tv/voyage/index.html?idVideo=ravo10148>



POUR ALLER PLUS LOIN

LE TOURISME DE MÉMOIRE EN FRANCE : ÉTUDE SUR LE POIDS ET LES RETOMBÉES ÉCONOMIQUES DU TOURISME DE MÉMOIRE

ATOUT FRANCE -
4 DÉCEMBRE 2012

Atout France a publié une étude relative à la mesure et à l'analyse du poids et des retombées économiques du tourisme de mémoire.

Cette étude, réalisée en étroite coopération entre les Ministères de la Défense et du Tourisme, apporte pour la première

fois un éclairage sur les enjeux économiques de la mise en tourisme des sites de mémoire liés aux conflits contemporains, à la faveur du passage progressif de la culture de la mémoire à celle de l'histoire.

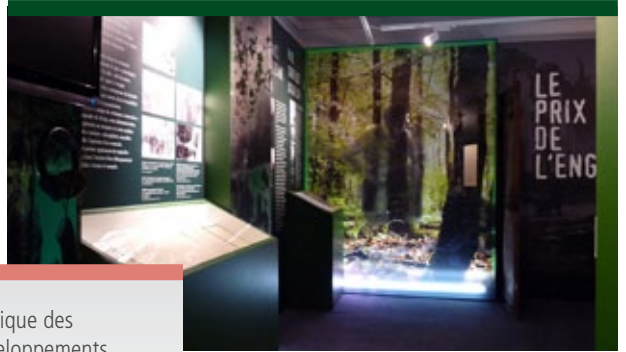
Elle s'appuie pour ce faire sur un travail rigoureux confié au cabinet Traces TPI autour de deux axes principaux :

- l'appréciation du poids économique des sites de mémoire, à travers un questionnement soumis à l'ensemble des gestionnaires de ces sites,
- les retombées économiques pour les territoires de l'activité des sites de mémoire, à travers une enquête approfondie auprès des visiteurs menée

dans six départements d'implantation forte de ces sites : Calvados, Meuse, Bas-Rhin, Somme, Var et Haute-Vienne.

La première approche permet de révéler la diversité des sites du point de vue du volume et de la structure du chiffre d'affaires réalisé, de l'équilibre entre emploi salarié et bénévolat, et de l'importance ainsi que du type d'affectation des investissements réalisés.

Il ressort de la seconde démarche une grande variété de situations selon notamment l'envergure et la densité de l'offre, le profil des clientèles et le caractère plus ou moins touristique par ailleurs des territoires concernés.



MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION DE GRENOBLE (38)



Initié au cours des années 1960 par des résistants, des déportés et des enseignants, le Musée de la Résistance et de la Déportation devient départemental en 1994. Musée d'Histoire, il a pour vocation de donner à comprendre l'Histoire des années 1939 - 1945 à partir des faits et des vécus locaux et transmettre les valeurs au nom desquelles des hommes et des femmes ont combattu l'occupant nazi et l'Etat français du Maréchal Pétain. La collection exceptionnelle d'objets, photographies, documents audiovisuels et témoignages est mise en valeur par une muséographie moderne où émotion et réflexion sont tour à tour sollicitées.

La présentation chronologique des faits, rythmée par des développements thématiques, donne au visiteur les points de repère indispensables à la compréhension de cette histoire et de la place qu'y prend celle de la Résistance. Afin de rester en phase avec les attentes du public et avec les progrès de la connaissance historique, les présentations de longue durée sont réactualisées. Ainsi, après les modernisations de certains espaces opérées en 2001 (la situation des Juifs, les maquis, l'épuration), de la salle de la déportation en 2007, une nouvelle scénographie a habillé la dernière salle de l'exposition permanente en 2010. Comme la quasi-totalité des musées départementaux de l'Isère, le musée dispose d'un **Centre de Documentation ouvert aux chercheurs, aux étudiants, aux professeurs**, mais aussi au grand public sur rendez-vous. L'inventaire informatisé des collections, réalisé en 1991 et 1992, a permis de développer une cellule documentaire composée d'une bibliothèque (ouvrages consultables sur place), d'une phonothèque (témoignages d'anciens résistants et de déportés) et d'une photothèque. Des revues de presse annuelles en lien avec les thématiques de la Seconde Guerre mondiale et des Droits de l'Homme sont également à disposition du grand public et consultables sur place.

MUSÉE DÉPARTEMENTAL DE LA RÉSISTANCE LA BALME-DE-THUY (74)

Situé dans un chalet d'alpage construit en 1794 et représentatif de ceux qui abritaient les maquisards, le Musée Départemental de la Résistance a été créé en 1964 par l'Association des Rescapés des Glières. Initialement implanté sur la commune du Grand-Bornand, le chalet a été démonté puis reconstruit à l'identique en 1962 sur le site de Morette. Il présente aujourd'hui les souvenirs et les documents que les rescapés du maquis des Glières conservaient. Il retrace également, dans un contexte historique plus large, les périodes successives du conflit mondial qui débute en 1939 jusqu'à la libération du département de la Haute-Savoie en août 1944.

PIERRES-FORTES DE SAVOIE ®

Ruines romantiques ou bastions d'une efficacité redoutable, les fortifications savoyardes ne laissent pas le visiteur indifférent.

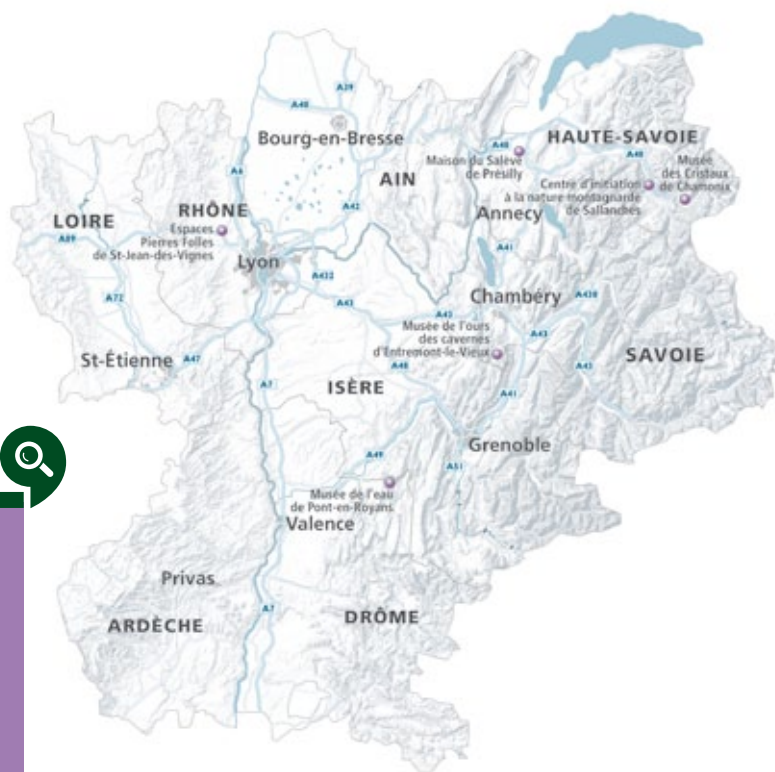
En parcourant les 18 sites proposés : châteaux et tours de nobles familles, souterrains de la Ligne Maginot des Alpes, ouvrages sardes qui barrent les vallées, le promeneur est saisi par ces traces de la construction géopolitique de l'Europe, par l'évolution des techniques de construction défensive et par la vie des soldats et des populations autour de ces Pierres-fortes singulières.

MUSÉE DÉPARTEMENTAL D'HISTOIRE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION DE L'AIN ET DU HAUT JURA DE NANTUA (01)



Installé à quelques mètres de l'abbatiale romane Saint-Michel de Nantua, le musée est situé sur un territoire qui fut le théâtre d'actions résistantes d'envergure lors de la Seconde Guerre mondiale, au cœur de la ville de Nantua, une des trois villes de l'Ain médaillée de la Résistance. Installé dans une ancienne prison datant du XIX^e siècle, le musée présente depuis 1985 des objets du quotidien, du matériel et des uniformes militaires, des films et des photographies... réunis bénévolement par les membres de l'association des Amis du Musée. Riche en témoignages de résistants, reconstitutions, objets du quotidien, affiches de propagande, matériels et uniformes militaires... le musée propose un parcours historique et vivant au cœur des événements tragiques ou héroïques de la Seconde Guerre mondiale. Il développe les thèmes de l'entrée en guerre, de la vie quotidienne sous l'Occupation, du régime de Vichy, de la Résistance et des maquis, de l'aide des Alliés et de la Déportation sur le territoire de l'Ain afin que petits et grands puissent aborder cette période. Le musée accueille également toute l'année des groupes scolaires : le savoir-faire des médiateurs du musée fait de ce dernier une référence pédagogique reconnue et appréciée.

MUSÉUMS ET MUSÉES D'HISTOIRE NATURELLE



DÉFINITION

Lieux où se regroupent et sont présentées des collections d'objets permettant la compréhension et la connaissance des sciences de la nature, de la vie, de la terre et de l'environnement.

Source : glossaire des Equipements touristiques – Atout France

CHIFFRES CLÉS

NOMBRE DE SITES

8

EN 2011

3 EN 2000 (DONT
1 NON RENSEIGNÉ)

FRÉQUENTATION

202 489

EN 2011

29 134

EN 2000

NOMBRE MOYEN
DE VISITEURS PAR SITE

25 308

PREMIERS SITES
DE LA CATÉGORIE

**MUSÉE DES
CRISTAUX**
DE CHAMONIX (74)

**CENTRE
D'INITIATION
À LA NATURE
MONTAGNARDE**
DE SALLANCHES (74)

**MUSÉE DE L'OURS
DES CAVERNES
À ENTREMONT
LE VIEUX (73)**

SYNTHÈSE THÉMATIQUE

8 sites entrent dans cette catégorie comptabilisant 192 600 entrées en 2011, soit un nombre moyen de visiteurs par site de 25 308 en moyenne. Ces sites sont situés en espace rural ou en zone de montagne.

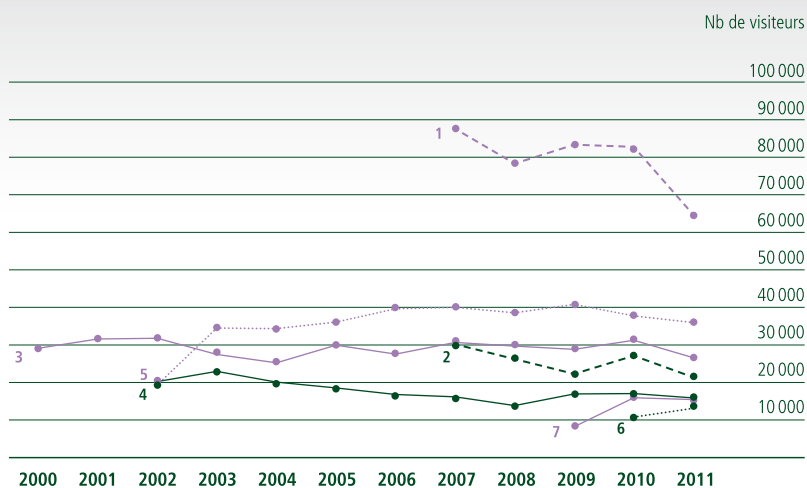
Depuis la période des animaux empaillés, ces musées ont évolué vers de nouveaux sites plus proches de l'**écotourisme** et des nouvelles approches comme en témoigne

- Terre Vivante, créé en 2001 (fermé aux visites des individuels en 2011)
- Le Musée de l'Eau, révélé en 2002
- Le Musée des Cristaux, ouvert en 2005
- La Maison du Salève, inaugurée en 2007

En 2014, un projet d'envergure verra le jour : le Musée des Confluences (voir descriptif en 3^e partie de l'étude).

ÉVOLUTION DE LA FRÉQUENTATION SUR 12 ANS

- 1 --- Muséum d'Histoire Naturelle Grenoble
- 2 --- Musée des Cristaux Chamonix
- 3 --- Centre d'Initiation à la Nature Montagnarde Sallanches
- 4 --- Musée de l'Ours des Cavernes Entremont Le Vieux
- 5 Musée de L'Eau Pont-En-Royans
- 6 Maison du Salève Présilly
- 7 --- Espaces Pierres Folles Saint-Jean-des-Vignes



Source : Observatoires Départementaux du Tourisme – Traitement ORT

Muséum d'histoire naturelle de Grenoble



Guide de lecture

Les sites sont présentés par ordre décroissant de fréquentation en 2011.

MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE GRENOBLE (38)

Premier site de sa catégorie, le Muséum a accueilli en 2011, 65 000 visiteurs, soit une baisse de 23 000 visiteurs en 5 ans.

Le Muséum conçu par l'architecte Paul Benoit Barillon, a été construit au sein du Jardin des Plantes, en périphérie de la ville, dans la période 1848-1851. Au cours du XVIII^e siècle, des érudits, des scientifiques, des passionnés, parcourent les Alpes et le monde, adressant au Muséum de Grenoble, des spécimens d'histoire naturelle de toutes origines et de toutes natures.

Cette collection de fossiles, minéraux, plantes, animaux et objets ethnologiques présente un intérêt croissant du fait des modifications importantes survenues à notre planète. Cette diversité, qui s'oppose depuis plusieurs années à l'uniformisation de la nature, comprend un nombre considérable d'espèces régionales ou exotiques, aujourd'hui communes, parfois menacées, voire disparues.

Le Muséum de Grenoble figure parmi les plus grands Muséums de Province, avec près de 1,5 million de spécimens. Une de ses fonctions principales demeure la conservation du patrimoine naturel avec une mission régionale sans cesse renforcée. (De 2000 à 2007, le site n'a pas souhaité communiquer ses chiffres de fréquentation.)

MUSÉE DE L'EAU À PONT-EN-ROYANS (38)



Deuxième musée de sa catégorie avec une fréquentation qui oscille depuis 2002, date de sa création, entre 35 000 et 40 000 visiteurs.

Malgré un éloignement géographique des principaux centres urbains, le musée a su maintenir un bon niveau de fréquentation grâce à une **approche multiple : ludique, scientifique, culturelle et pédagogique** consacrée à l'eau sous toutes ses formes. Son **concept novateur et contemporain**, tant par l'approche interactive de ses expositions que par sa conception architecturale, est destiné au grand public, ainsi qu'aux spécialistes, étudiants et enseignants.

L'eau entre en scène dans ce lieu imaginé par Andrea Bruno. Tout a été prévu par l'architecte pour surprendre et captiver le visiteur, depuis l'entrée qui le conduit comme s'il était une goutte d'eau, jusqu'au couloir dans lequel il passera du climat tempéré aux climats polaire et tropical.

Reportage TV : <http://www.rhonealpes.tv/voyage/index.html?idVideo=ravo11202>

CENTRE D'INITIATION À LA NATURE MONTAGNARDE DE SALLANCHES (74)

En troisième position, le CNM attire entre 25 000 et 32 000 visiteurs.

Il présente l'ensemble des richesses de l'environnement des Alpes dans un château du XIV^e siècle. **La moitié de la fréquentation est issue des scolaires :** 700 classes y sont accueillies chaque année, soit plus de 16 000 élèves venus de la France entière. **Pour cela, une équipe de 6 animateurs, dont un géologue et un accompagnateur en montagne, assure l'encadrement.** Le centre s'emploie à renouveler ses expositions qui, **depuis le printemps 2009, ont fait peau neuve** et se tournent résolument vers le patrimoine naturel montagnard et les enjeux du développement durable dans les Alpes. Elles servent de support aux animations pour le public scolaire mais aussi adulte et familial.

MUSÉE DES CRISTAUX À CHAMONIX (74)

Créé en 2005, le musée connaît « l'effet d'ouverture » avec une fréquentation de 30 000 visiteurs : deux ans plus tard ce chiffre est descendu à 22 000 visiteurs, avant de remonter en 2010 à 27 000 grâce à l'ouverture en juillet 2010 du centre d'interprétation « Espace Alpinisme », pour revenir en 2011 à une fréquentation de 21 700 visiteurs.

Cette structure se veut un musée de « site » faisant la part belle aux minéraux du Mont-Blanc, connus dans le monde entier, en particulier les quartz fumés et les fluorines roses. Les pièces exposées proviennent des collections du club, du Musée Alpin (collection municipale), de la collection « Lesage » achetée par la commune et le club, et de prêts de cristalliers et de collectionneurs.

C'est aussi un voyage dans l'espace, car sont présentés les minéraux du Mont-Blanc, les minéraux alpins des Alpes du Sud au massif du Gothard et enfin, les minéraux de type alpin que l'on trouve dans les différents massifs de la terre : Himalaya, Rocheuses, Norvège, Oural, Namibie. Enfin, les principaux sites minéralogiques français, pour certains épuisés ou fermés, sont présentés, sans oublier les cristalliers d'hier et d'aujourd'hui.

Pratique ancienne, l'alpinisme a considérablement évolué grâce aux nouvelles techniques, aux méthodes d'entraînement et à l'évolution des mentalités. Un espace à la fois ludique et éducatif permet aux visiteurs d'entrer dans la peau d'un alpiniste d'aujourd'hui grâce aux **nouveaux modes d'exposition interactifs**. Le visiteur peut grimper des faces prestigieuses grâce **au premier simulateur d'escalade au monde**.

Musée de l'eau, Pont en Royans
RA Tourisme P. Smit



Sous la barre des 20 000 visiteurs en 2011, nous trouvons :

MUSÉE DE L'OURS DES CAVERNES À ENTREMONT-LE-VIEUX (73)

Il y a plus de 25 000 ans, dans les entrailles calcaires du Granier, une grotte, connue aujourd'hui à Entremont-le-Vieux sous le nom de « Balme à Collomb », accueillait d'étranges occupants de la préhistoire... Ursus Spelaeus ou l'Ours des Cavernes. Aujourd'hui, grâce à la curiosité de passionnés de spéléologie et la ténacité de spécialistes en paléontologie, la Chartreuse et la Savoie peuvent s'enorgueillir de révéler l'un des plus grands et plus riches gisements d'ours des cavernes. C'est cette aventure humaine et ce patrimoine paléontologique et géologique découvert qui sont mis en lumière au musée.

ESPACE PIERRES FOLLES À SAINT-JEAN-DES-VIGNES (69)

Ce musée de la terre et du terroir, situé en Beaujolais des Pierres Dorées, présente la géologie du site, une collection de fossiles avec un ichtyosaure géant, les sols et les ressources naturelles ainsi que des expositions temporaires. Un sentier géologique et un jardin botanique labellisés en accès libre complètent cette offre.

MAISON DU SALÈVE PRÉSILLY (74)

La Maison du Salève, ouverte en 2007, est un site culturel qui propose de nombreuses manières d'aimer le Salève et son patrimoine : expositions, visites guidées, ateliers, balades découvertes, conférences, anniversaires, randonnées... La Maison du Salève accueille ses visiteurs dans un cadre exceptionnel : une magnifique ferme du XVIII^e siècle récemment restaurée, qui abrite une mise en scène spectaculaire et contemporaine de la relation entre l'homme et cette montagne « mythique ».

Les guides font voyager leurs visiteurs de manière ludique en les emmenant des traces de dinosaures à l'histoire de la varappe en passant par le mystère de « l'homme aux grenouilles ». Ils proposent de découvrir les patrimoines naturel, culturel, bâti du territoire du sommet du Salève aux Ponts de la Caille...

MAISON DES PARCS ET DE LA MONTAGNE À CHAMBÉRY (73)

Nouvellement intégré dans les sites de plus de 10 000 entrées, l'espace permet de découvrir les richesses et les enjeux des territoires remarquables de la Savoie et en particulier ceux des 2 parcs naturels régionaux de la Chartreuse et du massif des Bauges, du parc national de la Vanoise ainsi que celui du territoire du Lac du Bourget. Divers outils scénographiques (jeux, maquettes, multimédia, panneaux, projections,...) permettent d'explorer cet espace interactif.



UN PROJET D'ENVERGURE EN 2014, LE MUSÉE DES CONFLUENCES

VOIR PRÉSENTATION
COMPLÈTE DU PROJET DANS
LA 3^e PARTIE DE L'ÉTUDE

Musée de sciences et sociétés, le Musée des Confluences a pour objectif de rendre compte des rapports entre les sciences et les sociétés en insistant sur la pluralité des unes et la diversité des autres.

Les trois expositions de synthèse et de références constituent

le champ d'études et d'exploration du monde. Origines et destination sont les thèmes de la première exposition « D'où venons-nous, où allons-nous ? ». « Qui sommes-nous ? » interroge la deuxième exposition en s'appuyant sur la nature de l'humanité. La troisième exposition explore la question « Que faisons-nous ? » en regardant les différentes sociétés et leurs cultures, la création et l'innovation, la communication et l'échange. En complément des expositions de synthèse, les questions de société composent les thèmes

des sept expositions de déclinaison, comme par exemple : conflits et exclusion, diversité culturelle et métissage, biodiversité et toutes les questions liées à la maîtrise du vivant. Des actions culturelles enrichissent et prolongent la thématique de chaque exposition grâce à l'intervention d'artistes et de scientifiques (deux auditoriums et des espaces découverte). En déclinaison de la thématique « science », des expositions temporaires sur « l'art et la machine », « sciences et cinéma » ou encore « la science-fiction » sont d'ores et déjà prévues.

MUSÉES THÉMATIQUES



DÉFINITION

Présentations de collections à caractères scientifiques ou techniques, pouvant être mono ou pluri-thématiques portant sur un thème ne relevant pas du domaine de l'art.

Source : glossaire des Équipements touristiques – Atout France



Musées lyonnais :
 -Institut Lumière
 -Musée des tissus et des arts décoratifs
 -Musée international de la miniature et des décors de cinéma
 -Musée Gadagne
 -Musée Confluences hors les murs
 -Maison des canuts
 -Musée de l'imprimerie
 -Musée Africain
 -Musée des automates - EMA
 -Musée des Hospices Civiles de Lyon

CHIFFRES CLÉS

NOMBRE DE SITES

42

EN 2011

26 EN 2000

FRÉQUENTATION

1 625 072

EN 2011

1 090 100

EN 2000

NOMBRE MOYEN

DE VISITEURS PAR SITE

37 683

PROGRESSION

ANNUELLE MOYENNE

DE LA THÉMATIQUE

+ 4 %

PREMIERS SITES

DE LA CATÉGORIE

INSTITUT LUMIÈRE

À LYON (69)

PALAIS IDÉAL

DU FACTEUR CHEVAL

À HAUTERIVES (26)

MUSÉE

INTERNATIONAL

DE LA MINIATURE

ET DES DÉCORS DU

CINÉMA DE LYON (69)

SYNTHÈSE THÉMATIQUE

42 sites entrent dans cette catégorie qui regroupe une multitude de thématiques, ce qui rend difficile l'approche globale et structurelle. Ces sites sont répartis sur l'ensemble de la région Rhône-Alpes avec une forte concentration sur le Grand Lyon (13 sites).

Le premier d'entre eux est l'Institut Lumière avec 251 274 visiteurs en 2011. Sa fréquentation se répartit entre les entrées au musée proprement dit, soit 30 % des entrées globales et le cinéma (rétrospectives et Festival Lumière) pour 70 %. Cette ouverture du musée à d'autres formes d'activités n'est pas spécifique à l'Institut. Nous l'avons déjà remarqué avec le Château de Grignan, bien connu pour son festival estival. Ce phénomène est une tendance de fond. Pour optimiser la gestion de leurs établissements, bon nombre de ces derniers s'ouvrent à des domaines plus vastes que la simple conservation.

C'est ainsi que le Palais Idéal du Facteur Cheval, deuxième site de la catégorie, propose des concerts avec des têtes d'affiche bien connues du grand public, que le domaine de Lacroix Laval a particulièrement développé son offre auprès des scolaires ou des centres de loisirs ou que le futur Musée des Confluences prévoit des salles de séminaires. L'objectif est de pouvoir satisfaire toutes les cibles (loisirs, tourisme d'agrément ou professionnel).

Nouveau : la réouverture du musée Stendhal à Grenoble après 4 ans de travaux (voir en fin de chapitre)



INSTITUT LUMIÈRE (MUSÉE + CINÉMA) À LYON (69)

Le Musée Lumière offre au visiteur un parcours esthétique, scientifique et historique sur l'histoire de l'invention du Cinématographe par Louis Lumière en 1895.

Sa fréquentation : 251 274 visiteurs en 2011, en fait le premier site de sa catégorie. Sa fréquentation se répartit entre les entrées au musée proprement dit, soit 30 % des entrées globales et le cinéma (rétrospectives et Festival Lumière) pour 70 %. Depuis 2000 la fréquentation de l'Institut est en progression constante : les ateliers mis en place (voir les ateliers pour les enfants au chapitre 2), les diverses animations ainsi que la création du Festival Lumière en 2009 contribue à cette dynamique. La collection d'appareils anciens de la Ville de Lyon, acquise en 2003, comporte d'incontournables chefs d'œuvre techniques.

Le scénario d'exposition du Musée Lumière a été réalisé par Dominique Païni, Directeur du Département du Développement Culturel du Centre Georges Pompidou, d'emblée passionné par le projet qu'il a mené depuis l'été 2002. Le Musée Lumière valorise Louis et Auguste Lumière autant comme artistes que comme ingénieurs et s'appuie sur une conception de l'espace qui entend mettre l'extraordinaire Villa familiale en valeur. Le parcours du Musée Lumière favorise la découverte des grandes tendances créatrices et scientifiques de ces génies de la recherche optique et médicale qu'étaient les Frères Lumière.

Sur quatre niveaux et vingt et une pièces ouvertes au public, le musée offre un regard sur Lumière peintre, sur la préhistoire du cinéma avec de nombreux

objets interactifs, sur l'évolution technique qui a conduit au Cinématographe, sur Lumière cinéaste et ses opérateurs, sur Lumière photographe avec la plaque sèche et l'autochrome, sur Lumière inventeur avec des objets insolites exposés, sur des artistes contemporains qui regardent le monde comme Lumière.

Pour aller plus loin voir en 2^e partie l'analyse consacrée à l'événementiel.

PALAIS IDÉAL DU FACTEUR CHEVAL À HAUTERIVES (26)



« Fils de paysan je veux vivre et mourir pour prouver que dans ma catégorie il y a aussi des hommes de génie et d'énergie. Vingt-neuf ans je suis resté facteur rural. Le travail fait ma gloire et l'honneur mon seul bonheur ; à présent voici mon étrange histoire. Où le songe est devenu, quarante ans après, une réalité. »

Lieu unique, à nul autre pareil, tout droit sorti de l'imagination vagabonde d'un facteur de campagne, le Palais Idéal est un hymne au génie de la nature. Et parce qu'il rêve d'horizons lointains, de voyages et d'aventures exotiques, Ferdinand Cheval invite l'histoire, les philosophies, les civilisations, les religions du monde entier. Picasso, André Breton, André Malraux ont salué le facteur devenu artiste et dont l'œuvre, soudain, prend une dimension nouvelle : art naïf, art brut.

Oscillant entre 116 000 et 136 000 visiteurs par an, sa fréquentation tend à se maintenir sur ces 10 dernières années. Parallèlement à la visite classique qui attire de nombreux publics, **le Palais est l'un des rares sites en Rhône-Alpes**

Guide de lecture
Les sites sont présentés
par ordre décroissant
de fréquentation en 2011.

à accueillir de nombreux touristes japonais. Il propose également, depuis 2003, un festival de jazz en nocturne.

MUSÉE INTERNATIONAL DE LA MINIATURE ET DES DÉCORS DU CINÉMA À LYON (69)

Situé dans la Maison des Avocats dans le vieux Lyon, ce musée est une invitation à la découverte de Lyon, notamment à travers les œuvres de Dan Ohlmann, qui constituent la collection centrale du Musée intitulée « Lyon Patrimoine ».

De la brasserie Georges à la grande salle de danse de l'Opéra en passant par la prison Saint-Paul, ces créations révèlent les lieux les plus insolites de la capitale des Gaules. Dans ses expressions les plus variées cet art se diversifie, avec notamment la collection de trésors d'artistes qui rassemble quant à elle des réalisations de tous les pays et de toutes les sensibilités. Ce musée au caractère unique propose également un tout autre monde : celui des décors de cinéma. Le film « Le Parfum » est au cœur de cet événement.

Palais Idéal du facteur Cheval
© Lionel Pascale





Musée des Tissus et des Arts Décoratifs

Robe-dragon

Chine, XX^e siècle. Taffetas brodé.

Soie et filé or - Inv. 49988

Costume de théâtre Nô

Japon, Kyoto, 1999

Tissu broché. Soie et lamelles de papier doré

MUSÉE DES TISSUS ET DES ARTS DÉCORATIFS À LYON (69)



Le Musée des Tissus possède la plus riche et la plus complète collection de tissus au niveau international. Le visiteur peut découvrir 4 000 ans d'histoire textile. Le Musée des Arts Décoratifs présente, quant à lui, un ensemble remarquable de meubles d'ébénisterie et de menuiserie, une rare collection de pendules, de nombreux bronzes d'ameublement et d'ornement, des pièces d'orfèvrerie, une section céramique de premier intérêt et une collection remarquable de marqueterie de paille.

La refonte du Musée des Tissus, initiée en 2006 et qui s'est terminée mi-décembre 2010, était devenue un passage obligé pour que le Musée des Tissus se maintienne au rang que ses collections méritent : celui des grands musées textiles internationaux.

Répondant aux attentes du public qui souhaitait un parcours moins confus mettant plus en valeur la soierie lyonnaise, la nouvelle présentation privilégie trois axes essentiels :

- les collections extra européennes, coptes, persanes, ottomanes, indiennes et asiatiques,
- les soieries italiennes et espagnoles, du XII^e au XVIII^e siècle,
- enfin l'histoire de la soierie lyonnaise est évoquée pour les XVI^e et XVII^e siècles et illustrée par de nombreuses étoffes et illustrée par de nombreuses étoffes du XVIII^e siècle à nos jours, avec en prélude une salle consacrée aux tissus du Moyen-Age et une salle dédiée aux étoffes et broderies de la Renaissance au XVIII^e siècle.

La refonte porte également sur le circuit de visite :

- visite clarifiée : le parcours est chronologique, un sens de la visite a été mis en place afin que le public puisse se repérer.

- éclairage optimisé : les murs clairs aux couleurs pastel contrastent avec le fond sombre des vitrines mettant en valeur les pièces présentées.

Enfin un éclairage dynamique réagissant à la présence répond autant à un souci de conservation des œuvres que d'économie d'énergie.

- **parcours didactique : des bannières illustrant le contexte historique, des cartels clairs et succincts complétés par des fiches de salles aux propos plus développés répondent aux attentes de chaque visiteur en fonction du niveau d'information qu'il recherche.**

Des tissus à toucher sont prévus, des jeux pour les enfants ont été installés dans chaque salle ainsi qu'un parcours technique.

MUSÉE-CHÂTEAU D'ANNECY (74)



Résidence des Comtes de Genève jusqu'en 1394, propriété de la **Maison de Savoie** à partir du XV^e siècle, puis des **Comtes de Genevois-Nemours** au XVI^e siècle, le château **fait de nouveau retour à la Savoie** à l'extinction de la branche des Genevois-Nemours.

Tout au long de son histoire, il a fait l'objet de multiples **campagnes d'agrandissement**. Les tours et logis du château offrent aujourd'hui un mélange d'architecture défensive médiévale et d'élégance de style Renaissance. Abandonné au XVIII^e siècle, le château est utilisé comme **caserne** de 1742 à 1947 puis sert d'**abri aux sans-logis** de l'après-guerre jusqu'à un incendie en 1952. Racheté à l'armée par la ville d'Annecy un an plus tard, le château est alors restauré pour accueillir le **musée**. Il est aujourd'hui géré par la Communauté de l'Agglomération d'Annecy.

Reportage TV : <http://www.rhonealpes.tv/>

MUSÉE GADAGNE À LYON (69)



Composé de 2 musées : les Marionnettes du Monde et le Musée d'Histoire de Lyon. Jusqu'à la fermeture pour travaux en 2003, la fréquentation du Musée Gadagne approchait les 35 000 visiteurs par an, pendant les travaux sa fréquentation tombe. Après la réouverture sa fréquentation atteint les 79 000 visiteurs en 2009 et 86 100 en 2010.

Depuis 1950, le Musée des Marionnettes du Monde est installé à Gadagne. Constituée autour de la marionnette originale de Guignol, la collection compte aujourd'hui un fond exceptionnel de plus de 2000 pièces.

Depuis la **réouverture en juin 2009**, le nouveau parcours permet la découverte des différents types de théâtre, des multiples techniques utilisées, ou encore des liens que tisse la marionnette avec les autres arts. **Dans chaque salle, un dispositif multimédia présente des spectacles filmés, des diaporamas didactiques sur les différentes techniques utilisées ou sur les interactions entre la marionnette et les autres arts.** Le musée tisse également des liens forts avec les marionnettistes contemporains.

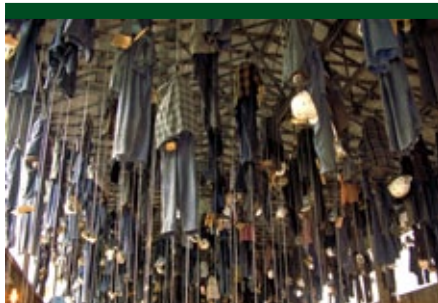
Le Musée d'Histoire de Lyon présente quant à lui les principaux facteurs d'évolution de la ville : urbanisme, histoire politique et sociale, économique, culturelle, spirituelle et intellectuelle. Le Musée d'Histoire de Lyon est attentif aux enjeux urbains actuels. Il développe des partenariats avec les acteurs universitaires, scientifiques, associatifs, sociaux, éducatifs et bien-sûr, culturels.

MUSÉE CONFLUENCES HORS LES MURS À LYON (69)



Ce musée qui n'existe pas encore (ouverture prévue au premier trimestre 2014) est l'ancien Muséum d'histoire naturelle de Lyon. Afin de faire vivre ses collections, il expose « hors les murs ». Cela commence timidement fin 2007. En 2008 une exposition au cours du dernier trimestre « Paysages de Sciences » attire 16 500 visiteurs. En 2009, le rythme des expositions s'accélère : « Un Dinosaur dans la Presqu'île », « Créations Contemporaines Aborigènes » et « Peuples autochtones des Amériques » permettent de quadrupler la fréquentation, pour arriver en 2010 à 4 expositions : « Observer de l'Infime au lointain », « Passages 2010 : Afriques et créations », « Désirs d'éternité, rituels pour l'au-delà » et « Grand Nord Grand Sud » (dans le Finistère). **Au total ces 4 expositions ont rassemblé plus de 93 000 entrées. En 2011, une politique moins dynamique d'expositions a ramené la fréquentation à 59 185 visiteurs.**

Musée de la Mine
© RA Tourisme JL Rigaux



HAMEAU DU PÈRE NOËL À ANDILLY (74)

Ce site est aménagé comme la demeure du Père Noël : on visite la cuisine, l'atelier de fabrication de jouets anciens en effervescence, la chambre... et enfin les rennes en plein entraînement... avant de s'installer confortablement autour de la Mère Noël qui raconte ses histoires. Et pour finir, on déguste les crêpes de la Mère Noël autour d'un bon chocolat chaud.

Ouvert en 2005, le site s'est agrandi fin 2007 permettant d'accroître sa fréquentation de 52 300 à 70 500 visiteurs en 2008.

MUSÉE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE À VIZILLE (38)



Le Musée est installé dans le château du Domaine de Vizille. Il offre un nouveau regard porté sur une période charnière de notre histoire du monde occidental, à partir de la production artistique ou artisanale qu'elle a suscité à l'époque et depuis. Le musée présente des œuvres d'art et des objets d'histoire de l'époque révolutionnaire et s'intéresse à tout ce qui s'y réfère ou s'en inspire depuis deux siècles. Tout en évoquant les événements majeurs dont Paris fut le théâtre, la collection s'ouvre sur l'art et l'histoire dans les régions françaises et dans les pays européens limitrophes.

PUITS COURIOT, LE MUSÉE DE LA MINE À SAINT-ETIENNE (42)



Classé Monument Historique et Musée de France, le Puits Couriot est un exceptionnel ensemble patrimonial et muséographique à deux pas du centre ville de Saint-Etienne. Avec ses deux crassiers et son chevalement édifié en 1914, il est le dernier grand témoin de l'aventure minière du bassin stéphanois, et abrite depuis 1991 le Musée de la Mine de Saint-Etienne. Dans des bâtiments qui ont conservé leur authenticité et la trace du travail des hommes depuis leur fermeture en 1973, la visite d'1h30 fait découvrir la plupart des espaces parcourus quotidiennement par les mineurs : l'impressionnant lavabo (la « salle des pendus »), la lampisterie, mais aussi la salle de la machine d'extraction et la salle d'énergie. Une émouvante galerie souterraine reconstituée permet de comprendre les techniques d'exploitation et les conditions de travail, en empruntant un authentique train de mine. Un audiovisuel présente l'aventure houillère du bassin en complément de la visite, qui peut aussi s'achever à la boutique. De nouveaux programmes pour les enfants ont été créés (voir dans la 2^e partie le chapitre consacré à « Améliorer l'appétence culturelle des enfants »).

MUSÉE DES TROUPES DE MONTAGNE À GRENOBLE (38)

Le musée invite le visiteur à se plonger dans l'univers des soldats de montagne. En plus d'exposer une collection et une culture particulière, **ce nouvel espace culturel de 600 m², ouvert en 2009 après 7 ans de fermeture**, porte également un regard sur les enjeux et les engagements internationaux de notre pays. Intégré au site historique de la Bastille, au cœur de la forteresse, le musée présente à ses visiteurs un espace unique en France qui associe l'homme et la montagne. Ce musée rappelle que l'histoire de la Bastille et de Grenoble est étroitement imbriquée à celle des Troupes de montagne. À travers une riche collection et une **muséographie innovante**, le musée propose aux visiteurs un circuit attractif présentant l'histoire des Troupes de montagne de ses origines à nos jours. Une voix conte cette aventure humaine des Alpains grâce à un **audio-guide multilingue**.

Une scénographie spectaculaire et réaliste immerge totalement le visiteur dans l'épopée des soldats de montagne par la reconstitution, à échelle réelle, de scènes poignantes telles une tranchée de la Première Guerre mondiale ou une salle de la ligne Maginot.

MUSÉE DE L'ANCIEN EVÊCHÉ À GRENOBLE (38)

Depuis 2006 la fréquentation du musée est en constante progression : de 38 348 visiteurs en 2006, il atteint 5 ans plus tard les 64 646 entrées. **La gratuité** des musées a naturellement impacté sur sa fréquentation. Elle a été accompagnée dès l'été 2006 par la **création de concerts en été et d'ateliers pour les scolaires sans cesse renouvelés** afin d'améliorer la fidélité de ses publics. Situé au cœur du centre historique de Grenoble, à proximité immédiate de la cathédrale, le Musée de l'Ancien Evêché est installé dans l'ancien Palais des Evêques, édifice protégé au titre des Monuments Historiques. Le site présente en son sous-sol des vestiges archéologiques de première importance, témoins de l'histoire religieuse de la cité dont le baptistère daté des premiers temps chrétiens. Les étages du palais devenu musée abritent des collections prestigieuses retraçant l'histoire de l'Isère, de la Préhistoire à nos jours. Chaque année, le musée présente deux expositions temporaires sur des thèmes intéressants le patrimoine de l'Isère.

MUSÉE DE LA MUSIQUE MÉCANIQUE AUX GETS (74)



Inventer de nouvelles techniques, adapter les instruments de musique pour enregistrer et restituer les sons, multiplier les possibilités sonores sous les doigts d'une même personne, imaginer les machines musicales les plus audacieuses capables à la limite de se passer des hommes, tels sont quelques-uns des rêves et des fantasmes ayant conduit d'ingénieux inventeurs à réaliser des instruments de musique mécanique, incroyables merveilles de sciences et d'art.

Les 550 pièces sont présentées dans le contexte de leur époque à travers différentes salles et particulièrement révélées lors des **visites animées**. Cette collection, par son originalité et sa valeur, est aujourd'hui reconnue par les spécialistes du monde entier et les Pouvoirs Publics.

Des événements comme le Festival International de la Musique Mécanique qui réunit tous les deux ans plus de 400 joueurs d'orgues et chanteurs de rue de tous pays, renforcent la notoriété de cette action et incitent les habitants à se l'approprier en la découvrant différemment.

Musée de la musique mécanique des Gets
© RA Tourisme P. Smit



Au final si la fréquentation du site a pu baisser entre 2000 et 2006, l'évolution s'est ensuite retournée pour revenir et même dépasser avec plus de 48 000 visiteurs, le niveau du début de décennie. Cette embellie est sans doute liée à l'action de la commune en faveur de la diversification et de la valorisation des activités culturelles et patrimoniales.

MUSÉE HÉBERT À LA TRONCHE (38)



Après 2 ans de rénovation le musée a rouvert ses portes le 21 novembre 2003.

La collection de l'artiste Hébert de la Tronche (XIX^e siècle) représente près de 2 000 œuvres d'art et affiche une double orientation : favoriser une meilleure connaissance de l'art du XIX^e siècle et promouvoir la présentation d'artistes contemporains, jeunes ou confirmés. Inscrit entre le romantisme d'Eugène Delacroix et le symbolisme de Gustave Moreau, Hébert ouvre la voie à une connaissance plus approfondie des mouvements esthétiques du XIX^e siècle.

Jusqu'en 2006, la fréquentation du musée ne dépassait pas les 20 000 visiteurs. Suite à la gratuité des musées en Isère et l'accueil privilégié des publics scolaires (voir plus bas), le musée a plus que doublé ses visites :

en effet, depuis septembre 2007, le Musée Hébert dispose d'un **professeur relais et d'un site internet**. Un accueil adapté aux élèves a été mis en place sur le plan matériel et pédagogique. Dans le cadre du volet artistique et culturel désormais en vigueur, plusieurs disciplines peuvent être concernées par des œuvres du musée (français, histoire, italien, arts plastiques, musique...). **Des activités variées sont possibles en liaison avec les programmes officiels :** lecture de tableaux et d'images, pratique d'écriture de textes libres et de poèmes, étude de portraits en peinture, sculpture et photographie, travail sur le cadre de vie de la haute bourgeoisie à l'époque de l'âge industriel, étude de photographies anciennes, visite de l'atelier du peintre... De plus, dans le cadre de **l'enseignement de l'histoire des arts**, entré en vigueur dans le primaire depuis la rentrée scolaire 2008 et dans les collèges et les lycées depuis la rentrée 2009, le Musée Hébert offre de nombreuses possibilités dans l'approche des programmes.

MUSÉE DE L'AUTOMOBILE HENRI MALARTRE À ROCHETAILLÉE-SUR-SAÔNE (69)



Le musée est hébergé dans un Château dont les origines remontent au milieu du XII^e siècle, lorsqu'Etienne II de Villars prend la seigneurie de Rochetaillée et du monastère de l'Île Barbe. Pour couvrir, probablement, les frais de préparatifs de départ en Terre Sainte, il en fait don au chapitre de Lyon. De multiples restaurations sont entreprises, notamment aux XVIII^e et au XIX^e siècles.

Dans ce cadre historique, le visiteur peut découvrir :

- une centaine de voitures de 1892 à nos jours, dont certaines prestigieuses, ayant appartenu à des personnages célèbres : la Mercedes d'Adolphe Hitler, la Renault Espace de Jean-Paul II,...
- une soixantaine de motos et de side-cars de 1900 aux années 1960,
- une cinquantaine de cycles de 1818 (la draisienne) aux années 1960 (la bicyclette d'Anquetil),
- des véhicules de transport en commun lyonnais,
- des accessoires : mascottes, lanternes, radiateurs,...
- une centaine d'affiches publicitaires d'époque (l'une des plus riches collections que l'on puisse trouver),
- des moteurs : le musée présente des moteurs rares comme celui construit par Miesusset à Lyon en 1903 ou le 16 cylindres en double V de M. Mougeotte (1916)...
- des miniatures (Norev,...).

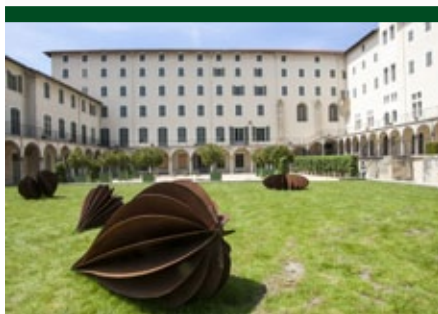
Depuis 2000, le musée a perdu 20 000 visiteurs, établissant sa fréquentation à 37 256 visiteurs en 2011.

MUSÉE DE LA LAVANDE (DISTILLERIE) À SAINT-REMÈZE (07)

Au cœur des champs de lavandes, le musée propose à ses visiteurs un voyage dans l'univers merveilleux des couleurs et des senteurs. Ils assistent à l'extraction de l'huile essentielle par une distillation artisanale de la fleur. La visite se poursuit avec la présentation d'une collection d'alambics et d'outils anciens, une vidéo sur l'histoire de la lavande et les procédés de distillation, le jardin botanique, et la boutique.

Musée international de la chaussure

© Lionel Pascale Drôme Tourisme



MUSÉE INTERNATIONAL DE LA CHAUSSURE DE ROMANS-SUR-ISÈRE (26)



En 16 500 pièces de collection, 4 000 ans d'histoire sur 5 continents, avec des hommages aux grands créateurs des XX^e et XXI^e siècles, ce haut lieu de la chaussure internationale conte l'histoire de cet accessoire tout à la fois utilitaire et artistique. Musée d'Histoire et de Société, ses collections sont résolument tournées vers la création contemporaine.

Le musée est installé depuis 1971 dans un ancien couvent de l'ordre de la Visitation. Aujourd'hui, l'itinéraire essentiel de la visite emprunte les cellules, autrefois occupées par les religieuses visitandines.

Le bâtiment, construit par étapes du XVII^e au XIX^e siècle, ainsi que les jardins, sont inscrits à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques.

La fréquentation habituelle du musée se situe entre 30 000 et 40 000 visiteurs. Avec 47 700 visiteurs, l'année 2004 se démarque, grâce à de l'événementiel : au cours du dernier trimestre le Grand Prix Européen de la création en chaussure a été décerné à Romans. Les participants au concours se sont inspirés du thème « Révisons nos classiques ». Le Musée associé dans

la réalisation de ce projet, a proposé une exposition qui a réuni les pieds réalisés par les lauréats ainsi que tous les dessins proposés par les candidats.

<http://dai.ly/kyztCb>

MUSÉE DE LA CLOCHE À SEVRIER (74)

Le musée propose d'entrer dans la magie du métal en fusion et met en lumière une entreprise de Haute-Savoie qui véhicule le nom d'Annecy à travers le monde entier. Depuis plus de deux cent ans, environ 120 000 cloches sont sorties des ateliers de la Fonderie PACCARD dont, en 1891, la célèbre Savoyarde, plus grosse cloche de France (18 835 Kg), ou encore, en 1998, la plus grosse cloche en volée du monde, avec ses 33 tonnes. **Depuis juin 2005, le musée s'enorgueillit également d'une ARS SONORA®**, nouveau concept d'urbanisme développé par le groupe PACCARD, alliant la musicalité des cloches au design architectural.

Reportage TV : <http://www.paccard.com/musee/fr/actus.php?eid=228>

Sa fréquentation est en hausse régulière.

En 2010 elle atteint son niveau plafond (25 900 visiteurs) : l'année a célébré le **150^e anniversaire** de la réunion de la Savoie à la France, et a donné lieu à une Grande Journée Portes Ouvertes au Musée et à la Fonderie PACCARD, au bord du Lac d'Annecy (Chiffre de fréquentation 2011 : non communiqué).

MUSÉE DE L'IMPRIMERIE À LYON (69)



Situé au cœur de la ville de Lyon, le Musée de l'Imprimerie est l'un des principaux musées historiques européens dans le domaine des arts et métiers graphiques. Il réunit un ensemble remarquable de livres, documents anciens, machines et outils appartenant à l'histoire de l'Imprimerie et des Arts Graphiques. Créé par le maître imprimeur Maurice Audin et inauguré en décembre 1964, le Musée est installé dans l'ancien Hôtel de la Couronne, construit au XV^e siècle, qui abrita de 1604 à 1655 les séances des Echevins de la Ville de Lyon. **Depuis ces 5 dernières années la fréquentation est en hausse régulière :** de 20 000 visiteurs à 31 600 six ans plus tard, grâce à un renouvellement des expositions temporaires à un rythme trimestriel.

MUSÉE EUROPÉEN DE L'AVIATION DE CHASSE À MONTÉLIMAR (26)

Le musée a été créé en 1985 par un groupe d'amis passionnés d'aviation. Cette structure permet de présenter une cinquantaine d'appareils dont des prototypes, en provenance de diverses forces aériennes européennes, des années 30 à aujourd'hui. Le musée entretient des liens privilégiés avec le Musée de l'Air et de l'Espace du Bourget qui lui confie, à ce titre, des avions à restaurer et à préserver. Il rassemble actuellement une cinquantaine d'avions dont beaucoup sont en état proche de vol et **la collection ne cesse d'augmenter d'année en année.**

Le musée de Montélimar est également jumelé avec le Musée de l'Aviation Militaire de Payerne en Suisse.

Les liens privilégiés avec l'Armée de l'Air Française a permis l'arrivée de nouveaux avions dont le Jaguar E n° 28 et un Tucano basé à Salon de Provence. Un partenariat a également été mis en place depuis fin 2009 avec le Musée de l'Aviation de Cracovie.

Le musée organise pendant l'année diverses manifestations dont les **journées du réseau de l'air** « Denis Grange » qui ont été créées en 2002. **Ces collaborations et ces événementiels ont permis à la fréquentation de ce musée de progresser régulièrement : de 13 900 visiteurs en 2000, le musée a accueilli 23 259 visiteurs en 2010** (chiffre de fréquentation non communiqué en 2011).

MONDE MERVEILLEUX DES LUTINS

À HOSTUN (26)

Ce parc propose une visite au pays du petit peuple. Farfadets, elfes, trolls, gnomes, gremlins, kobolds, sirènes, sorcières...

La visite se déroule sur une période de 2 heures à une journée de détente en famille, entre amis, à la rencontre de l'imaginaire.

Depuis 2000 où il comptait 50 000 visiteurs par an, sa fréquentation diminue régulièrement pour atteindre 22 000 en 2010 (chiffre de fréquentation 2011 non communiqué).

MUSÉE HECTOR BERLIOZ À LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ (38)



Les questions sont nombreuses pour qui doit réaménager, deux siècles et plusieurs transformations plus tard, une telle maison-musée. Le bâtiment a conservé sa forme originelle, assez peu différente de celle qu'a connue le jeune Berlioz. Mais les meubles et les objets ont pour la plupart disparu. La reconstitution de l'aménagement intérieur a été réalisée d'après des descriptions laissées par le docteur Berlioz, ou de ce que nous connaissons des intérieurs bourgeois, dans une petite ville de province au début du XIX^e siècle. Chaque pièce de la maison natale permet d'aborder l'un des thèmes majeurs de la vie du compositeur.

Depuis 2003, sa fréquentation moyenne est de 12 500 visiteurs. L'année 2009 se distingue en doublant sa fréquentation habituelle (22 600 visiteurs), la raison est le 140^{ème} anniversaire de sa disparition.

SOURCES DU BEAUJOLAIS

À BEAUJEU (69)

Ce site touristique majeur de la région beaujolaise, situé au cœur de la capitale historique, conte le voyage du vin au fil de l'histoire de son terroir.

- 1^{ère} salle : les grandes étapes de l'histoire beaujolaise.
- 2^e salle : la légende de Ganelon et la grande tradition des artisans tonneliers, verriers, et potiers.
- 3^e salle : la péniche Freyssinet, reconstituée fidèlement, qui voguait sur les routes du vin de Beaujeu à Paris Bercy.
- 4^e salle : la fête des *Sarmentelles*, les 12 appellations beaujolaises et leur négoce.
- 5^e salle : découverte des villages et des paysages du Beaujolais.

En 10 ans sa fréquentation est orientée vers la baisse.

ESPACE MUSIQUE MÉCANIQUE À OINGT (69)

Dans cet espace de 200 m², une collection exceptionnelle de pianos mécaniques, d'orgues de Barbarie et de boîtes à musique est présentée. Ces objets sont issus de collections privées.

Le musée, ouvert en 2008, a accueilli 10 300 visiteurs en 2011.

Musée Berlioz

© Conseil Général Isère

MUSÉE DU CHAPEAU À CHAZELLES-SUR-LYON (42)



Au début du XX^e siècle, Chazelles-sur-Lyon connaît son apogée et devient la principale cité de production du chapeau de feutre de luxe en France. Sa renommée dépasse largement les frontières nationales avec des marques telles que Fléchet, France, Morreton. L'évolution de la mode d'après-guerre porte un coup fatal à cette industrie, dont le dernier représentant à Chazelles et en France a fermé ses portes en 1997.

Le Musée du Chapeau ouvre ses portes en 1983. Sa création a suivi l'époque de déclin de la mono-industrie locale multiséculaire de la chapellerie. Il s'attache à la conservation de la mémoire chapelière et à la sauvegarde active des savoir-faire. Il est labellisé « Musée de France ».

Sa fréquentation est en diminution régulière de 2000 (22 500 visiteurs) à 2010 (14 124 visiteurs). En 2013, le musée s'oriente vers de nouveaux horizons grâce au transfert de l'Atelier-Musée sur le site de « la Chapellerie » (voir chapitre sur la scénographie en page 103 qui présente cette nouvelle orientation).

Reportage TV : <http://www.museeduchapeau.com/le-musee.html>



MUSÉE AFRICAIN

À LYON (69)

Le Musée Africain fut créé par la Société des Missions Africaines, pour réhabiliter l'image de l'Afrique en faisant découvrir les facettes de la vie quotidienne, sociale et religieuse de ses cultures traditionnelles. Il expose 2 126 pièces, et propose une bibliothèque africaine. Le Musée Africain propose plusieurs fois par an des expositions temporaires contribuant à promouvoir les artistes africains contemporains. L'objectif est d'offrir à Lyon, une ouverture culturelle sur l'Afrique passée et actuelle.

Au fil des ans sa fréquentation est assez inégale : de 2 600 à 15 800 (le maximum étant atteint en 2008).

MUSÉE DU TRAIN MINIATURE À CHÂTILLON-SUR-CHALARONNE (01)

Au pied de la prestigieuse Halle de Châtillon-sur-Chalaronne, 25 années de passion ont été nécessaires à la réalisation de ce spectacle. Des centaines de constructions agrémentent les paysages connus ou imaginaires, 1 km de rails, 30 trains, 400 wagons, 1000 éclairages et un ciel étoilé illuminent les décors, modifiant les ambiances. Débuté en 1980, le musée du train est ouvert depuis juillet 2000.

Sa fréquentation oscille entre 8 000 et 12 000 visiteurs par an.

MUSÉE DES AUTOMATES

À LYON (69)

Au cours de la visite, les visiteurs découvrent certains secrets de fabrication d'un automate et entrent dans l'univers de grands auteurs, peintres, musiciens, inventeurs... à travers des scènes riches et variées parmi lesquelles Gargantua, Mozart, le Bossu de Notre-Dame, Guignol, les vendanges, « 20 000 lieues sous les mers »...

MUSÉE DES HOSPICES CIVILS DE LYON (69)



Au cœur de l'Hôtel-Dieu, le Musée rassemble les souvenirs des grands établissements hospitaliers lyonnais et des techniques médicales en usage jusqu'au début du XX^e siècle. Le musée est actuellement fermé pour refonte complète.

MUSÉE DE LA CHÂTAIGNERAIE

À JOYEUSE (07)

Le Musée de la Châtaigneraie est situé au cœur du bourg médiéval de Joyeuse, dans l'ancien Collège des Oratoriens datant du XVII^e siècle. Cultivé depuis le XII^e siècle, le châtaigner occupe une place marquante dans la vie des Cévenols qu'il a nourri pendant des générations, façonnant l'identité de toute une région.

La culture du châtaigner au fil des siècles est évoquée par une importante collection d'outils anciens. De nombreux objets usuels et du mobilier, telles les « berles » (armoires du XVIII^e siècle, fabriquées dans le tronc du châtaigner) permettent de découvrir les usages du bois de châtaigner et ses spécificités. De nombreux produits locaux à base de châtaignes ainsi que des œuvres d'art et d'artisanat reflètent quelques aspects de l'actualité de la châtaigneraie ardéchoise.

Sa fréquentation est assez constante : entre 13 000 et 16 000 visiteurs sur ces 10 dernières années.

MUSÉE DES CHARMETTES (JEAN-JACQUES ROUSSEAU)

À CHAMBÉRY (73)



Entre 1736 et 1742, Jean-Jacques Rousseau séjourne dans la maison des Charmettes décrite dans les Confessions et dans les Rêveries du Promeneur Solitaire. Rousseau constitue en ce lieu son « magasin d'idées » et associe à ce séjour son expérience du bonheur et son culte de la nature. Dès l'époque Révolutionnaire, cette maison devient un lieu de pèlerinage pour les visiteurs et témoigne de l'influence de Rousseau dans l'évolution de la pensée universelle. Aujourd'hui le site est inscrit, jardin et maison sont classés Monuments Historiques. Le visiteur flâne dans le jardin puis dans la maison, où le mobilier du XVIII^e siècle, les décors de papiers peints, les peintures, ainsi qu'un fonds d'estampes restituent l'atmosphère romantique du lieu.

UN NOUVEAU MUSÉE DÉDIÉ À STENDHAL

Fruit de quatre années de travail, le Musée Stendhal a réouvert en octobre 2012 au cœur de Grenoble, avec pour mission de sensibiliser le public à l'œuvre littéraire de Stendhal, grâce à une triple démarche axée sur l'écriture (livres et manuscrits), les arts plastiques (collection iconographique) et le patrimoine (bâtiments, itinéraire historique).

Original et novateur, ce musée a la particularité de mettre en réseau l'appartement natal de Stendhal, l'appartement du Docteur Gagnon, grand-père maternel de l'écrivain et les collections Stendhal de la Bibliothèque d'étude et d'information (labellisées Musée de France en 2003). Ces lieux sont enrichis d'un itinéraire littéraire dans le centre historique de Grenoble.

Détenteur du label Maison des Illustres depuis 2011, l'appartement Gagnon est le nouveau lieu de mémoire dans lequel est exposée une partie de la collection Musée Stendhal. Sa nouvelle conception architecturale et la muséographie font revivre ce lieu où l'auteur vécut de 7 à 16 ans, entouré de son grand-père le docteur Henri Gagnon, de ses sœurs et de son oncle.

Cette nouvelle réalisation a bénéficié d'une aide de 80 000 € du Conseil général pour son aménagement.

ÉDIFICES ET PATRIMOINE RELIGIEUX



DÉFINITION

Sites à vocation non laïque, pouvant être gérés par une congrégation, une paroisse ou une association non religieuse, présentant des intérêts religieux et/ou architecturaux et pouvant faire l'objet d'une inscription et/ou d'un classement à l'inventaire des monuments historiques.

Source : glossaire des Equipements touristiques – Atout France

SYNTHÈSE THÉMATIQUE

La méthodologie de cette enquête repose sur le comptage des entrées dans les sites payants de la région.

Or la grande majorité des sites culturels sont d'accès gratuit, ce qui induit une sous représentation du tourisme religieux en termes de fréquentation. A défaut de pouvoir mesurer leur fréquentation, citons dans cette catégorie, les grands monuments que sont les cathédrales :

- Cathédrale Saint-Pierre à Annecy (74)
- Cathédrale Saint-Jean à Belley (01)
- Cathédrale Saint-François-de-Sales à Chambéry (73)
- Cathédrale Notre-Dame à Grenoble (38)
- Primatiale Saint-Jean à Lyon (69)
- Cathédrale Saint-Charles-Borromée à Saint-Etienne (42)
- Cathédrale Saint-Apollinaire à Valence (26)
- Cathédrale Saint-Vincent à Viviers (07)

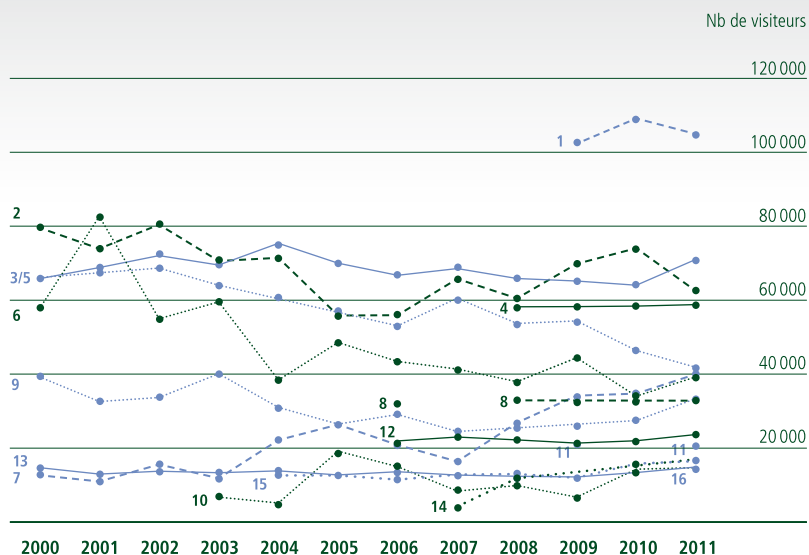
Soit 8 cathédrales en Rhône-Alpes, sur les 105 dénombrées en France. Liste à laquelle on pourra rajouter la Basilique de Fourvière, qui à défaut d'avoir l'appellation cathédrale, présente pareillement un intérêt culturel majeur.

Les sites de pèlerinage entrent également dans cette catégorie.

Un pèlerinage est un voyage effectué par un croyant vers un lieu où s'est enracinée sa Foi. A travers le pèlerinage, le croyant expérimente le détachement de son quotidien par un cheminement spirituel et physique. Rhône-Alpes compte 3 sanctuaires sur les 33 majeurs dénombrés par l'Eglise en France. Il s'agit de Fourvière (diocèse de Lyon), de la Salette (diocèse de Grenoble) et d'Arles (Diocèse de Belley-Ars). Ces précisions éclairent la lecture des pages suivantes.

ÉVOLUTION DE LA FRÉQUENTATION SUR 12 ANS

- 1 --- Abbaye de Hautecombe Saint-Pierre de Curtille
- 2 --- Monastère de Brou Bourg-En-Bresse
- 3 — Abbaye Notre-Dame-d'Aiguebelle Montjoyer
- 4 — Basilique La Louvesc
- 5 Musée De La Grande Chartreuse Saint-Pierre de Chartreuse
- 6 Musée D'Art Sacré Contemporain Saint-Pierre de Chartreuse
- 7 --- Musée Départemental Saint-Antoine L'Abbaye
- 8 --- Musée Saint-Régis La Louvesc
- 9 Trésor de la Cathédrale Saint-Jean Lyon
- 10 Musée d'Art Sacré de Fourvière Lyon
- 11 — Abbaye de Léoncel
- 12 — Abbaye Notre Dame des Dombes Le Plantey
- 13 — Abbaye Bénédictine Charlieu
- 14 Abbaye d'Aulps Saint-Jean d'Aulps
- 15 Cloître Abondance
- 16 — Visite de l'Eglise de Naves



Source : Observatoires Départementaux du Tourisme – Traitement ORT

Abbaye de Hautecombe

© Savoie Mont Blanc Raïh



Guide de lecture

Les sites sont présentés par ordre décroissant de fréquentation en 2011.

ABBAYE DE HAUTECOMBE À SAINT-PIERRE DE CURTILLE (73)

L'abbaye royale d'Hautecombe est une abbaye en activité située dans la commune de Saint-Pierre-de-Curtille sur le lac du Bourget, en Savoie. Elle a été fondée en 1125 par le comte Amédée III de Savoie et construite durant le XII^e siècle par des moines cisterciens. Elle fut quelque temps occupée par des moines bénédictins de 1922 à 1992. Actuellement l'abbaye abrite la communauté du Chemin Neuf, communauté qui s'inspire tout à la fois de la spiritualité de Saint-Ignace de Loyola et de l'expérience du renouveau charismatique. Seule l'abbatiale est ouverte aux visites avec un audioguide.

MONASTÈRE DE BROU À BOURG EN BRESSE (01)



Le Monastère de Brou est un chef-d'œuvre gothique flamboyant du début du XVI^e siècle. Monument historique classé, son église appartient à l'Etat. Les bâtiments monastiques appartiennent à la ville de Bourg-en-Bresse qui y a installé son musée d'art. L'église de Brou, célèbre pour ses tombeaux, ses vitraux et ses nombreuses sculptures, est la partie la plus célèbre du monastère. Elle relève aujourd'hui du Centre des Monuments Nationaux, tout comme une centaine de monuments en France

Depuis 1922, la ville de Bourg-en-Bresse a installé son musée dans les bâtiments monastiques de Brou : au rez-de-chaussée, les expositions temporaires dans les salles capitulaires, et la sculpture ancienne dans le réfectoire. A l'étage, dans les anciennes cellules des moines, les peintures du XVI^e au XX^e siècle, et les arts décoratifs (meubles lyonnais du XVI^e et du XVIII^e, meubles bressans, faiences de Meillonnas, etc.)

ABBAYE NOTRE-DAME-D'AIGUEBELLE À MONTJOYER (26)

La communauté de Notre-Dame d'Aiguebelle compte actuellement 24 moines et poursuit toujours sa vie monastique en cherchant à vivre du travail de leurs mains, à aider les pauvres dans la mesure de leurs possibilités, à accueillir ceux et celles qui veulent prendre un temps d'arrêt dans leur vie. Cette démarche se réalise dans l'enceinte même du monastère dans une vie personnelle et communautaire de prière.

BASILIQUE SAINT-RÉGIS DE LA LOUVESC (07)

La Basilique Saint-Régis, construite dans le petit village de Lalouvesc dans le département de l'Ardèche, date du XIX^e siècle. Œuvre de l'architecte Pierre Bossan, elle est de style néo byzantin et est achevée en 1877 après douze années de travaux. Elle contient les reliques de Saint-Jean-François Régis, l'apôtre du Vivarais.

Angelot baroque
© Savoie Mont Blanc Mulot



ABBAYE SAINTE-MARIE DE LÉONCEL (26)

Abbaye cistercienne française fondée en 1137 à Léoncel, l'église abbatiale a été classée monument historique par Mérimée en 1840.

Le bâtiment conventuel du XVIII^e accolé à l'église a été réaménagé par la commune. Il est représentatif du volume d'origine. En pénétrant dans ce bâtiment, on découvre l'entrée de la salle capitulaire médiévale.

MUSÉE DE LA GRANDE CHARTREUSE À SAINT-PIERRE DE CHARTREUSE (38)



Le Musée propose sur réservation pour les groupes, des visites guidées thématiques. Cette visite guidée permet d'approfondir une thématique particulière liée aux Chartreux, en prenant appui sur un tronçon commun inspiré de la muséographie et de l'espace Correrie. Il propose de découvrir plus en détail en une demi-journée un aspect particulier de l'univers des Chartreux. L'espace Correrie se prête à merveille à cette nouvelle approche du Musée. Ce sont des bâtiments monastiques du XII au XVIII^e siècle, qui abritaient autrefois les moines convers. Grâce à la visite guidée thématique, les dix-huit salles du Musée ainsi que les nombreux documents, objets et gravures, aideront à mieux apprécier la longue histoire de cet Ordre fondé par Saint-Bruno en 1084.

MUSÉE D'ART SACRÉ CONTEMPORAIN À SAINT-PIERRE DE CHARTREUSE (38)

Le Musée présente 111 œuvres du peintre Arcabas. Voulu, pensé et réalisé par l'artiste au fil de 40 années, cet ensemble de peintures, sculptures et vitraux, se place parmi les réalisations les plus abouties de l'art sacré d'aujourd'hui.

Il n'est pas fréquent, de nos jours, de voir un édifice dont le volume intérieur est possédé de manière aussi vigoureuse par la couleur. Subordonnée au volume initial, mais volontaire dans le développement de son expression, elle prend pied sur la structure de la voûte et s'épanouit en symétrie sur le périmètre du vaisseau central.

Il faut entrer dans cette petite église de montagne, construite en 1860, loin du monde pour recevoir le choc de cette masse colorée, ordonnée solennellement, devenant discours enflammé, qui va d'exorde en narration pour finir dans la conversation des textes sacrés. Petite de construction, elle devient grande tout à coup grâce à une unité de ton qui absorbe, inclut toute l'échelle chromatique, et toute la diversité des propositions plastiques. Après plusieurs années passées en recherche de murs d'églises à peindre où il pourrait s'exprimer, dire sa foi par la peinture sa vocation, c'est en février 1952 qu'enfin Arcabas rencontre la

modeste église de Saint-Hugues et son curé, Raymond Truffot. L'église est en réfection de toiture et de sol. Le maire, confiant dans son curé, acceptera une intervention artistique à l'intérieur de l'église gracieusement offerte par ce peintre jusqu'alors inconnu.

MUSÉE DÉPARTEMENTAL DE SAINT-ANTOINE L'ABBAYE (38)

Le Musée Départemental est chargé de promouvoir l'histoire du site ainsi que celle des Hospitaliers de Saint-Antoine par l'intermédiaire d'animations à destination des publics (visites guidées, accueil des scolaires, ateliers jeune public, concerts et récitals de clavecin). Des colloques sont également organisés en partenariat avec des chercheurs et des universitaires. Parallèlement à la constitution d'un fonds documentaire, une signalétique a été mise en place sur le site abbatial, dans le Bourg et dans l'Eglise, permettant une nouvelle approche du patrimoine historique. Chaque année, le Musée Départemental enrichit ses collections par l'acquisition de documents ou d'objets en rapport avec l'histoire des lieux. Il conserve également des œuvres du peintre Jean Vinay (1907-1978) présentées dans le cadre d'expositions temporaires.

Soumis au rythme des saisons, le jardin de Saint-Antoine, implanté dans la cour des Écuries de l'Abbaye est une illustration du jardin monastique.

Au Moyen Âge, les jardins environnent les édifices claustraux et accueillent les essences végétales nécessaires à l'alimentation comme à la pharmacopée des religieux. Les plantes présentées ici sont alors utilisées par les Hospitaliers de Saint-Antoine pour la confection des onguents, emplâtres et décoctions, à base de vin, de miel ou de farine d'orge, destinés aux malades atteints du mal des Ardents selon les traités d'herboristes, les herbiers de botanistes ou les recettes d'apothicaires rédigés entre le XV^e siècle et le XVIII^e siècle.

Un jardin des curiosités (pour les plantes sauvages) et un jardin magique (pour les plantes narcotiques à forte connotation symbolique) complètent le traditionnel jardin de Marie ou jardin des fleurs.

TRÉSOR DE LA CATHÉDRALE SAINT-JEAN À LYON 5^E (69)

Le Trésor de la Cathédrale Saint-Jean, rassemblé au XIX^e siècle par les cardinaux Fesch et de Bonald, comprend une collection d'objets allant de l'époque byzantine au XIX^e siècle : orfèvrerie, émaux limousins, vêtements liturgiques, tapisseries... Des visites commentées sont organisées sur réservation.

L'archevêque devient primat des Gaules en 1079. Le trésor de la Cathédrale comprenait à la fois les objets précieux servant à l'exercice du culte et ceux utilisés pour orner l'édifice. Nous ne pouvons qu'imaginer la splendeur de ce trésor constitué au cours des siècles. Il fut, en effet, anéanti successivement par le pillage des calvinistes menés par le baron des Adrets en 1562 et la fonte des métaux précieux ordonnée pour le besoin des finances du royaume de France sous Louis XIV et Louis XV. Cependant, la Cathédrale retrouve un nouveau trésor au début du XIX^e siècle grâce au cardinal Fesch, archevêque de Lyon de 1802 à 1839 et oncle de Napoléon. Il est complété par les dons de Monseigneur de Bonald, archevêque de 1840 à 1870. La salle haute de la manécanterie est aujourd'hui l'écrin du trésor. Elle présente des pièces archéologiques comme les chapiteaux taillés dans la masse, d'origine byzantine, placés contre le mur gauche en entrant. Le trésor, lui, se compose principalement des objets liturgiques, objets de vénération, de processions et insignes répartis dans les différentes vitrines.

MUSÉE D'ART SACRÉ DE FOURVIÈRE DE LYON 5^E (69)

Le Musée de Fourvière est un musée privé d'art sacré. Sa vocation est de faire découvrir au public la richesse de l'art et de la culture du christianisme. Le musée a été créé en 1960, à partir des ex-voto du sanctuaire, des documents relatifs à sa construction et des collections du chanoine Berjat, vice-recteur de la Basilique et grand amateur d'art qui avait acquis une importante collection de statues mariales. Il présente de façon permanente le « Trésor de Fourvière ».

Le Trésor de Fourvière rassemble des pièces d'orfèvrerie du XIX^e et du XX^e siècles. Il s'est constitué à partir des donations faites pour la construction de la Basilique. Pour répondre au vœu du cardinal Ginouilhac d'édifier un grand sanctuaire en l'honneur de la Vierge Marie, les Lyonnais sont venus apporter des offrandes en argent ou des

objets précieux : objets servant au culte (calices, ciboires...), pierres, borderies et soieries... Certains dons ont été faits par des personnalités comme Napoléon III lors de son passage à Lyon. Parmi les pièces remarquables du Trésor, on trouve la Couronne de Fourvière, réalisée avec toutes les pierres offertes par les Lyonnais, ainsi qu'un ensemble de vases sacrés créé par l'orfèvre lyonnais Armand-Calliat lors de la construction de la Basilique.

ABBAYE BÉNÉDICTINE À CHARLIEU (42)

Fondée vers 875 par des moines bénédictins, l'abbaye de Charlieu est rattachée à Cluny vers 930, puis réduite en prieuré avant 1040. Des fouilles ont permis de découvrir les fondations de trois églises construites sur le même emplacement aux IX^e, X^e et XI^e siècles. De cette dernière ne subsistent que la dernière travée, la façade et le narthex (porche) ajouté au début du XII^e. Son grand portail, dont la décoration s'inspire du Livre de l'Apocalypse, est un chef d'œuvre de l'art roman. Le cloître actuel, datant de la fin du XV^e, s'ouvre sur la salle capitulaire par une colonnade romane. De là, on accède à la chapelle du prieur (fin XV^e). Deux musées (lapidaire et d'art religieux) ont également été aménagés dans le parloir et une ancienne cave. Par une porte monumentale crénelée, on pénètre dans la cour de l'Hôtel du Prieur (début XVI^e). Aménagé dans l'ancien dortoir des novices, le Centre des Visiteurs propose, outre un espace d'accueil et une boutique, un important espace muséographique recréant, de manière vivante, cet univers monastique pour tous ceux qui désirent « ouvrir les portes du temps ».

ABBAYE D'AULPS À SAINT-JEAN D'AULPS (74)

Abbaye cistercienne fondée à la fin du XI^e siècle, l'église est construite entre 1170 et 1212. Les bâtiments ont été détruits en 1823 sauf la ferme monastique, le jardin des plantes médicinales et les celliers. Le Domaine de Découverte de l'abbaye d'Aulps c'est :

- Un centre d'interprétation de 600 m² consacré à la vie quotidienne des moines au Moyen-Âge. Situé dans l'ancienne ferme monastique, il bénéficie d'une muséographie innovante et ludique.
- Un domaine de deux hectares comprenant les vestiges de l'église abbatiale (propriété du Conseil Général de la Haute-Savoie), toujours considérés comme un joyau de l'art cistercien, mais aussi un jardin des simples et un potager médiéval.

- Une multitude d'activités : des ateliers, des visites découvertes, des visites aux flambeaux, un jeu de rôle « mystère à l'abbaye », une fête médiévale...

CLOITRE D'ABONDANCE (74)

L'abbaye d'Abondance se situe au cœur des montagnes, dans les Préalpes du Chablais, entre Léman et frontière suisse. Elle est classée au titre des Monuments Historiques depuis la fin du XIX^e siècle.

Elle est la pièce maîtresse du Pays d'Art et d'Histoire de la Vallée d'Abondance, label décerné en 2003 par le Ministère de la Culture et de la Communication. Encore intacte, l'abbaye, fondée au XII^e siècle par des Chanoines Réguliers de Saint-Augustin, dévoile la puissance d'une architecture gothique de montagne et recèle de fabuleux trésors artistiques. A voir : des peintures murales du XV^e siècle dans le cloître, des peintures en trompe l'œil du XIX^e dans l'église abbatiale récemment restaurée et l'exposition « De l'histoire à l'art : patrimoines sacrés en Vallée d'Abondance », installée dans l'ancien monastère.

Accueilli par des guides du patrimoine des Pays de Savoie, le visiteur découvre le riche patrimoine religieux grâce à des visites guidées, des ateliers pour les 6-12 ans, des jeux de piste et des visites à la bougie. Cet ensemble fait partie du Pays d'Art et d'Histoire de la Vallée d'Abondance.

LES CHEMINS DU BAROQUE ®

La profusion des ors, des couleurs, des jeux de lumière, des lignes courbes, des angelots et figures bibliques mis en scène, caractérisent cet art nouveau chargé de préfigurer la beauté du paradis.

L'art baroque apparaît en Savoie dans le courant du XVII^e siècle.

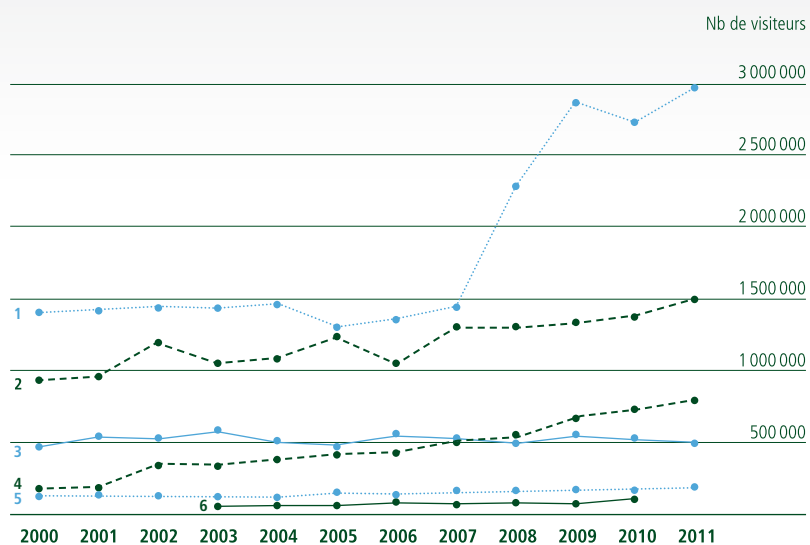
Dans les vallées de Maurienne, Tarentaise, Beaufortain et Val d'Arly, les églises baroques dessinent ainsi un chemin de lumière dont les feux témoignent d'une foi solide et inventive, mais aussi d'une architecture qui a mis l'art au service du quotidien.

Inaugurés en 1992, les Chemins du baroque ® sont précurseurs d'une nouvelle forme d'itinéraires de tourisme culturel.

ÉVOLUTION DE LA FRÉQUENTATION DES SITES DE LOISIRS

ÉVOLUTION DE LA FRÉQUENTATION DES SITES DE LOISIRS DE 2000 À 2011

- 1 Transports touristiques
- 2 --- Parcs animaliers
- 3 — Grottes, gouffres et avens
- 4 --- Sites industriels et visites techniques
- 5 Jardins
- 6 — Parcs à thèmes



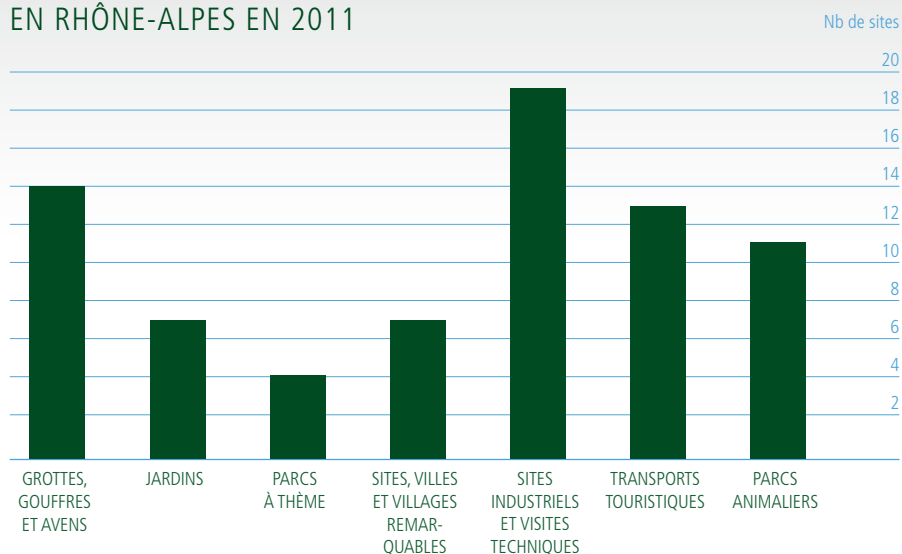
Source : Observatoires départementaux de Rhône-Alpes – Traitement ORT

CE QU'IL FAUT RETENIR

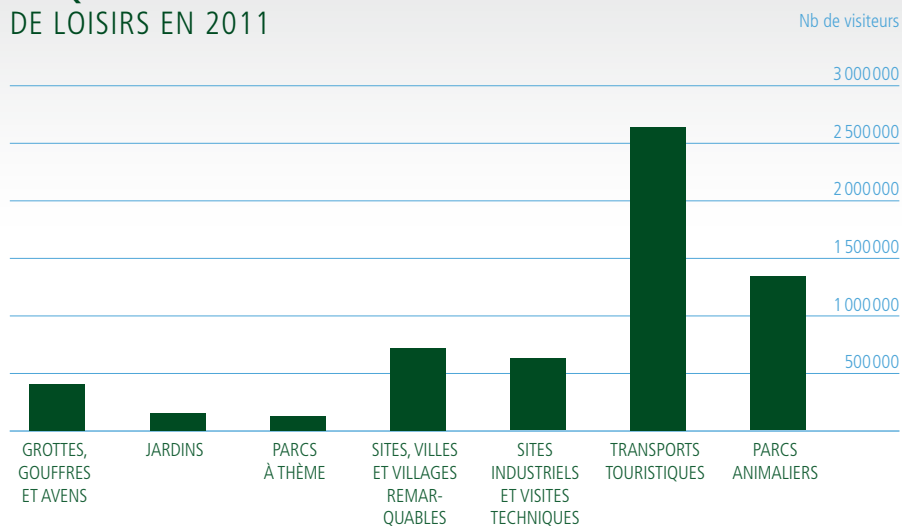
— SUR LES 180 SITES TOURISTIQUES À ENTRÉES PAYANTES ET DÉPASSANT LES 10 000 VISITEURS COMPTÉS DE LA RÉGION, ON COMPTE **79 SITES DE LOISIRS POUR UNE FRÉQUENTATION TOTALE DE 6 MILLIONS D'ENTRÉES**, SOIT 61 % DE LA FRÉQUENTATION TOTALE DES SITES.

— LES SITES QUI ONT LA PLUS GRANDE FRÉQUENTATION MOYENNE SONT DES TRANSPORTS TOURISTIQUES (LES TÉLÉPHÉRIQUES) AVEC UNE MOYENNE DE 205 600 VISITEURS EN MOYENNE PAR AN.

OFFRE DE SITES DE LOISIRS EN RHÔNE-ALPES EN 2011



FRÉQUENTATION DES SITES DE LOISIRS EN 2011



Source : Observatoires départementaux de Rhône-Alpes – Traitement ORT

OFFRE ET FRÉQUENTATION DES SITES DE LOISIRS EN 2011

Nota bene : chaque catégorie de sites sera analysée en détail dans les sous parties suivantes

	NB DE SITES	FRÉQUENTATION 2011	NB DE VISITEURS MOYEN	PROGR. ANNUELLE MOY. DE LA THÉMATIQUE DE 2000 À 2011
Grottes, gorges, gouffres et avens	14	499 338	35 699	-0,6 %
Jardins	7	178 907	23 397	1,9 %
Parcs à thèmes	4	ns	ns	ns
Sites industriels et visites techniques	19	800 442	33 164	12,5 %
Transports touristiques	13	2 956 225	205 630	ns
Parcs animaliers	11	1 494 065	122 537	3,2 %

GROTTES, GORGES, GOUFFRES, AVENS



DÉFINITION

Cavités formées par dissolution de la roche en profondeur et aménagées pour la visite touristique et présentant un intérêt géologique, minéralogique ou archéologique.

Source : glossaire des Equipements touristiques – Atout France

CHIFFRES CLÉS

NOMBRE DE SITES

17

EN 2011

17 EN 2000
(DONT 3 INCONNUES EN FRÉQUENTATION)

FRÉQUENTATION

611 928

EN 2011 (POUR 17 SITES)

629 660

EN 2000 (POUR 14 SITES)

NOMBRE MOYEN DE VISITEURS PAR SITE

35 996

PROGRESSION ANNUELLE MOYENNE DE LA THÉMATIQUE

- 0,6 %

PREMIERS SITES DE LA CATÉGORIE

ORGNAC

GRAND SITE (07)

SITE DE CHORANCHE

(38)

GORGES DU FIER

À LOVAGNY (07)

SYNTHÈSE THÉMATIQUE

La visite des grottes et des avens a connu une période de gloire jusque dans les années 80. Dans les années 90, la concurrence des loisirs s'est intensifiée en espace rural. La baisse de fréquentation est alors sévère dans les années qui suivent, pour un produit qui a de la peine à se renouveler.

En 2011, on compte 17 grottes, gorges et avens ouverts au public, pour un total de 611 900 entrées, soit une fréquentation moyenne de 35 996 visiteurs par grotte. Derrière cette moyenne se cache le leader de cette famille : le Grand Site de l'Aven d'Orgnac qui culmine à 151 000 visiteurs, suivi par le site de Choranche (100 000 visiteurs, soit une perte de 40 000 entrées en 10 ans). Les grottes de la Madeleine et de la Balme rassemblent entre 40 000 et 60 000 visiteurs. Derrière ces premières places nous trouvons l'essentiel de l'offre qui varie entre 10 000 et 40 000 visiteurs.

Entre 2000 et 2011, la baisse de fréquentation freine mais demeure, à un rythme de -0,6 % par an. 2 grottes se démarquent de cette tendance baissière le Grand Site de l'Aven d'Orgnac et la grotte de la Madeleine qui progressent significativement sur ces 10 dernières années. Ces progressions s'expliquent par des investissements sur le bâti (aménagements de l'Aven d'Orgnac) ou sur la promotion (grotte de la Madeleine).

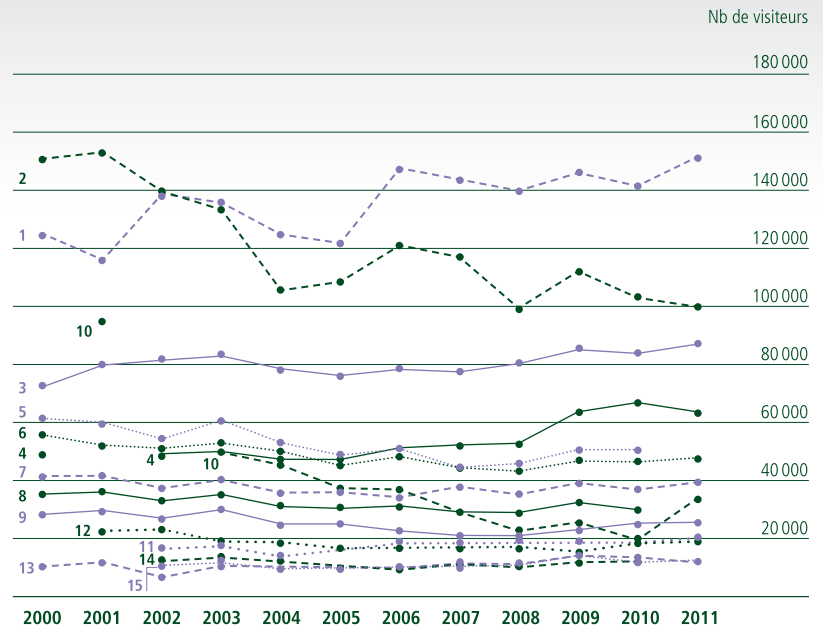
Contrairement à un musée qui peut changer ses œuvres régulièrement, la visite d'une grotte est liée à la qualité du guide, des animations proposées (spéléologie, visites pédagogiques, visites thématiques, visites scénographiées, ...) et des événements organisés. Seule une thématique, décalée ou non, illustrée par une scénarisation singulière renouvelée peut palier cet état de fait...

En 2014, l'espace de restitution de la Grotte Chauvet (voir présentation dans la 3^e partie) devrait donner un nouvel élan à cette thématique. Ce projet attend entre 300 000 et 400 000 visiteurs par an. Le territoire porteur du projet, souhaite intégrer la liste prestigieuse des 911 sites du Patrimoine mondial de l'UNESCO, ce qui conforterait les garanties de protection et de conservation du site original apportées par la France et permettrait au territoire de s'engager dans

une démarche de développement durable et de tendre vers une notoriété mondiale. Ce classement très médiatique, assurerait en effet la venue en Ardèche et en Rhône-Alpes de nouveaux visiteurs passionnés de patrimoine culturel, tout en garantissant des qualités d'accueil compatibles avec la fragilité des sites, le respect des communautés humaines et le nécessaire développement qualité du territoire. (Voir en 3^e partie)

ÉVOLUTION DE LA FRÉQUENTATION SUR 12 ANS

- 1 --- Orgnac grand site Orgnac-L'Aven
- 2 --- Site de Choranche
- 3 — Les Gorges du Fier Lovagny
- 4 — Grotte de la Madeleine Saint-Remeze
- 5 Gorges du Pont du Diable La Vernaz
- 6 Grottes de la Balme
- 7 --- Grottes de Saint-Marcel d'Ardèche
- 8 — Grotte et Cascade de Seythenex
- 9 — Gorges de la Diosaz Servoz
- 10 --- Musée du Monde Souterrain - Aven Marzal Saint-Remeze
- 11 Grotte de Thais
- 12 Exposition Grotte Chauvet Pont d'Arc Vallon-Pont-D'Arc
- 13 --- Caves de Sassenage
- 14 --- Grotte de la Luire Saint-Agnan-En-Vercors
- 15 Grotte des Echelles - Voie Sarde Saint-Christophe



Source : Observatoires Départementaux du Tourisme – Traitement ORT



POUR ALLER PLUS LOIN

En 2004, le Cabinet Médiéval, pour le compte de Rhône-Alpes Tourisme, remarquait :
« Il y a quelques années, le constat a été fait qu'un touriste lambda, peu féru de géologie, ne percevra guère de différences d'une grotte à une autre. S'il est émerveillé lors de sa première visite, il l'est sûrement moins lors d'une deuxième et s'arrêtera souvent là car il considérera qu'après avoir vu une ou deux grottes, il les aura toutes vues. (...) L'uniformisation se fait d'autant plus cruellement

sentir que toutes les grottes optent pour les mêmes présentations de thèmes abordés, les mêmes fournisseurs en prestations, comme par exemple les éclairages qui sont souvent les mêmes. Même s'il l'a été, le spectacle son et lumière n'est plus un élément de différenciation et d'innovation. »

Les verbatim illustraient ces propos :

– « Très souvent quand on a vu une grotte les autres sont pareilles »
 – « Quand on fait les Gorges de la Bourne, on s'arrête à Choranche, c'est dans un tout. On

ne va pas spécialement dans une grotte. On viendrait s'il y avait une manifestation particulière »

– « Si on prend des grottes plus petites, la Balme par exemple, il faut l'habiller, il faut lui raconter une histoire, il faut autre chose à proximité »

– « Orgnac :... ils sont en relation avec des spéléologues, labo CNRS, on peut penser que c'est intéressant ».

(in Etude de positionnement marketing Grottes de Rhône-Alpes – Médiéval – Actem Conseil – Observatoire Européen de Géopolitique – Août 2004).

Suite à ces constats, les solutions préconisées par Médiéval étaient un travail d'innovation passant par l'usage de nouvelles technologies et par l'acquisition de nouvelles connaissances pour pouvoir raconter autre chose que la seule histoire des formations géologiques. C'est aujourd'hui en cours, comme l'illustrent des réalisations entreprises dans certaines grottes.



Guide de lecture

Les sites sont présentés par ordre décroissant de fréquentation en 2011.

GROTTE DE L'AVEN D'ORGNAC À ORGNAC (07)



A quelques pas des Gorges de l'Ardèche, la grotte est l'une des cavités souterraines les plus remarquables d'Europe ; ce grand site touristique, **récemment réaménagé**, abrite également le musée régional de Préhistoire. Dans de gigantesques salles, véritables cathédrales souterraines, des centaines de cristallisations reflètent la magie de ce monde hors du commun. Les émotions se succèdent tout au long du parcours, qui conduit à 120m de profondeur. Après un retour à la surface par ascenseur, le visiteur est convié à s'immerger dans la Préhistoire. Fort d'un héritage riche laissé par les hommes qui se sont succédé ici depuis 350 000 ans, le Musée Régional de Préhistoire permet à chacun de redécouvrir ses origines.

Sur réservation, une partie de ce superbe réseau est accessible à un public sportif sous la forme de sorties d'initiation à la spéléologie :

- La Rando' Souterraine : sortie de 3 heures
- L'Odyssée Souterraine : sortie de 8 heures
- Le vertige souterrain

Equipé de tout le matériel nécessaire à l'activité et sous la conduite d'un guide qui fait partager sa passion du monde souterrain, on découvre à l'intérieur de ce site classé une extraordinaire richesse minéralogique. Au cours de ces escapades inoubliables, le réseau dévoile ses multiples paysages souterrains, vierges d'aménagement, se laissant contempler à loisir.

En 10 ans la progression de la fréquentation est régulière : passant de 120 000 visiteurs en 2000 à 151 000 en 2011 (voir introduction 2^e partie pour l'ensemble des actions mises en œuvre).

SITE DE CHORANCHE À CHORANCHE (38)



Au cœur du Vercors, entre Grenoble et Valence, la Grotte de Choranche réveille l'âme d'explorateur du visiteur. Cette grotte cristalline et étincelante se dissimule au sein de la nature exubérante du Cirque de Choranche. Ensermé au pied de grandes falaises calcaires, le site de la Grotte surplombe les majestueuses Gorges de la Bourne. L'eau de ses lacs et rivières lui donne vie en éclaboussant de reflets émeraude la blancheur de ses concrétions. C'est une invitation à un voyage dans le temps de plus de 70 millions d'années et la découverte d'une forme de vie venue d'ailleurs : le Protée.

La fréquentation de la grotte est en diminution depuis 10 ans. Certains accidents expliquent en partie cette diminution, ainsi, en 2003, il y a eu des incendies sur les collines avoisinantes et en 2004 la route des Gorges de la Bourne a été fermée pour la première fois suite à des éboulements.

GORGES DU FIER À LOVAGNY (74)

La passerelle : depuis 1869, les gorges sont accessibles au public par une passerelle longue de 252m, suspendue à 25m au-dessus de la rivière. On pénètre à l'intérieur d'un gigantesque défilé au fond duquel coule le Fier et où l'on peut admirer des amas de blocs de rochers aux formes les plus variées. Le long de la paroi rocheuse, des jeux d'ombres et de lumières naturelles laissent apparaître de superbes visages... On découvre également d'innombrables Marmites de Géants creusées par la rivière pendant des millénaires. A mi-parcours, contre la paroi rocheuse, une échelle de mesures indique les hauteurs atteintes par les eaux lors des grandes crues. En fin de visite, dans une pièce aménagée, sont présentés les événements marquants de la région de 1860 à nos jours et les photos des grandes crues et de leurs conséquences sur le site.

GROTTES DE LA MADELEINE À SAINT-REMÈZE (07)

Au cœur d'un site naturel classé 3 étoiles au guide Michelin et dont la beauté a conquis les plus fervents adeptes de la vie sauvage, la grotte de la Madeleine constitue l'un des plus surprenants ouvrages façonnés par les eaux souterraines. Le **spectacle Son et Lumière** emporte un grand succès et donne à l'une des plus belles grottes de France un cachet certain. La grotte de la Madeleine se situe rive gauche des gorges de l'Ardèche sur la commune de Saint-Remèze, creusées dans un plateau karstique de 4 192 hectares formé par les calcaires urgoniens affleurant dans la partie sud du bas Vivarais. La grotte se trouve sur la célèbre route touristique de Gorges de l'Ardèche. Depuis 2008, sa fréquentation, qui jusque là stagnait autour de 50 000 entrées, progresse pour atteindre les 64 000 visiteurs en 2011.

Ces bons résultats s'expliquent par une politique commerciale plus agressive entreprise depuis 3 ans.

En 2011, l'innovation se poursuit **avec un nouveau spectacle visuel** qui met en scène les quatre éléments qui régissent l'univers, parmi lesquels l'eau est sans aucun doute le plus puissant de tous. Capable de déplacer des rochers de plusieurs tonnes, rien ne peut l'arrêter. Elle peut se faufiler dans d'infimes orifices sans pour autant perdre sa force, et le temps travaille pour elle. L'eau finit toujours par venir à bout des matériaux les plus compacts, en y forant des vides insondables. Mais elle peut aussi construire là où elle a détruit, patiemment, goutte après goutte... La nature souterraine nous rappelle ainsi, pendant quelques instants, le rôle si important de l'eau, source de la vie, créatrice du monde...

GORGES DU PONT DU DIABLE À LA VERNAZ (74)

La promenade commence à travers une forêt de hêtres et se poursuit quelques soixante-dix mètres plus bas, par un aménagement ancré dans la roche. Un premier escalier traverse un chaos d'énormes blocs encastrés entre les parois et livre un spectacle inattendu : la Dranse coule au fond d'un véritable gouffre... Les parois se déploient comme d'immenses draperies et de curieuses excavations, les « marmites de géants » qu'ont creusé les tourbillons du torrent, renforcent le caractère fantastique du site. Tout au long du parcours, l'érosion a produit de véritables sculptures dans un matériau de choix : un marbre gris « cousin géologique » de celui exploité dans la carrière de la Vernaz. Les ruissellements l'ont recouvert de dépôts richement colorés. Ces gorges furent à l'origine un lit souterrain creusé par des eaux infiltrées. Le chaos qui en obstrue la partie supérieure provient de la dislocation de sa voûte. Autre vestige de cet effondrement, un bloc isolé forme, à plus de trente mètres au-dessus du torrent, une arche imposante : le Pont du Diable. Ce défilé spectaculaire forme un lien surprenant entre la région du Léman et les massifs du Chablais.

Grottes de Choranche
© E.Mithieux



GROTTE DE LA BALME À LA BALME (38)



Dans un cadre naturel exceptionnel, les Grottes de la Balme ont créé un parcours autour de labyrinthes tortueux et de galeries variées. Les grottes recèlent des phénomènes souterrains riches : un lac mystérieux, des petits bassins remarquables...sur les traces de Mandrin ou le souvenir de François 1^{er}.

Le contenu pédagogique des visites porte sur différents thèmes :

- Les Traces de l'Histoire
- La Préhistoire : Mémoire des Hommes
- La Géologie : Mémoire de la Terre
- L'Eau, Ressource de l'homme et du monde vivant

Depuis 10 ans sa fréquentation est en légère diminution. Afin d'inverser la tendance, des visites nocturnes ont été organisées alliant création et imagination (voir 2^e partie – Chapitre « événementiel »).

GROTTE DE SAINT-MARCEL À SAINT-MARCEL D'ARDÈCHE (07)



Situées au bord de la route touristique des Gorges de l'Ardèche sur une voie de grande circulation touristique, les grottes donnent à contempler d'anciennes rivières souterraines, des bassins en cascade, de somptueuses cathédrales et d'étranges concrétions. À la croisée de la géologie, de l'archéologie et de la spéléologie, une visite guidée d'une heure met en valeur le monde souterrain. Le touriste parcourt également le chemin de la Grosse Pierre à la découverte des activités de l'homme dans la forêt au fil des siècles, et d'un dolmen et d'un des rares menhirs de la région.

Afin de mieux guider ses clients, **des guides multimédia associés au GPS sont à la disposition des visiteurs à l'accueil de la Grotte**. Ces guides permettent non seulement de suivre un itinéraire sûr et bien commenté, mais aussi de visionner, en fonction du lieu où l'on se trouve, environ 15 courts métrages sur les patrimoines naturels et historiques du site.

GROTTE ET CASCADE DE SEYTHENEX À SEYTHENEX (74)

LA CASCADE : les eaux tumultueuses du Saint-Ruph prennent naissance au col d'Orgeval dans le massif des Bauges. Elles chutent en une cascade de près de 45 mètres de hauteur en formant de gigantesques marmites avant de s'écouler jusqu'au lac d'Anney. LA GROTTTE : la seule galerie souterraine ouverte au public en Haute Savoie. Un réseau souterrain d'un kilomètre de galeries et de boyaux dont 250 mètres accessibles. La durée de la visite est d'environ 35 minutes, avec la présence d'un guide bilingue.

Depuis 10 ans, la fréquentation de ce site peine à progresser.

GORGES DE LA DIOSAZ À SERVOZ (74)

La Diosaz, torrent impétueux, prend sa source sur le versant sud du Mont Buet (le Mont-Blanc des dames : 3099 m). Elle s'est frayée un passage à travers une faille étroite et pourtant très verdoyante entre de hautes murailles rocheuses. Elle s'y précipite en cascades successives. A son terme, le parcours parvient à un énorme bloc resté coincé entre les parois lors de sa chute et aujourd'hui appelé « Pont Naturel ». De ce nid d'aigle, 25 m au-dessus du vide, on peut admirer la Cascade du Soufflet et la continuité de la faille... Le tombeau d'un poète accueille les visiteurs : «...c'est avec un recueillement mêlé de crainte et d'admiration qu'il faut visiter les lieux que la nature a marqué du sceau de sa majesté et de sa puissance » et encore « le gouvernement français honore les sciences et les arts, protège les savants et les artistes. Il accueille avec hospitalité les étrangers de toutes les nations qui visitent le sol de la République ».

Tout au long du parcours, les jets d'écume blanche contrastent soit avec les schistes noirs et verts, soit avec les rochers gris et

roux colorés par l'oxyde de fer et tachetés, ça et là, de lichens d'un jaune éclatant. Les cascades succèdent aux cascades et dans un grondement fort, les eaux se jettent dans des « marmites de géants » et des gouffres aux fonds inquiétants, pour ensuite s'étaler en nappes écumantes et transparentes, et continuer le cheminement qu'elles ont façonné dans le roc. Des troncs d'arbres dénudés, amoncelés pêle-mêle sur les berges attestent de la violence des flots lors des orages...

Plus de cent espèces de fougères ont été répertoriées dans ces lieux...

AVEN MARZAL À SAINT-REMEZE (07)

L'Aven-Grotte de Marzal fut signalé en 1892 par le Maître de la spéléologie, E.A. MARTEL, comme étant une merveille naturelle. Ce n'est qu'en 1949, que le spéléologue français Pierre AGERON, le redécouvrit et entreprit son aménagement, qui a été jugé comme particulièrement audacieux. Récemment, il a été modernisé et se découvre désormais par une animation audiovisuelle.

L'Aven Marzal s'est enrichi du Musée du monde Souterrain, qui rassemble la plupart du matériel authentique utilisé par les illustres spéléologues (Martel, de Lavour, de Joly, Casteret, Ageron...), depuis l'origine de la spéléologie. En 1983, le site a été complété par le premier Zoo Préhistorique de France (voir chapitre parc de loisirs). Celui-ci présente, le long d'un parcours ombragé de 800m accessible à tous, des reproductions d'animaux préhistoriques grandeur nature. Certaines scènes sont animées, et l'ensemble bénéficie d'une sonorisation tout à fait exceptionnelle.

GROTTE DE CERDON

À CERDON (01)



Au cœur de la vallée de l'Ain, près du village de Cerdon, le visiteur embarque dans le petit train jusqu'à l'entrée du domaine souterrain. Le trajet se poursuit à pied avec la visite d'une ancienne rivière souterraine, vestige des dernières grandes glaciations. Dans un décor de stalactites et de draperies, la féerie du calcaire se révèle. Ce parcours surprenant mène à un porche majestueux ouvrant, en milieu de falaise, sur un point de vue dominant le vignoble de Cerdon.

Une tente lapone permet de prendre un moment de détente, d'organiser un pique-nique, de jouer en famille à la « chasse préhistorique » et d'exercer ses connaissances sur les parcours retraçant la vie de nos ancêtres ou la formation de la Terre.

Reportage TV : <http://www.sequence-nature.fr>

CUVES DE SASSENAGE (38)



Au milieu d'une faune et d'une flore préservées, l'ascension vers les Cuves permet de contempler les eaux limpides du Furon et un panorama exceptionnel sur Grenoble et la tranquillité du monde souterrain, au cœur du Vercors. Les Cuves attirent depuis fort longtemps peintres, poètes, explorateurs ou simples promeneurs en quête d'un lieu enchanteur. Leurs galeries aux noms évocateurs (« Galerie des enfers » ou « Allée des tombeaux ») auraient d'ailleurs inspiré Dante pour sa description de l'enfer dans la « Divine Comédie ». Aux Cuves de Sassenage, les touristes peuvent désormais découvrir le monde souterrain à travers le parcours accrogrotte®, un cheminement aérien facilité par des aménagements ludiques et sécurisés aménagé par Speleoconcept : pont de singe, la passerelle, le pont népalais, le passage en via corda et la tyrolienne apportent des sensations fortes dans un cadre convivial pour les groupes, les individuels et les enfants. Un mixte entre spéléologie, via corda et parcours aventure.

Reportage TV : <http://www.sequence-nature.fr>

AUX ÉCHELLES

À SAINT-CHRISTOPHE (73)

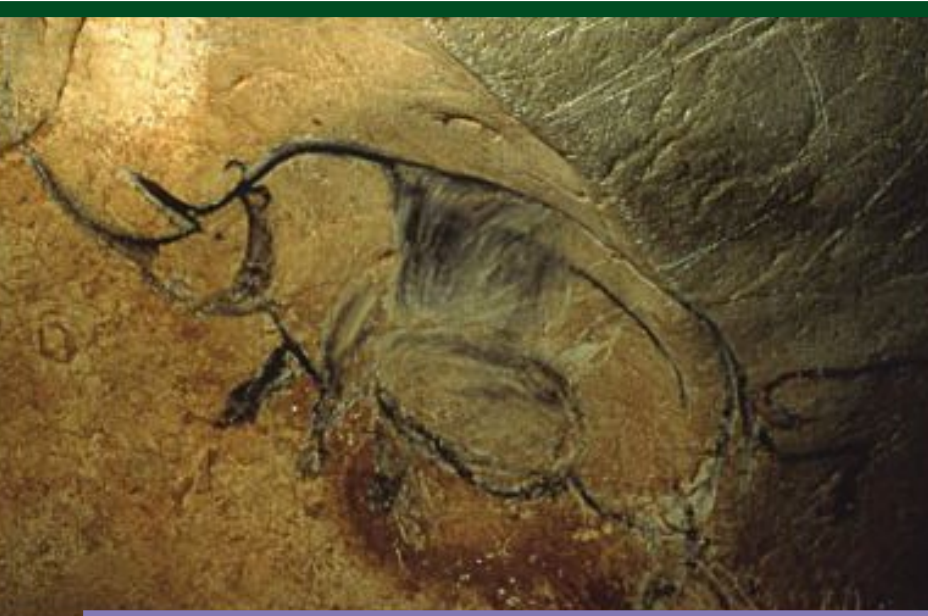


Deux grottes sont accessibles depuis la Voie Sarde : la Grotte Supérieure et le Grand Goulet. Ces grottes ont été formées parallèlement au défilé (ou canyon) et furent creusées par une rivière issue des eaux de fonte des glaciers lors des différentes ères glaciaires affectant les Alpes sur 2 millions d'années. Toutes deux se trouvent sur le territoire du village de Saint-Christophe la Grotte. Pourtant, elles ont longtemps été appelées « les grottes des Echelles ». Un parcours « Via Cordata » a été aménagé dans la Grotte Inférieure et permet une expérience étonnante : une descente en rappel dans un puits de 18 mètres, suivie d'une descente en tyrolienne et haute voltige sont au programme. La sortie est encadrée par un moniteur diplômé, agréé par Jeunesse et Sport et l'Education Nationale.

GROTTE DE THAÏS

À SAINT-NAZAIRE-EN-ROYANS (26)

« A la fin du dernier âge glaciaire, dans un paysage de steppe froide où vivent les rennes, les ours, les loups et les perdrix des neiges, des groupes humains s'installent. C'est le pays des roches rouges, le pays des deux rivières, au pied du grand massif. Dans la grotte, rouge et noire, ou dehors près de l'eau on dresse le camp, les activités s'organisent : chasse, cuisine, taille du silex, travail des peaux... »



Grotte Chauvet

© DRAC Rhone-Alpes Ministère de la Culture
et de la Communication Grotte Chauvet Pont d'Arc

EXPOSITION LA GROTTTE DE CHAUVET À VALLON-PONT-D'ARC (07)

L'exposition « Grotte Chauvet-Pont d'Arc » est actuellement le seul lieu accessible au public présentant les peintures et gravures de la célèbre grotte. Découverte le 18 décembre 1994 par trois spéléologues ardéchois (Jean-Marie Chauvet, Eliette Brunel et Christian Hillaire), elle est la plus ancienne cavité préhistorique ornée connue à ce jour en Europe (- 32 000 ans avant le présent). Son état de conservation et son intérêt archéologique exceptionnels nécessitent sa protection et justifient sa fermeture au public. L'exposition permet aux visiteurs de se plonger au cœur de l'Ardèche préhistorique en découvrant le mode de vie des hommes de Cro-Magnon et les fabuleux dessins qu'ils ont réalisés dans la grotte Chauvet-Pont d'Arc.

La visite commence par expliquer la situation de la grotte dans son contexte géographique, temporel puis par l'évocation de l'évolution humaine. On découvre ensuite la diversité de l'artisanat des hommes de Cro-Magnon (présentation d'outils découverts lors des fouilles de sites préhistoriques ardéchois). Des restes de faune, la reconstitution d'un habitat paléolithique et des animaux naturalisés permettent d'imaginer leur cadre de vie et leur environnement. Une des inventions de l'homme de Cro-Magnon est l'art (dessin, peinture, gravure, sculpture, modelage...). La dernière partie de l'exposition dévoile, dans un décor souterrain, les peintures et

gravures de la grotte Chauvet-Pont d'Arc : photographies lumineuses et synthèse des dernières recherches scientifiques menées dans la grotte. Enfin, un film de 25 min (présenté en exclusivité), tourné dans la grotte Chauvet-Pont d'Arc par les trois inventeurs, permet d'apprécier les peintures et les gravures dans leur contexte géologique extraordinaire.

Reportage TV : <http://www.prehistoireardèche.com/content/view/15/41/>

ESPACE DE RESTITUTION DE LA GROTTTE CHAUVET : PROJET 2014

(voir 3^e partie de l'étude)

Pour d'évidentes raisons de protection et de préservation, l'État a décidé de fermer la grotte au public. Pour permettre néanmoins au plus grand nombre de découvrir les merveilleux trésors laissés par nos ancêtres, le Conseil général de l'Ardèche et la Région Rhône-Alpes ont décidé, avec le soutien de l'État et de l'Europe, de créer un Espace de restitution de la Grotte Chauvet - Pont d'Arc. Ainsi, dès 2014, le public pourra découvrir, à deux kilomètres du site originel, sur les hauteurs de Vallon-Pont-d'Arc, une reproduction grandeur nature des œuvres laissées par les plus anciens artistes de l'humanité. Ce projet très ambitieux est porté par le Syndicat mixte Espace de restitution de la Grotte Chauvet-Pont d'Arc.

Le futur Espace de restitution a pour objectif d'accueillir annuellement entre 300 000 et 400 000 visiteurs.

Installé sur le site du Razal, l'Espace de restitution comprendra la grotte reconstituée de 3 500 m², un centre d'interprétation, un pôle pédagogique, un espace événementiel, un restaurant et une boutique. Piloté par le Syndicat mixte Espace de restitution de la Grotte Chauvet - Pont d'Arc, ce projet culturel est particulièrement ambitieux. **Quarante-trois millions d'euros seront investis.**

DRAYE BLANCHE À LA CHAPELLE EN VERCORS (26)

La grotte de la Draye Blanche fut découverte en 1918 par Fabien Rey. Un jour qu'il braconnait, un de ses chiens vint à chuter au fond d'un scialet (nom donné aux gouffres dans le Vercors). Il s'aperçut alors que le gouffre donnait sur une galerie : aussitôt après avoir remonté son chien, il redescendit pour l'explorer avec pour tout équipement une bougie. Devant lui se dressait une véritable cathédrale souterraine, que l'érosion et l'eau de pluie avaient ciselée avec art et patience. L'aménagement du puits et la mise en lumière de la grotte furent achevés en août 1970. En 1990, pour faciliter la visite, un tunnel fut percé. Nouvelle surprise, les ouvriers mirent à jour un véritable sanctuaire paléontologique : du bison à l'ours des cavernes, du loup à l'aigle, ce seront plus 15 000 ossements qui vont être retrouvés, pour un total de 45 espèces animales recensées.

GROTTE DE LA LUIRE À SAINT-AGNAN EN VERCORS (26)

Située au cœur du massif du Vercors, à proximité du village de Saint-Agnan, le porche de la grotte de la Luire fut le théâtre d'un épisode dramatique de notre histoire récente. Choisie par l'Etat-major pour permettre l'évacuation des blessés des hôpitaux quand les allemands arriveraient, transformée en hôpital de fortune, la grotte est cernée par les troupes allemandes le 27 juillet 1944. Les soldats allemands fusillèrent les blessés intransportables sur place et conduisent les autres à Grenoble avec l'équipe soignante. Les médecins et l'aumônier seront fusillés avec les blessés, et les infirmières déportées. Une stèle commémorative rappelle leur souvenir... Et le site est classé au Patrimoine National. L'immense porche de la grotte, normalement sec, est aussi parfois le théâtre d'autres phénomènes totalement naturels et non dramatiques que sont les crues. Phénomènes de crues uniques dues aux résurgences de la Bourne, le débit peut atteindre les 40m³/s !

A la fin du XIX^e, les habitants ont réalisé la première descente spéléologique dans la grotte pour tenter de comprendre le phénomène. Actuellement 40 kilomètres de galeries sont répertoriés, descendant jusqu'à 451 mètres de profondeur.

SÉQUENCE NATURE



Jusqu'en 2012, afin de mutualiser leurs expériences et leurs savoir-faire, des sites de nature (grottes, jardins, ...) se sont regroupés autour du Réseau Séquence Nature Rhône-Alpes www.sequence-nature.fr. Des professionnels du tourisme, gestionnaires de sites « naturels » touristiques privés et publics, sont à l'origine de la création

de Séquence Nature Rhône-Alpes. Ils ont en commun la valorisation et la découverte de la nature sous différentes approches : grottes, jardins, parcs animaliers et espaces de nature. Ils se sont ainsi regroupés pour unir leurs efforts afin de mutualiser leurs expériences et leurs savoir-faire. Le réseau est accompagné techniquement par Rhône-Alpes Tourisme et soutenue financièrement par la Région Rhône-Alpes et Rhône-Alpes Tourisme.

Les missions du réseau s'articulent autour de 4 axes :

- Axe 1 : Professionnaliser les adhérents notamment par la formation
- Axe 2 : Faire bénéficier ses adhérents de

la dynamique d'un réseau et favoriser les échanges

- Axe 3 : Dialoguer avec le monde éducatif et développer l'offre pédagogique
- Axe 4 : Améliorer et adapter l'offre des sites :
 - Mise en œuvre d'une démarche qualité avec audit d'un client mystère
 - Conseils et accompagnement des sites dans leur projet de développement

L'association a été dissoute à la fin de l'année 2012.

JARDINS



DÉFINITION

Espaces généralement clos, dont l'entrée peut être payante ou libre, ouverts à la lumière, dans lesquels l'homme organise et contient à son échelle la vie végétale. Ils peuvent également servir de plantations expérimentales d'arbres d'espèces variées.

Source : glossaire des Equipements touristiques – Atout France

CHIFFRES CLÉS

NOMBRE DE SITES

8

EN 2011

4 EN 2000

FRÉQUENTATION

178 907

EN 2011

128 968

EN 2000

NOMBRE MOYEN

DE VISITEURS PAR SITE

22 363

PROGRESSION

ANNUELLE MOYENNE

DE LA THÉMATIQUE

+ 1,9%

PREMIERS SITES

DE LA CATÉGORIE

LE JARDIN DES
5 SENS À YVOIRE

LE JARDIN
DES FONTAINES
PÉTRIFIANTES
À LA SÔNE

LES JARDINS
SECRETS À RUMILLY

SYNTHÈSE THÉMATIQUE

« Le jardin existe depuis des temps immémoriaux, mais ce n'est que récemment, dans les années soixante dix, que le tourisme l'a pris en considération. Cette « éclosion » dans le tourisme n'a cessé depuis lors et son essor le plus significatif date des années 1990. »

« Qu'il s'agisse de la multiplication des spectacles et des festivals ou des fêtes des plantes, le tourisme des jardins accorde aujourd'hui une place importante à l'événementiel et entre dans une phase concurrentielle qui impose à ceux qui souhaitent y travailler d'avoir des connaissances transversales allant de la conservation des sites à leur communication, de l'ingénierie culturelle de projet à la réglementation en vigueur dans les domaines publics ou privés accueillant du public. »

(in « Vendre le tourisme des jardins » Claude Origet du Cluzeau – Economica – Octobre 2011)

Ce Patrimoine végétal compte 8 sites en Rhône-Alpes en 2011. Depuis 2000, 2 sites ont été créés : le Jardin des Cimes de Passy en 2008 et les Jardins aquatiques en 2005. Le Jardin de la Bâtie d'Urfé, qui existe depuis la Renaissance, n'a fait l'objet d'un comptage d'entrées que depuis 2009.

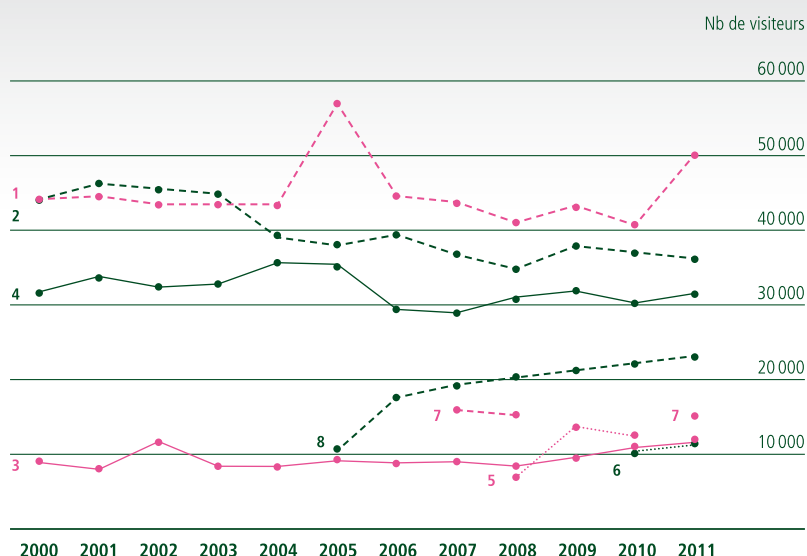
Dans l'analyse qui suit, n'ont été pris en compte que les Jardins à l'entrée payante et comptabilisée, ce qui exclut de fait les grands parcs publics et gratuits que l'on fréquente assidûment dans la plupart des grandes villes de Rhône-Alpes.

Cette catégorie progresse de +1,9% par an sous l'effet de la création de sites. A champ constant, malgré la dynamique qui règne dans ces sites (créations d'événementiels, ateliers pour les enfants,...) **la fréquentation est en légère diminution.** L'essor du slow tourisme dans des sites propices à la contemplation esthétique, et faciles d'accès pour un public non initié, pourrait cependant inverser la tendance.

ÉVOLUTION DE LA FRÉQUENTATION SUR 12 ANS

- 1 --- Jardin des 5 sens Yvoire
- 2 --- Jardin des Fontaines Pétrifiantes La Sone
- 3 --- Jardins et Château du Touvet
- 4 --- Jardins Secrets Vaulx
- 5 Jardin des Cîmes Passy
- 6 Jardin de la Bâtie d'Urfé Saint-Etienne le Molard
- 7 --- Jardin des Découvertes et des Papillons Die
- 8 --- Jardins Aquatiques Saint-Didier-sur-Chalaronne

Comme pour chacune des typologies étudiées dans cet ouvrage, seuls les jardins ayant une entrée comptabilisée et payante sont analysés statistiquement. Le listing présenté ci-dessus élimine de fait certaines « institutions » comme à Lyon, le parc de la Tête d'Or, le parc de Bron Parilly, le parc de Marcy l'Etoile,...



Source : Observatoires Départementaux du Tourisme – Traitement ORT

Guide de lecture

Les sites sont présentés par ordre décroissant de fréquentation en 2011.

Château d'Yvoire

© Savoie Mont Blanc Chabalance



JARDIN DES 5 SENS À YVOIRE (74)



Jardin labellisé « Jardin Remarquable » par le Ministère de la Culture et de la Communication.

Inspiré du Moyen Âge, le Jardin se compose d'un labyrinthe végétal et de plusieurs salons de verdure sur le thème des cinq sens. Les visiteurs sont invités à sentir, toucher, contempler, écouter et parfois même goûter !

Le jardin se compose d'un labyrinthe végétal de haies de charmilles et de pommiers palissés qui forment une succession de quatre petits jardins de charme composés de plantes et de fleurs correspondant à la vue, au toucher, au goût et à l'odorat. Le cinquième sens,

l'ouïe, est représenté par les chants de l'eau et des oiseaux. Le Jardin incite à la découverte de la nature, à son respect, à la compréhension du travail de l'homme, ainsi qu'au calme et à la méditation. Chacun y entre, les sens en éveil, à la recherche de beauté... Le Jardin offre une promenade initiatique hors du temps pour petits et grands au cœur d'un univers de couleurs, de parfums, de sons et de textures évoluant au fil des heures et des saisons.

Depuis plus de 10 ans sa fréquentation dépasse les 40 000 visiteurs et atteint son pic en 2005 avec 57 000 visiteurs. Il accueille 80 % d'adultes et 20 % d'enfants, 80 % d'individuels et 20 % de groupes.

« Depuis 22 ans, nous recevons des visiteurs du monde entier (proximité de Genève) avec certaines nationalités (Anglais, Italiens, Japonais...) qui ont une tradition de visite des jardins beaucoup

plus ancienne que celle des Français. Certains visiteurs prennent un abonnement ou reviennent à l'occasion d'une animation particulière. La gestion s'est révélée difficile : un accueil presque personnalisé, impliquant un personnel nombreux, compétent et polyvalent (un jardinier consciencieux n'est pas nécessairement un bon animateur bilingue), devait être associé au professionnalisme du secteur touristique moderne. Nous avons donc renforcé cet accueil de qualité pour construire notre réputation et le mettre en avant pour notre communication. »

Témoignage de Yves et Anne-Monique d'Yvoire
(in « Vendre le tourisme des jardins » Claude Origet du Cluzeau – Economica – Octobre 2011)

JARDIN DES FONTAINES PÉTRIFIANTES

À LA SONE (38)



Le Jardin des Fontaines Pétrifiantes voit le jour en 1994. Un jardin où coulent des cascades et cascadelles. L'eau très présente, a la particularité de recouvrir d'une pellicule de cristaux de calcite tous les objets, mousses, végétaux situés sur son passage.

La topographie des lieux est utilisée à merveille. L'eau source infinie d'amusements et de curiosité, est partout présente. Elle est mise en scène et offre un spectacle ininterrompu. Autour de cette eau, une combinaison harmonieuse et originale de 800 espèces de fleurs et de plantes forme la toile de fond de ce jardin d'un genre nouveau. Un véritable tour du monde botanique, où se côtoient fleurs d'Asie, d'Amérique, d'Afrique ou encore d'Australie.

Un jardin où la nature n'est pas domptée par le paysagiste, mais revisitée par sa pensée créatrice.

Depuis 2003, on observe une tendance structurelle orientant la fréquentation de ce jardin à la baisse.

JARDINS SECRETS

À VAULX (74)



Situés entre Annecy et Aix-les-Bains, les Jardins Secrets s'étendent sur une superficie de 7000 m² en une mosaïque de jardins aux inspirations très variées. Jardins Secrets d'un homme et d'une femme opiniâtres et passionnés, ce lieu insolite et foisonnant est un hymne à la création. Depuis plus de 30 ans, patios, courettes, galeries, allées, tonnelles, salons, bassins et fontaines se sont organisés à la manière d'un puzzle géant où se rejoignent avec brio la poésie de la campagne et le raffinement oriental. Les différents espaces ont chacun leur identité et sont autant d'incitation au rêve : les Loges de la folie, la Cour des calades, le Jardin andalou, l'Allée des roses, le Jardin de curé, le Jardin délice, la Galerie des palmettes ou le Jardin des Lyres...

Ce paradis de fraîcheur et de sérénité a obtenu le Trophée du tourisme vert.

Depuis 10 ans, le jardin maintient une fréquentation entre 30 000 et 36 000 visiteurs pour les meilleures années, grâce à des animations sans cesse renouvelées. L'une des dernières a ciblé le créneau spécifique de la petite enfance pour lequel peu d'offres existent. **Pour les 4-7 ans : tous les sens en éveil :** regorgeant de couleurs, de senteurs, de textures, et d'idées, les Jardins Secrets donnent aux enfants le loisir d'**observer**, de **toucher**, de **sentir**, et d'**écouter** le jardin vivre dans un espace protégé et intemporel. C'est par le biais d'un conte, écrit par Nicole Moumen, que les enfants entrent doucement dans l'univers des Jardins Secrets, avant de les découvrir, tous leurs sens en éveil.

JARDIN DES CIMES

À PASSY (74)



Lieu unique de nature et de culture, le Jardin des Cimes entraîne le visiteur dans l'univers des montagnes. Visite au cœur des potagers du monde, collections botaniques, balades sonores à travers les cimes, découvertes des univers alpins, ce jardin unique offre un panorama d'exception tout au long d'un parcours tant sensoriel que pédagogique. Les différentes étapes d'une course en montagne sont symbolisées par des portes que traverse le visiteur pour découvrir ce jardin dont les merveilles se révèlent au cours d'une déambulation d'1h30.

Le Café du Jardin est un Café bio qui sert une restauration légère à partir de produits de qualité, issus du jardin ou de l'agriculture biologique. La carte du Café du Jardin décline une palette de saveurs mis en assiette pour le plaisir des yeux et de la bouche. Le Jardin des Cimes est accessible partiellement aux personnes à mobilité réduite (mise à disposition de joëlette).

Reportage TV : <http://www.rhonealpes.tv>

JARDINS DE LA BÂTIE D'URFÉ

À SAINT-ÉTIENNE LE MOLARD
(42)



Situé en plein cœur du Forez, le Château de la Bâtie d'Urfé est un joyau de la Renaissance.

Proche de François 1^{er}, Claude d'Urfé a construit une demeure qui regorge de créations insolites, du sphinx de la rampe d'accès à la galerie italienne, aux décors remarquables de la chapelle, de la surprenante salle de rocailles aux appartements meublés. Le Conseil général de la Loire œuvre pour rendre à la Bâtie son éclat de la Renaissance. Unique grotte artificielle datée du XVI^e siècle, la salle de fraîcheur a été restaurée en 2008.

Autour de la fontaine, les parterres carrés de buis et d'ifs, réalisés entre 1546 et 1558 ont été recréés à l'identique. Les jardins de plus de 2 hectares offrent une promenade bucolique le long du bief et du mur d'enceinte crénelé en cours de réhabilitation.

Le Château de la Bâtie d'Urfé propose un programme d'animations toute l'année et pour tous.

Chaque année entre le 15 juillet et le 15 août se déroule le Festival des nuits de la Bâtie : festival de musique, théâtre pour petits et grands, dans la cour du château illuminé.

Ce n'est que depuis l'année 2009 que la fréquentation spécifique du jardin est comptée. C'est ainsi qu'en 2011 sa fréquentation est estimée à plus de 10 000 visiteurs.

Reportage TV : <http://www.rhonealpes.tv>

JARDINS AQUATIQUES À SAINT-DIDIER- SUR-CHALARONNE (01)



Entre Dombes et Beaujolais, les Jardins Aquatiques accueillent le visiteur dans leur parc paysager haut en couleur, de près de 15 000 m². Une multitude de bassins permet de découvrir non seulement le patrimoine végétal local, mais aussi des plantes exotiques telles les mythiques lotus... sans oublier le ballet aquatique des carpes Koi aux tons si chatoyants.

Nouveauté 2011, ouverture du « Jardin des Bambous » : ce nouvel espace, aux inspirations asiatiques invite au voyage. Le visiteur se promène parmi une cinquantaine de variétés de bambous tout en se laissant guider par la rivière qui sillonne au milieu des massifs.

JARDINS ET CHÂTEAU DU TOUVET, LE TOUVET (38)



Situés dans un écrin de montagnes, les jardins du château du Touvet ont été créés en 1750. Ils évoquent la splendeur des jardins italiens avec un spectaculaire escalier d'eau alimenté par un torrent de montagne et une profusion de sources.

Cette omniprésence de l'eau s'accompagne du faste des jardins à la française avec des parterres de buis et d'ifs taillés.

Le parc de 5 hectares offre aussi des espaces plus champêtres, prairie fleurie, sous bois jardiné, verger, allées de roses et jardin clos. Ces jardins sont une invitation à découvrir la nature et l'histoire des hommes, tous issus d'une même lignée familiale, qui s'y sont succédés en entretenant cet ensemble exceptionnel de jardins. Les jardins ont reçu le label « Jardin Remarquable » du Ministère de la Culture.

JARDIN DES DÉCOUVERTES ET DES PAPILLONS À DIE (26)

Le jardin est une ferme d'élevage et un centre d'observation où vivent en liberté autour des visiteurs, des centaines de papillons exotiques. Le visiteur rencontre le Morpho aux ailes bleu métallique, le Papillon Chouette, le géant Attacus Atlas, le transparent Grotto Oto, l'introuvable Papillon-Feuille et bien d'autres encore.

Jardin château du Touvet

© RA Tourisme M Rougy



POUR ALLER PLUS LOIN LES JARDINS REMARQUABLES

Le label « Jardin Remarquable » a été mis en place grâce aux propositions du Conseil National des Parcs et Jardins, nouvelle institution au sein du Ministère de la Culture et de la Communication depuis mai 2003. Il signale au grand public les jardins dont le dessin, les plantes et l'entretien sont d'un niveau remarquable, qu'ils soient privés ou publics, protégés ou non au titre des monuments ou des sites.

Ce label national est attribué pour une durée de 5 ans sur proposition des

commissions régionales formées sous l'égide des Directions Régionales des Affaires Culturelles (D.R.A.C.).

Avantages liés au label :

Le label procure les avantages suivants :

- une mention dans les documents diffusés par le Ministère de la Culture et de la Communication
- la possibilité d'obtenir une signalisation routière spécifique portant l'idéogramme ID16^e défini par l'arrêté du 11 février 2008 modifiant l'arrêté du 24 novembre 1967 relatif à la signalisation des routes et des autoroutes
- la possibilité d'obtenir l'agrément fiscal prévu par les articles 41H de

l'annexe III du code général des impôts, si le jardin est ouvert selon les conditions fixées par l'arrêté du 1^{er} mars 1996 relatif à l'agrément fiscal

– l'appui du Conseil National des Parcs et Jardins, du Comité des Parcs et Jardins de France et de l'association régionale pour demander des aides européennes, nationales ou régionales ou un mécénat orienté vers les parcs et jardins

En Rhône-Alpes, 20 jardins ont été distingués par ce label. La région représente ainsi 6 % de l'offre métropolitaine. Sur les 20 jardins régionaux, seul le Jardin des 5 Sens à Yvoire dépasse les 10 000 visiteurs.

PARCS À THÈMES



DÉFINITION

Espaces clos, aménagés ex-nihilo, où l'on vient profiter de spectacles et d'activités ludiques. L'accès au parc nécessite de s'acquitter d'une entrée payante auprès d'un guichet unique, la visite est ensuite libre. Il se peut que les équipements d'un parc se déclinent autour d'un thème unique.

Source : glossaire des Équipements touristiques – Atout France

CHIFFRES CLÉS

NOMBRE DE SITES

6

EN 2011

FRÉQUENTATION

124 550

EN 2010* (HORS WALIBI)

NOMBRE MOYEN

DE VISITEURS PAR SITE

NS

PROGRESSION

ANNUELLE MOYENNE

DE LA THÉMATIQUE

NS

PREMIER SITE

DE LA CATÉGORIE

WALIBI

* 3 sites n'ont pas répondu en 2011, rendant la statistique peu significative



Guide de lecture

Les sites sont présentés par ordre décroissant de fréquentation.

WALIBI

Ce parc comporte 22 attractions terrestres 9 attractions aquatiques et Cinéma 4D. Il propose un spectacle « the music battle » premier live interactif... Elu meilleur spectacle live international en 2011. Depuis juin 2012, il propose une nouvelle attraction, le Bambooz River : une zone terrestre et une zone aquatique : des sensations pour tout le monde. Ce lieu est l'occasion de partager des émotions en famille : secousses imprévisibles, éclaboussures inévitables, délires irrésistibles... Des frissons entre amis : loopings renversants, 360° déboussolant, descentes vertigineuses... Plaisirs aquatiques : glissades intrépides, vagues infernales, mais aussi lagons paradisiaques. Et pour les tout-petits : courses folles, chevauchée fantastique, circuits aériens.

Dernière estimation de fréquentation publiée par la Compagnie des Alpes, propriétaire de Walibi Rhône-Alpes environ 400 000 visiteurs en 2005.

SYNTHÈSE THÉMATIQUE

Le premier parc de cette catégorie en Rhône-Alpes est Walibi qui ne souhaite pas communiquer précisément ces données et qui n'apparaît pas de fait, dans les chiffres de fréquentation.

4 parcs entrent dans cette catégorie avec une fréquentation totale de 111 369 visiteurs comptabilisés en 2010, soit 27 850 visiteurs en moyenne par site.

Le deuxième de cette famille est un nouveau venu : le Parc Avenue de Lanais en Ardèche.

La faiblesse statistique du parc ne permet pas d'analyse structurelle.

ÉVOLUTION DE LA FRÉQUENTATION SUR 12 ANS

- 1 — Parc de Loisirs Parc Avenue Lanas
- 2 - - - Zoo préhistorique de Marzal Saint-Remèze
- 3 — Salva Terra Haute-Rivoire
- 4 — Indian's vallée Beaugard-Barret
- 5 - - - Ardèche Miniatures Soyons

NDLR : en 2011 3 sites non pas répondu à l'enquête.

Walibi
© Nicolas Peillex

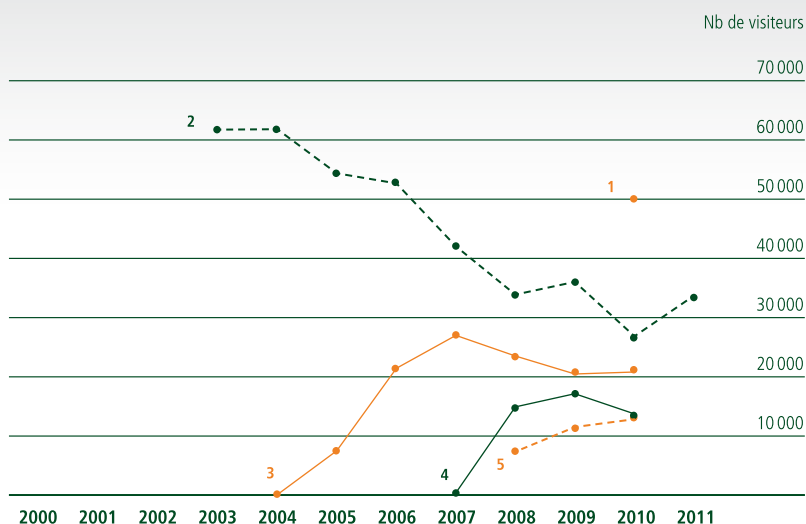


PARC AVENUE DE LANAS (07)

A 10 minutes d'Aubenas et de Vals les Bains, Parc Avenue propose la détente, l'aventure en famille grâce à des jeux aquatiques, la reconstitution d'une mini-ferme, et un tour en petit train... Des animations ainsi que de la restauration sont proposées sur place. Les familles ont à leur disposition une aire de pique-nique. Des spectacles et des concerts agrémentent le programme.

ZOO PRÉHISTORIQUE MARZAL DE SAINT-REMÈZE (07)

En 1983, le premier Zoo Préhistorique de France a été créé en Ardèche. Celui-ci présente, le long d'un parcours ombragé de 800m² accessible à tous, des reproductions d'animaux préhistoriques grandeur nature, comme des mammouths, ou des tyrannosaures. Des familles d'hommes préhistoriques, d'il y a 180 000 ans, sont également recréées. Certaines scènes sont animées, et l'ensemble bénéficie d'une sonorisation tout à fait exceptionnelle



Source : Observatoires Départementaux du Tourisme – Traitement ORT

et incomparable (tremblement de terre, irruption volcanique, traversée sonore du parc par un troupeau de mammouths,...).

SALVA TERRA, HAUTE-RIVOIRE (69)

Dans les monts du Lyonnais, Salva Terra vous permet de remonter le temps, jusqu'à l'an 1207, sous le règne de Philippe Auguste. Savant mélange d'activités ludiques, historiques, culturelles, pédagogiques et artistiques, Salva Terra propose des ateliers interactifs où chacun peut pratiquer une activité. Contes, chants, combats, l'animation est permanente. Dans la cité fortifiée, le visiteur découvre : le pavillon du seigneur, la tente de l'Intendante, le scriptorium, la forge, la taverne, l'atelier des blasons, l'exposition de costumes miniatures, l'échoppe des artisans, la scène des spectacles et le chapiteau. Dans le campement des guerriers : la Compagnie des « Corbeaux » initie à l'art de la guerre et au métier des armes. Enfin dans le campement des saltimbanques, le troubadour et le jongleur enseignent l'art des saltimbanques et les finesses du gai savoir. **C'est un loisir multi générationnel auquel se greffe un contenu pédagogique.**

INDIAN'S VALLÉE À BEAUGARD-BARRET (26)

Ce parc se compose de plusieurs entités :

- Le camp indien : dans le grand tipi, la vie des indiens est expliquée à travers des contes et des histoires.
- Gîte d'étape : de passage ou pour quelques jours, les touristes peuvent

dormir dans d'authentiques tipis indiens ou dans le gîte, (12 places et dortoirs) avec cuisine équipée et piscine ; en encore, dans des roulettes (8 places).

- L'exposition indienne : objets authentiques, artisanat unique pour découvrir ce peuple.
- Jeux d'adresse : les enfants sont initiés pour devenir des petits chasseurs Indiens.
- Parcours découverte : un parcours ludique sur un sentier balisé à la découverte de la faune amérindienne.

ARDÈCHE MINIATURES À SOYONS (07)

Le décor naturel évoque les différentes facettes du paysage ardéchois : le relief, la géologie, l'architecture ainsi que les principales activités économiques. Ce décor de 2400 m² a été édifié à partir de roches provenant des différents sites modélisés ainsi que de plusieurs centaines de bonzaïs qui aujourd'hui ont atteint leur pleine maturité. Cinq cours d'eau irriguent Ardèche Miniatures, évocations du Doux, du Rhône, de l'Eyrieux, de l'Ardèche et de la Loire. L'animation du parc est accentuée par la circulation de répliques des trains ardéchois d'autrefois. Les petits trains parcourent chaque jour plus de 150 km sur une voie unique. Ils se croisent dans les six gares qui ponctuent le parc. Leur passage déclenche des animations sonores : sifflet, klaxon, chuintement de vapeur, cliquetis du charbon... Le parc dispose aussi d'un petit circuit fermé sur lequel, les passionnés peuvent sur simple demande venir faire évoluer leurs propres modèles réduits ferroviaires.

Depuis 3 ans la fréquentation du site dépasse les 10 000 visiteurs pour atteindre 14 660 visiteurs en 2011.

VILLES, VILLAGES ET VILLES ET PAYS D'ART ET D'HISTOIRE (VPAH)



Lyon, Fête des lumières
© M. Perrin OT Lyon



CHIFFRES CLÉS

NOMBRE DE SITES

9

EN 2011

FRÉQUENTATION

366 777

EN 2011

NOMBRE MOYEN DE VISITEURS PAR SITE

40 753

PROGRESSION ANNUELLE MOYENNE DE LA THÉMATIQUE

NS

PREMIER SITE DE LA CATÉGORIE

LYON

SYNTHÈSE THÉMATIQUE

De nombreux territoires proposent des visites guidées aux touristes et locaux soucieux de connaître l'histoire et le patrimoine. Certains sont regroupés sous le réseau VPAH (Villes et Pays d'Art et d'Histoire) qui compte 12 membres en Rhône-Alpes, dont la moitié dépasse les 10 000 visiteurs. Le premier site de cette catégorie est la capitale régionale de Lyon, qui en 2011, a accueilli près de 120 000 visites.

POUR ALLER PLUS LOIN LES VILLAGES DE CARACTÈRE D'ARDÈCHE

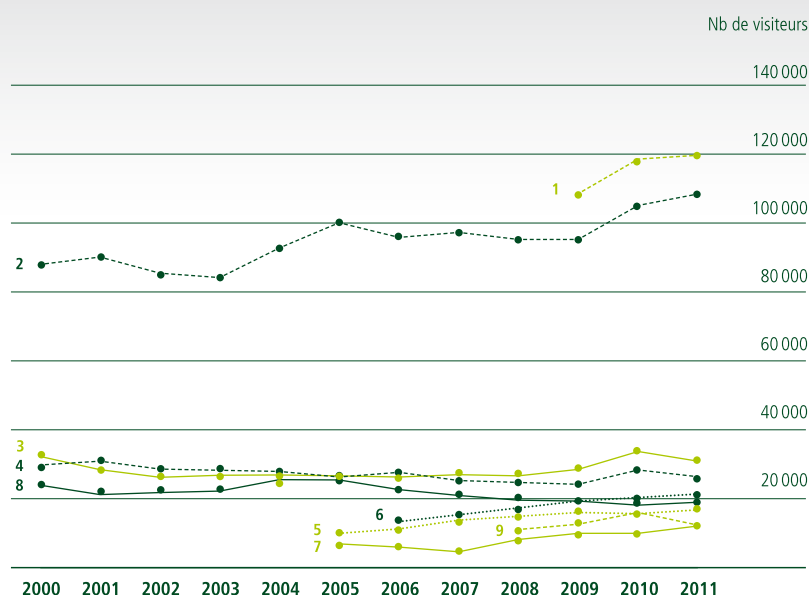
En 1996, le Conseil Général a initié la démarche « villages de caractère ». Les principaux objectifs sont de mettre en valeur des patrimoines culturels et bâtis, de réaliser un produit touristique, d'animer et mettre en réseau ces villages.

LYON

L'office de tourisme de Lyon propose de visiter Lyon avec un guide afin de découvrir les plus beaux endroits, même cachés. Chaque guide insufflé sa personnalité dans sa visite de Lyon, cherche, s'informe pour enrichir son commentaire d'anecdotes et de nouvelles découvertes, afin de faire aimer sa ville. De multiples visites guidées sont proposées, en français et en anglais (10 langues sur demande) selon la connaissance de la ville et les goûts des touristes : les incontournables, les insolites, les quartiers de Lyon et du Grand Lyon ou les excursions et randonnées urbaines.

ÉVOLUTION DE LA FRÉQUENTATION SUR 12 ANS

- 1 - - - - - Lyon visites guidées
- 2 - - - - - VPAH - Hautes Vallées de Savoie
- 3 ——— VPAH - Chambéry
- 4 - - - - - VAPH - Agglomération d'Annecy
- 5 - - - - - VAPH - Valence
- 6 - - - - - VAPH - Vienne
- 7 ——— VAPH - Saint-Etienne
- 8 ——— Cité Médiévale de Crémieu
- 9 - - - - - Visite guidée de Viviers



Source : Observatoires Départementaux du Tourisme – Traitement ORT

VILLAGES PITTORESQUES CITÉ MÉDIÉVALE DE CRÉMIEU

Crémieu, ville médiévale du nord-Isère est au cœur de la région Rhône-Alpes. Riche de son patrimoine culturel et historique, Crémieu offre un voyage à travers le temps au fil des visites de ses monuments.

Les visites abordent les principaux monuments de la ville : le château delphinal, les remparts, la Maison de Martin, le Couvent des Augustins, le Couvent des Visitandines et sa pharmacie,...

VISITE GUIDÉE DE VIVIERS

Troisième secteur sauvegardé de la région Rhône-Alpes, Evêché de l'Ardèche depuis le V^e siècle, Viviers est un véritable musée d'architecture à ciel ouvert.

Au fil des rues, le touriste découvre deux cités enserrées de remparts :

– **La ville basse** : ville marchande, Rue Chèvrerie, Porte Riquet, façade de la Maison des Chevaliers, Place de la République, Rue du Château, maison élémentaire du commerçant...

– **La ville haute** : ville religieuse Porte de la Gâche, Maison du chanoine, visite de la Cathédrale Saint-Vincent, Tour Saint-Michel, belvédère de Châteauneuf.

VILLES ET PAYS D'ART ET D'HISTOIRE (DÉPASSANT LES 10 000 VISITEURS) LES VPAH : UN RÉSEAU RICHE ET DYNAMIQUE

Le réseau des Villes et Pays d'Art et d'Histoire est particulièrement riche et dynamique en Rhône-Alpes. La région est en effet passée de 6 sites labellisés en 1996 à 12 en 2011, répartis dans 7 départements sur les 8 que compte la région. Seuls 6 d'entre eux dépassent les 10 000 visiteurs annuels en 2011. Le Pays d'Art et d'Histoire du Forez n'organise pas directement de visites guidées, ce sont les associations locales, dont les membres et les guides ont été formés par le PAH qui assurent les prestations. Il n'y a pas actuellement de comptages agrégeant ces visites.

Certains projets sont anciens : Chambéry (1985), Vienne, Paladru, les Hautes Vallées de Savoie (1991)... d'autres beaucoup plus récents : Abondance (2003), Annecy (2004), Trévoux Saône Vallée (2008), Vivarais méridional (2011)... Les projets sont par ailleurs en constante évolution : en 2006 extension des PAH du Forez et des Hautes vallées de Savoie, renouvellement des conventions de Vienne et de Chambéry. La classique visite guidée se réinvente en visite spectacle, les territoires s'arpentent sac au dos ou à vélo, les artistes livrent leurs interprétations... seul ou en famille, à l'école ou en vacances, chacun rencontre le patrimoine à son gré... La création et l'imagination sont au rendez-vous pour

rencontrer tous les publics. Et surtout, les habitants sont au cœur de ces visites qui tissent un lien entre le patrimoine du passé, la vie présente et les projets d'avenir.

Quelques exemples :

- visites-conférences (sur tous les sites)
- conférences (agglomération d'Annecy, Pays du Forez, Albertville...)
- visites-spectacles (Chambéry, Valence, Hautes Vallées de Savoie...)
- randonnées pédestres (Pays du Forez, Vallée d'Abondance...)
- circuits automobiles (Pays du Forez, agglomération d'Annecy...)
- visites à vélo (Saint-Étienne...)
- ateliers enfants, adultes (sur tous les sites)
- rencontres avec des artisans (Forez...), des artisans d'art (Valence...)
- interventions d'artistes : conteurs (Paladru), comédiens (Hautes Vallées de Savoie, Valence, Chambéry, Vivarais méridional...), musiciens (Vallée d'Abondance...), vidéastes (Hautes Vallées de Savoie...)
- sites internet (Vienne, Albertville, Hautes Vallées de Savoie...)

La plupart des sites connaissent une fréquentation croissante.

A Valence notamment, la fréquentation augmente en lien avec le nombre d'actions proposées : celles qui irriguent les villages, les cafés-patrimoines dans les villages de l'agglomération : rencontre des habitants et identification des éléments patrimoniaux qui font sens pour les habitants, lecture des paysages dans la nature sur les pas de Rousseau.

SITES INDUSTRIELS ET VISITES TECHNIQUES



DÉFINITION

Entreprises, équipements de services, de production, de recherche, activités artisanales présentant un savoir-faire ou un mode de production.

Source : glossaire des Equipements touristiques – Atout France

CHIFFRES CLÉS

NOMBRE DE SITES

25

EN 2011

8 EN 2000

(DONT 1 FRÉQUENTATION NON COMMUNIQUÉE)

FRÉQUENTATION

647 197

EN 2011

168 791

EN 2000

NOMBRE MOYEN

DE VISITEURS PAR SITE

25 887

PROGRESSION

ANNUELLE MOYENNE

DE LA THÉMATIQUE

NON SIGNIFICATIF

PREMIERS SITES

DE LA CATÉGORIE

LA CAVE DE DIE JAILLANCE

LE PALAIS DES BONBONS ET DU NOUGAT À MONTÉLIMAR

SYNTHÈSE THÉMATIQUE

Deux précurseurs en Rhône-Alpes : le musée d'art et d'industrie de Lyon (créé en 1856) qui deviendra par la suite le Musée des Tissus et celui de Saint-Etienne (1890).

C'est sous la troisième République que l'on commence à parler des musées techniques sous l'impulsion de Marius Vachon, grand administrateur du Musée d'Art et d'Industrie de Saint-Etienne à cette période, et pour qui le musée est un moyen de moralisation et d'instruction. « *Le musée fera l'éducation artistique du peuple* » écrit-il dans son traité Pour la défense de nos industries d'art. Et il cite John Ruskin : « *Il faut répandre le goût des arts, non pas pour que chaque ouvrier fasse grossièrement le métier d'un artiste, mais pour qu'il fasse artistiquement son métier d'ouvrier* » (in « *Les Musées de l'œil* » - Musée d'Art et d'Industrie de Saint-Etienne).

C'est sous l'impulsion de M. Vachon que le musée d'Art et d'Industrie de Saint-Etienne voit le jour en 1889. Le musée comprend 3 sections : les beaux-arts, la rubannerie et l'armurerie. A la fois conservatoire et vitrines des industries locales, il se doit d'être « *un laboratoire où les ouvriers et les artistes doivent pouvoir venir se renseigner sur les progrès de l'art et de la science appliqués à l'industrie* ». Ce précurseur va jusqu'à instaurer un système de prêt d'objets à domicile pour les ouvriers et une bibliothèque tournante.

Actuellement on compte 25 sites dans cette catégorie pour un total de plus de 647 000 entrées (2 sites n'ont pas répondu), la progression annuelle moyenne est importante, due aux nouveaux arrivants dans la décennie.

ÉVOLUTION DE LA FRÉQUENTATION SUR 12 ANS

Source : Observatoires Départementaux du Tourisme – Traitement ORT

	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Cave de Die-Jaillance Die	nd	nd	114 015	108 633	104 118	99 795	99 781	97 763	97 772	101 853	96 329
Palais des Bonbons et du Nougat Montélimar					Ouverture	34 549	51 662	53 902	58 252	76 602	97 906
Coopérative Oléicole du Nyonsais Nyons								73 939	72 947	82 210	80 977
Nougats Arnaud Soubeyrand Montélimar	20 627	25 801	35 080	52 700	55 000	58 520	53 250	57 449	62 237	67 024	67 672
Galerie Euréka Chambéry	46 271	41 656	41 307	47 949	50 066	69 609	45 652	26 091	69 017	53 929	41 714
CERN Saint-Genis Pouilly							22 000	25 419	23 693	49 089	55 921
Musée d'Art et d'Industrie Saint-Etienne			62 332	41 852	42 746	32 541	45 865	45 525	49 673	33 209	40 114
Musée Boutique Eyguebelle Valaurie									12 500	20 700	29 000
Astronef - Planétarium Saint-Etienne	26 500	29 644	18 896	15 782	33 439	27 932	26 700	27 164	28 864	32 581	34 204
Musée Opinel Saint-Jean de Maurienne	27 059	30 233	33 470	27 849	28 957	28 774	27 837	26 331	26 989	30 235	30 364
Nougats Gerbe d'Or Montélimar								nouveau	23 147	22 743	20 829
Centre de Culture Scientifique et Technique Grenoble					12 673	13 939	5 758	11 653	18 652	19 904	20 685
Cité du Design Saint-Etienne									Nouveau !	15 500	23 057
Nougats Diane de Poytiers Montélimar											
Huilerie Richard Montoisson											
Musée du Chapeau Chazelles Sur Lyon	22 506	22 800	20 917	18 590	17 687	17 423	15 703	15 952	14 925	14 794	14 100
Le Grand séchoir - Maison du pays de la Noix Vinay							12 402	13 088	14 380	14 309	13 995
Atelier de soierie Lyon 1 ^{er}	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	13 879
Soierie Vivante Lyon 2 ^e											9 534
Ma Magnanerie Lagorce					9 889	10 932	11 465	11 982	11 740	10 729	10 476
Ardelaine Musée Vivant Saint-Pierreville	19 600	16 900	16 902	14 750	12 899	12 961	12 374	12 335	12 079	10 025	10 848
Musée de Bourgoin Jallieu Bourgoin Jallieu	11 917	9 307	9 497	7 603	12 725	10 764	6 015	6 951	8 681	8 561	10 906
Ebulliscience Vaulx-en-Velin											8 768

Guide de lecture

Les sites sont présentés par ordre décroissant de fréquentation en 2011.

PALAIS DES BONBONS ET DU NOUGAT À MONTÉLIMAR (26)

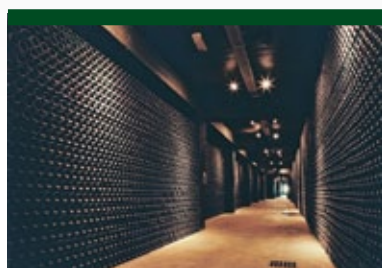
Sur plus de 1600 m², le visiteur découvre le monde des bonbons et des jouets. Tout un monde de douceurs où se mêlent sucre, bonbons, chocolats, le fameux nougat de Montélimar avec sa fabrique et une gigantesque collection de jouets. Chaque visiteur participe activement à la visite : il peut goûter, mais aussi toucher, voir, sentir, tester, ... Grâce à de nombreux films, à des grands panneaux tactiles, à des jouets à essayer, à des énigmes à élucider, ou encore des minis jeux à pratiquer... A découvrir aussi :

- **l'Espace Air Badaboum**, un espace de structures gonflables de 750m² couvert et climatisé. Toboggans géants, parcours aventure, candy house, et autre trampoline sont à la disposition des enfants.
- **Accro Eiffel, le Parcours Acrobatique Indoor** : de 2 à 14 mètres et accessible dès 7 ans, le visiteur a l'impression d'évoluer dans la charpente métallique de la tour Eiffel.

La visite se termine par un passage dans le magasin de vente : plus de 800 références de confiserie en tout genre dont le Nougat

de Montélimar fabriqué sur place. **Depuis 2004 date de son ouverture, jusqu'à 2011, ce site connaît une progression de fréquentation exceptionnelle, passant de 34 000 visiteurs en 2005 à 123 000 visiteurs en 2011.**

© Fonds Jaillance



CAVE DE DIE-JAILLANCE À DIE (26)

La cave située entre l'ensoleillement généreux de la Provence et la fraîcheur des montagnes du Vercors, est une cave coopérative qui accueille plus de 96 000 visiteurs, amateurs de la Clairette. Les viticulteurs associés (plus de 200) qui composent la coopérative et la centaine de collaborateurs de Jaillance affichent

de mieux en mieux leurs ambitions. La marque Jaillance est déjà numéro 1 du vin à bulles (hors champagne) dans la grande distribution française.

La cave comporte un musée associant exposition et vidéo sur le processus de fabrication et le territoire d'implantation. Les visites se déroulent en français et, étant donné la forte présence touristique sur le cœur de saison, en anglais et en néerlandais. **Une forte communication sous forme de flyers dans les hébergements, et notamment les campings du territoire, assure un haut niveau de fréquentation.**

La visite guidée des caves se déroule en trois étapes :

- Deux spectacles audiovisuels : le premier spectacle présente le terroir, le vignoble et ses couleurs ; le spectacle met en scène la légende ou « Comment un vigneron a, un jour, découvert le secret de la Clairette ».
- Parcours guidé dans les caves : explication des méthodes de vinification de la Clairette de Die et du Crémant de Die.
- Dégustation commentée au Bar à Bulles des cuvées de Clairette et de Crémant de Die.

COOPÉRATIVE OLÉICOLE DU NYONSAIS

À NYONS (26)

Créée en 1923, la coopérative du Nyonsais fédère plus de 1100 adhérents agriculteurs. Elle collecte et transforme les raisins de 1 400 ha de vignes en Cru Vinsobres, Côtes du Rhône Villages, Côtes du Rhône, Vins de Pays des BARONNIES, ainsi que les olives de 600 ha d'oliviers pour la production d'huile d'olive et d'olives noires de Nyons AOC.

Ces produits directement issus du terroir sont commercialisés par la filiale commerciale, l'EURL VIGNOLIS. Depuis décembre 2008, un nouvel Espace de 1500 m² est ouvert au public, consacré à ces produits et à d'autres produits du terroir, AOC ainsi qu'à une gamme BIO. Compte tenu de la spécificité et de la notoriété des productions oléicoles nyonsaises autour des sites remarquables du goût et de la confrérie des chevaliers de l'olivier, il a été décidé de développer « l'oléotourisme » dans le nouvel espace VIGNOLIS. Pour cela, dans le prolongement du magasin de vente et de la galerie d'exposition, le Musée de l'Olivier a été installé. Dans cet espace (sur plus de 300 m²) le visiteur trouve autour de la meule en pierre et des différentes sortes de presse à olives, les instruments anciennement utilisés pour l'extraction de l'huile et sa conservation mais aussi des renseignements sur les méthodes de culture, de cueillette et de transformation des olives de bouche. **Ces différents travaux et mises en tourisme explique la fréquentation en augmentation depuis 2008.**

NOUGATS ARNAUD SOUBEYRAND

À MONTÉLIMAR (26)

La visite commence par le musée, un voyage au cœur de la Provence et au delà du continent pour mieux connaître les matières premières utilisées dans le nougat, puis par l'entreprise où le visiteur suit les fabrications en direct, à la découverte des secrets de cette recette ancestrale. La salle de projection lui permet de s'évader 10 minutes dans le monde d'Arnaud Soubeyran, sa tradition, sa passion, le choix de ses matières premières issues du terroir Provençal, son mode de fabrication. La visite s'achève par la boutique et le salon de thé.

GALERIE EURÉKA

À CHAMBÉRY (73)



Sous la dénomination « Galerie Euréka » on trouve plusieurs lieux d'expositions :
– l'espace montagne sous la forme d'une galerie permanente de 600 m² vouée à l'initiation aux sciences et aux techniques à travers le référent montagnard
Le visiteur fait connaissance avec les animaux et les végétaux qui peuplent ses versants. Il se penche sur les mystères de la pluie, et plonge au cœur d'un glacier. Il découvre comment l'Homme trouve sa place dans cet environnement si riche et en même temps si fragile.
– Trois espaces d'expositions temporaires : une salle de 220 m² et deux autres salles de 150 m² dans lesquelles les expositions de provenances diverses tournent, à raison de 3 à 4 par an.

Reportage TV : <http://www.tistra.com>

Centre Culturel Scientifique
et Technique Chambéry

© RA Tourisme JL Rigaux



PLANÉTIARIUM

À VAULX-EN-VELIN (69)



Le Planétarium de Vaulx-en-Velin, propose des spectacles d'astronomie, des ateliers pour les enfants et des rencontres.

Le système Digistar III, interactif et ludique, permet de découvrir les phénomènes astronomiques sur un écran hémisphérique de quinze mètres de diamètre : un équipement aux dimensions de la connaissance de l'Univers, du partage des savoirs et de la découverte du cosmos. Outre ces fonctions classiques, le planétarium donne de grandes conférences avec pour thème « L'Homme rencontre l'Univers » ainsi qu'un cycle de huit conférences en partenariat avec l'Université ouverte de Lyon 1. Une nouveauté depuis 2011 : « La tête dans les étoiles : discours avec l'univers », en partenariat avec le Musée des Beaux-Arts de Lyon.

Reportage TV : <http://www.tistra.com>

CERN

À SAINT-GENIS-POUILLY (01)



Dans l'Univers, tout est fait de particules. D'où viennent-elles ? Quelle est l'origine des lois de la nature ? Pourquoi faut-il d'immenses détecteurs pour étudier les plus infimes composants de la matière ?

Fondé en 1954, le CERN compte aujourd'hui 20 Etats membres et exploite le Grand collisionneur d'hadrons (LHC), le plus puissant accélérateur jamais construit. Il constitue un outil unique pour des scientifiques de plus de 100 pays. Les collisions y produisent de nouvelles particules, qui sont étudiées grâce à des détecteurs géants permettant de donner un aperçu des mystères de l'Univers. On peut découvrir le monde fascinant de l'infiniment petit et de l'infiniment grand en explorant la nouvelle et très spectaculaire exposition permanente « Univers de particules » située dans le Globe de la science et de l'innovation. Le visiteur entrera également dans le Microcosm, le musée interactif du CERN. Des ateliers « Drôle de physique » sont également organisés pour les moins de 14 ans leur permettant de rentrer dans le monde de la physique avec plaisir et amusement. Le Laboratoire se visite aussi, à la rencontre des physiciens et de leurs outils.

Depuis 2008, sa fréquentation est passée de 24 000 visiteurs à 76 000, soit une activité multipliée par 3 en 4 ans. Ceci s'explique, notamment depuis 2008, par un nouveau dynamisme en termes d'expositions temporaires au sein du « Globe de la science et de l'innovation » et un accent mis sur la médiation scientifique. Sans doute également en raison des feux de l'actualité des recherches de l'accélérateur de particules et la découverte du fameux boson de Higgs, le boson manquant.

Reportage TV : <http://www.tistra.com>

MUSÉE D'ART ET D'INDUSTRIE À SAINT-ÉTIENNE (42)



Rénové et agrandi en 2000 par l'architecte Jean-Michel Wilmotte, le musée d'Art et d'Industrie de Saint-Étienne déploie sur trois niveaux d'exposition ses prestigieuses collections, réunies autour de trois thématiques intimement liées à la ville et à ses savoir-faire, les cycles, les armes et le textile.

Un musée riche et atypique à découvrir, à la croisée de l'art et de l'histoire, des techniques et des sciences, qui témoigne des grandes traditions stéphanoises, tout en étant un lieu vivant ouvert à la création la plus contemporaine.

De grandes expositions renouvelées chaque année et un panel d'animations et d'ateliers adaptés à tous publics font également le charme du musée.

Depuis 2002, sa fréquentation oscille, selon les expositions, autour d'une moyenne de 40 000 visiteurs.

ASTRONEF – PLANÉTIARIUM À SAINT-ÉTIENNE (42)



A première vue, de l'extérieur, ça ressemble à une coupole d'observatoire. Ce dôme visible de loin abrite en fait une salle de projection couverte d'un écran en demi-sphère. A l'intérieur, depuis juillet 2003, le Planétarium de Saint-Etienne dispose d'un système ultramoderne, mettant en œuvre une projection vidéo immersive et un simulateur en temps réel de l'Univers avec les planètes, les étoiles, les galaxies... Répartis tout autour de la salle, 6 vidéo-projecteurs projettent une mosaïque de 6 images s'assemblant en une énorme image unique couvrant toute la voûte, à l'intérieur de laquelle se trouve le spectateur.

Entièrement informatisé, le système dispose d'une base de données astronomiques, comprenant l'ensemble des planètes, satellites et petits corps du système solaire ainsi que plus de 100 000 étoiles, dans laquelle l'observateur peut se déplacer. On s'y entraîne en famille ou avec l'école à reconnaître les constellations. On y comprend plus facilement le mouvement des objets célestes tout au long de l'année. On y perçoit mieux la place et la fragilité de la Terre dans l'Univers.

MUSÉE OPINEL À SAINT-JEAN DE MAURIENNE (73)



En 1890, Joseph Opinel, taillandier, décide d'entreprendre la fabrication des couteaux de poche... Le visiteur découvre tous les secrets de la fabrication du fameux couteau savoyard d'hier à aujourd'hui. Jacques OPINEL, descendant direct de la lignée des Opinel et coutelier de profession, accueille les touristes dans l'ancienne coutellerie de Saint-Jean de Maurienne qui abrite le musée. Il retrace l'histoire de la famille Opinel et la genèse du célèbre couteau à travers une exposition installée dans la forge qui a conservé ses vieilles machines (martinets, pilons...). Une vidéo présentant la visite filmée de l'usine actuelle dévoile toutes les phases de la fabrication des couteaux.

Reportage TV : http://www.tistra.com/pages/site_fiche.php?_adhld=39 ; <http://www.rhonealpes.tv/voyage/index.html?idVideo=ravo09030>

MAISON DES CANUTS À LYON (69)

La Maison des Canuts est située sur la colline de la Croix-Rousse, quartier de Lyon classé au Patrimoine Mondial de l'UNESCO. Cette colline est l'ancien quartier du tissage de la soie. Elle a été urbanisée au XIX^e siècle afin de pouvoir accueillir les ateliers de canuts. La Maison des Canuts est le seul lieu à Lyon où l'on peut voir fonctionner des métiers à tisser Jacquard à bras. Une [visite commentée](#) est l'occasion de découvrir l'invention de Jacquard illustrée par des démonstrations de tissage sur métiers à bras, l'histoire de la soie, l'apport social des canuts au XIX^e siècle et la réalité de l'industrie textile rhônalpine au XXI^e siècle. La [boutique](#) propose un vaste choix d'articles textiles fabriqués dans la région : foulards, écharpes, cravates, coupons de tissus, images tissées et passementerie.

NOUGATS GERBE D'OR À MONTÉLIMAR (26)

Installé dans de nouveaux bâtiments, les Nougats Gerbe d'Or proposent de découvrir le matériel traditionnel de fabrication du nougat, ainsi qu'une exposition de pièces anciennes. Une passerelle surplombant la nouvelle usine et une salle vidéo permettent de découvrir tout le processus de la production contemporaine.

CENTRE DE CULTURE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE À GRENOBLE (38)



Association labellisée « Science et Culture, Innovation » par le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche en 2009, la « Casemate » s'ouvre à toutes les disciplines scientifiques et artistiques. Attentive aux attentes et questionnements du public, et en particulier des jeunes, l'équipe de la Casemate est constituée d'une quinzaine de médiateurs issus de la recherche scientifique, de l'action culturelle, et des métiers du journalisme et de la communication. Expositions, ateliers de pratique et/ou de création, débats publics, événements artistiques et culturels, animation de réseaux sociaux et centre de ressources...

Un nouveau projet grenoblois vient d'être retenu dans le cadre des « Investissements d'Avenir » programme « Développement de la culture scientifique et Égalité des chances ». INMEDIATS pour Innovation dans la Médiation sur les Territoires a pour objectif de diffuser auprès du grand public et plus particulièrement des jeunes, la culture scientifique et technique en faisant appel aux technologies numériques. Financé par les investissements d'avenir, INMEDIATS rassemble 6 centres de culture scientifiques à l'échelle nationale : Bordeaux, Caen, Grenoble, Toulouse, Rennes, Paris. Réseaux sociaux, réalité augmentée, mondes virtuels, FabLab, autant d'outils numériques qui seront mis au service de la compréhension des sciences et des techniques pour inciter les jeunes à s'orienter vers les carrières scientifiques ou tout simplement les citoyens à mieux appréhender le monde qui les entoure. Pour décliner le projet INMEDIATS, le « CCSTI Grenoble - La Casemate » va animer un site web - réseau social territorial de culture scientifique, et créer de nouveaux espaces de médiation culturelle des sciences sur la presque île scientifique et sur le domaine universitaire.

Le projet INMEDIATS est mis en œuvre sur la période 2011-2015 et est doté de près de 3 millions d'euros pour le CCSTI Grenoble – La Casemate.

Reportage TV : <http://www.ccsti-grenoble.org>



Cité du design
© RA Tourisme JL Rigaux

CITÉ DU DESIGN À SAINT-ÉTIENNE (42)

L'Établissement Public de Coopération Culturelle (EPCC) Cité du Design-Ecole Supérieure d'Art et Design regroupe depuis janvier 2010, les deux établissements éponymes, réunis sur un même site : l'ancienne manufacture d'Armes de Saint-Étienne. Soutenu par la Ville de Saint-Étienne, Saint-Étienne Métropole, la Région Rhône-Alpes et l'État (Ministère de la Culture), il est une plate-forme d'enseignement supérieur, de recherche, de développement économique et de valorisation autour du design et de l'art. Les missions principales de la Cité du Design sont les suivantes :

- la sensibilisation de tous les publics au design ;
- le développement de l'innovation par le design ;
- la recherche en design ;
- la production d'événements à forte notoriété tels que la Biennale Internationale du Design de Saint-Étienne ou les expositions annuelles à Saint-Étienne et à l'international.

Depuis décembre 2000, Saint-Étienne est la première ville labellisée pour son patrimoine XIX^e et XX^e siècles particulièrement important, représentatif des activités industrielles, et porteur d'une histoire sociale forte (Ville d'Art et d'Histoire).

MUSÉE DU CHAPEAU À CHAZELLES-SUR-LYON (42)



L'Atelier-Musée du Chapeau invite à un parcours ludique : ateliers reconstitués, machines en fonctionnement, vidéos, démonstrations de mise en forme du chapeau à la vapeur. Découverte d'une riche collection de couvre-chefs de mode, de la fin du XVIII^e siècle à nos jours.

La visite débute par la fabrication du chapeau de feutre de luxe à partir du poil de lapin avec la présentation des 10 étapes de la chaîne de production. L'atelier d'appropriation constitue un temps fort de la visite. La chapelière-modiste met en forme la cloche de feutre, devant le visiteur, avec une forme en bois et la vapeur.

Les collections du musée abordent ensuite chronologiquement et thématiquement le couvre-chef féminin et masculin du XVIII^e siècle à nos jours. Des chapeaux ecclésiastiques, des coiffures coloniales civiles, des toques de grands cuisiniers (Bocuse, Troisgros,...), sans oublier les couvre-chefs authentiques portés par des femmes et des hommes célèbres : Grace Kelly, Marie Curie, Maurice Chevalier, Fellag, Fernandel, Les Frères Jacques, Antoine Pinay, François Mitterrand, Gaston Defferre, Jacques-Yves Cousteau... offrent un large panorama. Un don de la maison Hermès a enrichi les collections qui comportent déjà des pièces des maisons Paco Rabanne, Nina Ricci, Balenciaga, Dior, Givenchy, Lanvin, Laroche, de même qu'une série unique de chapeaux des années 1970 à nos jours des Maisons Pierre Cardin, Jacques Pinturier, Marie Mercié...

En avril 2013, la chapellerie déménage et s'agrandit :

Ce nouveau site est installé dans l'ancienne usine Fléchet (activité chapelière)

Le lieu abritera le nouvel Atelier-Musée du Chapeau avec l'ensemble de ses activités redéployées : exposition permanente (fabrication du chapeau à partir du poil de lapin, galerie mode, métiers associés au chapeau), expositions temporaires, activités pédagogiques pour les scolaires, une boutique, le centre de formation, un centre de ressources et de documentation.

- Sur place également, cinq ateliers de créateurs (pépinières d'entreprise) sont destinés à accueillir des artisans d'art débutant autour des métiers du textile, de la mode et plus largement des métiers d'art.
- Autre activité nouvelle : un espace événementiel doté de trois salles (une avec gradins, une pour des activités culturelles diverses et une pour des cocktails, réceptions).
- Autre nouveauté : un restaurant de 60 couverts.
- Le projet architectural de restauration et de reconversion a choisi de conserver le plus possible les traces de cette ancienne usine de fabrication de chapeaux.

L'Atelier-Musée du Chapeau accueille actuellement 15 000 visiteurs par an. Il espère en accueillir 30 000 visiteurs en 2013 avec l'ouverture du nouveau site de la Chapellerie.

Voir la 2^e partie de l'étude, chapitre « Scénographie » pour avoir plus d'informations sur le projet.

GRAND SÉCHOIR - MAISON DU PAYS DE LA NOIX À VINAY (38)

Le musée retrace l'histoire du pays de la noix de Grenoble et des hommes qui ont fait la renommée de ce fruit mondialement connu. Emblématique de la région dauphinoise, il est couronné d'une appellation d'origine contrôlée (AOC) dès 1938. L'exposition permanente présente toutes les facettes de la noix et de son patrimoine : les contes et légendes de la noix, les premières traces de domestication du fruit à l'époque gallo-romaine, l'évolution de la nuciculture de la fin du XIX^e siècle à aujourd'hui, l'histoire de l'obtention de l'AOC, le patrimoine architectural exceptionnel des séchoirs à noix et les déclinaisons et utilisations de la noix et du noyer. Sans oublier une extraordinaire collection de noix du monde entier.

ARCHE DES MÉTIERS AU CHEYLARD (07)



L'Arche des Métiers propose de vivre un voyage au cœur d'industries et de savoir-faire... Le visiteur s'immerge au temps des moulinsages, du tissage, et partage le périple des eaux d'Arcens, découvre l'art de la bijouterie et de célèbres procédés mécaniques... Plus qu'une vitrine des industries locales, L'Arche des Métiers rend hommage à ces générations qui ont œuvré et qui continuent d'œuvrer pour garder leur territoire dynamique, prospère et performant.

Centre de Culture Scientifique, Technique et Industrielle de L'Ardèche, **L'Arche des Métiers propose tout au long de l'année une programmation variée : expositions temporaires, cycles de conférences, Fête de la science...**

Reportage TV : http://www.tistra.com/pages/site_fiche.php?_adhlid=4

ATELIER DE SOIERIE À LYON (69)

À Lyon, ville de la soie depuis le XVI^e siècle, l'Atelier de Soierie accueille les visiteurs pour la découverte d'un savoir-faire lyonnais : l'impression sur soie, appelée aussi impression au cadre ou à la lyonnaise. Elle constitue la dernière étape de la longue chaîne des métiers de la soie : la mise en couleur du carré de soie.

La technique de l'impression s'est développée en France au XVII^e siècle. On a d'abord utilisé des planches de bois gravées en relief, puis dès 1920 des cadres de zinc. La soie blanche est tendue sur une table. L'imprimeur place de la couleur dans le cadre préalablement posé sur la soie et, avec l'aide d'un racle, il l'étend sur toute la surface. La couleur traverse les mailles de gaze du cadre : c'est la technique du pochoir. Alors apparaît le foulard. Le travail d'impression est présenté depuis la préparation des couleurs jusqu'à la réalisation d'un carré par les visiteurs.

MA MAGNANERIE À LAGORCE (07)

Dans une authentique magnanerie aménagée, le visiteur découvre l'évolution de vers à soie vivants. De l'œuf au papillon, les différentes étapes de la transformation sont présentées et commentées. Des panneaux d'exposition, des documents, de nombreux objets sur l'histoire de la soie en Ardèche complètent la visite.

Le musée est actuellement fermé pour rénovation complète, l'ouverture est prévue en avril 2013.

ARDELAINÉ MUSÉE VIVANT À SAINT-PIERREVILLE (07)



Ardelainé est une coopérative de 45 salariés qui a pour objectif le développement local par la revalorisation de la filière laine ardéchoise. Différents métiers sont ainsi exercés : tonte, lavage des laines, cardage, matelasserie, tricotage et confection, commercialisation...

Le touriste découvre l'histoire et les savoir-faire du travail de la laine dans un musée vivant proposant deux visites :

- « **Les secrets de la laine** » : l'histoire de l'homme et de la laine... le visiteur s'émerveille devant la magie du filage.
- « **La laine en révolution** » : au rythme d'une manufacture royale du XVIII^e siècle, donné par la grande roue hydraulique de

la fabrique, le visiteur découvrira le génie des inventeurs des premières machines à filer (avec la « Spinning Jenny » en démonstration).

Reportage TV : <http://www.rhonealpes.tv/voyage/index.html?idVideo=vid060594>

SOIERIE VIVANTE À LYON (69)



Soierie Vivante est la seule association de sauvegarde du patrimoine de la soie à Lyon. Elle accueille le public in situ, fait fonctionner les métiers à tisser sauvegardés, et assure la conservation des techniques, des savoir-faire et des documents d'archive. La visite permet d'approcher le tissage et la mécanique Jacquard.

Ce n'est que tout récemment, en 2010 que Soierie Vivante a atteint les 10 000 visiteurs.

PARADIS DU CHOCOLAT À LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ (38)



Dans un vaste local (200 m²) situé au Château Louis XI, M. Jouvenal reçoit les groupes et les particuliers pour leur faire découvrir ce produit merveilleux et pourtant si méconnu. Grâce à ce paradis, il a l'occasion de leur faire partager sa passion pour le chocolat. L'historique du cacao, la géographie et le climat de sa zone de culture, la botanique du cacaoyer, la transformation des fèves, le rôle du chocolat dans l'alimentation, l'éducation du goût et le travail d'artisan sont autant de thèmes qui alimentent les interventions. De plus, un film vidéo, une fontaine à chocolat, des fèves de cacao, des fruits (les cabosses), de nombreux documents, des pièces en chocolat et des dégustations permettent de passionner les petits (en voyage scolaire) comme les grands (associations diverses, 3^e âge etc...).

HYDRELEC GRAND'MAISON - CONSERVATOIRE / MUSÉE À VAUJANY (38)



La collection regroupe des objets, pour la plupart issus de l'arc Alpin et en relation directe avec la thématique de l'hydroélectricité : sa production, sa transformation, son transport ainsi que son contrôle.

La majeure partie des collections provient du patrimoine EDF. La nationalisation de plus de 1 400 sites de production électrique en 1946 fait d'EDF la jeune héritière d'un patrimoine hydroélectrique conséquent. Cet héritage est composé essentiellement de matériels des premières et deuxièmes générations de centrales des années 1890 aux années 1930. A ce titre, les collections du Musée EDF Hydrélec illustrent autant l'histoire du groupe EDF que celle des industriels privés qui ont aménagé les premières centrales hydroélectriques. La collection est également composée de matériels fabriqués par des entreprises

dont certaines ont développé une activité spécifiquement dédiée à l'hydroélectricité (Neyrpic, Bouchayer-Viallet, Joya.)

Les objets les plus anciens de la collection sont contemporains des premiers générateurs électromagnétiques comme par exemple la machine magnéto-électrique de Clarke (1835 environ), les plus récents datent de la mise en service de Grand'Maison, soit 1986.

En complément de cette collection, d'importants fonds documentaires, d'archives techniques, permettent au musée d'assurer sa mission de conservation, de recherche et de valorisation.

MUSÉE DE BOURGAIN-JALLIEU (38)



Créé en 1929 à l'initiative de la ville et du peintre Victor Charreton, le Musée de Bourgoin-Jallieu a ouvert au public en 1933, aménagé au cœur de la cité, dans un haut lieu historique : l'ancienne chapelle des Antonins construite en 1503 et l'hôtel-Dieu édifié au XVIII^e siècle.

En 2008, l'entrée du Musée devient gratuite pour tous. Une nouvelle occasion de multiplier les visites.

Le musée est à la portée de tous pour une visite d'un quart d'heure ou de 2 heures. En famille, entre parents et enfants, oncles et neveux, petits enfants et grands parents, ou entre amis... Un moment enrichissant, pour découvrir ou redécouvrir ensemble le musée au travers d'un parcours spécialement conçu pour permettre au visiteur d'être au plus proche du patrimoine culturel.

Aux portes de Lyon, le Musée s'affirme comme un musée original et dynamique du textile de France. Il est le seul en Rhône-Alpes à présenter l'histoire de l'impression sur étoffes, domaine à part entière de la fabrique lyonnaise de soierie.

Afin de valoriser ces entreprises, musées et laboratoires, des réseaux de professionnels se sont mis en place. On pourra citer 3 exemples en Rhône-Alpes : le réseau Tistra (Tourisme Industriel Scientifique et Technique Rhône-Alpes), celui des CCSTI et le Réseau Rhône-Alpin d'Astronomie.



RÉSEAU TISTRA : TOURISME INDUSTRIEL SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE RHÔNE-ALPES



<http://www.tistra.com>
www.entreprises-rhone-alpes.fr

Créé en 1997, le réseau TISTRA regroupe des sites touristiques de découverte scientifique et économique volontaires, représentatifs des savoir-faire et des métiers régionaux et accessibles toute l'année par le grand public. Soutenu financièrement par la Région Rhône-Alpes, le réseau TISTRA est depuis

2002 une association loi 1901. Musées de patrimoine industriel et artisanal, entreprises ouvertes à la visite, sites de découverte scientifique et centres de recherche sont associés dans une démarche de professionnalisation.

Au service du public et de professionnels, le réseau TISTRA mène des actions visant à structurer et pérenniser les offres de tourisme de découverte économique :

– Professionnaliser et accompagner les acteurs dans la qualification de leurs offres : grâce aux programmes de formations, à la démarche qualité et de progrès contrôlée par des audits en visiteur mystère, le réseau contribue à l'amélioration des offres de visite.

- Animer et développer le réseau afin de privilégier les échanges et le partage d'expériences
- Communiquer sur les richesses économiques, techniques, industrielles et scientifiques régionales (site web, éditions, relations presse...)
- Favoriser l'ouverture au public des entreprises et des laboratoires de recherche dans les principaux secteurs d'activité rhônalpins. En 2010, le réseau TISTRA a lancé une nouvelle opération « Visites d'entreprises en Rhône-Alpes » : un calendrier de visites d'entreprises avec un système de réservation et de gestion des visites en ligne
- Adapter les prestations aux attentes du jeune public et des scolaires



RÉSEAU RÉGIONAL DES CCSTI

http://sciences-objets-culturels.com/?page_id=9
Entre science, culture et innovation, les centres de culture scientifique, technique et industrielle en Rhône-Alpes élaborent de manière permanente des « objets culturels » avec l'objectif de permettre à chacun d'accéder à une meilleure compréhension de la complexité du monde.

Cette culture de la découverte se construit en réseau et dans une logique de partenariat avec les acteurs du monde de la recherche, de l'éducation et de la culture

mais également avec ceux de l'économie, des industries et du tourisme. Sa dynamique s'instaure autour de valeurs fortes et de grandes thématiques ancrées sur les territoires.

Ainsi, les 8 CCSTI de Rhône-Alpes sont autant d'espaces pour découvrir, expérimenter, créer, prendre connaissance, donner du sens, interagir, partager..., afin d'offrir à tous les moyens d'exercer un regard critique et de participer à l'évolution de nos sociétés.

RÉSEAU RHÔNE-ALPIN D'ASTRONOMIE : R2A2

<http://www.r2a2.fr>
Le réseau R2A2 est piloté par l'Observatoire de Lyon. Les partenaires principaux du Réseau Rhône-Alpes Astronomie sont :
– l'Observatoire de Grenoble
– l'Observatoire de Lyon
– ASTRONEF : le planétarium de Saint-Étienne
– le planétarium de Vaulx-en-Velin
– le CALA : le Club d'Astronomie Lyon Ampère
– Planète Sciences Rhône-Alpes
Le R2A2 a lancé en 2010, pour la quatrième année

consécutives, son appel à projets. Cet appel à projets est ouvert à toute structure impliquée dans la diffusion de la culture astronomique en région Rhône-Alpes : établissements d'enseignement, associations, structures de recherche, etc. Le R2A2 finance, ou cofinance, des projets d'actions pour tous les publics, et particulièrement pour les jeunes publics (notamment dans le cadre scolaire ou périscolaire). Le financement ne pourra concerner que des dépenses de fonctionnement (déplacements, transports, vacances, etc.) à l'exclusion de toute dépense d'équipement.



POUR ALLER PLUS LOIN LES PREMIERS CENTRES DE DÉMONSTRATIONS SCIENTIFIQUES ET TECHNIQUES

SOURCE : ANNE FAUCHE :
<http://www.ldes.unige.ch/info/membres/af/docTravailFauche.pdf>

Des espaces ne présentant pas de collections mais des expositions sur des thèmes de science et de technique sont ouverts au public en Europe dès la fin du XIX^e siècle, comme l'Urania à Berlin en 1888. Ils s'imposent avec la création du Palais de la Découverte à Paris en 1936. Pionniers dans le domaine de la

vulgarisation à destination des publics néophytes, des démonstrateurs y présentent la science au grand public de manière spectaculaire, quoique rigoureuse, à l'aide de matériel scientifique moderne inspirés de celui utilisé dans l'enseignement. Si ces démonstrations se situent dans la ligne de la « science amusante » pratiquée dans les salons aristocratiques européens du XVIII^e siècle, le ton utilisé devant ce nouveau « grand » public est fidèle à la tradition scientifique et universitaire du XIX^e siècle : la science y est présentée sans beaucoup de distance critique par rapport à sa construction historique ou à ses outils propres.

La médiation scientifique

La médiation culturelle et scientifique qui est proposé dans ces sites est particulière à cette thématique. Ainsi, Anne Fauche la décrit dans les termes suivants : « Dans les expositions des musées de sciences et des centres de culture scientifique et technique, on propose aujourd'hui des prestations visant à faciliter l'accès des visiteurs aux contenus exposés, et à aiguïser le plaisir qu'ils y trouvent. On peut citer comme exemples la présence d'un animateur, d'un guide conférencier, ou d'un démonstrateur ;

la mise à disposition d'écran interactif, de feuille d'aide à la visite ou, pour les classes, de dossiers pédagogiques ; l'organisation d'événements spectaculaires liés aux thématiques traitées. Ces propositions sont conçues et mises en œuvre – le plus souvent par les professionnels de la médiation scientifique et culturelle de musée ».

TRANSPORTS TOURISTIQUES



DÉFINITION

Ensemble des moyens de locomotion ayant pour vocation de faciliter la visite d'un site touristique ou de favoriser l'acheminement des touristes vers un lieu déterminé.

Source : glossaire des Equipements touristiques – Atout France

CHIFFRES CLÉS

NOMBRE DE SITES

15

EN 2011

FRÉQUENTATION

2 956 225

EN 2011

PROGRESSION

ANNUELLE MOYENNE

DE LA THÉMATIQUE

NS

PREMIERS SITES

DE LA CATÉGORIE

TÉLÉPHÉRIQUE DE L'AIGUILLE DU MIDI À CHAMONIX

CHEMIN DE FER DU MONTENVERS À CHAMONIX

TÉLÉPHÉRIQUE DU BRÉVENT À CHAMONIX

NOUVEAU EN 2013 : LA RÉOUVERTURE DU LOU MASTROU

Un nouveau départ pour le train touristique ardéchois qui partira désormais de Saint-Jean de Muzols et roulera sur les rails départementaux jusqu'à Lamastre.

SYNTHÈSE THÉMATIQUE

Dans ce chapitre, sont évoqués les divers transports touristiques (téléphériques, chemins de fer, bateaux, et bus touristique) permettant de découvrir des sites naturels ou urbains, à un rythme doux, propre à des vacances « bien-être ».

Les premiers trains touristiques de Rhône-Alpes datent du début de XX^e siècle. Les premiers qui ont circulé sont partis de Chamonix : le chemin de fer du Montenvers en 1908 ou le tramway du Mont Blanc l'année suivante. Ces voies ferrées construites essentiellement pour l'agrément, permettent aux visiteurs d'atteindre des lieux difficilement accessibles, afin de contempler des paysages exceptionnels. Cette attraction pour le Mont Blanc se vérifie par les chiffres : en 2011, les chemins de fer de l'Aiguille du Midi, du Montenvers et du Brévent ont

rassemblé à, eux trois, 2 millions de passages, se plaçant ainsi en tête des sites touristiques de la région Rhône-Alpes. L'espace urbain a suivi en 1934 avec le téléphérique de Grenoble l'un des premiers téléphériques urbains au monde, après Rio de Janeiro et Cap Town.

Le Grand Tour est un autobus à l'anglaise permettant de visiter la ville de Lyon sur une durée totale d'1h30. Le pass valable sur 2 jours permet de réaliser ce circuit à son propre rythme au gré de ces envies. Lyon est la seule ville de Rhône-Alpes à proposer ce mode de découverte.

Outre le transport ferroviaire et routier, la région peut s'enorgueillir d'un réseau fluvial de qualité sur le Rhône et la Saône, et d'une multitude de lacs permettant la contemplation. Au total **15 paquebots hôtels et 32 bateaux-promenade** (bateaux-restaurants, péniches, bateaux-mouches, yachts, ...) **naviguent sur les fleuves.**

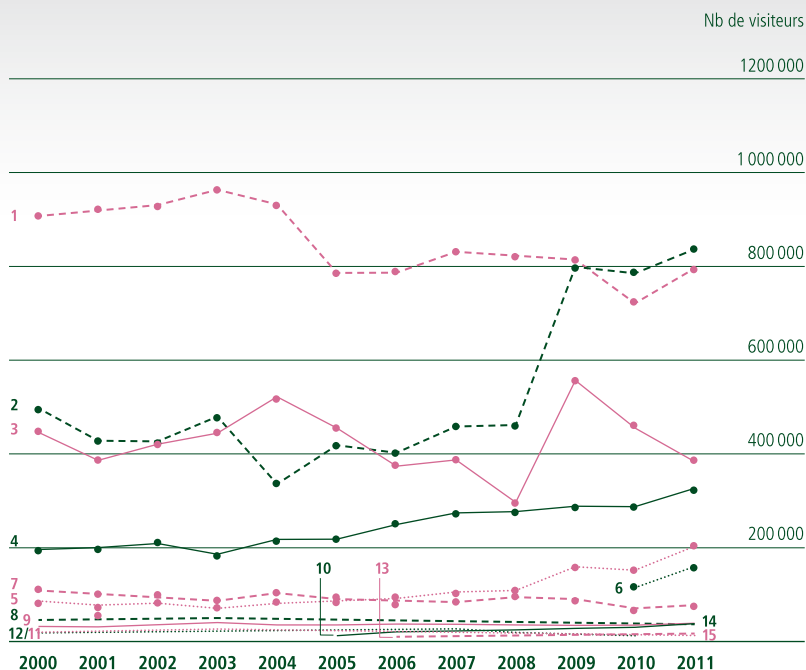
ÉVOLUTION DE LA FRÉQUENTATION SUR 12 ANS

- 1 --- Téléphérique de l'Aiguille du Midi Chamonix*
- 2 --- Chemin de fer du Montenvers - Mer de glace Chamonix*
- 3 — Téléphérique du Brévent Chamonix*
- 4 — Téléphérique de Grenoble
- 5 Téléphérique du Salève Etrembières
- 6 Lyon City Boat - Navig'Inter Lyon
- 7 --- Tramway du Mont Blanc Saint-Gervais**
- 8 --- Le bateau à roue Royans/Vercors Saint-Nazaire-En-Royans
- 9 — Funiculaire Saint-Hilaire Du Touvet
- 10 — Le Grand Tour Lyon
- 11 Bateau La Mira Treffort
- 12 Train viaduc 07 Vogue
- 13 --- Petit Train touristique Commelle Vernay
- 14 Vélorail des Gorge du Doux Boncieu le Roi
- 15 Marins d'Eau Douce Briennon

Rupture de série dans le comptage en 2008 pour les téléphériques de Chamonix

*Chemin de Fer du Montenvers - Téléphériques Aiguille du Midi et Brévent: Il s'agit du total des passages (allers-retours + allers simples).

** TMB: Il s'agit des passages enregistrés à la montée (la personne faisant un aller-retour est comptée une fois).

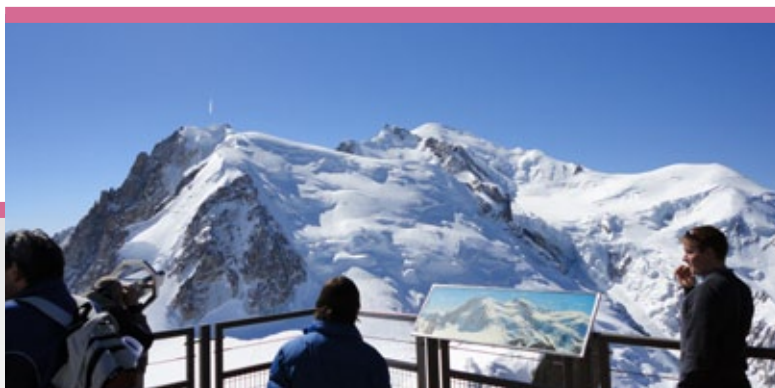


Source : Observatoires Départementaux du Tourisme – Traitement ORT

Guide de lecture

Les sites sont présentés par ordre décroissant de fréquentation en 2011.

Aiguille du midi © CMB



CHEMIN DE FER DU MONTENVERS - MER DE GLACE À CHAMONIX (74)

Le chemin de fer fut la première construction de la vallée, spécialement réalisée dans un but touristique. Il circule depuis 1908.

Le train funiculaire part de Chamonix et grimpe le long du versant des aiguilles de Chamonix jusqu'à une altitude de 1913m. Le site de la gare du Montenvers comprend aussi un café et un restaurant desquels on peut apprécier des points de vue spectaculaires sur certains des sommets les plus prestigieux de Chamonix : les Drus (3754 m), les Grandes Jorasses (4205 m), l'Aiguille du Grépon (3482 m),... La gare est située sur l'arrête rocheuse qui surplombe le Glacier de la Mer de Glace. Près de celle-ci, on peut y voir le musée de la faune alpine et une exposition de magnifiques cristaux de montagne trouvés dans le massif.

De 2000 à 2008, le téléphérique du Chemin de Fer du Montenvers est le site touristique payant le plus fréquenté de la région Rhône-Alpes.

Entre 2000 et 2003 la fréquentation a progressé jusqu'à atteindre son niveau maximal, soit plus de 963 000 passages. De 2004 à 2010, la fréquentation s'est par la suite ralentie pour se stabiliser autour des 800 000 passages.

Note : rappelons toutefois que l'unité utilisée pour les téléphériques est le nombre de passages et non le nombre d'entrées comme pour l'ensemble des musées.

TÉLÉPHÉRIQUE DE L'AIGUILLE DU MIDI À CHAMONIX (74)

En 20 minutes, le téléphérique le plus haut d'Europe, gravit plus de 2 700 m de dénivelé et offre un voyage unique entre ciel et terre pour accéder aux 4 terrasses panoramiques. Ce site reçoit des visiteurs de tous pays et de tous horizons. Ainsi, alpinistes et guides en

partance pour le Mont-Blanc croisent aisément les vacanciers venus contempler en toute sécurité les plus grands glaciers d'Europe et les plus hauts sommets de France, d'Italie et de Suisse.

De 2000 à 2008, la fréquentation du téléphérique est globalement stable, variant avec les conditions météorologiques et approche une moyenne de 400 000 visiteurs. Suivant les années il se place en 2^e ou en 3^e place en concurrence avec le téléphérique du Brévent.

En 2009 le mode de calcul a changé : le téléphérique de l'Aiguille du Midi comptabilise le nombre total de passages et non plus simplement les passages à la montée. Le mode de calculs de la fréquentation s'aligne sur celui du chemin de fer du Montenvers. Avec 785 000 passagers comptés en 2010, le téléphérique de l'Aiguille du Midi devient le premier site touristique de Rhône-Alpes.

TÉLÉPHÉRIQUE DU BRÉVENT À CHAMONIX (74)

Le téléphérique permet de découvrir le versant sud et son panorama d'envergure sur la chaîne du Mont-Blanc. Depuis Chamonix la télécabine transporte ses passagers jusqu'à Plan Praz à 1999m, puis le téléphérique jusqu'au Brévent à 2525m. Plan Praz est le départ pour de belles escapades parmi lesquelles le lac Cornu, le Grand balcon sud. Il offre également une belle aire de décollage pour les parapentes. Depuis le sommet du Brévent, le promeneur peut arpenter un sentier vers l'Aiguillette des Houches en passant par le refuge de Bel-Lachat. Les plaques du Brévent, face au Mont Blanc, forment un agréable et tranquille site d'escalade depuis le sommet du téléphérique, à 5 minutes à pied.

De 2000 à 2008, la fréquentation du téléphérique du Brévent est semblable à celle de l'Aiguille du Midi, soit une moyenne de 400 000 passages. De 2004 à 2008, on note toutefois une évolution baissière.

De 2009 à 2010, sa fréquentation progresse jusqu'à 455 000 entrées ce qui place le téléphérique à la 3^e position des sites de la région.

Les Bulles et Belledonne

© Office de Tourisme de Grenoble



TÉLÉPHÉRIQUE DE GRENOBLE (38)

En 1934, un téléphérique à vocation touristique est construit sur les pentes de la montagne au départ de la rive gauche de l'Isère. **Ce sera l'un des premiers téléphériques urbains au monde, après Rio de Janeiro et Cap Town.**

Depuis, le site de la Bastille est un lieu de promenade privilégié pour les Grenoblois et les touristes, avec une fréquentation moyenne de l'ordre de 260 000 par an. En 2011, grâce au renouveau de la Bastille, au dynamisme de l'équipe de la Régie du Téléphérique et des partenaires du site, le record de fréquentation des fameuses « bulles » de Grenoble datant de 1957 (243 266 passagers) a été dépassé :

plus 325 000 passagers ont été transportés.

Des temps forts de la vie culturelle grenobloise se déroulent ici tout au long de l'année. La scène permanente installée sur la place Tournadre en témoigne : musiciens, acteurs, danseurs, artistes en tous genres se produisent dans ce décor panoramique. Des acteurs ont scénarisé la découverte historique de la forteresse et proposent des visites contées. L'effervescence artistique se traduit aussi par l'exposition d'artistes contemporains dans les casemates du Centre d'Art Bastille. Installé dans le cavalier casematé du fort, en haut de la Bastille à Grenoble, le musée des Troupes de montagne invite le visiteur à se plonger dans l'univers des soldats de montagne.

La visite du musée est le prolongement naturel de celle du site de la Bastille. Surplombé 200 mètres plus haut par le mémorial dédié aux soldats de montagne, ce musée rappelle aussi que l'histoire de la Bastille et de Grenoble est étroitement imbriquée à celle des Troupes de montagne. En 2012, le site propose une nouveauté : **L'ACROBASTILLE**, des parcours acrobatiques aériens amenant à découvrir le fort autrement. **Des parcours évolutifs pour toutes et tous :**

– **LA GALERIE DES SORCIÈRES :** accessible à partir de 6 ans, ce parcours amène dans les casemates par une succession de ponts de singe, passerelles et autres filets pour se terminer par une tyrolienne sur la place Haxo au cœur du fort. Particularité : il est animé d'automates et projette ses visiteurs dans le monde magique des sorcières.

– **LE GRAND FOSSÉ :** ce parcours acrobatique offre une visite du fort par le haut en survolant le grand fossé en tyrolienne et en déjouant les pièges des jeux d'équilibre. Accessible à partir de 12 ans.

– **VIA ACROBATICA :** cet itinéraire aérien qui évolue entre une via ferrata dans le grand fossé avant de surplomber Grenoble vers l'est. Accessible à partir de 12 ans.

– **AIR BASTILLE :** une tyrolienne géante qui part au-dessus des grottes Mandrin pour amener ses pratiquants sur le toit de la Bastille après un vol de plus de 300m au-dessus de la ville.

– **SPELEOBOX :** un équipement unique en France qui est un véritable simulateur spéléo. Accessible aux petits dès 4 ans il est aussi conçu pour les adultes. Ce jeu de labyrinthe en 3 dimensions offre plus de 100m de galerie à parcourir à la lueur des lampes frontales ou dans le noir.

Reportage TV : <http://www.rhonealpes.tv>

TÉLÉPHÉRIQUE DU SALÈVE À ETREMBIÈRES (74)

Inauguré en 1932, le téléphérique du Salève est une création avant-gardiste que l'on doit à l'architecte Maurice Braillard, l'ingénieur André Rebuffel et le promoteur visionnaire, Auguste Fournier. Le téléphérique connaît des débuts prometteurs mais l'ouverture de la route des Treize arbres puis l'avènement de la seconde guerre mondiale stoppent net cet élan. Remis en fonction en 1947, le téléphérique peine à retrouver son niveau de fréquentation d'avant guerre. En 1975, le coup de grâce est donné avec l'arrêt de son activité.

Il revient dans le paysage local en 1984, après d'importants travaux et sous la direction d'une coopération transfrontalière (franco-genevoise). Il est alors géré par la société Rotschild, qui souhaite préserver ce fleuron du patrimoine et le soutient pendant 25 ans. En 2008, la collectivité (le GLCT) confie pour 5 ans, l'exploitation du Téléphérique à Veolia Transport.

Une nouvelle dynamique est lancée et la réouverture du restaurant en mars 2009 booste cet élan. Les actions menées par les différents acteurs autour du Salève ont permis d'accroître la fréquentation du téléphérique de façon importante. La montagne du Salève, domine Genève et offre un panorama magnifique sur l'agglomération genevoise, le lac Léman, le sud du Massif du Jura, les Alpes et le Mont-Blanc.

TRAMWAY DU MONT BLANC À SAINT-GERVAIS (74)

Inauguré en 1909, le Tramway du Mont-Blanc est l'une des plus anciennes « montées mécaniques » de la Vallée et le train à crémaillère de montagne le plus haut de France. Le Tramway serpente jusqu'à Bellevue, offrant une vue unique et impressionnante sur les Aiguilles de Chamonix et les Dômes de Miage. Depuis le départ du Fayet, il grimpe un dénivelé de 580m à 1800m.

En hiver, le Tramway du Mont-Blanc s'arrête au plateau de Bellevue et permet aux skieurs d'accéder directement au domaine skiable des Houches. Pour le ski de fond, il est possible de rejoindre les pistes d'altitude du Prarion. Les amateurs de raquette trouveront quant à eux des itinéraires entre le Col de Voza et Bellevue

Depuis 10 ans, malgré des oscillations de fréquentations suivant les années, la tendance s'oriente à la baisse : de 108 700 passages en 2000 à 70 900 en 2010.

CHEMIN DE FER DE LA MURE À LA MURE (38)

Un siècle d'histoire au cœur de la Matheysine. Le Petit Train de La Mure, c'était le charme du temps retrouvé, des wagons datant des années 1930. Entre le massif du Vercors et les eaux turquoise du lac de Monteynard, les gorges succédaient aux vallées, les viaducs aux tunnels, et chaque paysage nouveau était un nouveau tableau. A l'origine, le Chemin de Fer de La Mure a été créé pour descendre le charbon du Plateau Matheysin vers Grenoble. Il a été inauguré en juillet 1888. Pendant cent ans, presque jour pour jour, des millions de tonnes d'antracite ont emprunté sur trente kilomètres l'un des plus beaux parcours ferroviaires du monde. **Depuis 2011, faute de repreneur, le train ne fonctionne plus. 2013 devrait voir se conclure une DSP pour l'exploitation de la ligne touristique ferroviaire de la Mure jusqu'au « grand balcon » à Monteynard.**

BATEAU À ROUE ROYANS/VERCORS À SAINT-NAZAIRE EN ROYANS (26-38)

La compagnie invite à découvrir tous les aspects méconnus de la Sone, cette rivière venue des Alpes. Entre le Massif du Vercors et les collines du pays de Saint-Marcellin, elle offre l'aspect tranquille d'un vaste lac. Marécages et roselières sont le lien entre la terre et l'eau. Peuplés d'oiseaux aquatiques, ces grands espaces de roseaux et de saules blancs constituent une des principales zones ornithologiques de la région Rhône-Alpes. La croisière, commentée en direct permet de découvrir tous les points forts qui jalonnent le parcours : faune, flore, architecture, évocation de la navigation d'antan.

FUNICULAIRE DU TOUVET À SAINT-HILAIRE (38)

Depuis plus de 80 ans, le funiculaire de Saint-Hilaire du Touvet conduit ses passagers de la gare de Monfort au cœur du village en suivant la pente des abruptes de Chartreuse.

Le trajet du funiculaire du Touvet permet de franchir 700m de dénivelé, avec une pente extrêmement forte, jusqu'à 83 %, et le passage d'un tunnel. Mais la balade est avant tout spectaculaire du fait du panorama exceptionnel qui s'étale sous les yeux des voyageurs : vallée du Grésivaudan, cascade de Crolles, sommets du Vercors, de Belledonne, et jusqu'au Mont Blanc... La montée dure 20 minutes, au rythme de 1,25 mètre par seconde. Le funiculaire permet l'accès au Plateau des Petites Roches, d'où s'envolent libéristes et parapentistes. Le site est ouvert pratiquement toute l'année et la gare d'arrivée comprend des aires de jeu et de pique-nique. C'est aussi un point de départ idéal pour des randonnées pédestres, sur des chemins balisés dont le descriptif est disponible en gare.

GRAND TOUR À LYON (69)

Uniques à Lyon, les autobus à impériale découverte sillonnent la ville le long de ses sites incontournables pour une découverte « vue d'en haut » des deux millénaires de l'histoire de la cité. Le pass, valable 1 ou 2 journées, permet de monter et descendre librement à l'un des 12 arrêts au fil du parcours d'une durée totale d'environ 1h30.

De la place Bellecour, les autobus descendent le long de la Saône pour une vue d'ensemble sur les quais, puis remonte jusqu'au quartier du Vieux Lyon, incontournable. Après être monté sur la colline de Fourvière, l'itinéraire redescend en direction de Vaise pour se diriger vers la place des Terreaux. Après la traversée de la presqu'île et un passage rive gauche du Rhône, le circuit rejoint la place Bellecour.

BATEAU LA MIRA À TREFFORT (38)

Le lac de Monteynard - Avignon est un lac artificiel né en 1962 grâce à la construction d'un barrage EDF.

Sa longueur est supérieure à 20 km dont 18 km sont ouverts à toute navigation – à l'exception des jets skis.

Le lac s'étend principalement sur le Drac mais aussi sur l'Ebron. Depuis sa création de nombreuses activités nautiques s'y sont développées : pêche, canoë, voile, motonautisme, ski nautique etc.

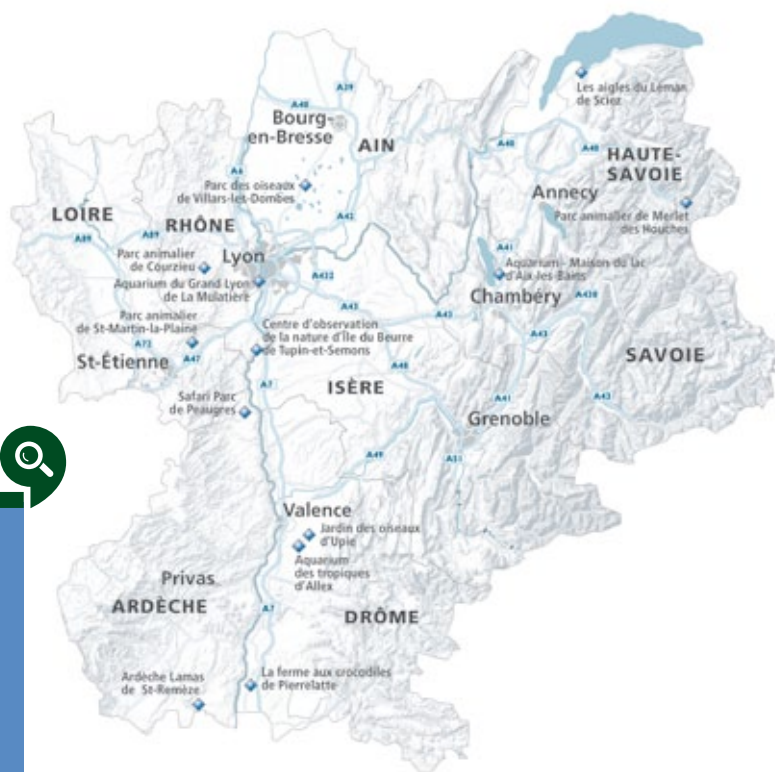
La partie centrale du lac bénéficie d'un vent thermique relativement régulier qui a contribué à en faire un « SPOT » de planche à voile et plus récemment de KITE SURF.

Le bateau La Mira exploite toute la partie navigable. L'intérêt du bateau passager : la possibilité de visiter les parties sauvages et inaccessibles par la berge que sont les Gorges du Drac et de l'Ebron. Grands espaces vierges, canyons, gorges profondes ou plus resserrées où la nature règne en maître.

TRAIN VIADUC À VOGÜE (07)

Le train propose un voyage à bord d'un autorail des années 60 conduit par l'association Viaduc 07, exploitant du Train Touristique de l'Ardèche Méridionale. Un circuit de 14 km entre Vogüé et Saint-Jean le Centenier pour faire l'expérience de la lenteur. Remarquables viaducs, collines ensoleillées où s'accrochent vignobles et villages de pierres, le parcours invite le voyageur à admirer une traversée de décors exceptionnels, du massif du Coiron à la Vallée de l'Ardèche. Un voyage en train pour prendre le temps de poser des regards sur ce qui nous entoure. Pour poursuivre la découverte de l'Ardèche Méridionale, baignade, randonnées, marché, visite des villages de caractère ou encore des dégustations de vins et de produits du terroir sont proposés aux voyageurs le long du parcours, le temps d'un arrêt.

PARCS ANIMALIERS



DÉFINITION

Espaces clôturés présentant des animaux sauvages de la faune terrestre ou aquatique en captivité plus ou moins réduite et nécessitant un droit d'entrée auprès d'un guichet unique pour y accéder.

Source : glossaire des Equipements touristiques – Atout France



CHIFFRES CLÉS

NOMBRE DE SITES

13

EN 2011

10 EN 2000

FRÉQUENTATION

1 494 065

EN 2011

927 972

EN 2000

NOMBRE MOYEN DE VISITEURS PAR SITE

114 928

PROGRESSION ANNUELLE MOYENNE DE LA THÉMATIQUE

+ 3,2%

PREMIERS SITES DE LA CATÉGORIE

- LA FERME AUX CROCODILES
- LE PARC DES OISEAUX
- LE SAFARI PARC DE PEAUGRES

SYNTHÈSE THÉMATIQUE

Les deux premiers sites de la catégorie sont en Rhône-Alpes des parcs spécialisés : la Ferme aux Crocodiles dans la Drôme et le Parc aux Oiseaux dans l'Ain. Le 3^e est un safari plus généraliste : le Safari de Peaugres en Ardèche.

L'appellation même de parcs animaliers est assez significative du changement de conception de ces nouveaux zoos qui, loin de se contenter d'enfermer les animaux dans une cage et de les livrer en pâture aux visiteurs, les mettent en valeur et les affectionnent. Ainsi un soin particulier est-il apporté aux animaux et à leur habitat : laissés en liberté dans un espace cloisonné ou logés dans une cage aux nombreux stimuli sensoriels, les professionnels savent que le bien-être de leurs animaux sera apprécié des visiteurs.

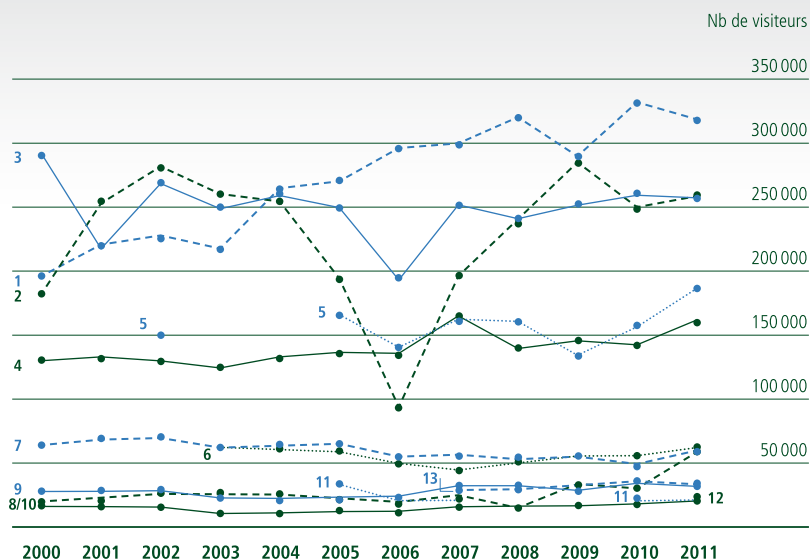
Les conditions météo pour ces sites de plein air induisent, selon les saisons, quelques oscillations, mais depuis 2000, la fréquentation de cette catégorie est globalement en hausse. Seul l'épisode de la grippe aviaire avait, en 2006, fait chuter sensiblement leur fréquentation.

Depuis 2000, 3 sites se sont ouverts au public et dépassent les 10 000 visiteurs :

- L' Aquarium du Grand Lyon
- Le Parc Animalier de Houches
- Ardèche Lamas

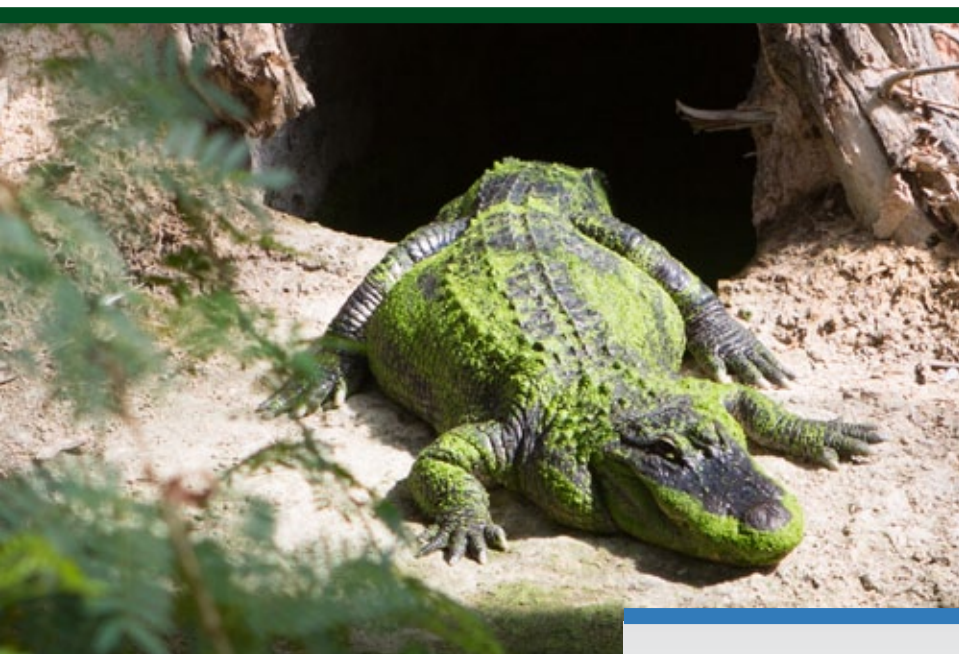
ÉVOLUTION DE LA FRÉQUENTATION SUR 12 ANS

- 1 --- Ferme aux crocodiles Pierrelatte
- 2 --- Parc des oiseaux Villars-Les-Dombes
- 3 — Safari parc de Peaugres
- 4 — Parc animalier Saint-Martin la Plaine
- 5 Aquarium du Grand Lyon La Mulatière
- 6 Parc Animalier de Merlet Les Houches
- 7 --- Parc animalier de Courzieu
- 8 --- Centre d'observation de la nature d'Île du Beurre Tupin-et-Semons
- 9 — Aquarium maison du lac Aix-Les-Bains
- 10 — Aquarium des tropiques Allex
- 11 Les Aigles du Léman Sciez
- 12 — Ardèche Lamas Saint-Remèze
- 13 --- Jardin des Oiseaux Upié



Source : Observatoires Départementaux du Tourisme – Traitement ORT

Ferme aux crocodiles



Guide de lecture

Les sites sont présentés par ordre décroissant de fréquentation en 2011.

FERME AUX CROCODILES À PIERRELATTE (26)

La Ferme aux Crocodiles est le premier site touristique visité dans la Drôme. Unique en Europe, ce parc animalier est constitué d'une serre paysagée de 8000 m² dans laquelle évoluent librement plus de 400 animaux : 9 espèces de crocodiles, des tortues géantes des Seychelles et des Galápagos et des oiseaux tropicaux. C'est également un jardin d'intérêt botanique et horticole, puisque la serre présente plus de 600 espèces végétales exotiques. Le dernier né des projets du site pierrelattin est une extension de 4000 m² de la zone extérieure : un parcours ludo-botanique en plein air et un tout nouveau décor végétal reconstituant l'environnement des crocodiliens. Inaugurée en 2010, cette nouvelle extension prolonge la durée de

visite à une demi-journée. Dedans, dehors, les animaux évoluent plus librement sur un parcours extérieur, où de nouveaux espaces de découverte attendent les visiteurs ! En plus de l'activité touristique, le site s'est également doté d'une structure de soutien à la recherche scientifique et à la conservation des espèces animales par le biais d'un laboratoire et d'une éclosierie. La Ferme aux Crocodiles s'investit dans la protection des reptiles en général et des crocodiliens en particulier via son association SOS Crocodiles. **D'une fréquentation de 200000 visiteurs en 2000, la Ferme approche les 320000 visiteurs en 2011, ce qui confirme sa première place dans cette catégorie et dans les sites visités de la Drôme.**

PARC DES OISEAUX DE VILLARS-LES-DOBES (01)



Ce parc est un des tout premiers parcs ornithologiques européens et le plus important en France. Plus encore que la quantité d'oiseaux qui y vivent, c'est surtout la diversité des espèces qui en fait sa richesse. Pourtant, cette diversité n'a d'intérêt que si les comportements des oiseaux peuvent s'exprimer. Cela n'aurait aucun sens d'exposer des oiseaux comme dans une galerie de curiosités... Le Parc s'est donc fixé comme objectif de **créer dans les enclos et les volières des milieux de vie où le minéral, le végétal et l'animal sont en équilibre**. Les oiseaux d'espèces différentes sont associés en tenant compte de leurs milieux d'origine, de leur besoin d'espace et de leur capacité à se côtoyer. Ainsi, les oiseaux peuvent retrouver un comportement comparable à celui observé dans la nature. De même, le choix des espèces présentées répond à la volonté d'accueillir les oiseaux dans de bonnes conditions. Il répond aussi au souhait de présenter la formidable variété de couleurs, de comportements et de physionomies des oiseaux du monde. Un troisième critère, essentiel pour le parc, est de contribuer à la sauvegarde d'espèces menacées.

Entre 2000 et 2011 sa fréquentation oscille autour de 260 000 visiteurs au gré des conditions météorologiques.

La grippe aviaire en 2006 porte un frein sérieux à sa fréquentation mais dès l'année suivante, la hausse des entrées fait oublier ce mauvais souvenir, grâce aux innovations et nouveautés :

- les Terres de Calaos
- la Forêt tropicale des Toucans
- la Volière des Loris.

En 2014 : le « Nid », structure d'accueil-découverte, interactive et expérientielle du Parc de la Dombes et du département.

SAFARI PARC DE PEUGRES À PEUGRES (07)



4 continents sont représentés sur 80 hectares. A pied, en bus, en voiture, le parc offre tous les modes d'évasion. Le visiteur voyage de Madagascar aux pôles, rencontre les espèces les plus insolites. Au contact des espèces et des soigneurs, le visiteur part aux confins de la planète à seulement quelques kilomètres de son domicile. **Des jeux d'enfants jusqu'aux mystères de la vie animale, Cabanes pas bêtes, Ferme de Léonie ou Défis du Safari**, les responsables du parc ont veillé à amener leurs visiteurs à la connaissance grâce au jeu et à la joie de découvrir. Les enfants s'émerveillent en apprenant et s'initient au respect de l'environnement dans le sourire et le partage. Les ateliers pédagogiques, les soigneurs, les aménagements, tout est conçu pour faire de la visite un moment privilégié, riche de plaisirs et d'enseignements.

Suivant les années, sa fréquentation oscille entre 200 000 et 300 000 visiteurs, ce qui le place systématiquement dans le trio de tête. Afin de maintenir et voir progresser sa fréquentation, le parc offre sans cesse de nouvelles activités.

Toucan
© Parc des Oiseaux



Ainsi début 2011, un espace biodiversité a ouvert : la zone Gitaki est consacrée à la grande richesse de la biodiversité locale. Constituée de plusieurs parcours, véritables mondes à part entière, Gitaki invite les familles à découvrir leurs écosystèmes, sensibilise les enfants au contact des écureuils, des daims et des oiseaux qui sont naturellement leurs amis. Jardin écologique, cabanes, enclos d'immersion, Gitaki est un véritable parc dans le Parc. Cet espace dédié à la nature et aux liens qui l'unissent à l'animal enrichit le circuit de visite.

En mai 2011, la seconde nouveauté a été consacrée aux prédateurs. Le prédateur est l'image même du règne animal. Sauvage, direct, puissant, il rappelle à chaque instant les lois de la nature. Avec trois nouvelles espèces de félins, dont le Tigre de l'Amour, Griffes et Crocs est une aire pédagogique et ludique qui rapproche des plus redoutables représentants de la faune. Les visiteurs y découvrent de nouvelles animations, de nouveaux points d'observations et des jeux inédits.

Reportage TV : <http://newsletter.rhonealpes-tourisme.com/t/103327/2207/10156213/8467/2160>



Parc animalier de Saint-Martin la Plaine

PARC ANIMALIER DE SAINT-MARTIN LA PLAINE (42)

Pierre et Eliane Thivillon ont décidé de créer un parc zoologique le **23 juillet 1972**. Les premiers animaux présentés provenaient de la faune locale : des renards, des blaireaux, des pies... La colline hébergeant le parc était nue de végétation et les structures de tailles réduites. Petit à petit, après de nombreuses années de travail, le parc et sa colline ont profondément changé. La végétation a gagné du terrain et la colline pelée est devenue un jardin luxuriant : araucarias, phœnix, bougainvilliers, néfliers du japon, bambous géants...

Les animaux présentés ont aussi évolué rapidement : le premier lion est arrivé fin 1972, le premier gorille en août 1974, les chimpanzés en 1978... Le parc se spécialisa dans le maintien des primates et leur reproduction... Il fallut tout de même attendre 1995 pour enregistrer la première naissance de gorille ! Du côté des structures pour les animaux, les cages (la 1ère faisait 32 m² !) ont été remplacées par des enclos : l'une des dernières réalisations étant la grande serre aux gorilles, un espace de plus de 2000 m² pour un volume de 30 000 m³ !!!

Aujourd'hui, l'Espace Zoologique se développe encore et toujours, agrandissant les enclos, aménageant l'espace, agrémentant les allées de nouvelles plantes, reproduisant de plus en plus d'espèces menacées d'extinction.

AQUARIUM DU GRAND LYON À LA MULATIÈRE (69)

A l'Aquarium, chaque bassin est une invitation à la découverte d'un écosystème, un voyage au fil des lacs, des rivières, des mers et des océans.

Dès la première salle, on retrouve l'élément prépondérant de la biodiversité de Lyon et sa région, le brochet, *Esox lucius*, souvent caché au fond de son bassin. Arrivé en salle d'eaux douces tropicales, on découvre les poissons crocodiles, *Atractosteus spatula*, qui n'ont pas évolué depuis des dizaines de milliers d'années. Rarement présentés au public, ces poissons préhistoriques peuvent atteindre jusqu'à 3 mètres de long. Autres spécimens étranges des fonds marins, les poissons cavernicoles, *Astyanax jordani*. Ceux-ci ont perdu leurs yeux en s'habituant à leur milieu naturel très sombre.

Juste en face du cinéma, un système exclusif à l'Aquarium permet de transformer l'énergie électrique du mormyrophone, *Gnathonemus petersi*, en son et lumière. Le passage en salle d'eau de mers est une invitation à l'évasion, avec le bassin représentant le plus grand récif au monde : le récif australien et son jardin de corail, qui s'étire sur plus de 2 000 km et couvre une surface d'environ 350 000 km².

La barrière de corail australienne est le plus grand organisme vivant de la planète et le seul qui puisse être vu à l'œil nu depuis l'espace.

Place enfin au poisson le plus dangereux du monde, le poisson pierre, *Synanceia verrucosa*, présenté dans la dernière salle du circuit, celle des 5 sens. Sa nageoire dorsale présente des épines reliées à un venin des plus toxiques.

La fosse aux requins présente l'écosystème de l'île de la Réunion, choisi pour sa richesse de couleur et de population.

L'objectif est de proposer aux visiteurs une immersion complète grâce à la reproduction au plus près de l'état naturel du milieu.

Reportage TV : <http://www.rhonealpes.tv/voyage/index.html?idVideo=vid060594>

PARC ANIMALIER DE MERLET AUX HOUCHES (74)

Situé à 1500 m d'altitude, face au Mont-Blanc, le Parc Animalier de Merlet permet de découvrir la vie des animaux de montagne.

Le cheptel (mouflons, bouquetins, chamois, marmottes, cerfs sika, daims, biches, lamas, chevreuils) se trouve dans son milieu naturel.

En cœur de saison estival le parc propose diverses animations :

- Bois et cornes : apprendre l'âge, le sexe et la santé de l'animal en observant les cornes et les bois
- Lecture de paysage : Observer en direct les étages alpins, leur faune et leur flore, l'urbanisation en vallée, les glaciers...
- Le goûter des marmottes en fin de journée.

En 2012 un nouveau parcours pédagogique est proposé gratuitement aux visiteurs équipés d'un smartphone, en français, anglais, italien.



PARC DE COURZIEU À COURZIEU (69)

Niché en forêt dans l'ouest lyonnais, le Parc est le site privilégié pour ceux qui veulent profiter d'une journée nature. **Cet espace consacré aux rapaces et aux loups** propose une approche respectueuse de l'animal par le spectacle et l'animation. En plein ciel, en musique, aigles, faucons, milans, vautours jouent avec les airs entre vols planés, acrobatiques et piqués foudroyants. Ces fantastiques ballets aériens sont nés d'une tradition, la fauconnerie : oiseaux et fauconniers exercent leurs talents en toute complicité. La rencontre avec les loups, rendez-vous quotidien pour le repas de la meute, est un instant magique : tout commence avec les hurlements des loups qui résonnent en forêt... Face à face hommes/loups, c'est l'occasion unique d'observer les comportements. Certains privilégiés sont invités sur le territoire des loups... impressionnant, sachant qu'il faut rester en position de soumission pour ne pas effrayer l'animal. L'opération escargot dévoile les secrets de la vie de celui-ci. Visite libre de la « vallée des loups » (labyrinthe, pont passe-loup...). Sentier-jeu naturaliste « Nos amis les arbres vous parlent... ». Repas ou pique-nique à la Catiche (maison chaleureuse en rondins de mélèze).

AQUARIUM MAISON DU LAC À AIX-LES-BAINS (73)

L'aquarium propose de découvrir les richesses du Lac du Bourget et de ses environs d'une manière ludique et interactive. Les visiteurs étoffent leur savoir sur la faune et la flore des milieux aquatiques. 40 espèces de poissons d'eau douce, un documentaire, des bornes interactives, une vitrine d'oiseaux naturalisés et un bassin tactile offrent une approche globale et pédagogique de l'environnement lacustre.

AQUARIUM DES TROPIQUES À ALLEX (26)

L'Aquarium des Tropiques invite à faire le tour du monde en découvrant la vie aquatique des pays tropicaux. Différents aménagements sont installés afin d'apporter des connaissances par l'intermédiaire du jeu :

- Pour permettre aux enfants de localiser **l'origine des poissons**, des zones géographiques ont été délimitées. Ces différentes régions du monde sont représentées et symbolisées par des couleurs et séparées par des « portes ».
- **Des panneaux « continents »** présentent des informations sur les milieux aquatiques de ces différentes régions du monde.
- **Des ateliers ludiques et pédagogiques**, répartis sur l'ensemble du circuit de visite, permettent de découvrir la biologie des poissons.

Au fil de la visite et en lien avec les ateliers, des aquariums sont équipés de **signalétiques** permettant de faire découvrir aux enfants les particularités de certains poissons.

AIGLES DU LÉMAN **À SCIEZ (74)**

Situé en Haute-Savoie, le parc, depuis son origine, est soucieux de son environnement. Pas de béton ou de ferraille mais des aménagements en bois et en pierre. La proximité avec les animaux est privilégiée et l'interactivité avec le public renforcée par la mise en place de 6 spectacles quotidiens différents.

Plus de cent rapaces sont à admirer dans leurs volières et au cours d'un grand spectacle. Le visiteur observera, entre autre, le plus grand rapace du monde, le Condor des Andes et ses 3m² d'envergure. Egalement une exceptionnelle collection d'aigles pêcheurs avec le rarissime aigle Steller, le plus gros du monde avec ses 9 kg, mais aussi, le pygargue à queue blanche, le plus grand rapace encore visible en Europe occidentale, disparu en France depuis le milieu du XX^e siècle.

ARDÈCHE LAMAS **À SAINT-REMÈZE (07)**

Le lama a contribué à la richesse de l'Amérique du Sud et a séduit l'Amérique du Nord. Il part aujourd'hui à la conquête de l'Europe. Des Andes à l'Ardèche, un voyage de plusieurs milliers d'années est offert aux touristes.

Le lama est considéré comme une œuvre d'art : plus de vingt ans de passion ont conduit « Ardèche Lamas » à rassembler l'une des plus prestigieuses « collection » de lamas.

En 2008 et 2009, deux importations permettent d'introduire des lamas de types « suris ». Déjà vénérés par les incas pour leur laine considérée comme un fabuleux trésor de la nature, ces lamas sont d'une extrême rareté. Le visiteur appréhendera les aspects historiques, scientifiques, écologiques,...

Au cœur des gorges de l'Ardèche, le parc s'étend sur 3 hectares. Les lamas et les visiteurs s'y baladent librement, ensemble. Les lamas peuvent être approchés et caressés sans danger. Ils ne mordent pas, ne donnent pas de coups de pied, et ne crachent que sur leurs congénères. Des aires de pique-nique ombragées sont aménagées. Les visites, commentées par l'éleveur, sont libres en temps.

JARDIN DES OISEAUX **À UPIE (26)**

Ce Parc Zoologique et Botanique permet avant tout de découvrir plus d'un millier d'oiseaux (de 215 espèces différentes) de tous les continents répartis sur 6 hectares généreusement ombragés et vallonnés. Un soin particulier a été apporté à la présentation des oiseaux, tout en respectant le biotope de chaque espèce pour leur bien-être.

Le jardin c'est aussi ses 2 spectacles uniques par jour en saison estivale : perroquets puis rapaces, en totale liberté, pour faire découvrir le vaste monde des oiseaux dans un cadre éducatif et distrayant.

CENTRE D'OBSERVATION DE LA NATURE DE L'ÎLE DU BEURRE À TUPIN ET SEMONS (42)

| Ce site est un espace naturel |

Le centre est composé de 2 espaces :

Dans la maison d'accueil, le visiteur découvre les différents aménagements proposés : les aquariums, l'espace d'expositions permanentes et temporaires, et également la borne interactive. Un espace boutique propose des livres, des guides d'identification, des jeux pédagogiques, etc. en lien avec les spécificités du site.

Sur le site extérieur, l'Île du Beurre est un site naturel protégé, qui propose des aménagements à vocation pédagogique et naturaliste, tels que les observatoires et le sentier de découverte.

La digue (proche de la passerelle piétonne) est un point d'observation paysager intéressant, aménagé avec des panneaux de découverte, réalisés par le Parc du Pilat.

Sa fréquentation se maintient autour d'une moyenne de 50 000 visiteurs par an sur 10 ans.



Aiguille du Midi
© Compagnie du Mont Blanc

LES FACTEURS CLÉS DE SUCCÈS

- 98** INTRODUCTION :
PASSER DU CHIFFRE À LA QUALITÉ
- 100** L'ÉVOLUTION DE LA MÉDIATION
ET DE LA SCÉNOGRAPHIE
- 104** LE SERVICE AUX PUBLICS
- 107** LA QUALITÉ EXPÉRIENTIELLE
- 112** L'OUVERTURE À L'INTERNATIONAL
ET LA CONNAISSANCE DES CLIENTÈLES
- 114** L'ACCESSIBILITÉ POUR LES
PERSONNES HANDICAPÉES
- 116** LA TARIFICATION ET LE PRIX DE LA GRATUITÉ
- 120** LES SOURCES DE FINANCEMENTS
- 123** LA COMMUNICATION MULTICANAL

INTRODUCTION

PASSER DU CHIFFRE À LA QUALITÉ

Cité de la Préhistoire - Paléolithique Moyen
Atelier Akiko



CE QU'IL FAUT RETENIR

La valeur d'un site touristique ne se mesure pas uniquement à son nombre d'entrées.

En effet la fréquentation peut-être corrélée aux qualités endogènes du produit mais aussi à des facteurs exogènes, tels

que la touristicité du territoire, qui amènera ou non un flux de visiteurs, l'absence de concurrence, une accessibilité routière aisée ou non, une signalétique présente, une météo capricieuse...

■ C'est donc la qualité des moyens mis en œuvre qu'il faut

prendre en compte : une communication adaptée à chaque type de visiteurs, des horaires d'ouverture compatibles avec les horaires des personnes qui travaillent, une tarification adaptée, la médiation, l'accessibilité, l'ouverture à l'international,...

A l'origine cette deuxième partie était toute entière consacrée aux facteurs permettant d'augmenter la fréquentation des sites touristiques.

Or, les recherches effectuées ont permis d'entendre un certain nombre de voix qui s'élevaient contre la toute puissance du chiffre. Ainsi Bernard Hennebert dans « **Les Musées aiment-ils le public ?** » note-t-il : « Car, à en croire les palmarès qui fleurissent partout, la qualité d'un musée se mesurerait au nombre de ses entrées, la logique de l'audimat s'y appliquant désormais aussi vulgairement qu'à la télé. La massification du public, et non sa diversification, est privilégiée au détriment de la qualité de la visite ».

La fréquentation est une variable numérique qui a le mérite d'être objective mais qui ne reflète pas totalement les actions mises en place par les responsables de sites touristiques ou du territoire sur lequel est implanté un site.

Ainsi, des études effectuées dans les musées urbains, nous démontrent que de septembre à avril inclus, la clientèle est essentiellement une clientèle de proximité, tandis que de mai à août ce sont les touristes qui prennent possession des lieux. Or si les bassins de l'un ou de l'autre viennent à manquer c'est la fréquentation du site qui en pâtit, quel que soit l'intérêt de celui-ci. Ainsi en Rhône-Alpes, certains sites pourraient-ils voir leur fréquentation optimisée s'ils étaient plus proches d'une grande agglomération ou s'ils étaient érigés sur un territoire disposant d'un plus grand potentiel d'hébergements touristiques.

En fait, il s'agit de prendre en compte les contextes inhérents au site pour apprécier la pertinence et la « rentabilité » des actions conduites par ce site. A titre d'exemple, le **Palmarès Artclair** a pris en compte un plus grand nombre de facteurs (l'art du marketing, la gestion du patrimoine, l'accueil des publics ou la politique de l'offre,...).

Ainsi, le Musée des Beaux-Arts de Lyon, s'il se place en 17^e position en 2010 du simple point de vue de la fréquentation, après les institutions parisiennes, est propulsé en 4^e position selon le classement Artclair (335 musées classés, 71 critères, un nombre maximum de 471 points). Les critères pris en compte autorisent également une analyse plus fine de chaque site permettant de déterminer, par rapport aux autres sites de sa catégorie, ses points forts à consolider et ses points faibles à pallier. C'est ainsi que le Musée des Beaux-Arts de Lyon se trouve en 9^e place pour l'accueil des publics et en 3^e place pour la conservation.

CLASSEMENT DES MUSÉES : COMPARATIFS

NOM DU MUSÉE	CLASSEMENT NATIONAL DE FRÉQUENTATION 2010	CLASSEMENT ARTCLAIR 2010
Musée des Beaux-Arts de Lyon	17 ^e	4 ^e
Musée d'Art Moderne de Saint-Etienne	126 ^e	32 ^e
Musée d'Art Contemporain de Lyon	42 ^e	33 ^e

Source : Atout France – Artclair in Journal des Arts n°350

Aven d'Orgnac
© Prud'homme



Après le catalogue d'expériences et l'analyse statistique de la première partie, cette deuxième partie s'attachera donc à une **analyse transversale** afin de mettre au jour « l'excellence relative » de certains sites touristiques.

Les points abordés seront les suivants :

- **Le rôle et l'évolution de la médiation** : dépoussiérer ses cartouches
- **La scénographie et la muséographie** : bouger les murs
- **L'accessibilité cognitive** : ouvrir le temple du savoir
- **La qualité expérientielle** : partager le plaisir de la visite
- **L'ouverture physique et virtuelle** : s'adapter à la disponibilité des visiteurs
- **L'ouverture à l'international** : échanger autour d'un langage commun
- **L'accessibilité pour les personnes handicapées** : concrétiser sa bonne volonté
- **La tarification et le prix de la gratuité** : moduler ses tarifs
- **Les sources de financement** : diversifier les recettes
- **La communication multicanal** : choisir les médias en fonction des profils des visiteurs

Base Partenaires Conseils

Pour accompagner ces démarches, le mieux est de faire appel à une compétence extérieure capable d'enrichir la réflexion.

Base Partenaires Conseils :
<http://pro.rhonealpes-tourisme.com>,
rubrique « Outils »

La combinaison de ces facteurs assure la bonne fréquentation d'un site, ainsi qu'en témoigne, **Joël Ughetto, directeur de l'AVEN D'ORGNAC, grand site de France** : « C'est tout d'abord une volonté depuis 1980 de développer le site en complétant l'offre culturelle avec la création du Musée Régional de Préhistoire, en 1988. La multiplication des approches du milieu souterrain ont permis également de développer les canaux de communication :

- approche **touristique** : développement de la scénarisation et de la médiation.
- approche **spéléologique** : création de deux circuits sportifs et d'une activité ludo sportive : le vertige souterrain
- approche **conservatrice** : secteur souterrain en protection intégrale.
- approche **scientifique** avec la mise en place d'études régulières sur la préservation et la connaissance du milieu.

La concrétisation a été l'investissement important réalisé de 2000 à 2002 dans une volonté de tourisme durable : celui-ci a porté sur la refonte totale des infrastructures extérieures dotant le grand site d'équipements modernes et reflétant la qualité incontestable de la grotte.

Ce nouvel accueil a ainsi rajouté un côté qualitatif important dans l'image du grand site.

L'installation d'ascenseurs permettant la remontée directe du public de la partie terminale de la visite (- 120 mètres) a permis de rendre la visite beaucoup plus abordable et d'accueillir une clientèle plus large (senior).

La création d'un **spectacle son et lumière** et le travail régulier apporté à la scénographie dans la grotte a contribué

à une meilleure satisfaction du public. Un film d'introduction illustrant et mettant en valeur le grand site a ponctué récemment ce travail de valorisation.

Le soin apporté à l'accueil des visiteurs avec notamment la création de visites en **langues étrangères** tout au long de l'année a permis de développer l'accueil du public étranger.

Le pilotage du grand site professionnalisé, avec des enquêtes régulières auprès de nos visiteurs réalisées en partenariat avec **l'observatoire du tourisme de l'Ardèche**, permet un développement structuré en phase avec les attentes du public.

La communication extérieure fondée sur la **labellisation Grand Site de France** a permis de développer la notoriété du grand site et de renforcer son image de site phare à visiter absolument.

Un travail particulier a également été réalisé envers les nombreux prescripteurs potentiels du grand site (hébergeurs, Offices de tourisme...). Enfin, le territoire « du Sud Ardèche » jouit d'une fréquentation soutenue depuis de nombreuses années alimentant ainsi un travail de fond.

Voilà à mon avis les principales raisons du développement de la fréquentation du grand site, développement qui semble avoir atteint ses limites en terme de capacité d'accueil en saison touristique. Le prochain enjeu est de développer les ailes de saison, pari réalisable avec le futur appui de l'Espace de Restitution de la Grotte Chauvet et la transformation du Musée Régional de Préhistoire du grand site en Cité de la Préhistoire qui constituera un autre élément attractif. »

L'ÉVOLUTION DE LA MÉDIATION ET DE LA SCÉNOGRAPHIE

CE QU'IL FAUT RETENIR

- La médiation est un outil indispensable à la compréhension d'une collection qu'elle soit culturelle dans un musée ou naturelle dans un parc animalier.
- Ses formes peuvent différer : avec un guide pour une visite sur mesure, ou avec des supports

parmi lesquels ceux faisant appel à la technologie pour circuler à son rythme en toute autonomie.

- La scénographie est partie intégrante de la médiation en mettant en scène une collection pour la valoriser et la rendre accessible en termes de propos et d'intérêts.



Musée de
Grenoble

« Au musée, la médiation sert d'intermédiaire entre le lieu, l'objet exposé et le public. Elle participe à la mise en valeur des collections et à l'accompagnement du visiteur. Elle assure également une mission d'éducation informelle et s'intègre dans une démarche de partage de savoir. La médiation encourage l'observation et la prise de position du visiteur, de manière à l'amener à l'autonomie et à l'approfondissement. De plus, elle s'inscrit dans la durée, puisqu'elle peut débiter avant la visite et se poursuivre après. »

(in Bulletin des Bibliothèques de France –
Félicie Contenot – mai 2011).



La notion de médiation culturelle désigne, en sciences de l'information et de la communication, l'espace de relations entre des publics et :

- des expressions artistiques,
- des patrimoines,
- des connaissances : arts, sciences, médiation scientifique, artisanats...
- des moments (qu'ils soient quotidiens ou qualifiés d'événements),
- des « objets culturels »...

Mais « *La médiation culturelle ne s'inscrit pas seulement dans des pratiques et dans des œuvres : elle s'inscrit aussi dans des logiques politiques et dans des logiques institutionnelles.* (...) La médiation culturelle fonde, dans le passé, le présent et l'avenir, les langages par lesquels les hommes peuvent penser leur vie sociale, peuvent imaginer leur devenir, peuvent donner à leurs rêves, à leurs désirs et à leurs idées, les formes et les logiques de la création » (Bernard Lamizet*).

* professeur de Sciences de l'Information et de la Communication à l'Institut d'Études Politiques de Lyon.



POUR ALLER PLUS LOIN

Dans l'ouvrage collectif « **La Révolution des Musées d'Art** » publié sous la direction de **André Gob et Raymond Montpetit (Actes Sud – Janvier 2011)**, **Serge Chamier** évoque le « débat récurrent et conflictuel dans les Musées d'Art qui oppose ceux qui plaident pour le respect des œuvres, qui

sont vite qualifiés de conservateurs hostiles à toute transformation de l'institution, et ceux qui, se plaçant du côté des publics et de l'innovation, entendent accompagner la visite de médiations pour rendre plus accessibles les contenus. En rendant plus visibles les dispositifs d'accompagnement, le risque est encouru et souvent dénoncé de masquer ou perturber la contemplation de l'œuvre. »

De manière générale, la médiation éclaire le visiteur sur l'objet de l'exposition, qu'il soit œuvre d'art, faune, flore ou même produit de la vie courante.

Ainsi, le Musée de l'Opinel fondé et dirigé par Jacques Opinel œuvre-t-il avec le cabinet conseil « Les Maîtres du Rêve* » à refondre son musée, afin de mieux appréhender le caractère exceptionnel d'un produit de la vie courante. Cette évolution se traduit par un changement dans la muséographie et la médiation :

- Evocation des différentes étapes de la fabrication en jouant du contraste entre l'apparente simplicité du produit et les 50 opérations nécessaires à sa fabrication et en donnant la possibilité au visiteur de toucher ses différents états intermédiaires (carrelet de bois par ex.).
- Faire partager le destin exceptionnel du couteau pliant Opinel, en tant que rare objet industriel qui a su défier le temps : 260 millions de couteaux vendus dans le monde, 3 millions de couteaux produits par an, 15 000 produits par jour, un opinel acheté dans le monde toutes les 10 secondes...
- Montrer comment l'objet appartient désormais au patrimoine collectif savoyard (objet symbolique de l'industrie savoyarde) et français, mais également international (reconnu par les designers américains et le Victoria & Albert Museum comme un des 100 produits les mieux dessinés du monde).
- Remettre en situation l'objet et valoriser la variété de ses usages.
- Mettre en valeur les adaptations actuelles des produits aux nouvelles clientèles, et montrer en quoi cela correspond aussi à un retour « aux sources » (couteaux de table et de cuisine).

Comme l'écrit Aurélie Henry : « **Le musée sans médiation ressemble à un buffet sans couverts** : certains audacieux vont manger à pleines mains, mais la plupart ne vont pas oser y goûter et vont être frustrés devant tant de plats appétissants hors de leur portée. Les outils de médiation doivent fournir les couverts : les informations nécessaires à une expérience agréable et enrichissante. »

La médiation peut prendre différentes formes : humaine (guide du patrimoine, guide conférencier), écrite (plaquette, guide pédagogique) ou multimédia (audio guide, CD, application Iphone).

Chaque méthode répond à des attentes particulières, ainsi que nous le précise Christophe Caillaud, **médiateur culturel au musée de Saint-Romain-en-Gal** : « La médiation orale avec un guide permet des échanges directs et interactifs avec l'auditoire, des émotions passent, cela nous permet de diffuser une information globale sur l'activité de notre site et de donner des pistes (lectures) pour approfondir une thématique. Cette adaptation pédagogique est un avantage certain, notamment pour les groupes scolaires qui constituent la moitié de notre fréquentation. Nous pouvons réaliser une visite « sur mesure » selon un thème donné. Pour les groupes non constitués nous proposons un choix varié de visites guidées, une trentaine, le jeudi et le dimanche à des horaires prédéfinis à des prix accessibles à tous (supplément de deux euros). Les audio guides, au contraire permettent une autonomie dans la visite et une liberté d'action. Ils sont proposés gratuitement aux visiteurs. » Le premier audio guide créé en Rhône-Alpes a été en effet celui du **musée gallo-romain de Saint-Romain-en-Gal en 1996. Il s'adapte à chaque public** :

- aux visiteurs du monde entier. Les audio-guides existent en 5 langues : français, anglais, allemand, espagnol et italien ;
 - aux visiteurs en situation de handicap. Des versions adaptées en audio-description sont prévues pour les déficients auditifs, par système de boucle inductive ;
 - aux jeunes visiteurs à partir de 7 ans, grâce à des parcours adaptés.
- Chaque visiteur choisit d'écouter les séquences sonores (commentaires) de son choix parmi la sélection enregistrée proposée. Il organise ainsi sa visite à son rythme, de manière autonome, grâce notamment à la simplicité d'utilisation de l'appareil : repérage par signal infra-rouge dès que le visiteur approche d'une œuvre commentée.

Au-delà de la transmission de contenus pédagogiques, la médiation véhicule également **des émotions et des souvenirs**, comme nous l'explique Hubert Crayonnet, médiateur Culturel au **Puits Couriot/Parc Musée de la Mine de Saint-Etienne** : « Installé au cœur d'une ancienne exploitation, le site offre un environnement parfois vécu comme impressionnant. De la salle des pendus, à celle de la galerie souterraine en passant par l'ascenseur et le train souterrain, le visiteur du Puits Couriot a l'impression de s'enfoncer des centaines de mètres sous terre dans les couloirs étroits de la mine. Il vient d'abord chercher une expérience avant de demander une transmission de connaissance... La mine a stoppé sa production en 1973 et nombreux sont ceux qui ont connu le charbon comme quelque chose de quotidien, ce qui rend la visite particulièrement sensible en émotions et en souvenirs. La difficulté et le côté motivant pour le médiateur, est de savoir réagir aux discours éventuels du visiteur (souvenir douloureux ou vision fantasmée), et ce, sans créer de frustration. Travailler à la médiation sur un site faisant parti du patrimoine industriel récent, avec des lieux qui créent l'expérience partagée (l'ancien ouvrier qui témoigne de son passé ou les scolaires qui découvrent un monde particulier) est un défi d'équilibre nécessaire. La médiation trouve son rôle de traduction, d'affirmation du patrimoine (parfois contesté dans sa formalisation en tant que tel), d'explication et parfois même de correction d'idées préconçues. Une action impossible sans le vecteur humain. »

L'audio guide du Musée des Beaux-Arts de Lyon s'est également parfaitement adapté aux nouvelles technologies : il comporte plus d'une centaine de commentaires, et présente les œuvres majeures du musée et l'histoire du bâtiment. Les mythes et légendes sont racontés (en anglais et en italien) par une conteuse professionnelle ; plus de 30 interviews de spécialistes complètent les approches des œuvres ; de la musique et des textes littéraires lus par des comédiens enrichissent la visite. Le contenu d'une durée de 7 heures, permet de concevoir son propre parcours au gré de ses envies et du plaisir des yeux. On peut aussi préparer sa visite, en téléchargeant les sons sur son lecteur mp3, son téléphone mobile ou son ordinateur personnel.

* Consulter la base Partenaires Etudes et Conseils dans la rubrique « Outils » du site <http://pro.rhonealpes-tourisme.com>

RÉINVENTER LA RELATION AUX PUBLICS VIA L'INTERACTIVITÉ

Extraits des actes du second forum
« Innovation Tourisme et Culture »
Novembre 2009 – Rhône-Alpes Tourisme

Muséolab teste aujourd'hui les musées numériques de demain

Depuis 1998, le Centre Erasme développe et accompagne l'usage des technologies de l'information au sein du Département du Rhône. Parmi les programmes de recherche, le Muséolab est un espace de maquettage et d'expérimentation autour du numérique et de la muséographie. Son objectif est de tester de nouveaux concepts qui pourront ensuite être mis en œuvre dans le futur **Musée des Confluences**, pour lequel le Département est maître d'ouvrage. Yves-Armel Martin travaille avec ses équipes sur la manière dont la technologie peut être présente au sein des musées. Certes, il prône un musée numérique mais dans lequel il n'y aurait ni écran, ni clavier :

« Nous passons déjà trop de temps devant nos ordinateurs. La technologie doit être dissimulée. Par exemple, les audio et vidéo-guides enferment trop le visiteur dans une sphère et le coupent de la scénographie. Nos axes d'investigation tournent autour de différents principes : d'abord un musée "sensible" à ses visiteurs en offrant différents niveaux et moyens d'accès à l'information et qui s'adresse au public, selon son profil ou sa provenance – public individuel ou familial, français ou étranger... Ensuite, un musée dont la visite peut se prolonger dans le temps et dans l'espace et pas uniquement lorsqu'on réside à l'année à proximité. Un musée qui puisse aussi, grâce aux technologies, "montrer" l'invisible. Enfin, un musée qui éduque et qui enchante à la fois. Pour y parvenir, les technologies peuvent jouer un rôle décisif, ce qui nous donne encore plus de responsabilité dans leur utilisation ».

Consulter les sites Internet :
www.erasme.org et www.museolab.org

Photo D. Gourbin
© Musées de Chambéry



La muséographie a diverses finalités, ainsi que l'illustrent ces divers exemples :

UNE RÉPONSE TECHNIQUE AUX EXPOSITIONS TEMPORAIRES

Dans certains musées, la scénographie est primordiale. Ainsi au **Musée d'Art Contemporain de Lyon**, le projet scientifique du musée imposait à l'architecte de concevoir un espace intérieur totalement modifiable, qui puisse répondre aux exigences multiples des artistes ainsi qu'à la diversité des scénarios d'expositions conçus par les conservateurs. Cette mobilité est parfaitement invisible. Le système retenu permet de construire les murs autour des œuvres. Ce principe offre la possibilité de varier les parcours et les scénarios et de présenter un musée nouveau à chaque exposition. Les trois niveaux d'exposition (2800 m² au total) peuvent être entièrement dépourvus de murs et offrir des plateaux libres de 800 ou 1000 m². Le système permet également de moduler les éclairages : naturel, artificiel ou zénithal (au 3^e étage). Que ce soit pour une montagne russe de l'artiste Cai Guo-Qiang, un « mur qui pleure » d'Ann Hamilton ou une piscine d'eau salée de Mathieu Briand, le musée se transforme pour chaque projet artistique et propose ainsi un parcours toujours différent.

LA SCÉNOGRAPHIE ET LA MUSÉOGRAPHIE

La scénographie est un outil essentiel pour la mise en scène d'une collection, ainsi que le définit **Elsa Olu**¹ : « Sur la base de la pré-programmation établie par le/la muséologue, le/la muséographe a la charge de proposer une scénographie accessible à toutes et à tous (en termes de contenants et de contenus), une scénographie « agréable » à vivre (nous ne sommes pas dans le sacrifice judéo-chrétien, condition sine qua non pour accéder à la connaissance !!), une scénographie cohérente, qui mette en valeur les objets, rende appréhendables et « appréhensibles » les expositions, rendent compréhensibles les propos de l'exposition, garantisse la compréhension

de l'ensemble, suffise aux besoins de médiation des visiteurs, leur assure plaisir et délectation, et permette aux commissaires / scientifiques d'atteindre l'essentiel de leurs objectifs, aussi divers et variés soient-ils. Le/la muséographe doit alors trouver des compromis entre les directives posées par le/la muséologue, et les contraintes techniques imposées par le bâtiment, les conditions de sécurité, la technologie, les éléments financiers, etc. » (in « **Expologie.org** » entretien réalisé en février 2009)

¹ **Muséologue et muséographe, Elsa Olu** a mené nombre de projets portant sur la définition, la conception et/ou la réalisation de programmes muséaux (études d'opportunité et de faisabilité, définition de PSC et élaboration de concepts, programmation d'équipements et muséographies...).

UNE PLONGÉE ACCOMPAGNÉE DANS L'HISTOIRE

La Muséographie au musée de la Résistance et de la Déportation de Grenoble fait une large place aux témoignages, aux textes d'archives, de presse, à l'image (photo, affiche, vidéo), et, combinant ces différentes composantes, à la scénographie. L'objet évoquant la vie quotidienne ou la lutte contre l'occupant, la reconstitution de lieux ou d'ambiances ponctuent la visite où l'émotion et la réflexion du visiteur sont sollicitées tour à tour. Le parcours muséographique s'articule autour de huit parties qui, par l'architecture du bâtiment, se succèdent dans une spirale de plus en plus oppressante permettant au visiteur de s'imprégner de l'atmosphère de la période :

1. La montée des périls
2. Le cadre historique
3. L'entrée en Résistance
4. Le tournant
5. Les années noires. L'occupation allemande
6. La déportation
7. Vers la Libération
8. Mémoire et actualité de l'action de Résistance

Autre exemple de scénographie réussie sur un site de loisirs : le lien entre la préhistoire et le vivant :

Parallèlement à la réalisation de l'espace de restitution de la Grotte Chauvet - Pont d'Arc, qui verra le jour en 2014, le Conseil Général de l'Ardèche a décidé de mettre en réseau les principaux sites touristiques et archéologiques du département.

Dans ce cadre, la Safari de Peaugres a été sollicité pour créer **un module mettant en lien les animaux figurant sur les parois de la Grotte Chauvet et les pensionnaires du parc animalier.**

Le cabinet « Médiéval* » a été missionné pour assurer la conception (avant-projet sommaire et détaillé, rédaction des textes, recherche iconographique et composition infographique) de ce module scénographique en plein air comprenant des grands panneaux didactiques abondamment illustrés et des éléments ludiques.

UNE PLONGÉE AU CŒUR DE LA THÉMATIQUE

Le Musée de l'Eau à Pont en Royans



Le musée est un complexe audacieux ludique, scientifique, culturel et pédagogique consacré à l'eau sous toutes ses formes. Les eaux du Vercors, les eaux du Monde, l'eau poétique et vitale, le

sujet, semble inépuisable. Son concept est novateur et contemporain, tant par l'approche interactive de ses expositions que par sa conception architecturale. L'eau entre en scène dans ce lieu imaginé par Andrea Bruno.

La muséographie est légère et fluide ; tout a été prévu par l'architecte pour surprendre et captiver le visiteur, depuis l'entrée qui le conduit comme s'il était une goutte d'eau, jusqu'au couloir dans lequel il passera du climat tempéré aux climats polaire et tropical.

UNE MISE EN SCÈNE ET UNE MISE EN VALEUR

Témoignage de Marion Lyonnais, scénographe sur le nouveau Musée du Chapeau à Chazelles sur Lyon.



« *Le Musée est une Scène Vivante !* » Cette approche correspond à la philosophie de l'Atelier-Musée depuis ses origines et au sens souhaité sur le site de La Chapellerie. Marion explique : « *le chapeau m'a tout de suite intéressée car il s'agit d'une création artisanale liée à la mode qui fait écho au métier de fourreur de mes parents. Objet ethnographique et poétique, à la fois simple et complexe, le couvre-chef propose une multitude de niveaux de lecture. De plus, l'enjeu du nouvel atelier-musée est d'exposer le chapeau autant que l'usine avec des échelles très différentes. Mon approche consiste à mettre en scène l'objet chapeau sous la forme d'une histoire racontée en deux actes en lien avec la configuration du bâtiment : l'histoire de la fabrication du chapeau avec ses métiers associés, au niveau inférieur, et l'histoire du chapeau fini, sur le plateau supérieur.*

J'intègre la vie dans la mise en scène en présentant les hommes qui ont fait l'histoire de la chapellerie sous la forme de grandes photos scandant la chaîne de fabrication, en réinventant aussi des vitrines, dans une approche artistique, à partir de machines utilisées en chapellerie et en créant, par exemple, des supports à chapeaux qui intègrent le mouvement de la tête. De même, pour souligner le lien entre le lieu et le chapeau, j'ai choisi une mise en scène où les matières apportent du sens. Le feutre en tenture rythme le temps de l'évolution du chapeau tandis que la toile de jute est utilisée, comme avant, en rideaux devant les baies vitrées ».

* Consulter la base Partenaires Etudes et Conseils dans la rubrique « Outils » du site <http://pro.rhonealpes-tourisme.com>

L'ÉVOLUTION DES OUTILS SCÉNOGRAPHIQUES EST PERMANENTE : EXEMPLE DE LA GALERIE EURÉKA

Elle permet à ce Centre de Culture Scientifique de s'adapter aux nouvelles technologies et aux attentes des visiteurs. Ce travail, ainsi qu'expliqué par Louis Hugonnard, scénographe de la galerie est réalisé avec la collaboration de scientifiques, d'un scénographe (Gilles COURAT, scénographe de Pig Images), de graphistes et d'historiens.



1995

Ouverture de la galerie : la Vallée avec ses pentes et ses diverses thématiques



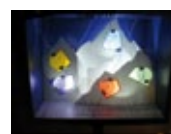
2002

Impressions sur bois et panneaux avec les différents types de montage



2005

Intégration de nouvelles thématiques



2008 - 2009

Pour faire rêver les tout-petits, création des dioramas (scénettes théâtralisées) afin de les sensibiliser à la notion de climat

© Studio Ekidna

LE SERVICE AUX PUBLICS



CE QU'IL FAUT RETENIR

Depuis 2002, le service aux publics est le département qui s'est le plus étoffé, jusqu'à devenir présent dans la quasi-totalité des sites.

Les activités proposées aux enfants comme aux adultes vont du simple goûter d'anniversaire jusqu'aux ateliers pédagogiques avec apprentissage de techniques.

L'accès à la culture est une préoccupation politique qui remonte à la fin du XVIII^e siècle. Dans leur livre « Démocratiser l'accès à la culture 1789 – 2009 », les auteurs, Michel Kneubuhler et Thierry Renard citent Marie-Jean-Antoine-Nicolas Caritat, Marquis de Condorcet : « Donner aux enfants des classes les plus pauvres la possibilité de développer leurs talents » (avril 1792).

La loi sur les musées du 4 janvier 2002 donne aux services aux publics un rôle institutionnel. Le rôle social des musées s'affirme ainsi : l'article 2 exige que les musées « rendent leurs collections accessibles au public le plus large » et leur demande de « concevoir et mettre en œuvre des actions d'éducation et de diffusion visant à assurer l'égal accès de tous à la culture. »

Ainsi que le note Magali Morel : « Développer une approche ludique, sensible et innovante, favoriser la convivialité et viser l'épanouissement des enfants plutôt que l'apprentissage à tout prix, telle est aujourd'hui leur stratégie. Rappelons que l'attention portée au public a été renforcée par la Loi Musée de 2002 qui impose à tous les musées de France la mise en place d'un service ayant en charge les actions d'accueil du public, de diffusion, d'animation et de médiation culturelles. L'hétérogénéité des publics nécessite des approches diversifiées pour répondre aux besoins de l'ensemble des visiteurs. Le jeune public est une cible importante à plusieurs titres. D'abord, il s'agit du public de demain, il est donc crucial que ses premières visites l'amènent à construire une image positive du musée pour qu'il ait envie d'y revenir plus tard ! » « Lorsque la famille instaure dès l'enfance un rapport à la culture, l'acquisition des instruments qui rendent possible la familiarité avec les œuvres d'art s'opère

par un long processus d'appropriation, plus continu et diffus. Par ces apprentissages imperceptibles et inconscients, la famille peut instituer un rapport précoce à la culture. »

L'enseignement de l'Histoire des Arts concerne tous les élèves de l'école primaire au lycée. Il leur permet d'acquérir des connaissances et des repères fondateurs d'une culture commune en leur faisant découvrir des œuvres relevant de différents domaines artistiques, époques et civilisations. Depuis la session 2011, cet enseignement est évalué par un oral obligatoire au diplôme national du brevet, à l'issue de la classe de troisième.

Ce service aux publics initié par la culture s'est propagé sur les sites de loisirs. Ainsi les sites touristiques de Rhône-Alpes se sont quasiment tous ouverts à l'accueil des enfants, les activités proposées offrent un éventail très large¹.

¹ Les exemples sont donnés à titre illustratif, et ne sauraient en aucun cas représenter la totalité des animations proposées par les 180 sites touristiques de Rhône-Alpes.

Ainsi que nous l'explique Bruno Tamailon, responsable du Bureau d'études Tams*, ces activités naissent suite à un travail d'études et de réflexions : « Pour la Ferme aux Crocodiles de Pierrelatte, nous avons défini la stratégie public scolaire de A à Z :
– l'audit du site avec un référentiel "qualité scolaires" créé par Tams
– la création de nouvelles visites scolaires et ateliers,
– la création des discours de visites selon les niveaux,
– les outils des ateliers (films, jeux manipulables)
– et toute la communication du site vers les scolaires. »

* Consulter la base Partenaires Etudes et Conseils dans la rubrique « Outils » du site <http://pro.rhonealpes-tourisme.com>

LES GOÛTERS D'ANNIVERSAIRE, LES JEUX, L'ÉVEIL DES SENS

Au Musée des Tissus et des Arts

Décoratifs de Lyon : parés de costumes de roi ou de reine, les enfants partent à la découverte des collections en compagnie d'une conférencière. Après avoir rendu les costumes, ils peuvent profiter d'un goûter partagé, fourni par les parents (non par le musée). Les enfants peuvent également s'amuser dans la cour et le jardin.

Au **Château de la Bâtie d'Urfé** dans la Loire, aux mois de juillet et d'août, des jeux en bois sont prêtés gratuitement aux enfants, que ce soit dans le cadre d'une visite ou simplement lorsqu'ils se rendent au jardin. Ce sont des jeux traditionnels tels le jeu de la grenouille, des quilles, des paires d'échasses, des jeux de croquets et des jeux de boules. Ils sont destinés aux enfants de 4 à 18 ans. Dans le cadre scolaire, le service éducatif du château propose un atelier « jeux à la Renaissance ». On leur apprend l'histoire de ces jeux (par exemple le jeu de la sagesse, la choule) qui sont des jeux anciens mais auxquels ils jouent aujourd'hui. Le plus souvent les ateliers sont associés à une visite découverte du château à l'aide d'un médiateur et d'un support ludique, particulièrement adapté pour les CM et les collégiens.

Aux **Jardins Secrets de Rumilly**, en Haute-Savoie, la famille Moumen a créé des visites spécifiques pour la petite enfance (4-7 ans) : « tous les sens en éveil ». Regorgeant de couleurs, de senteurs, de textures, et d'idées, les Jardins donnent aux enfants le loisir d'observer, de toucher, de sentir, et d'écouter le jardin vivre dans un espace protégé et intemporel. C'est par le biais d'un conte, écrit par Nicole Moumen, que les enfants entrent doucement dans l'univers des Jardins Secrets, avant de les découvrir, tous leurs sens en éveil. Fort de ce succès, les responsables des Jardins ont élargi leur gamme aux 7-10 ans en 2010.

Un mystère à résoudre à l'**Abbaye d'Aulps** en Haute-Savoie : depuis le Moyen âge, l'abbaye cache un terrible secret dont les moines furent les gardiens... Ce secret, l'archéologue Patrick Ferret l'a découvert au cours d'une mission de routine. Parce qu'il s'apprêtait à le divulguer, il a été assassiné par un membre de l'équipe du Domaine de découverte de la vallée d'Aulps. Maintenant, c'est aux visiteurs de mener l'enquête...

LES ATELIERS CRÉATIFS QUI PERMETTENT D'APPROCHER UNE TECHNIQUE

L'**Institut Lumière** à Lyon permet de partir aux sources du 7^e art. A partir de 7 ans et en famille, les enfants découvrent les caméras, les bancs de montage et les lumières. A la fin de l'atelier un cadeau est remis aux enfants : un thaumatrope à découper, qui fera d'eux de véritables précinéastes.

Le **Planétarium de Vaulx-en-Velin** propose de fabriquer des satellites ou des fusées en matériaux de récupération. Ces créations sont complétées par des visites familiales.

Au **Musée départemental de la Bresse-Domaine des Planons** dans l'Ain de nombreux ateliers encadrés par un médiateur culturel sont organisés. Des outils spécifiques (maquettes tactiles, jeux, livret...) ont été développés. Le musée a également une salle pédagogique. Les scolaires, de la maternelle au lycée, sont les premiers bénéficiaires de ces ateliers qui abordent aussi bien les thématiques de la construction et de l'architecture traditionnelle que celles de l'alimentation, de la vie de la ferme ou de l'identité au travers de la collections de costumes et de bijoux. Durant toute la saison, le musée a également un programme varié d'animations pour tous : contes pour les tout-petits, marché des producteurs, festival de musique du monde, rdv de l'art contemporain...

LES VISITES À CARACTÈRE PÉDAGOGIQUE POUR DÉVELOPPER L'APPÉTENCE

Le **Safari Parc de Peaugres** en Ardèche offre au visiteur un carnet de voyages dans lequel est intégré un CD : dans le guide chaque photo d'animal est numérotée. L'écoute du CD lors de la visite du circuit en voiture donne la description des animaux. La seconde partie du livre s'intéresse aux animaux du circuit à pied, classés ainsi : les mammifères, les reptiles puis les oiseaux.

Le dimanche, le **Musée des Beaux-Arts de Lyon** (Rhône) propose des visites aux familles, sur des thèmes qui permettent de capter l'attention des plus jeunes : l'Égypte, l'orientalisme et la faune sauvage, l'histoire du musée et de ses collections. Pour expliquer le travail de l'archéologue par exemple, les enfants sont invités à découper un puzzle en papier et à reconstituer la porte d'un temple. On leur explique par la suite que s'ils ont eu des difficultés avec des morceaux de papier,

le travail des archéologues se fait lui avec des blocs de terre qui finissent par réaliser une porte de quelques tonnes, présente dans la salle voisine. La visite s'articule ensuite sur la vie quotidienne des égyptiens.

A la Tour de Crest (Drôme), les enfants sont invités à se transformer en chevalier pour découvrir les secrets de la Tour grâce à une vingtaine d'énigmes à résoudre. Cela leur permet d'aborder, la société médiévale, la vie des seigneurs et l'évolution des systèmes de défense du Roman au Gothique.

Le **Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine (CIAP) de Chambéry en Savoie**, site ouvert en 2010, prend place dans un ancien hôtel particulier, l'Hôtel de Cordon. Construit au XVI^e siècle, ses façades principales et son organisation intérieure ont été remaniées au XVIII^e siècle. Cet équipement culturel de proximité vise à informer, faire comprendre l'évolution de la ville et sensibiliser à l'architecture et au patrimoine. Qu'est-ce qui fait la valeur d'une ville, d'un quartier, d'un bâtiment ? Plus largement, qu'est-ce qui détermine sa couleur, sa « saveur », sa singularité ? Le CIAP de Chambéry se veut un lieu d'échanges à la frontière de tout ce qui définit la ville entre histoire et avenir. Dans ce nouveau site, des outils scénographiques ont été réalisés spécifiquement pour et par les enfants :

- **Salle pédagogique**
Une salle datant du Moyen-Âge a été adaptée pour les ateliers pédagogiques.
- **Escalier**
Un escalier à vis a été réalisé en taille maquette pour le rendre plus compréhensible.
- **Kamishibai**
Petit théâtre japonais portatif : des visuels réalisés par la société IF décrivent une histoire qui se déroule dans divers endroits de Chambéry. Le scénario a été écrit par différentes classes du bassin Chambérien.



© If

LE COUPLAGE ATELIER - VISITES

Ce mode de visite permet de s'approprier la technique des artistes présentés et de découvrir une collection avec un vocabulaire approprié.

Au **musée Gallo-Romain de Fourvière à Lyon** (69), les enfants sont invités à réaliser eux-mêmes une mosaïque qui leur permet d'appréhender une technique propre à l'antiquité; s'en suit une visite guidée dans le musée sur cette seule thématique.

Au **Musée d'Art Contemporain de Lyon**, le Petit Labo, accueille les enfants et les initie aux arts plastiques (atelier et visite), pendant que les parents visitent le musée accompagnés d'un guide.

Au **Musée de la Révolution Française** à Vizille, l'action éducative du musée permet de varier les approches pédagogiques avec des visites traditionnelles, des ateliers, des contes, du théâtre. Pour les individuels c'est la visite-jeu de l'oie : les enfants doivent résoudre une série d'énigmes et retrouver les étapes de la Révolution Française et les principales œuvres du musée.

Au **Musée de la Mine de Saint-Étienne**, les enfants découvrent l'environnement du mineur du XIX^e siècle, au travail et en dehors. La visite des bâtiments en surface, de la galerie ancienne puis d'un atelier, permet d'approfondir les différents thèmes (Saint-Étienne au XIX^e, le logement, les loisirs, les grèves). Durant l'atelier qui suit la visite, les élèves réalisent collectivement un collage représentant Saint-Étienne au XIX^e siècle.

Safari parc de Peaugres
Tigre de l'Amour
Photo Arthus Boutin



POUR ALLER PLUS LOIN

Les réseaux **TISTRA (Tourisme Industriel, Scientifique et Technique Rhône-Alpes) et Séquence Nature**, ont publié en novembre 2011 un guide consacré aux bonnes pratiques visant les scolaires qui représentent 20 à 50% des visiteurs des sites. En soixante pages, il indique aux gestionnaires comment adapter les visites à cette clientèle. **Les visites doivent s'inscrire parfaitement dans le cadre du projet pédagogique de l'enseignant** : « Une visite visant un public scolaire doit proposer un contenu spécifique adapté à leurs attentes », expliquent Stéphanie Héritier et Vincent Biot, respectivement en charge de TISTRA et Séquence Nature. « La visite doit obligatoirement

répondre aux attentes des enseignants avec leurs classes. L'objectif est de développer les sorties scolaires et notamment d'inciter les écoles à effectuer leurs visites tout au long de l'année et pas simplement à la fin de l'année scolaire », pour passer ainsi de visites récréatives à des visites ludiques et pédagogiques.

Le guide comporte trois parties. La première présente le fonctionnement de l'Éducation nationale et les thèmes abordés à chaque niveau de classe. La deuxième détaille ce que le professeur attend d'une visite. Et la troisième donne des exemples de bonnes pratiques déjà mises en œuvre par certains sites. Disponible auprès de **TISTRA** : tistra@tistra.com (prix : 8€).

LA QUALITÉ EXPÉRIENTIELLE



CE QU'IL FAUT RETENIR

- **Vivre une expérience touristique** permet au visiteur de garder un souvenir impérissable de sa visite, et au professionnel de se distinguer dans un marché ultra-concurrentiel.
- **Augmenter la qualité de cette expérience** par un décor scénarisé (la scénographie), par un spectacle (l'événementiel), ou par des acquisitions de savoir-faire (ateliers pédagogiques) permet au site touristique d'améliorer la satisfaction de ses visiteurs.

L'EXPÉRIENCE, C'EST MILLE ET UNE CHOSSES

Source : Réseau de veille en tourisme Canada

Le petit Robert définit l'expérience comme « le fait d'éprouver quelque chose, considéré comme un élargissement ou un enrichissement de la connaissance, du savoir, des aptitudes ». Mais l'expérience signifie aussi sensation, stimulation des sens et souvenir qui reste gravé dans la mémoire.

Les auteurs Pine et Gilmore dans leur ouvrage intitulé « The experience economy », définissent le concept d'expérience comme **la théâtralisation du service ou du produit, où le personnel se transforme en acteur, les clients sont les invités et le site devient la scène**. L'hôtelier, le voyageur ou le gestionnaire de site troque son rôle de fournisseur de service pour celui de directeur artistique. Disney applique ce modèle dans ses parcs d'attractions.

Vivre une expérience touristique, c'est l'étonnement, c'est l'effet « Waouh » !

- qui laisse un souvenir impérissable ;
- qui fait la différence quand on évolue dans un marché très concurrentiel ;
- qui est exprimé devant la nouveauté, l'innovation ;
- qui est suscité par le caractère unique de l'expérience.

Selon la London School of Business, le consommateur étant de plus en plus averti, les entreprises qui offrent des expériences mémorables à leurs clients créent une valeur ajoutée et se dotent ainsi d'un avantage concurrentiel.

LES DIFFÉRENTS TYPES DE VISITEURS

Ainsi que nous l'avons vu plus haut, on distinguait déjà en 1951 les visiteurs assidus des visiteurs occasionnels.

Agathe Gaubert, responsable du marketing culturel et du développement des publics à la Conservation Départementale des Musées de l'Ain, affine cette approche en distinguant quatre types de visiteurs :

- **Les passionnés** : les personnes qui se rendront très fréquemment dans les sites, notamment culturels par passion, pure curiosité et éclectisme, et ce, quelle que soit la thématique de l'exposition.
- **Les amateurs éclairés** : par goût et par éducation, qui se rendent régulièrement dans les musées mais choisissent leurs expositions en fonction de leurs affinités.
- **Les occasionnels** : ce sont des personnes qui ont besoin d'une motivation : ils vont sortir parfois sur proposition de proches, ou pour des expositions temporaires « incontournables ».
- **Les absents** : ce sont des personnes qui ne sont jamais allées dans les musées ou peu, qui en ont une image plutôt poussiéreuse ou ennuyeuse.

Ce sont les populations citées entre les extrêmes qui lui semblent les plus propices à être développées par une qualité expérientielle offerte lors de la visite et par une communication active (voir le chapitre communication).



UN EXEMPLE DE SITE DE LOISIR : LA FUTURE AIGUILLE DU MIDI

En ce début du XXI^e siècle et à l'ère des nouvelles technologies, la Compagnie du Mont-Blanc travaille sur l'avenir de ce site, dont le cadre naturel ne suffit plus à satisfaire les visiteurs pourtant, nous l'avons vu, toujours aussi nombreux. Le but de ce projet est de permettre d'améliorer la qualité de l'expérience des visiteurs de l'Aiguille du Midi, amélioration en termes d'accessibilité, de confort de déplacement, de transmission d'informations, d'immersion dans l'ambiance du lieu, d'interactivité, de partage des expériences...

La rénovation a commencé à l'automne 2011 et devrait s'étaler sur 3 ans.

Cela se traduit par les réalisations suivantes :

Aménagement d'un lieu de repos et de contemplation

Pour répondre aux attentes des visiteurs, le bâtiment existant sera réaménagé pour leur proposer un lieu de repos et de contemplation confortable. De hautes baies vitrées seront ainsi créées pour offrir une vue large et « époustouflante » sur le massif et des bancs installés face au paysage leur permettront de faire une pause tout en « en prenant plein les yeux ». La façade de cet élément sera habillée de corten (acier bruni) afin de rester en harmonie avec les autres bâtiments du Piton Nord.

Amélioration des conditions de découverte et accessibilité en fauteuil

Faire le tour complet du Piton Central sera désormais chose possible puisqu'une galerie reliera la terrasse Rebuffat et l'Aile Mont-Blanc. Un parcours facilité et accessible aux visiteurs et aux personnes à mobilité réduite, qui leur permettra de bénéficier de points de vue variés sur le massif. Parfaitement protégés les visiteurs pourront ainsi prendre le temps d'admirer le paysage par les ouvertures réalisées dans la partie inférieure du tube.

Création d'une boîte en verre : « Le Pas dans le Vide »

Difficile de profiter du paysage à 3842 m quand le vent souffle fort, qu'il pleut, qu'il neige ou que le froid est mordant... C'est pourquoi il a été prévu la création d'un espace panoramique abrité, sur une partie de la terrasse sommitale, avec de larges baies vitrées qui permettront la contemplation du panorama. Cette boîte en verre, installée autour d'une ossature métallique sera suspendue au dessus du vide. Accessible depuis la terrasse, vitrée sur 5 de ses faces (3 côtés, un plafond, un plancher), elle permettra aux visiteurs d'appréhender le vide de manière exceptionnelle et d'admirer des vues vertigineuses... Une véritable immersion dans le vide, une expérience à vivre et à raconter, fort appréciée du public au vu des retours des visiteurs des nombreux sites qui s'équipent de la sorte en Europe et aux Etats-Unis.

Ouverture du plus haut musée du monde

A lieu exceptionnel, idée exceptionnelle... Le site de l'Aiguille du Midi est le départ de très nombreuses courses en montagne, dont bien entendu l'ascension du mythique Mont-Blanc par les trois Monts. De nombreux alpinistes de renom y ont laissé leurs traces et c'est pour rendre hommage à ces aventuriers inventifs et audacieux, dont Rebuffat est le plus célèbre exemple, que sera créé à 3777 m d'altitude, le Musée le plus haut du Monde. Il aura pour thème : l'alpinisme « de pointe ».

Scénographie d'une grotte de glace naturelle

Une grotte de glace naturelle s'est formée dans la pente sud de l'Aile Mont-Blanc, offrant un espace intéressant à montrer aux visiteurs. Lieu de découverte protégé, à vocation pédagogique et culturelle, cette grotte de glace sera scénographiée simplement, avec des images incrustées dans la glace qui montreront aux néophytes ce qu'a été l'évolution de l'escalade glaciaire au cours de l'histoire jusqu'à nos jours.

DIVERSIFIER LES VISITES DE SITES



APPRENDRE OU SE DÉTENDRE

Des activités centrées sur la famille sont bien plus importantes pour le **visiteur occasionnel**. C'est pourquoi des cadres tels que les parcs ou les festivals artistiques ou historiques de plein air, sont des lieux d'accueil privilégiés pour les personnes sortant en famille. Ces lieux permettent de se détendre plutôt qu'apprendre ; or c'est bien ce que recherche le visiteur occasionnel, pour qui l'apprentissage est perçu comme une contrainte.

Le musée peut satisfaire certaines de ces aspirations sur le plan des loisirs, à condition de s'offrir comme un lieu d'exploration, de découvertes, où il est possible de ressentir, de s'émouvoir, de partager, de rencontrer, d'imaginer, de se détendre en famille ou de passer un moment agréable avec d'autres gens.

En ce sens, un certain nombre de contenus développés dans les chapitres précédents, concourent à la qualité expérientielle :

- **Les activités annexes** proposées dans les sites et notamment dans les musées : ateliers découvertes, apprentissage d'une technique, ... permettent d'approcher une thématique de manière concrète, en complément éventuel du discours « normé ».
- **La scénographie** : certains musées, dont beaucoup d'anglo-saxons, replacent les objets dans leur contexte d'origine, offrant un décor, une scène et un voyage virtuel aux contemplateurs.
- **L'événementiel** : les sites culturels et de loisirs qui ouvrent leurs portes en nocturne, par exemple, offrent à leurs visiteurs un éclairage particulier sur les collections et une expérience unique.

CE QU'IL FAUT RETENIR

– **Les horaires des sites ne sont pas toujours adaptés à ceux que souhaiteraient certains visiteurs parmi lesquels les visiteurs salariés.** Aller au musée ou dans un site de loisirs après une journée de travail ou de séminaires n'est guère possible, ce qui concentre la fréquentation sur les week-ends.

– **Pour autant, agrandir l'amplitude horaire a un impact certain sur le budget de fonctionnement** d'un site, et si les musées parisiens sont plus susceptibles d'avoir la clientèle en horaires « décalés » ce n'est pas systématiquement le cas partout en province. Des solutions peuvent être envisagées pour pallier ceci :

l'ouverture ponctuelle ou événementielle en horaires décalés portée par une communication adaptée ou la visite virtuelle.

En termes de recettes, la diversité passe aussi par la mise en œuvre de prestations complémentaires à l'objet même du site tels des séminaires et des événements d'entreprises voire des activités décalées (restaurants éphémères par exemple).

LES NOCTURNES

Concilier rythme de vie professionnelle et visites culturelles n'est pas toujours chose aisée. Bon nombre de grands sites parisiens se sont ainsi adaptés afin de réguler leurs flux de visiteurs sur des plages horaires plus larges. Parmi les plus connus qui ferment au moins un jour dans la semaine à des heures tardives citons : Le Musée du Louvre (22h), le Palais de Tokyo (minuit), la Tour Eiffel (23h), l'Arc de Triomphe (22h30), le Musée d'Orsay (22h), le Centre Pompidou (23h), ... En province et notamment en Rhône-Alpes, le Musée des Beaux-Arts de Lyon (voir plus bas) est l'un des rares à permettre ponctuellement une visite en dehors des créneaux horaires habituels.

« *L'idée des nocturnes date de la rentrée 2009. Le service culturel souhaitait à l'époque cibler les jeunes actifs et les familles d'une façon différente, de manière à ce qu'ils puissent pleinement vivre et découvrir les collections du musée tout en étant détendus. Le musée avait déjà tenté précédemment des nocturnes avec une ouverture simple des expositions, c'est-à-dire sans animation spécifique.*

Malheureusement, ce fut un échec.

Le public se déplaçait pas ou peu. Du fait de l'animation actuelle des expositions, le visiteur est complètement pris en main par l'équipe du musée.» (Nathalie Falgon-Defay, responsable du service culturel du Musée des Beaux-Arts de Lyon).

Chaque premier vendredi du mois, le musée ouvre ses portes jusqu'à 22h et permet à ses visiteurs de découvrir sous un angle nouveau, et parfois inattendu, une partie de ses collections ou de ses expositions. Des artistes, scientifiques et médiateurs-conférenciers invitent à faire dialoguer les arts et à renouveler le regard sur les œuvres du musée à travers de multiples propositions autour de la danse, de la musique, de la littérature, du cinéma, du cirque... Ces soirées attirent en moyenne 500 visiteurs.

Programme 2013 :

- Nocturne Lumière : de l'Impressionnisme à l'Outrenoir - Vendredi 4 janvier
- Nocturne Voyage en Italie - Vendredi 1^{er} février
- Nocturne dans l'exposition « Métissages » - Vendredi 1^{er} mars
- Nocturne Printemps - Vendredi 5 avril
- Nocturne Sculptures - Vendredi 3 mai
- ...

LA NUIT DES MUSÉES

Depuis 2001, les musées d'Europe ont un rendez-vous privilégié tous les ans au printemps avec le public. Imaginé en premier lieu pour attirer le public de proximité vers ces musées « si proches mais qui paraissent parfois si lointains », ce rendez-vous annuel s'est déplacé, en 2005, à une heure plus tardive pour devenir la première Nuit Européenne des Musées, avec un double objectif : attirer un public plus jeune aux pratiques culturelles différentes et créer une véritable mobilisation des musées et des publics européens, qui contribuent à la construction de l'Europe de la Culture. Le samedi le plus proche du 18 mai, date de la Journée internationale des Musées de l'ICOM (Conseil International des Musées) depuis 30 ans, a été adopté pour célébrer cette « Nuit des Musées » de toute l'Europe.

En 2010, Rhône-Alpes a compté 244 événements liés à cette nuit, soit 13% de l'offre de la France métropolitaine. La région se place ainsi en deuxième position derrière l'Île de France (317) et devant la région Provence-Alpes Côte d'Azur (203). La ville de Saint-Etienne arrive en tête du palmarès des grandes villes avec 26 événements. Elle est suivie par Lyon (24), Chambéry (8), Grenoble (7), Annecy (5).

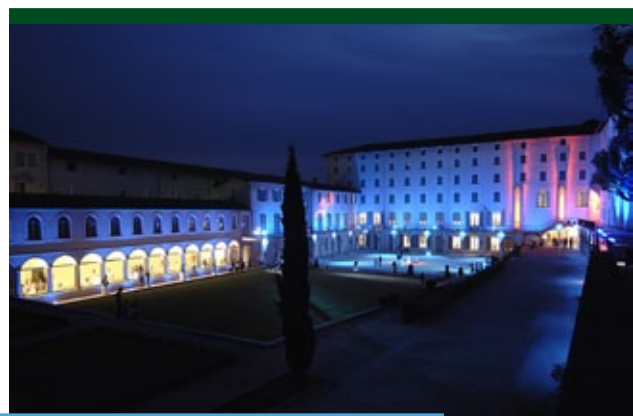
A l'occasion de cette Nuit, certains sites, comme le Monastère de Brou, développent des produits spécifiques :

« Une découverte perturbe l'ouverture de la Nuit des Musées au monastère royal de Brou. Un homme est retrouvé sans vie dans le 1^{er} cloître. Cet étudiant en histoire de l'art s'intéressait de près à un bien sombre et mystérieux tableau de Gustave Doré, « Dante et Virgile »... Quel secret entoure cette œuvre ? Une course contre la montre s'engage à la recherche d'indices scientifiques et de témoignages afin de lever la voile sur ce crime. »

Un scénario organisé par ALTEC et le Monastère Royal de Brou, dans le cadre de « Illusions, Fantastiques », l'événement culturel et artistique de la Ville de Bourg-en-Bresse, et de la Nuit des Musées.

Les partenaires sont : le Théâtre de la Citadelle, la Police nationale - direction départementale de la sécurité publique de l'Ain, l'AGLCA audiovisuel, l'Escampette, 2R audio, Le Progrès et la Ville de Bourg-en-Bresse

La nuit des musées
Musée de la Chaussure Romans



LES BALADES NOCTURNES : L'EXEMPLE DES GROTTES DE LA BALME

par Sophie Barge,
Chargée de Développement

« En 2008, suite à la mise en place d'une nouvelle équipe et d'une nouvelle dynamique validées par la municipalité, l'idée de créer des événements nocturnes réguliers a été retenue pour l'année 2009. Les objectifs étaient de proposer une sortie en soirée au public estival qui, ayant profité du temps de détente en journée, souhaite sortir découvrir les grottes autrement et passer d'agréables moments touristiques et culturels « innovants ». C'est ainsi que les « Nocturnes Contées » ont démarré au cours de l'été 2009, d'abord timidement puis de manière plus satisfaisante.

Il s'agit précisément d'une déambulation ; c'est une visite des grottes mêlant des contes à certains endroits (présence de la conteuse Delphine Forte-Debiesse – Contes en Couleurs) et la présentation des grottes (par un guide « classique »). En 2010, les balades nocturnes contées ont été reprogrammées sur le mois de Juillet, ainsi que sur début Août, et un spectacle « Les Mystères des grottes » a été organisé sur six soirées au cours du mois d'Août.

Ces deux expériences ont remporté un vif succès. Pour 2011, les grottes ont de nouveau accueilli les Nocturnes Contées en Juillet et ont innové en Août avec l'organisation d'une chasse au trésor sur treize soirées (les mercredis, vendredis et samedis soirs).

Les principaux constats liés à notre expérience sont les suivants :

- Moyen intéressant de susciter la curiosité, de renouveler l'intérêt du public, de toucher des nouveaux segments de clientèles et de fidéliser les visiteurs
- Bon moyen d'animation des grottes, de la commune et du territoire
- Outil intéressant de diversification, d'animation et de modernisation de l'offre proposée au public (nécessité de concevoir une offre de qualité répondant aux attentes de la demande)
- Bon outil de valorisation et de développement du site et du patrimoine en général (mise en valeur de thèmes variés et nouveaux...)
- Intérêt incontestable de ces animations nocturnes en terme de retombées presse, de promotion, de notoriété et d'image positives du site (grand intérêt / presse régionale...)
- Satisfaction générale du public par rapport à ce type d'événementiel : nouveau regard sur le site, découvertes nouvelles et variées, adaptation du lieu à l'animation...

- Importance de la complémentarité des activités connexes et même, probablement, intérêt de proposer des produits « tout compris » (découverte en nocturne et restauration).
- Nécessité de bien impliquer le personnel dans le projet et de mobiliser les acteurs locaux, ainsi que l'ensemble des intervenants
- Phases importantes et nécessaires de préparation (concept, scénario, contenu précis...), de réalisation (aspects pratiques, techniques, humains...) et d'évaluation de l'événement nocturne (fréquentation et retour / animation... de manière quantitative et qualitative)

En conclusion, notre expérience liée aux animations nocturnes est globalement très satisfaisante. Les événements en soirée récurrents font maintenant partie intégrante de la mise en valeur des richesses de nos grottes. Enfin, il est important d'être imaginatif et créatif et en même temps très concret dans la mise en place de cet événementiel spécifique (organisation réelle, communication précise...). »

LA VISITE VIRTUELLE

Si la visite traditionnelle d'un site touristique est une approche physique, une visite plus « moderne » peut-être une approche virtuelle, notamment pour les visites culturelles qui permettent techniquement pour les musées, de proposer une approche des œuvres par écran interposé.

Si l'on peut regretter dans cette approche virtuelle, l'absence de la présence physique de l'œuvre en particulier dans l'appréhension de sa consistance, de son volume, des reliefs et des aspérités, de relations sensorielles à la matière notamment, force est de constater qu'elle peut préparer la visite, même si, parfois elle peut se suffire à elle-même, notamment chez les 18-25 ans.

La plupart des grands musées de la région Rhône-Alpes proposent désormais ce type de visite (Musée des Beaux-Arts de Lyon, Musée de Grenoble, Musée d'Art Contemporain de Lyon,...).

Certains musées proposent des e-soutils enrichissant la visite in situ. On peut évoquer le Musée des Beaux-Arts de Lyon qui offre une application de téléphonie mobile pour l'audio-guidage, ou le Musée Gallo-Romain de Lyon-Fourvière qui prête des tablettes tactiles pour certaines expositions temporaires.

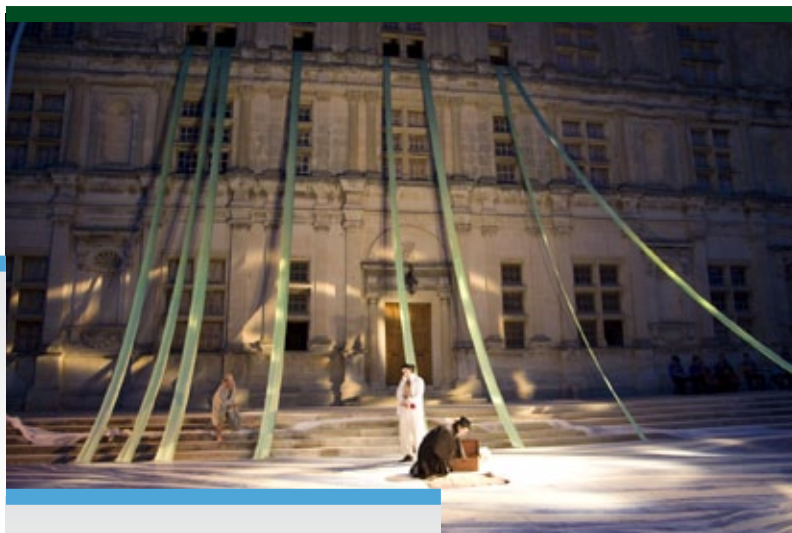
Philippe Fabry, Chargé de mission e-tourisme chez Atout France, avait, au cours d'une intervention lors d'une journée organisée par la FEMS à Lyon,

pointé le fait que les sites touristiques, et notamment, les musées, reproduisaient sur leur site Internet le contenu de leur exposition à l'identique de celui présenté dans l'espace physique. Rares sont les musées qui, profitant de l'outil, proposent un autre type de visite, en replaçant par exemple les objets dans leur contexte spatio-temporel.

Si la simple reproduction de la collection sur Internet peut-être une motivation pour une approche réelle de la collection, elle n'en reste qu'un pâle substitut dénué de toute considération sensorielle.

Au contraire un autre type d'approche, décalé et inattendu, enrichit la visite virtuelle et réelle.

Grignan - Fêtes nocturnes
© Lionel Pascal



L'ÉVÉNEMENTIEL : LE FESTIVAL LUMIÈRE À LYON (RHÔNE)

Créé en octobre 2009, ce festival entièrement dédié à l'histoire du cinéma, est destiné au grand public. Il s'étend sur l'ensemble des 57 communes du territoire du Grand Lyon, en présence de nombreux artistes et personnalités.

Une fois par an, la ville natale du Cinématographe Lumière invite le monde du cinéma pour y célébrer sa vitalité et sa mémoire. Cette manifestation visite le patrimoine international pour réaffirmer que l'amour du cinéma s'inscrit de façon unique dans nos mémoires collectives. Au cœur du festival, le Prix Lumière est défini comme un acte récompensant une personnalité du cinéma pour l'ensemble de son œuvre et pour le lien particulier qu'elle entretient avec l'histoire du cinéma. Il a été remis en 2009 à Clint Eastwood, en 2010 à Milos Forman et en 2011 à Gérard Depardieu. En 2012, le prix a été attribué à Ken Loach « pour l'ensemble de son œuvre, pour son regard personnel sur la société industrielle et pour sa contribution à l'histoire du cinéma anglais, européen et mondial. »

LES FÊTES NOCTURNES À GRIGNAN : RECORD EN 2012 AVEC 31 000 SPECTATEURS

Les Fêtes Nocturnes de Grignan réalisent une moyenne de 30 000 entrées par saison. Un public de fidèles se presse pour participer à ces soirées qui se déroulent dans le cadre prestigieux du château et de ses jardins. Les spectateurs, touristes et locaux peuvent se promener dans le parc avant le spectacle, prendre l'apéritif et se restaurer. Cet événementiel est un exemple réussi de mixité sociale, culturelle et générationnelle. Fort de ce succès le château a, à la fois augmenté la jauge de la capacité d'accueil passant de 650 places en 2001 à 780 places en 2005, à la fois multiplié le nombre de représentations. Les échos dans la presse nationale ont donné une notoriété au festival et amené ainsi un public averti et amateur de théâtre.

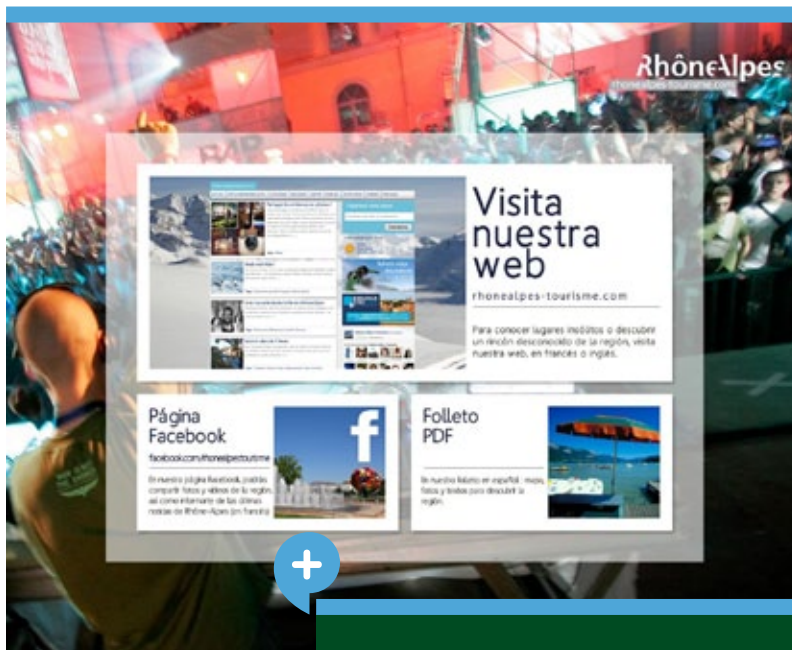
L'OUVERTURE À L'INTERNATIONAL ET LA CONNAISSANCE DES CLIENTÈLES

CE QU'IL FAUT RETENIR

L'intermédiation en langues étrangères dépend très étroitement du territoire d'implantation d'un site suivant que celui-ci accueille ou non des touristes d'origine et de langues étrangères. Dans l'affirmative il y a nécessité de connaître la provenance de ceux-ci pour adapter ses outils.

Cela peut s'approcher de 2 manières :

- une méthode a priori par la connaissance des statistiques liées à la fréquentation des hébergements marchands sur le territoire ou par la nationalité des internautes qui se seront renseignés via le net sur le site
- une méthode a posteriori par des statistiques liées à la billetterie.



POUR ALLER PLUS LOIN

« Le tourisme international est devenu une question stratégique majeure, non seulement en raison de son poids économique réel et potentiel, mais aussi compte tenu de l'importance géopolitique que revêt le rayonnement culturel des pays. Grâce au dispositif d'enquête du Ministère de l'Économie et des Finances, on connaît les flux de touristes étrangers venant en France et les finalités de leur voyage, récréative, culturelle, professionnelle : 39 % effectuent des séjours à finalité principalement

culturelle. Pour sortir de la traditionnelle offre balnéaire sur un marché mondial très encombré, la culture est devenue une composante distinctive majeure du produit touristique. Une fois arrivés en France, les nouveaux venus sont ceux qui fréquentent le plus les lieux majeurs du patrimoine (monuments) et de la culture (musées). Ceux qui sont déjà venus se tournent vers des formes moins culturelles de tourisme (rencontres, shopping, divertissements...) ».

Source : Crédoc Mai 2011
Les pays émergents soutiennent le tourisme culturel en France

Que ce soit pour un site culturel ou un site de loisirs, une première approche fondée sur les sens peut à elle seule permettre d'apprécier la lumière d'un tableau, la qualité d'une soie, le parfum d'un jardin,...

Mais l'approche par les seules émotions, demeure superficielle et ne suffit pas.

Selon les territoires, les nationalités présentes diffèrent. Une connaissance de la clientèle est indispensable pour adapter sa médiation écrite ou orale.

En Rhône-Alpes, on a compté 4,4 millions de nuitées effectuées par des touristes étrangers dans les hôtels de la région sur l'année 2011, et tout autant dans les campings sur la même période, soit 8,8 millions de nuitées étrangères annuelles dans les deux premiers hébergements marchands choisis par les publics étrangers.

Si l'on considère une ville comme Lyon, les nationalités les plus présentes sont, par ordre décroissant d'importance, les suivantes :

- L'anglais : 18 % des séjours étrangers (11 % de Britanniques, 7 % d'Américains)
- L'allemand : 13 % des séjours
- L'italien : 10 %
- L'espagnol : 7 %
- Le japonais : 5 %

Ces données peuvent être un moyen d'anticiper une demande dans ces langues étrangères. Pour autant une vérification a posteriori s'avérera utile, car certaines nationalités, comme les italiens par exemple, sont plus enclines que d'autres à se rendre dans les musées.

Ainsi, la clientèle étrangère représente plus de 10% des entrées au Musée des Beaux-Arts de Lyon.

Le musée a donc adapté sa communication pour informer au mieux ses visiteurs.

Il est le seul site culturel de France à avoir traduit ses pages Internet en 9 langues.

Une autre source d'information, si le site Internet est au moins traduit en anglais, est la répartition des Internaute par nationalité.

Un site sur le point d'ouvrir, ou qui aurait réalisé des actions de communication sur un pays étranger donné, peut mesurer par les statistiques de connexions de son site, le nombre d'Internaute ayant consulté ses pages dans le pays ciblé.

Enfin, sur site, une billetterie qui enregistre l'origine des clientèles, par département pour la clientèle française ou par pays pour les clientèles étrangères, peut s'avérer pertinente pour connaître ses clientèles. Tout comme l'analyse des statistiques de connexion, cela permet d'ajuster les prestations d'un site en langues étrangères ou de mesurer les effets d'action de communication sur un marché donné.

Cela peut se réaliser tout au long de l'année ou pour des expositions temporaires. **Ainsi le Musée de Grenoble s'est-il particulièrement penché sur l'impact de l'exposition « Chagall et l'Avant-Garde Russe ».**

La campagne de communication, les modalités exceptionnelles d'accueil du public (visites en famille, atelier pour les enfants dans l'exposition) accompagnées du programme de manifestations proposées par les partenaires culturels du musée mêlant cinéma, musique, danse, littérature et poésie ont convergé pour faire, de cette exposition, le temps fort de la saison culturelle à Grenoble.

Au total sur les 86 journées d'ouverture 143 330 visiteurs ont été accueillis soit la plus forte fréquentation pour une exposition au Musée de Grenoble depuis son ouverture. L'analyse des statistiques de la billetterie a permis de connaître le type de visites (groupes ou individuels), l'âge des visiteurs, la répartition temporelle et la provenance géographique des visiteurs et ainsi évaluer les retombées de leurs actions de communication.



L'ACCESSIBILITÉ POUR LES PERSONNES HANDICAPÉES

Musée de Grenoble
Visite mal-entendant



CE QU'IL FAUT RETENIR

Sur les 187 sites qui ont été étudiés seuls 15 sont labellisés « Tourisme et Handicaps » et donc accessibles aux personnes en situation de handicap, et ce, pour deux déficiences au moins.

Si les bonnes volontés ne manquent pas, l'obligation en tant qu'« Etablissements Recevant du Public » d'être accessible en 2015 se heurte encore à certains freins qui peuvent être d'ordre financier ou liés à une mauvaise connaissance des textes.

En avril 2013, sur les 187 sites qui dépassent les 10 000 visiteurs en Rhône-Alpes, seuls 15 sont labellisés « Tourisme et Handicap », soit 8 % de l'offre totale.

Ces sites sont les suivants :

- Musée de la Bresse – Domaine des Planons (01)
- Musée départemental du Revermont (01)
- Musée départemental d'Histoire de la Résistance et de la déportation de l'Ain et du Haut-Jura (01)
- Musée de l'Arche des Métiers (07)
- Palais Idéal du Facteur Cheval (26)
- Musée de Grenoble (38)
- Musée CCSTI La Casemate (38)
- Musée Hébert (38)
- Musée de l'Eau (38)
- Musée d'Art Moderne de Saint-Etienne (42)
- Musée d'Art Sacré (69)
- Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation (69)
- Musée International de la Miniature (69)
- Musée des Automates (69)
- Musée CCSTI La Turbine (74)

Afin de mener cette étude, un questionnaire a été envoyé aux 180 sites en décembre 2011.

Une question leur a été posée sur leur connaissance de la loi n°2005-102 du 11 février 2005 et ses décrets d'application définissant les conditions dans lesquelles les Etablissements Recevant du Public (ERP), les Installations Ouvertes au Public (IOP) et les bâtiments d'habitation doivent être rendus accessibles à toutes les personnes handicapées, quelque soit leur handicap. Cette loi concerne aussi bien les meublés de tourisme, les résidences de tourisme, les hôtels, les campings, les restaurants, les musées, les sites de loisirs...

A la lecture des réponses, force est de constater que si nombre d'entre eux ont entendu parler de la loi, beaucoup en ont une mauvaise connaissance.

Dans les erreurs les plus communes notons que cette loi concerne les quatre

types de handicaps et non uniquement les personnes en fauteuil, et que tous les ERP y sont soumis. Certains sites, comme les monuments historiques ou les sites naturels, pensent « échapper » à ces obligations. Cela est loin d'être évident et ces sites doivent quoi qu'il en soit réaliser un diagnostic au préalable.

Les dérogations sont en effet exceptionnelles et ne peuvent être accordées qu'après avis conforme de la Commission Consultative Départementale Sécurité Accessibilité (CCDSA) **aux motifs d'impossibilité technique, de contraintes liées à la préservation du patrimoine architectural ou de disproportions manifestes entre les améliorations apportées et leurs conséquences.**

A noter :

Il n'existe aucune dérogation possible pour les équipements nouvellement édifiés (dont la date de construction est postérieure à janvier 2005, date d'application de la loi) et les équipements créés par changement de destination, avec ou sans travaux.

Une dérogation n'est jamais délivrée pour l'intégralité de l'équipement, mais uniquement pour les critères réglementaires qui ne pourraient pas être respectés.

Une dérogation doit-être motivée. Elle n'est jamais automatique, même pour les sites classés par exemple.

En cas de non respect, les sanctions prévues sont la fermeture de l'ERP existant pour non respect du délai de mise en accessibilité, le remboursement des subventions éventuellement obtenues pour la réalisation de l'équipement, une amende de 45 000 euros, l'interdiction d'exercer, et en cas de récidive, la peine est portée à six mois d'emprisonnement et 75 000 euros d'amende.

Toutefois on note, à travers certains témoignages, une réelle prise en compte de l'accessibilité et de réels efforts pour intégrer les personnes en situation de handicap dans les projets touristiques.

VERBATIMS RECUEILLIS POUR CETTE ÉTUDE

- Nous avons participé depuis 2007 à plusieurs formations sur le sujet via nos réseaux et nous recevons une moyenne de 900 personnes en situation de handicap par an. Nous sommes donc au courant et allons œuvrer pour cela, même si ce dossier est assez lourd pour nous.
- Le jardin est accessible à 65 % aux personnes à mobilité réduite, les parties non accessibles correspondent aux passages insolites. Un fauteuil roulant est mis à disposition des visiteurs à mobilité réduite. Notre site, l'accueil, le bar, la boutique ainsi que les toilettes sont accessibles aux personnes handicapées.
- Les salles des collections du musée sont accessibles aux personnes à mobilité réduite. Un fauteuil roulant est tenu à la disposition des personnes ayant des difficultés à se déplacer. Des visites adaptées sont proposées aux personnes sourdes et malentendantes ainsi qu'aux personnes aveugles et malvoyantes.
- Nous mettons en œuvre des actions de médiation pour les malvoyants et aveugles : visites spécifiques pour groupes d'aveugles sur demande, documents en braille, 35 séquences mp3 disponibles sur le site Internet audiovisit.
- Le musée dispose d'une boucle sonore à l'accueil. Il propose des visites et des ateliers de pratiques artistiques en LSF (Langues des Signes Françaises).
- Le musée prend place en partie dans un lieu classé, qu'il faudrait défigurer pour permettre son accès aux personnes à mobilité réduite. Ces travaux n'étant pas permis, il sera accessible à tous que dans les 2 ailes modernes.
- Le musée est accessible aux personnes handicapées (rampes d'accès, accueil particulier des minibus...) mais le service des publics ne comporte pas de cellule spécifique aux publics empêchés ou handicapés.
- Un pré diagnostic de mise aux normes a été réalisé dans le courant de l'été 2010. La démarche va être poursuivie avec l'intervention d'un architecte conseil pour suivre les préconisations de l'Architecte des Bâtiments de France, notre établissement étant classé au titre des « Monuments Historiques ».
- Le Musée est accessible aux personnes handicapées, un parcours tactile existe également.
- Le site a été aménagé afin de pouvoir accueillir les personnes à mobilité réduite.
- Le musée est un bâtiment 1900 : des travaux doivent être effectués, le cinéma a été refait en 1995 et est complètement accessible.
- La découverte sensible des collections passe par le toucher de fac-similés proches des œuvres originales ainsi que par une exploration olfactive et auditive. Ces visites dans les collections et les expositions temporaires sont accessibles aux publics en situation de handicap. Des ateliers de pratiques artistiques sont également accessibles. Le musée reste à l'écoute de toute demande de visites ou d'ateliers spécifiques pour les publics en situation de handicaps.
- Le musée étant installé dans les anciens bâtiments d'un site industriel minier datant du milieu du XIX^e siècle, certains espaces ne sont pas aménagés pour les personnes à mobilité réduite. Pour pallier ce problème, le service de médiation propose des activités de substitution. L'accueil de personnes en fauteuil ainsi que l'aménagement de certains espaces du musée sont pensés dans le projet Couriot à l'horizon 2014.
- L'atelier de typographie est accessible aux personnes à mobilité réduite. Les collections, les expositions et les sanitaires ne sont pas accessibles actuellement.

- Le musée continue d'améliorer les chemins de visite afin que les personnes à mobilité réduite puissent circuler librement à travers tout le site. Ils aménagent également un cockpit d'avion (DC7) qui pourra être accessible en fauteuil roulant.
- Le responsable qui avait été formé au handicap a quitté l'établissement. Le dossier est à reprendre depuis le début.



Dans l'Ain, une plaquette du Conseil Général communique sur cette volonté politique tout en mesurant les efforts qu'il reste à faire :

« Offrir aux personnes handicapées le même accès aux musées qu'à tous les autres visiteurs : c'est une des priorités du Conseil Général de l'Ain. Même si des efforts restent à faire, de nombreuses actions sont menées pour améliorer au quotidien l'accès pour tous à la culture. Ces actions sont aujourd'hui reconnues par le Ministère du Tourisme avec la labellisation « Tourisme et Handicap » de nos 4 musées pour l'accueil des personnes en déficience auditive et mentale. Nos équipes se mobilisent à chaque saison pour innover et proposer des outils, des visites et des animations adaptés au plus grand nombre. Il s'agit d'offrir une saison culturelle forte et exigeante pour une culture partagée, généreuse et ouverte sur le monde ! »

Jean-Paul Rodet, Vice-président chargé de la culture, de l'enseignement supérieur et des sports.

LA TARIFICATION ET LE PRIX DE LA GRATUITÉ



CE QU'IL FAUT RETENIR

Derrière la gratuité d'un site, il y a essentiellement la volonté politique de démocratiser l'accès à la culture. Pour autant il semble que l'effet soit plus probant sur les publics déjà fidèles que sur les primo visiteurs, exception faite des 18-25 ans qui ont réellement progressé dans les musées depuis 2009.

– **La gratuité a un coût**: de moindres recettes pour les sites concernés, une affluence parfois préjudiciable à la contemplation d'une œuvre, un manque de fluidité et des visiteurs parfois moins respectueux. De plus si la démarche de la gratuité n'est pas entretenue avec un renouvellement de l'offre, l'effet s'estompe rapidement. Enfin, la gratuité représente un coût pour la

collectivité et des recettes moindres pour, par exemple, renouveler les expositions et enrichir et diversifier les services aux publics.

– **Une politique tarifaire** adaptée, des cartes ouvrant droit à des réductions (carte musées de la ville de Lyon ou carte tip top de Rhône Tourisme) pourraient se révéler plus incitatives, notamment pour des sites de moindre notoriété.

faire venir les publics les plus éloignés, cela inclinerait sans doute les habitués à venir plus souvent, mais cela pourrait aussi permettre d'élargir le cercle des visiteurs à un public plus hésitant. Il convient toutefois d'être prudent dans l'analyse des résultats. De manière générale, les consommateurs ont souvent tendance à déclarer que les prix sont trop élevés et à en faire la principale cause explicative de leur comportement. »

La gratuité cependant à un coût. D'après Dickenson (1993) la gratuité a un effet positif sur la fréquentation qualifié d'« effet lune de miel », mais à plus ou moins long terme, la fréquentation retombe si elle n'est pas accompagnée par d'autres actions soutenant l'intérêt du public pour la visite, ainsi qu'en témoigne l'observation de la fréquentation des sites concernés en Rhône-Alpes.

EN 2011, UNE PERSONNE SUR QUATRE RENONCE À VISITER UN ESPACE CULTUREL À CAUSE DU PRIX

(in « La visite des musées, des expositions et des monuments » - Etude pour la Direction Générale des Patrimoines – Département de la Politique des Publics- CREDOC Juin 2012)

« Si le capital culturel semble jouer davantage que le capital économique sur les pratiques culturelles, force est de constater que la question de la tarification n'est pas neutre : 25 % de nos concitoyens déclarent que, au cours des douze derniers mois, ils ont renoncé à visiter une exposition, un musée ou un monument à cause du prix. Les femmes, les employés, les classes moyennes inférieures et les bas revenus sont plus souvent freinés par les prix.

(...) Les individus très familiers des musées, aux pratiques culturelles intenses, disposant d'un niveau de vie assez élevé et titulaires de diplômes de l'enseignement supérieur, ne signalent pas particulièrement plus souvent que les autres avoir renoncé à la visite à cause du prix. Au contraire, ce sont en fait les personnes qui se trouvent en position intermédiaire qui parlent le plus de l'obstacle tarifaire : les personnes qui n'ont visité qu'un seul type de musée ou d'exposition dans l'année, celles qui se rendent de temps en temps à la bibliothèque, de temps en temps au cinéma et qui, de surcroît, disposent de revenus modestes ou intermédiaires. C'est en fait le public « occasionnel » qui semble le plus sensible au prix. Diminuer les prix d'entrée des établissements patrimoniaux ne permettrait vraisemblablement pas d'y



LA GRATUITÉ POUR LES 18-25 ANS

Depuis avril 2009, les musées nationaux ouvrent leurs portes gratuitement aux jeunes de moins de 26 ans. Une mesure annoncée en janvier 2008, et portée par la Ministre de la Culture et de la Communication.

Durant les six premiers mois de 2008, cette étape importante pour la démocratisation de la vie culturelle a connu une première expérimentation qui a révélé le succès de la gratuité auprès des jeunes de 18 à 25 ans. Cette mesure concerne aussi les enseignants du premier et du second degré de l'Éducation Nationale.

Compensation pour les musées nationaux. Cette mesure de gratuité est intégralement compensée selon un principe de stricte neutralité budgétaire. Tout en facilitant l'accès aux collections permanentes, la gratuité n'a donc pas d'impact sur la capacité d'action des établissements.

Pour 2009, la compensation a été versée dans le courant de l'année à chaque musée et monument nationaux par son ministère de tutelle. Elle a été inscrite en mesure nouvelle dans le projet de Loi de Finances pour l'année 2010 pour être pérennisée.

La gratuité pour les enseignants en activité dans un établissement du premier et du second degrés de l'Éducation nationale et de l'enseignement privé sous contrat est quant à elle, prise en charge par le Ministère de l'Éducation Nationale. La gratuité des musées et des monuments nationaux a « rapporté » d'avril 2009 à mars 2011, soit sur une période de 2 ans, 4,5 millions d'entrées supplémentaires avec un doublement du pourcentage des jeunes. Les coûts réels de cette mesure serait de 22 millions d'euros. Voir article « La gratuité, une bonne affaire pour les musées ? » page suivante.

LA VILLE DE LYON : LA CARTE MUSÉES

La Ville de Lyon souhaite faciliter l'accès du plus grand nombre aux six musées municipaux en lançant la Carte Musées. Elle permet de visiter, pendant un an à partir de la date d'achat (20 € par personne), l'ensemble des collections permanentes et des expositions temporaires, aux jours et horaires d'ouverture. Cette carte d'entrée permanente est strictement personnelle. Elle est demandée à chaque entrée dans les musées.



LE PASS' MUSÉES MAURIENNE (SAVOIE)

Après s'être acquitté d'une entrée plein tarif dans l'un des 19 musées participants, un Pass'Musées est remis gratuitement et permet de bénéficier de tarifs réduits dans les autres musées du réseau.

Le Pass'Musées est accessible à toute personne ayant acquitté une entrée plein tarif dans un musée du réseau : séjournants, visiteurs de passage, population locale. Il suffit de se rendre dans l'un des sites du Réseau des Musées de Maurienne et, après s'être acquitté d'une entrée plein tarif, le visiteur reçoit gratuitement son Pass' tamponné par le musée. Il est nominatif et accordé à raison d'une carte par famille.

RHÔNE TOURISME : LA CARTE TIP TOP

Rhône Tourisme a créé TIP TOP, une carte de fidélité gratuite favorisant l'accès aux sites touristiques et de loisirs aux rhodaniens et aux visiteurs de passage.

Ainsi, ce sont 37 sites partenaires qui offrent une entrée pour une entrée achetée (sous conditions). Des activités variées et pour tous les goûts sont proposées : cours de cuisine, parcours aventures forestiers, lasergame, musées, parcs animaliers, spas, randonnées accompagnées, transports insolites...

Elle se présente sous la forme d'une carte de crédit aux couleurs vives. Cette carte TIP TOP est nominative et illimitée dans le temps. Après l'avoir récupérée et activée sur www.rhonetourisme.com, le bénéficiaire se rend, accompagné d'au moins un autre adulte, sur le site de son choix.

Depuis le 16 juin 2012, 200 000 cartes TIP TOP ont été diffusées massivement et gratuitement à travers le département du Rhône lors d'opérations de street marketing rue de la République à Lyon, dans les centres commerciaux de la région lyonnaise et dans le centre-ville de Villefranche-sur-Saône. Depuis, les cartes sont disponibles dans plus de 1 000 points d'informations, notamment dans les sites partenaires de l'opération, les Offices de Tourisme, les mairies, les hôtels et les locations saisonnières.





POUR ALLER PLUS LOIN LA GRATUITÉ, UNE BONNE AFFAIRE POUR LES MUSÉES ?

SOURCE : LOCALTIS.INFO
AUTEUR : JEAN-NOËL ESCUDIÉ/
PCA
PUBLIÉ LE MARDI
22 NOVEMBRE 2011

Depuis avril 2009, la gratuité de l'accès aux 18-25 ans aura rapportée 4,5 millions d'entrées supplémentaires entre avril 2009 et mars 2011. Le taux de présence des jeunes en visite dans les collections permanentes des musées nationaux a

pratiquement doublé en Ile-de-France (10,7 % au lieu de 5,5 %) et plus que doublé dans les autres régions (5,3 % au lieu de 2,2 %). Les auteurs du rapport relèvent également que les musées nationaux engagés dans la démarche de gratuité ont touché en deux ans, de la part de l'Etat, une compensation de 41,4 millions d'euros, pour un coût effectif de 21,9 millions. La surcompensation a ainsi atteint 19,5 millions d'euros sur 2009 et 2010. Ces versements excédentaires peuvent s'expliquer par la difficulté à anticiper l'impact de la gratuité. Mais le rapport de la commission des

finances constate que « ces surcompensations n'ont pas été récupérées auprès des établissements, qui les ont employées à couvrir des impasses de gestion ou à pourvoir à d'autres dépenses ». Certes, les observations de la commission des finances ne concernent que les établissements nationaux, financés directement par le budget de l'Etat. Mais nombre de musées de collectivités pratiquent aussi la gratuité ciblée, voire une gratuité plus large que celle prévue par le Ministère de la Culture. Les collectivités concernées pourraient donc être bien inspirées de se pencher sur le coût réel de la mesure...



LA GRATUITÉ DES MUSÉES EN ISÈRE

<http://www.isere-culture.fr/1074-les-musees-departementaux-sont-gratuits-pour-tous.htm>

Les 11 musées départementaux, accessibles gratuitement, permettent au Conseil Général de mettre à disposition des publics tous les types de patrimoine (historique, archéologique, artistique, ethnographique...) sous les formes les plus dynamiques et les plus ouvertes. Avec pour projet d'ouvrir prochainement ce secteur culturel au patrimoine industriel et à la mémoire ouvrière.

Le 2 janvier 2004, l'accès gratuit pour tous aux musées départementaux est devenu une réalité (après avoir été préalablement introduite dès juin 2001 pour les demandeurs d'emploi, les jeunes de moins de 25 ans et le premier dimanche de chaque mois pour l'ensemble du public, puis étendue à tous les mercredis en 2003). Cette gratuité des musées a permis d'élever leur fréquentation de +64 % en moyenne entre 2003 et 2004. Mais sur l'ensemble des sites du département la fréquentation n'augmente dans le même temps, que de +3 % (musées départementaux compris). Cette mesure semble donc avoir déplacé les clientèles et n'aider que dans une moindre mesure à l'ouverture du secteur culturel.

En conclusion, le problème de l'accessibilité des œuvres au plus grand nombre n'est pas qu'une question de tarifs (...). Il renvoie principalement à la question de l'appétence culturelle, qui a été stimulée différemment selon le milieu social hérité et l'éducation reçue, et qui est suscitée par les nombreuses scénarisations et médiations renouvelées (cf. chapitres précédents).

LES JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

Créées en 1984 par le Ministère de la Culture, les Journées Européennes du Patrimoine ont lieu chaque année le troisième week-end de septembre. Événement culturel de la rentrée, ces journées témoignent de l'intérêt des Français pour l'histoire des lieux et de l'art. Le succès de la manifestation repose sur la grande diversité du patrimoine proposée aux visiteurs : parallèlement aux chefs d'œuvre de l'architecture civile ou religieuse, sont mis à l'honneur les témoins des activités industrielles ou agricoles, les parcs et jardins, les sites archéologiques, les objets mobiliers, le patrimoine littéraire, fluvial ou militaire...

En Rhône-Alpes plus de 1 900 lieux figurent au programme des Journées Européennes du Patrimoine grâce à la mobilisation de très nombreux acteurs :

des propriétaires de monuments ou de sites, publics et privés, des collectivités territoriales, du réseau Villes et Pays d'Art et d'Histoire, des professionnels du patrimoine ou du tourisme, des associations, des agents de l'Etat ainsi que de nombreux bénévoles.

Chaque année, la manifestation propose au public (environ un million de visiteurs dans la région) d'aller à la rencontre de la diversité du patrimoine : édifices publics et privés, sites archéologiques, jardins, patrimoine industriel, militaire, religieux, du XX^e siècle... et de participer à des visites guidées contées ou musicales, des circuits pédestres, des ateliers et des démonstrations de savoir-faire, d'entendre des témoignages. Le temps d'un week-end, l'ensemble des citoyens est invité à découvrir, admirer et partager la richesse patrimoniale unique de la région.

15 et 16 septembre 2012

Les patrimoines cachés

Invitation à la curiosité et à la découverte, la 29^e édition des Journées Européennes du Patrimoine s'est déclinée sous le thème « Les patrimoines cachés ». Secrets d'histoire, trésors enfouis, coulisses et machineries, envers du décor... pendant deux jours le public a été invité à découvrir un patrimoine rarement accessible, parfois méconnu et souvent insoupçonné.

Source : DRAC Rhône-Alpes



POUR ALLER PLUS LOIN LE DÉBAT

Gottesdiener et Godrèche (1996) formalisent un bilan mitigé de la gratuité des musées et monuments pour le visiteur.

Dans les conclusions positives notons : la levée de certaines barrières financières, sociales et culturelles à l'entrée, la liberté de circulation dans le lieu. D'autres sont négatives et liées à la perception de coûts non monétaires associés à la visite gratuite, tels que l'affluence, le bruit, l'énerverment, les comportements des autres visiteurs empêchant un climat calme jugé nécessaire pour la visite et le manque de fluidité dans la circulation qui gêne l'approche des œuvres.

(in : « La gratuité : un prix », publié dans la Revue Française de Gestion, 2008, 34 n° 186).

Bernard Hasquenoph prend le parti des sites : « Pour le musée, le visiteur est de plus en plus perçu comme une source de revenus non négligeables, le touriste restant le plus recherché. Venant de loin pour la visite souvent d'une vie, les directions savent que ce segment de public – captif disent les commerciaux – paiera le prix demandé sans rechigner. Le rêve. La relation qui unit le musée public à ses visiteurs glisse vers le commercial. Les gratuités, instituées comme des mesures actives de démocratisation culturelle, sont considérées par les administrateurs de musée comme des pertes de recette et leurs bénéficiaires comme des profiteurs.

(in : Les Musées aiment-ils le public ? Carnets de route d'un visiteur).

LES SOURCES DE FINANCEMENTS

CE QU'IL FAUT RETENIR

Les subventions publiques permettent de financer en partie les sites touristiques (et plus particulièrement culturels). Le musée est un projet citoyen qui doit être accompagné d'une politique culturelle.

Face à la diminution des ressources publiques les sites doivent se tourner vers des sources alternatives comme le partenariat Public/Privé, le mécénat, les boutiques, les restaurants ou l'activité séminaire.

LES SUBVENTIONS PUBLIQUES

Les musées de Rhône-Alpes sont des établissements financés par l'argent public.

Sur la seule ville de **Lyon**, et selon le budget primitif pour l'exercice 2010, près de **18 millions d'euros** ont été dépensés pour les musées de la ville, soit 15,7 millions pour le fonctionnement, 1,6 million pour les investissements, et 1 million d'engagement hors budget, soit 37,25€ par habitant de la ville de Lyon.

Sur le **département du Rhône**, près de **24,6 millions d'euros** ont été dépensés en 2010 pour les musées du département, soit 4,2 millions pour le fonctionnement, 20,2 millions pour les investissements, soit 14,7€ par habitant du département.

Source : Budgets primitifs – Traitement ORT

En ce sens, ainsi que l'exprime Elsa Olu : « *Un musée est un projet non pas social, mais citoyen, destiné à des citoyens qui participent activement à son financement. Il est indispensable de veiller à ce que chacun d'entre eux soit respecté. Cela ne veut pas dire qu'il faut faire des musées « comme les publics semblent en vouloir », mais qu'il faut trouver le point de convergence entre un projet de société et les attentes d'une société (une politique culturelle). Ce point de convergence dessine le lieu du musée, et le projet muséal qui en « sort » fait de ce lieu un espace qui sera protégé.* »

(in « Expologie.org » entretien réalisé en février 2009).

LE MÉCÉNAT

Les sites culturels sont amenés à diversifier leurs sources de financements.

Les ressources des collectivités territoriales et les recettes générées par les entrées, les animations et les ventes de produits dérivés ne suffisent pas toujours.

Le mécénat est un partenariat « gagnant-gagnant » ainsi que le présente le Centre des Monuments Nationaux (CMN) :

Valoriser l'image : souvent la mention et le logo du mécène sont apposés sur tous les supports de communication et de publication relatifs au projet soutenu (dossiers et communiqués de presse, affiches, bannières, cartons d'invitation, documents d'appel, catalogues d'exposition, site internet www.monuments-nationaux.fr..); une communication spécifique en direction de certaines cibles prioritaires pour le mécène comme pour l'établissement peut être envisagée.

Organiser un événement privé : l'entreprise mécène bénéficie de mises à disposition d'espaces au sein du réseau des 100 monuments du Centre des Monuments Nationaux (CMN) à travers la France. Ces lieux prestigieux peuvent être privatisés pour accueillir des événements de relations publiques, adaptés aux besoins de l'entreprise : soirées privées, petits-déjeuners, séminaires professionnels, visites VIP des monuments et des expositions temporaires.

Communiquer en interne : l'entreprise mécène peut mettre en valeur son partenariat avec le CMN en interne et en faire bénéficier ses collaborateurs. Des entrées gratuites, des avantages tarifaires, des visites guidées à l'heure du déjeuner, ou encore des animations familiales sont ainsi proposés aux mécènes du CMN pour développer leur culture d'entreprise.

Avantage fiscal : la loi du 1^{er} août 2003 favorise le mécénat des entreprises et des particuliers. Les entreprises bénéficient d'une réduction d'impôt de 60 % du montant des sommes versées au titre du mécénat dans la limite de 0,5 % du chiffre d'affaires. Les particuliers bénéficient d'une réduction directe d'impôts de 66 % des dons, plafonnée à 20 % du revenu imposable. Dans les deux cas au-delà de ces plafonds, la réduction d'impôt peut être étalée sur 5 ans. Le CMN délivre un reçu fiscal pour tout apport en mécénat (en numéraire ou en nature).

Dans le cadre d'un parrainage, l'entreprise bénéficie de contreparties estimées à l'équivalent du montant de sa participation, et économise 33,3 % de son investissement au titre des déductions applicables aux charges d'exploitation.

En avril dernier, la commission des affaires culturelles de l'Assemblée Nationale mettait en place une mission d'information sur les nouvelles formes du mécénat culturel. L'objectif était alors de réfléchir aux moyens de faire face à la véritable débâcle subie par cette forme de mécénat. Alors que le mécénat dans son ensemble résistait plutôt bien à la crise, celui concernant le secteur culturel a en effet connu un effondrement. Selon une étude de l'Admical (Association pour le Développement du Mécénat Industriel et Commercial) de mars 2011, le mécénat de la culture est ainsi passé de 975 millions d'euros en 2008 à 380 millions d'euros en 2010, soit un recul de 595 millions d'euros (-63 %).

Source : Localtis Info

LES BOUTIQUES

La grande majorité des sites touristiques de Rhône-Alpes disposent de boutique, que ce soit des musées, des parcs animaliers, des châteaux, des sites industriels,...

Cette pratique, héritée de la culture anglo-saxonne, permet aux sites de générer des recettes et aux visiteurs de prolonger l'expérience par un souvenir matériel de la visite. C'est pourquoi « *à la fin de la visite, le responsable de la boutique se doit de proposer au visiteur une gamme d'ouvrages, d'images ou d'objets qui seront le symbole de son passage sur le site, la prolongation concrète du message délivré dans les espaces d'exposition.* »

En termes de statistiques, le réseau Tistra (Tourisme Industriel Scientifique et Technique en Rhône-Alpes) s'est intéressé à cette source de revenus. L'analyse des paniers moyens des consommateurs effectuée en 2011, montre combien la différence de recettes peut être considérable entre un musée qui se contenterait de la vente de cartes postales et les entreprises qui, au terme de leur visite, proposent leurs produits et génèrent un panier moyen jusqu'à 150 euros pour la filature Arpin (draps de qualité savoyarde).

Parmi les exemples réussis que l'on peut trouver en Rhône-Alpes, citons le Parc des Oiseaux de Villardles-Dombes dans l'Ain, l'Aquarium du Grand Lyon, l'Aven d'Orgnac à Orgnac en Ardèche, le Musée d'Art Contemporain de Lyon (Rhône), etc.



POUR ALLER PLUS LOIN BOUTIQUES DE SITES CULTURELS

GUIDE DU GESTIONNAIRE
ATOUT FRANCE 2008

La plupart des sites culturels disposent aujourd'hui d'un point de vente. À l'entrée de la boutique, le visiteur devient un client et ses attentes en termes de qualité de prestations sont celles d'un acheteur ordinaire. Cet ouvrage, conçu de façon claire, explique comment mettre en place et bien gérer un de ces points de vente sur un site public. Il traite aussi bien de la gestion des stocks, de la qualité de l'accueil du client, des aspects juridiques et financiers, de la conception même de la boutique que de sa localisation et du choix des produits vendus, et propose des éléments d'analyse objectifs sur les conditions de réussite d'une boutique de musée. Une bibliographie en fin d'ouvrage permet au lecteur de se reporter à d'autres sources pour approfondir certains points. Un lexique reprend les principales notions expliquées.

LES SÉMINAIRES

Bon nombre de sites ont désormais ouverts leurs portes à l'activité séminaires. Quelques salles suffisent à accueillir des séminaires ou des réunions.

Cela permet une activité en dehors des plages habituellement ouvertes à la visite d'agrément, et pour les visiteurs de bénéficier d'un cadre exceptionnel, en rupture avec les équipements dédiés.

En Rhône-Alpes selon les catégories on peut ainsi citer, de manière non exhaustive :

– **Pour les musées :** le Musée des Beaux-Arts, le Musée d'Art Contemporain, le Musée Gadagne, la Sucrière, l'Institut Lumière (tous situés sur Lyon dans le Rhône) ;

– **Pour les châteaux :** le Château de Ripaille (74), le Château de Rochebule (26), le Château de Bouthéon (42), le Château de Sassenage (38) et très récemment le Château de Voltaire (74).

Mais aussi, l'Aquarium du Grand Lyon (69), la Cité du Design à Saint-Etienne (42), le Parc aux Oiseaux à Villard-les-Dombes (01),...

EXEMPLE DE LA FONDATION RIPAILLE

Le château de Ripaille à Thonon (74) est, depuis 1976, le siège d'une fondation reconnue d'utilité publique, qui a pour but de conserver et mettre en valeur pour le public le patrimoine historique, artistique et naturel de Ripaille et de faire de **ce site un lieu de promotion d'une meilleure relation entre l'Homme et son environnement. C'est dans ce cadre que la Fondation Ripaille accueille depuis de nombreuses années des événements tels qu'expositions, concerts, salons du livre et qu'elle organise les visites du château sous la conduite de guides diplômés du Patrimoine des Pays de Savoie.**

La situation du Château de Ripaille dans la région lémanique, son vaste cadre naturel, ses excellentes liaisons aériennes, ferroviaires, lacustres et routières, ont permis que la Fondation devienne un lieu de rencontres, de séminaires et de réceptions très apprécié.

LES RESTAURANTS

Les restaurants sont pour la plupart en Délégation de Services Publics, exception faite des bateaux péniches qui proposent ce service à bord. Dans ce cas, leurs recettes ne rentrent pas directement dans les caisses d'un site. Pour autant elle participe à la qualité de la visite par la pause qu'ils permettent.

Parmi les plus belles réussites on peut citer celui du Musée Gadagne à Lyon, du Musée d'Art Contemporain de Lyon, du Musée de Grenoble et du Musée des Beaux-Arts de Lyon. Pour ce dernier, Madame Sylvaine Manuel de Condinguy, chargée des relations presse nous a expliqué que le choix d'un délégataire doit se faire avec soin. En effet, sa cuisine doit être en lien avec la qualité du lieu, participer à la qualité expérientielle sans nuire à celle-ci, ne serait-ce que par exemple, par les odeurs de cuisine...

Restaurant La Platine



Fort de ces concepts et afin d'assurer un service optimal à la clientèle, le futur Musée des Confluences intégrera des services : une brasserie, un restaurant self-service, une cafétéria-terrace, une librairie-boutique et un jardin paysagé de 24 000 m² en libre accès.

Nouveau : La Platine, restaurant éponyme du bâtiment de la Cité du Design, a ouvert ses portes le 2 octobre 2012. L'équipe du Café Cousu, à l'origine du projet, avait déjà participé par deux fois à la **Biennale Internationale du Design de Saint-Etienne**. Plusieurs formules sont proposées pour pouvoir s'adapter aussi bien aux étudiants qu'aux professionnels du quartier ou aux salariés, du café matinal au verre de fin de journée. Le travail des produits frais et locaux est en outre privilégié.

LA COMMUNICATION MULTICANAL

Musée de Grenoble



CE QU'IL FAUT RETENIR

Certaines personnes ne se rendent pas dans les sites « touristiques » parce qu'elles ne les connaissent pas ou ne sont pas informées de leurs nouveautés. Il y a donc nécessité pour les professionnels de communiquer auprès de leurs différents publics et pour ce faire, d'utiliser, en fonction des budgets disponibles, le mode de communication le plus adapté à chacune des cibles.

Si le papier demeure un incontournable (flyer, document d'appel, d'information ou de promotion, encart presse ou affichage), le virtuel s'installe (Internet, la téléphonie mobile, les réseaux sociaux, la Web TV). Face à la diminution des budgets, le secteur institutionnel du tourisme propose une batterie d'outils gratuits pour les professionnels des sites. Les contenus sont partagés, agrégés et animés.



POUR ALLER PLUS LOIN EN CE QUI CONCERNE LES MUSÉES

« À la demande de la Direction des Musées de France, le CRÉDOC¹ a réalisé une étude qui montre que 29 % de nos concitoyens avouent ne pas être intéressés par les musées. Le prix ou les horaires d'ouverture ne semblent pas être d'emblée les seuls freins à leur fréquentation. Si certains (67 % de la population) évoquent le profond plaisir que leur procure une visite dans un musée – cette dimension est fondamentale –, d'autres, parfois les mêmes, estiment que les musées sont des endroits peu chaleureux, dans lesquels on est livré à soi-

même, sans avoir vraiment d'explications (52 %). Beaucoup signalent également qu'ils iraient plus souvent au musée s'ils étaient mieux informés sur les collections permanentes et les expositions temporaires (cela concerne 56 % de la population). Car, parmi les personnes qui n'ont pas l'habitude de se rendre dans ces lieux, nombreux sont ceux qui manifestent une certaine attirance : une meilleure information et plus de pédagogie pourraient sans doute les décider à franchir le cap ». (Source – CREDOC « Aller au musée : un vrai plaisir, mais une attente de convivialité et de pédagogie » David Alibert - Régis Bigot - Georges Hatchuel – 2006).

¹ Centre de Recherche pour l'Etude et l'Observation des Conditions de vie

La communication s'avère une variable déterminante dans la décision de visite d'un site.

Suivant les clientèles cibles, les médias seront différents. Cependant, ainsi que nous le précise Sylvaine Manuel de Condinguy, chargée des relations avec la presse au Musée des Beaux-Arts de Lyon, « Avec le marketing viral, toute information désormais diffusée, peut être reprise très rapidement en article ou en Tweet. Il est donc important de soigner ses messages et de veiller à la qualité de l'information. »

Si cette étude s'attache à ancrer les sites dans le XXI^e siècle, un retour vers le passé et en l'occurrence l'après-guerre peut s'avérer intéressant.

En effet dès 1951 le Docteur Nagler définissait, pour le compte des Nations Unies, 3 types de publics dans les musées.

– **Le visiteur le plus hautement qualifié** est celui qui s'intéresse particulièrement à un domaine, soit pour des raisons professionnelles, soit en amateur. Son amour du domaine fait qu'il cherche toutes les possibilités de s'instruire. Il aime venir au musée et souvent y vient de fort loin. (...)

– **Le vaste groupe constitué par la jeunesse**, en particulier les classes des écoles. Il vient lui aussi pour apprendre. Cette catégorie est toutefois moins exigeante : elle cherche avant tout une leçon de choses, s'enthousiasme devant les collections de modèles (c'est-à-dire de maquettes : ndlr), surtout devant les modèles mobiles.

– **La grande masse des visiteurs sans but particulier** qui cherchent à se familiariser avec les curiosités de leur pays ou qui désirent montrer les monuments de leur ville à leurs parents ou amis de passage. A ce groupe se joignent, surtout pendant la saison des voyages, les touristes nationaux ou étrangers.

Toujours selon ce même auteur, *la publicité s'adressera en premier lieu aux 2 derniers groupes car les membres du premier groupe sauront trouver d'eux-mêmes le lieu où ils pourront assouvir leur soif de connaissances. D'autre part ce groupe ne représente, en règle générale, qu'une fraction minime du nombre des visiteurs, autre raison pour limiter la publicité aux deux autres groupes.*

Dans l'exercice de son métier comme de ses loisirs, l'homme moderne est sollicité de toutes parts, à tel point qu'il risque d'ignorer tout ce qui ne l'atteint pas directement. Il est donc indispensable de lui rappeler l'existence des musées avec insistance, pour finalement le décider à aller les voir.

Une telle action peut s'exercer de différentes manières. Etant donné que peu d'instituts disposent de larges moyens, les méthodes les moins coûteuses sont les plus intéressantes. Les moyens de toucher les masses sont les suivants :

- La presse
- La TSF
- La télévision
- Le cinéma et les conférences
- Les affiches
- Les manifestations spéciales.

Si l'on peut sourire du style employé par l'auteur, ces constats, 60 ans plus tard, demeurent généralement d'actualité, tout en ajoutant la dimension du numérique.

Le premier groupe, constitué des experts ira chercher lui-même l'information. Nous sommes dans un schéma Pull : le public fait lui-même les démarches pour obtenir de l'information. A noter que ce groupe est lui-même en Push car grand diffuseur d'informations sur la toile et les réseaux sociaux. Pour les deux autres groupes ce sera au site touristique d'envoyer l'information vers le public : schéma Push.

COMMUNIQUER : UN OUTIL AU SERVICE D'UNE STRATÉGIE

Selon les cibles, les messages et le budget dont il dispose, le site touristique privilégiera donc tel ou tel média afin de communiquer.

Pour de l'information généraliste tous publics : la télévision, la radio, l'affichage ou la presse, et les sites Internet des destinations.

Pour des messages plus ciblés :

- Les sites Internet qui, dans la plupart des cas, proposent dans leur rubrique « publics », différentes portes d'entrée.
- Des newsletters personnalisées selon la cible : de Citizenkid pour les enfants de la région à Evène.fr pour les publics « hautement qualifié ».
- L'utilisation des pages Facebook apparues plus récemment ou les comptes Twitter.

Les nouvelles technologies associées aux plus traditionnelles, permettent une combinaison efficace : la communication multicanal¹.

La presse écrite nationale ou régionale est toujours l'un des principaux vecteurs de communication.

Les sites touristiques, qu'ils soient culturels ou de loisirs, communiquent sur de la presse généraliste ou des revues plus spécialisées dans leur domaine. Le domaine culturel, notamment, dispose en outre de nombreuses revues spécialisées.

¹Politique de communication utilisant plusieurs canaux de communication : publicité dans les médias, communication sur les lieux de vente, marketing direct off line et on line, etc...



LE SITE INTERNET POUR UNE PREMIÈRE DÉCOUVERTE

Tous les sites interrogés disposent de leur propre site ou d'une page dédiée sur le site de la commune qui les accueille. Toutefois d'un site à l'autre, le niveau d'information et sa réactualisation, diffèrent considérablement.

Ainsi que le note Evelyn Lehalle dans « Le Tourisme Culturel – Nov 2011 » : « La réelle appropriation des TIC par une équipe professionnelle est souvent difficile. (...) La forme de très nombreux sites Internet des sites culturels en témoigne : peu interactifs, laissant rarement la parole aux visiteurs, ils reprennent souvent l'ergonomie et l'usage de livres, catalogues ou dépliants habituels. »

L'objectif de l'étude étant de mettre en avant les meilleurs exemples, nous ne nous attarderons pas sur les sites qui auraient pu constituer un « grand bêtisier » :

- Pas d'explications claires sur le contenu de l'exposition ou des activités proposées,
- Une image non réactualisée depuis plusieurs années,
- Des copier-coller de textes destinés au dossier de presse ou au document imprimé à destination du grand public
- Aucune actualité...

Ces constats assez édifiants ne sont pas une spécificité de la région Rhône-Alpes. En 2007, une grande conférence européenne alertait déjà sur les difficiles relations des sites culturels avec les nouvelles technologies : « *On a pu constater lors de cette conférence que les musées cherchent encore à prendre la mesure des nouvelles technologies qui bouleversent leurs relations avec le public. On ne se penchera ici que sur Internet, mais les débats abordèrent d'autres thèmes, tels que les CD Roms (une technologie plus vraiment nouvelle, et probablement condamnée à terme par le développement du web à haut et très haut débit), les audio-guides, les podcasts... Aucun musée ne peut aujourd'hui ignorer ces moyens de communiquer même si beaucoup d'entre eux ne savent pas encore comment les aborder.* »

in [La Tribune de l'Art](#)

Tous les sites touristiques ne sont pas restés au XX^e siècle, et ce même article rend hommage aux progrès déjà effectués à Lyon, comme le site Internet du [Musée des Beaux-Arts de Lyon](#). Sur ce site le visiteur pourra préparer sa venue en ayant une vision complète des œuvres et des expositions proposées, il pourra télécharger les audioguides et revenir à son retour sur certaines œuvres.

Le travail conduit par la DRAC Rhône-Alpes et Rhône-Alpes tourisme en 2011 et 2012 avec les Villes et Pays d'Art et d'Histoire confirme cela tout en constatant un sursaut positif.

Du côté du tourisme institutionnel, on signalera également, le site **Play Grenoble** de l'office de tourisme, qui permet aux visiteurs d'obtenir, grâce à une navigation simple, l'information dont il a besoin pour préparer sa venue. Cette information est disponible pour l'ensemble du patrimoine qu'il soit payant (musées municipaux ou privés, musées départementaux, sites archéologiques, châteaux, ...) ou gratuit (places et rues, curiosités, architecture, ...), culturel ou de loisirs.

Internet est une source incontournable d'informations dont l'accessibilité est de moins en moins liée à un poste fixe, mais qui se joue actuellement sur la mobilité.

« *Pour s'informer sur une destination, réserver son voyage ou s'orienter une fois arrivé, le touriste de 2011 a, de plus en plus, le réflexe "smartphone". Après la révolution de l'Internet, les acteurs publics et privés du tourisme doivent aujourd'hui prendre le tournant du mobile appelé à devenir, à brève échéance, le canal de diffusion privilégié pour toucher leur clientèle (...). En France, on dénombre déjà 27 millions d'utilisateurs de smartphones. Au fil du temps, les smartphones touchent une clientèle de plus en plus diversifiée en âge, sexe et catégorie sociale, et on estime qu'ils couvriront la totalité du parc de la téléphonie mobile d'ici 2020.* »

Bercy Colloc - Lettre d'information n°67 - 20 octobre 2011



LES APPLICATIONS DE TÉLÉPHONE MOBILE POUR TROUVER L'INFORMATION INSTANTANÉMENT

Cette technologie demande des moyens humains et financiers dont les sites touristiques culturels ou de loisirs ne sont pas toujours pourvus. Rhône-Alpes tourisme a donc créé une application : itourisme.

L'ensemble des sites culturels et de loisirs de la région Rhône-Alpes est recensé dans la base de données SITRA (Système d'Informations Touristiques de Rhône-Alpes). Les offices de tourisme membres du réseau régional, collectent l'information pour la remonter ensuite aux niveaux départemental et régional. Cette base de données est récemment passée à la vitesse supérieure en pénétrant l'univers du Web 2.0, ce qui signifie en clair qu'elle est directement accessible au grand public. Plusieurs applications diffusent de l'information dans les environnements des Smartphones : I Rhône-Alpes. L'utilisateur détermine l'objet qu'il cherche, exemple « Visites et découvertes », puis selon ses critères et sa géo localisation se voit proposer des sites.

Cette application régionale permet de suppléer une quasi absence des sites sur la téléphonie mobile et de répondre aux besoins des utilisateurs en temps réel. En septembre 2012 le Club Innovation et Culture France a dénombré 136 applications mobiles muséales et culturelles en France.

- 8 sont des **applications portail** (culture clic, culture pocket, Exponaute,...).
- 60 sont des **applications permanentes** de lieux culturels. 34 concernent des sites parisiens, 26 des sites de province. Un seul en Rhône-Alpes : le Musée des Beaux-Arts de Lyon.
- 58 sont des **applications événementielles**, dont 5 pour Rhône-Alpes. Citons le Musée de Grenoble (« Die Brücke » en 2012, « Chagall et l'avant-garde Russe » en 2011), le Musée d'Art Contemporain de Lyon (« Robert Combas » en 2012 et « Ben, strip-tease intégral ») et la Biennale de Lyon en 2011.

Ces chiffres illustrent le potentiel de développement existant face à l'essor de la téléphonie mobile : en 2012, 2 français sur 3 (65,3 %) possesseurs d'un smartphone ont consulté au moins une application mobile connectée à partir de leur smartphone.

LES RÉSEAUX SOCIAUX POUR UNE MEILLEURE FIDÉLISATION

Les plus fervents visiteurs de grands sites peuvent désormais s'inscrire en tant que fan sur les pages Facebook des sites touristiques de la région, ce qui leur permet d'obtenir une information « Push » : c'est le site qui communique alors auprès d'une cible qui s'est volontairement désignée. Le premier site par son nombre d'amis

Facebook est le Musée des Beaux-Arts de Lyon qui rassemble plus de 6 300 fans. Ce nouveau média nécessite, pour le site, d'investir du temps et de l'argent. Avoir une page ne suffit pas, encore faut-il communiquer de façon régulière sur ses expositions, temporaires ou permanentes, les activités proposées, l'événementiel, actualiser, répondre aux questions, gérer les avis... L'objectif étant d'attirer le client et de le fidéliser par une actualité riche.

LES PLUS GRANDS SITES TOURISTIQUES DE RHÔNE-ALPES SUR FACEBOOK FÉVRIER 2013

NOM DU SITE	VILLE (DÉPARTEMENT)	MENTIONS « J'AIME »
Le Parc aux Oiseaux	Villars-les-Dombes (01)	24 740
La Grotte Chauvet restituée	Vallon-Pont-d'Arc (07)	11 977
Musée des Beaux-Arts de Lyon (officiel)	Lyon (69)	10 447
Musée de Grenoble	Grenoble (38)	1 767
Musée d'Art moderne	Saint-Etienne (42)	6 642
Palais des Bonbons et du Nougat	Montélimar (26)	3 523
Musée des Tissus et des Arts Décoratifs	Lyon (69)	1 432
Safari Parc de Peaugres	Peaugres (07)	1 102
Ferme aux crocodiles	Pierrelette (26)	1 068
Téléphérique du Salève	Etrembières (74)	1 027



ROUSSEAU

Un dispositif « multi-canal » avec chaîne dédiée, une appli mobile, une carte touristique.

Un objectif : susciter l'envie d'itinérance et de visites de sites avec l'univers de Jean-Jacques Rousseau.

RHÔNE-ALPES TV

Toujours dans le même objectif de faire venir les visiteurs, la télévision est un mode de communication efficace. Rhône-Alpes TV est le dernier exemple de marketing à coût zéro pour les professionnels du tourisme qui peuvent faire appel à Rhône-Alpes Tourisme pour mettre en ligne leurs films de présentation. Cette TV fonctionne sous le principe de la marque blanche, qui consiste à mettre à disposition un outil, une technologie personnalisable pour chaque utilisateur.

Ainsi, la Rhône-Alpes TV Culture, créée pendant l'été 2008, propose-t-elle une programmation hebdomadaire (nouvelle grille chaque mercredi avec au moins 3 nouveautés). Cette réactualisation fréquente a ainsi rassemblé en 3 ans plus de 600 reportages classés par thématiques :

- Cinéma et images
- Patrimoines et expositions
- Spectacles et concerts
- Festivals

Les télénavigateurs peuvent découvrir de nouveaux sites par le visionnage des reportages, ou faire la « pré-visite » d'un site qu'ils auraient sélectionné.
www.rhonealpes.tv/culture

Communiquer a un coût. Outil final au service d'une stratégie, la communication doit faire l'objet d'un plan d'action réfléchi, articulé, ciblé. Un capital doit y être consacré proportionnellement aux enjeux.

A défaut d'avoir nécessairement des budgets de communication à la hauteur des investissements que nécessiteraient des encarts publicitaires, les musées peuvent bénéficier de **parrainage**. Le parrainage se définit « comme un soutien matériel apporté à une manifestation, une personne, à un produit ou à une organisation en vue d'en retirer un bénéfice direct. » (Arrêté du 6 janvier 1989 relatif à la terminologie économique et financière). Les dépenses engagées par les entreprises dans le cadre de manifestations notamment de caractère culturel ou concourant à la mise en valeur du patrimoine artistique ou à la diffusion de la culture, de la langue et des connaissances scientifiques françaises, sont déductibles du revenu imposable de l'entreprise lorsqu'elles sont engagées dans l'intérêt direct de l'exploitation. Concrètement en échange de communication sur l'exposition temporaire, le logo de l'entreprise pourra apparaître sur l'affiche.



LES GRANDS PROJETS

130 INTRODUCTION

131 L'ESPACE DE RESTITUTION DE LA GROTTTE CHAUVET
À VALLON PONT D'ARC (07)

133 LA CITÉ DU CHOCOLAT DE VALRHONA
À TAIN L'HERMITAGE (26)

136 LE MUSÉE DES CONFLUENCES
À LYON (69)

INTRODUCTION



Musée des Confluences
Département du Rhône
Blaise Adilon

La première partie de l'étude est consacrée à l'état des lieux de l'offre par thématique et l'évolution de la fréquentation statistique. Ainsi nous avons pu constater que, quelle que soit la famille (loisirs ou culture) et quelle que soit la thématique, seuls quelques sites sortent du lot en termes de fréquentation. La plupart des visiteurs a en effet tendance à se rendre plus facilement dans les plus grands sites.

Cela peut être une question d'arbitrage budgétaire : le visiteur peut penser que dans des sites majeurs il aura un meilleur « retour sur investissement » (le prix d'entrée); **de choix stratégique et de priorité :** il faut avoir visité les « sites majeurs », les « incontournables » les marqueurs principaux qui génèrent en outre les événements « à ne pas manquer » ; **ou encore une question de communication :** un visiteur occasionnel sera alerté par une publicité dans son journal ou par une campagne d'affichage dans sa ville ce qui est davantage l'apanage des grands sites disposant de budget pour ce type d'action. Ce peut être également la communication de proximité, sur le lieu touristique par exemple, qui mobilise les populations de visiteurs autour des sites et des événements locaux.

La deuxième partie de l'étude, à travers une lecture transversale des observations relevées dans la première partie, s'est attachée à révéler certains facteurs clés de succès mis en place par les uns et les autres afin de mutualiser les bonnes pratiques. Il en est ainsi de la médiation, de la démarche expérientielle, de l'accès physique et virtuel, de l'ouverture à l'international, de la tarification, des sources de financement, de l'accessibilité sociale, des handicaps et de la communication.

L'objectif principal est de mettre en lumière les bonnes pratiques mises en œuvre afin d'augmenter la fréquentation ou le chiffre d'affaires, en abordant la personne à la fois comme un visiteur curieux, à la fois comme un client exigeant, et de permettre ainsi à chacun de s'en inspirer pour l'adapter à sa propre configuration et à ses spécificités.

Cette troisième et dernière partie aborde les nouveaux investissements, les trois projets majeurs à l'échelle régionale qui ouvriront leurs portes en 2013 ou en 2014 :

- L'Espace de Restitution de la Grotte Chauvet à Vallon-Pont d'Arc (07)
- La Cité du Chocolat Valrhona à Tain l'Hermitage (26)
- Le Musée des Confluences à Lyon (69)

Idéalement la description de ces projets devraient prendre en compte tous les items exposés en deuxième partie. Toutefois, étant donné leur degré d'avancement respectif, toutes les thématiques n'ont pu être développées.

L'ESPACE DE RESTITUTION DE LA GROTTES CHAUVET À VALLON PONT D'ARC (07)

© Agence Fabre et Speller
Atelier 3A



L'EXEMPLARITÉ DU SITE

UNE QUALITÉ EXPÉRIENTIELLE RENDUE POSSIBLE PAR LA RESTITUTION EN 3D DE LA GROTTES ORIGINELLE, SOURCE DES ÉMOTIONS SUSCITÉES LORS DE LA DÉCOUVERTE DE LA GROTTES D'ORIGINE

UNE COMBINAISON DE CONNAISSANCES SCIENTIFIQUES ET DE SENSIBILITÉS ARTISTIQUES RÉVÉLÉES PAR UNE SCÉNOGRAPHIE POINTUE ET DISCRÈTE

UN CENTRE DE DÉCOUVERTE INNOVANT QUI VA À L'ENCONTRE DE L'APPROCHE SOLENNELLE DES MUSÉES

OUVERTURE PRÉVUE
FIN 2014



LE FAC SIMILÉ ET LE CENTRE DE DÉCOUVERTE

UN ENSEMBLE D'ŒUVRES D'ART EXCEPTIONNEL

La grotte Chauvet-Pont d'Arc abrite un ensemble d'œuvres d'art exceptionnel et unique par son ancienneté (datées de 36 000 ans avant notre ère), son envergure et ses multiples qualités picturales, dont il n'existe jusqu'ici aucun autre exemple dans le monde. L'état de conservation des représentations pariétales est exceptionnel. Il semblerait que les œuvres nous soient parvenues en ayant gardé leur intégrité, conférant à la cavité la dimension spirituelle que nos ancêtres paléolithiques pouvaient lui attribuer. Certains chercheurs émettent l'hypothèse de la reproduction d'images d'animaux par « projection » de l'ombre en lien avec une figuration sculptée (que l'on a retrouvée) et qui expliquerait la pureté du trait et l'approximation des pattes.

LE BESTIAIRE

Le bestiaire figuré sur les parois de la grotte (425 animaux) est principalement constitué d'animaux dangereux (lions et ours des cavernes, panthères, mammouths, rhinocéros laineux). La présence de ces animaux est une spécificité par rapport aux autres grottes ornées, majoritairement moins anciennes, dans lesquelles les bestiaires sont principalement composés

d'animaux que nos ancêtres chassaient (chevaux, vaches, bouquetins). Une troisième particularité de la grotte Chauvet-Pont d'Arc tient à la qualité du geste artistique, le plus abouti connu pour la période du Paléolithique supérieur.

UN FAC SIMILÉ IMMERSIF ET EXPÉRIENTIEL

L'équipe d'architectes Fabre/Speller (Clermont-Ferrand) et l'Atelier 3A (Le Teil), associés au scénographe parisien Scène, se sont lancés le défi de restituer les émotions suscitées par la grotte originelle, y compris de révéler l'invisible ! La fraîcheur, l'humidité, le silence, l'obscurité mais aussi les sensations olfactives contribueront à immerger le public dans la grotte reconstituée. Les 8 000 m² développés de la Grotte Chauvet-Pont d'Arc seront « compactés » sur 3 000 m².

Le relief des parois sera restitué au millimètre, et les peintures, gravures et représentations les plus remarquables ainsi que les éléments paléontologiques et géologiques essentiels seront traités à l'échelle 1 à partir des originaux numérisés. Le fac simulé de la Grotte Chauvet comblera plusieurs savoirs : des connaissances scientifiques, des données géométriques, une sensibilité artistique et des techniques scénographiques pointues et discrètes. Comme pour la vraie grotte, la totalité du parcours s'effectuera sur une passerelle et sera ponctuée de 10 stations d'arrêt et d'observation.



Relevé numérique 3D
© EURL Pérazio

L'UTILISATION DU BÉTON PROJETÉ

Le fac-similé sera réalisé en béton projeté. Ce matériau répond parfaitement à l'ambition du projet d'un site culturel et touristique majeur et notamment aux exigences qualitatives et artistiques de la restitution. Le béton projeté permet de traduire la nervosité et la densité des volumes. Il est idéal pour sculpter les grands volumes. Le mortier de finition peut être teinté dans la masse puis patiné. Pour imiter les sols en argiles (qu'ils soient granuleux ou lisses) et pour imiter le calcaire, c'est un médium très intéressant.

REPRÉSENTATIONS PARIÉTALES

Les représentations pariétales seront réalisées par des peintres d'après les relevés numériques de la vraie grotte sur la base de fichiers informatiques. Elles seront reproduites à l'aide de photos projetées sur les parois usinées sur un banc de fraisage, teintées et renforcées en mat de verre. Les patines et les peintures se feront à l'aide de pigments et de liants naturels, sans odeur qui s'infiltrent comme les pigments utilisés par les hommes préhistoriques sur les parois calcaires. Leur couleur ne s'altèrent pas avec le temps. Pour les tracés digitaux et les panneaux gravés, la dernière couche de matiérages est réalisée avec un mortier fin à base de plâtre complété d'un retardateur qui permet de maintenir la paroi humide le temps de faire les tracés. Une fois le tracé terminé, la paroi se fige.

LES CINQ SENS DES VISITEURS STIMULÉS

L'entrée du « fac similé » sera théâtrale et mystérieuse pour mieux stimuler les cinq sens des visiteurs. Les cinq bâtiments épouseront les reliefs de la colline du Razal et seront posés comme l'empreinte d'une patte d'ours, clin d'œil à ce plantigrade qui a fréquenté la grotte durant 20 000 ans.

UN CENTRE DE DÉCOUVERTE ATTRACTIF ET NOVATEUR

Le centre de découverte sera le second élément culturel de l'Espace de Restitution de la Grotte Chauvet-Pont d'Arc. Très complémentaire du fac-similé, il apportera des réponses concrètes aux questionnements induits par l'immersion dans la cavité restituée.

L'exposition reposera sur trois piliers thématiques validés par le Comité scientifique international de l'ERGC ainsi que par les élus du SMERGC¹ : nos ancêtres préhistoriques ; l'Ardèche il y a 30 000 ans ; l'art pariétal, art des origines.

Le bâtiment sera de 1385 m² dont 830 m² seront réservés à une exposition permanente. En extérieur, cinq stations d'interprétation abritées (60 m² chacune) seront réparties dans le parc paysagé et prolongeront la visite du Centre de découverte.

Le Syndicat mixte se veut novateur et souhaite faire de ce Centre de découverte un site unique en France, prenant le contre-pied de l'approche solennelle des musées.

¹ SMERGC : Syndicat Mixte Espace Restitution de la Grotte Chauvet

CALENDRIER

- 2011 : lancement de l'appel d'offres travaux aux entreprises.
- Juillet 2012 : début des travaux sur le site du Razal
- Octobre 2012 : pose de la première pierre
- 2013 – 2014 : poursuite des travaux.
- Fin 2014 : ouverture de l'Espace de restitution

LES ACTEURS

- Toutes les peintures et gravures de la grotte originelle seront restituées dans le fac similé. Cabinet Pérazio
- La conception restitution est coordonnée par le SMERGC - Syndicat Mixte Espace de Restitution de la Grotte Chauvet – Pont d'Arc.
- Scénographie : Scène. Assistance à direction de l'Espace de restitution : Creatim, Decalog et Ingerop

LA CANDIDATURE UNESCO

La grotte Chauvet-Pont d'Arc constitue une valeur universelle exceptionnelle. Elle représente un chef d'œuvre du génie créateur humain (ensemble d'œuvres d'art exceptionnel et unique par son ancienneté) et apporte un témoignage unique sur une civilisation vivante (la première civilisation d'Homo sapiens en Europe). Elle correspond ainsi parfaitement aux critères fixés par l'Unesco. Inscrire le site et son environnement c'est garantir la conservation et la transmission aux générations futures de ce trésor de l'humanité.

LA CITÉ DU CHOCOLAT DE VALRHONA À TAIN L'HERMITAGE (26)



L'EXEMPLARITÉ DU SITE

UN ESPACE DÉCOUVERTE AVEC UNE SCÉNOGRAPHIE DE TOURISME EXPÉRIENTIEL : QUALITÉ FONDÉE SUR UNE DÉCOUVERTE SENSORIELLE ET UNE PARTICIPATION ACTIVE DU VISITEUR

UNE BOUTIQUE AGRANDIE DANS LAQUELLE LE GRAND PUBLIC POURRA GOÛTER ET ACHETER DES PRODUITS DESTINÉS AUX PROFESSIONNELS

UNE ÉCOLE QUI TRANSMET UN SAVOIR ET UNE CRÉATIVITÉ POUR ACQUÉRIR LES TRUCS ET ASTUCES DES GRANDS CHEFS

OUVERTURE DE LA PREMIÈRE TRANCHE PRÉVUE EN **OCTOBRE 2013**

Valrhona est une chocolaterie française, installée à Tain l'Hermitage depuis 1922, qui fournit des chocolats d'exception aux professionnels de la gastronomie et aux consommateurs gourmets. Précurseur en matière de goûts, de créations, de services et de responsabilités sociétales, elle innove dans tous ces domaines et participe ainsi pleinement à l'évolution de la Gastronomie mondiale.

Depuis plus de vingt ans, Valrhona s'est donné une double mission : promouvoir le talent des artisans du monde entier et valoriser le chocolat d'exception. Dans cette optique, l'entreprise est naturellement le partenaire fondateur de La Coupe du

Monde de la pâtisserie, le créateur du concours international de dessert de restaurant C3 et de l'Ecole de formation professionnelle internationale : l'Ecole du Grand Chocolat.

Depuis presque cinq ans, Valrhona a développé un projet de Centre d'expertise qui ouvrira ses portes à tous en **octobre 2013 : La Cité du Chocolat Valrhona.**

Au sein de cette Cité du Chocolat seront regroupés :

- une Ecole de Pâtisserie de 150m² destinée aux consommateurs Gourmets,
- un Espace de découverte interactif multi sensoriel de 1400m²,
- une Boutique de 300m² et
- un Espace de Restauration.

LE PROJET « LE GOÛT, LE GESTE ET LA MATIÈRE »

Installé au centre ville de Tain l'Hermitage depuis 90 ans, Valrhona a déployé son activité de production en périphérie de la ville, tout en souhaitant valoriser son site historique.

Devant les nombreuses demandes de visite de sa chocolaterie de la part de ses clients professionnels ou des consommateurs gourmets, Valrhona a décidé de créer un **Espace de découverte sur le chocolat**, au centre-ville de Tain l'Hermitage, à proximité immédiate de sa chocolaterie et de sa Boutique.

Dès 2006, Valrhona et son **scénographe Harmatan**, ont développé un scénario visant à faire découvrir au plus grand nombre ce qui fait la richesse de l'univers du chocolat. La scénographie de cet espace fut basée, dès le démarrage du projet, sur une recherche d'interactivité entre les visiteurs, leurs cinq sens et les différentes animations proposées.

Le fil rouge de la Cité du Chocolat fut déterminé comme le triptyque « Le goût, le geste et la matière ».

Pour mettre en place cette scénographie, il a fallu tout d'abord acquérir deux immeubles limitrophes à la chocolaterie, puis les démolir pour préparer un terrain d'environ 1500m² où sera construit le bâtiment devant accueillir l'Espace de visite. Après cinq années d'études et de développements, le projet est désormais en phase finale de réalisation. C'est la création de l'Espace de Visite, véritable cœur de la Cité du Chocolat, qui permettra de relier entre-elles les différentes entités du centre d'expertise : la Boutique, l'Ecole puis, dans un second temps, l'Espace Restauration.

LA CITÉ DU CHOCOLAT LA BOUTIQUE

Située sur le site historique de l'entreprise depuis les années cinquante, la Boutique Valrhona propose l'ensemble des produits de la marque, comme des tablettes ou des ballotins, mais aussi les fameux chocolats de couverture tant prisés par les pâtisseries chocolatiers du monde entier.

Qu'ils soient habitués ou clients de passage, les visiteurs découvrent à la Boutique une offre de chocolats, à la fois riche et gourmande. Mais ce qui fait la spécificité de la Boutique, c'est la possibilité, de déguster à tout moment et gracieusement une sélection des meilleurs chocolats Valrhona. Avec la création de la Cité du Chocolat, la Boutique s'agrandira et son offre s'étoffera.

L'ÉCOLE

Créée par Frédéric Bau en 1989, l'École du Grand Chocolat Valrhona, est un lieu de formation, de perfectionnement et d'échange, au service des professionnels de la gastronomie.

Elle s'appuie sur une philosophie de la transmission et du partage ainsi que sur un savoir et une créativité qui font l'exception Valrhona. Nourrie de la recherche Valrhona, l'école du Grand Chocolat n'a de cesse d'innover et d'imaginer la pâtisserie de demain.

Depuis 2004, Valrhona souhaite faire profiter les pâtisseries et pâtisseries amateurs, de son expérience pédagogique et technique, au sein de son Ecole Gourmet. Découvrir le chocolat, mettre la main à la pâte ou acquérir les « trucs et astuces » de chefs, toutes les raisons sont bonnes pour s'inscrire sur une des nombreuses prestations de l'Ecole. Lors de la création de la Cité du Chocolat, l'Ecole Gourmet ouvrira un nouveau Laboratoire de formation.

© Delmarty - ikonfoto.com



L'ESPACE DÉCOUVERTE (OUVERTURE 2^E SEMESTRE 2013)

Si le chocolat est un produit plaisir, aimé de tous, il renferme encore bien des mystères. C'est pour dévoiler (en partie) ce qui se cache derrière un carré de chocolat que Valrhona a décidé de créer cet Espace de découverte interactif et multisensoriel, point d'orgue de la Cité du Chocolat.

Dès l'ouverture en 2013, les expertises Valrhona seront mises à la portée de tous, de façon ludique, pédagogique et gourmande ce qui permettra, aux gourmets comme aux professionnels d'explorer, admirer, écouter, toucher, sentir et surtout, bien sûr, déguster du chocolat sous toutes ses formes.

Le visiteur pourra s'initier au chocolat lors d'un parcours libre dans les 7 premiers pôles de l'Espace de visite (700m²).

Le Carré des sens

Le visiteur commencera par « s'immerger » dans le chocolat qu'il pourra déguster, sentir, toucher pour redécouvrir les sensations et le plaisir que procure ce produit magique.

L'Echoppe des recettes

Le visiteur comprendra que c'est la recette secrète qui fait, en partie, la richesse d'un chocolat.

Quels ingrédients le composent ? Quelles proportions sont nécessaires ? Composants classiques ou matières premières originales : que choisir pour créer une palette de goûts de chocolat ?

Les Plantations

Au sein de ce pôle, l'origine du chocolat est enfin révélée au visiteur : d'où vient le cacao, comment et pourquoi il est fermenté et séché. Les témoignages des acteurs locaux, tout autour de la ceinture tropicale, lui montreront l'importance des gestes et du terroir dans le développement du goût du chocolat.

La Chocolaterie

C'est en pénétrant dans ce pôle que le visiteur côtoiera les femmes et les hommes qui transforment, jour après jour, la matière première cacao en un chocolat délicat et raffiné. Chacun des gestes précis et précieux et chacune des étapes de cette transformation seront expliqués et visualisés par le visiteur.

Le Laboratoire des Chefs

Que devient le chocolat quand il arrive sur le marbre du pâtissier/chocolatier ? C'est dans ce pôle que le visiteur pourra reproduire certains des tours de main artisanaux lors de jeux interactifs créés en exclusivité pour la Cité du Chocolat.

L'Exposition des Artistes du Chocolat

Quand le chocolat redevient matière, les artistes du chocolat que sont les plus grands chocolatiers ou pâtissiers, le modèlent, le moulent, le combinent pour créer des recettes aux goûts uniques mais aussi, pour proposer un véritable régal pour les yeux. Chaque année quelques uns de ces artistes exposeront leurs œuvres dans ce lieu d'exposition temporaire.

L'Atelier du Chocolat

C'est dans cet Atelier qu'un animateur proposera au visiteur d'approfondir certains thèmes de la Cité. Une dégustation commentée, l'ouverture d'une cabosse, un tour de main pâtissier... Différentes animations seront proposées tout au long de l'année La scénographie de l'Espace de visite sera étendue lors d'une seconde phase (2015/2016) à l'étage supérieur du même bâtiment, sur une surface équivalente de 700m².

L'ESPACE DE RESTAURATION

La création de cet Espace est prévue dans la deuxième phase du projet (2015/2016)

LES PARTENAIRES

L'ensemble du projet, de sa création jusqu'à sa réalisation, a été imaginé, financé et supervisé par Valrhona.

Dès le début, les collectivités locales (Mairie de Tain l'Hermitage, Communauté de Communes du Pays de l'Hermitage, Conseil Général de la Drôme, Conseil Régional Rhône Alpes...) ont soutenu, directement ou indirectement, le projet de Cité du Chocolat.

La création du bâtiment accueillant l'Espace de visite et son intégration avec la chocolaterie historique ont été confiées au Cabinet Barillot (Bourg en Bresse).

La conception de la scénographie est le résultat d'une collaboration étroite entre le scénographe Harmatan (Paris) et les experts de Valrhona (pâtissiers, spécialistes cacao, spécialistes goût, experts métiers...). Différents intervenants ont été mis à contribution pour la réalisation des outils d'interaction avec le public :

- Polymaquettes (95) : bornes interactives,
- Fargo (26) : contenus multimédias,
- Vertu (75) : contenus audiovisuels,
- Expac (69) : mobilier,
- Diffessens (26) : adaptation enfants...

LES PUBLICS

La scénographie a été délibérément conçue pour permettre aux visiteurs les plus exigeants, qu'ils soient professionnels ou consommateurs gourmets, de découvrir ou redécouvrir le chocolat sous des angles inhabituels. Mais le chocolat est un produit tout public par excellence et les enfants ne sont pas oubliés au sein de la Cité du Chocolat.

Zoco et Lili, les mascottes de la Cité, créées par Luc Eyriey, un artisan chocolatier, sont les guides des enfants dans chacun des 7 pôles de l'espace de visite. Le discours est adapté, les dégustations aussi. L'ensemble du parcours et les animations ont été conçus de manière à être, le plus possible, accessibles aux personnes en situation de handicap (sensoriel, moteur ou cognitif). Dans un premier temps toutes les médiations sont disponibles en français et en anglais.

100 à 150 000 visiteurs sont attendus dès 2014 à la Cité du Chocolat.

UN ENGAGEMENT FORT

La Cité du Chocolat permettra au visiteur d'arpenter un monde fascinant de matières, de goûts, de métiers, de gestes et de création, des plantations à la Chocolaterie jusqu'à l'atelier des artisans, chefs ou pâtissiers. Valrhona exprime ainsi son fort engagement pour le goût mais aussi envers les hommes, leurs communautés et leurs environnements.

LE MUSÉE DES CONFLUENCES À LYON (69)



© Armin Hess
& Coop Himmelb(l)au



L'EXEMPLARITÉ DU SITE

UN PATRIMOINE
CONSTITUÉ DE
COLLECTIONS
EXTRÊMEMENT
RICHES, TANT EN
VOLUME QU'EN
NOTORIÉTÉ, DANS
QUATRE DOMAINES :
LES SCIENCES DE LA
VIE, LES SCIENCES
DE LA TERRE, LES
SCIENCES HUMAINES
ET LES SCIENCES
ET TECHNIQUES.
LA LABELLISATION
« MUSÉE DE FRANCE »
RECONNAÎT L'INTÉRÊT
PUBLIC DE CE
PATRIMOINE

UN GESTE
ARCHITECTURAL
FORT : COMBINAI-
SON DE DEUX UNITÉS
ARCHITECTURALES, LE
CRISTAL ET LE NUAGE,
SYMBOLES RESPECTIFS
DU CONNU – L'ENVI-
RONNEMENT FAMILIER
D'AUJOURD'HUI –
ET DE L'INCONNU
– LES INCERTITUDES,
VOIRE LES CRAINTES
POUR DEMAIN

UN ESPACE DÉDIÉ À
L'EXPÉRIMENTATION
MUSÉOGRAPHIQUE
DÉNOMMÉ MUSÉOLAB

OUVERTURE PRÉVUE
EN 2014



UN REGARD SUR LES SOCIÉTÉS HUMAINES

Avec le Musée des Confluences, actuellement en construction, le Département du Rhône se dote d'un lieu unique. Situé au confluent du Rhône et de la Saône, le bâtiment, conçu par l'agence autrichienne Coop Himmelb(l)au, s'articule entre Cristal et Nuage, entre minéral et légèreté.

Depuis les origines des civilisations, l'humanité se construit sur la rencontre, l'échange et le partage.

Assumant ce long héritage, le Musée des Confluences, partant de ses collections, a pour ambition de décrire et de faire comprendre l'évolution, les rêves et les interrogations des sociétés humaines « dans le temps et l'espace ».

C'est la terre depuis ses origines, et l'humanité dans son histoire et sa géographie, qui se déploient ainsi, livrées à toutes nos interrogations, à nos émotions, à notre curiosité de tenter de comprendre l'infinie richesse des milieux et des civilisations.

UN PROJET, UNE AMBITION

Piloté par le Département du Rhône, le Musée des Confluences est :

- un lieu pour comprendre le monde et son évolution, où la pluralité des regards et des approches se confrontent et se répondent ;
- un musée qui suscite l'émerveillement et les questionnements des jeunes visiteurs et le goût du monde chez les adultes ;
- une philosophie de la Confluence, de la rencontre, de l'échange et des regards croisés en lien avec son implantation au confluent du Rhône et de la Saône ;
- une architecture audacieuse qui allie la pureté du cristal et la souplesse du nuage.

LE DÉPARTEMENT DU RHÔNE, MAÎTRE D'OUVRAGE

En tant que maître d'ouvrage, le Département du Rhône a imaginé le concept, décidé des orientations, conçu la programmation et assure le financement de cette réalisation.

Le Musée des Confluences illustre également les valeurs portées par le Département parmi lesquelles le souhait de rester ouvert sur le monde, la volonté d'innover et le devoir de solidarité. C'est pourquoi, il est conçu pour être un lieu de rassemblement pour tous, où chacun y trouvera, à sa convenance, pédagogie et plaisir, enseignement et détente, culture et citoyenneté.

UN PATRIMOINE RICHE

Les collections du musée sont les héritières du Muséum d'Histoire Naturelle et du Musée Guimet de Lyon. Elles constituent un patrimoine extrêmement riche, tant en volume qu'en notoriété, dans quatre domaines : les sciences de la vie, les sciences de la terre, les sciences humaines et les sciences et techniques. Les collections se situent parmi les fonds patrimoniaux les plus riches en sciences naturelles et en ethnologie extra-européenne. La création du Musée des Confluences permet un enrichissement et une valorisation exceptionnelle des collections. La labellisation « Musée de France » reconnaît l'intérêt public de ce patrimoine.

UN ÉQUIPEMENT CULTUREL UNIQUE EN SON GENRE

Le musée se démarque par un équipement culturel remarquable.

Un des étages du nuage (3300 m²) est dédié entièrement aux expositions permanentes tandis que l'autre (2700 m²) propose des plateaux d'expositions temporaires, des espaces découvertes, un espace de ressources numériques et un espace dédié à l'expérimentation muséographique dénommé *Museolab*.

Le socle, espace technique du musée, est également un espace public proposant deux auditoriums de 328 et 122 places ouvert à la programmation scientifique, culturelle et à la privatisation.

Le musée renferme des services : une brasserie, un restaurant self-service, une cafétéria-terrace, une librairie-boutique et un jardin paysagé de 24 400 m² en libre accès.

LES ESPACES PERMANENTS D'EXPOSITION

Quatre espaces présentent 1 600 objets emblématiques de la collection.

Une première salle interroge la question des origines de l'Univers et de l'Homme en mêlant deux approches et formes d'explication du monde : l'une scientifique, l'autre symbolique.

Une deuxième salle envisage *Homo sapiens* comme une espèce animale évoluant dans la maille complexe de la biodiversité. Le parcours interroge l'existence des êtres humains dans leur rapport à leur environnement naturel, social et intime.

Un troisième espace propose des histoires, d'ici et d'ailleurs, du passé et du présent autour de trois thèmes : organiser, échanger, innover. Il pose la question, dans une perspective d'avenir, de la participation et de l'engagement de l'individu dans la construction du « vivre ensemble ».

Enfin, le dernier espace questionne la mort dans les sociétés et ses limites, toujours repoussées par l'Homme, ainsi que la place du rituel funéraire.

Une originalité : chaque exposition a son propre traitement scénographique.



QUELQUES CHIFFRES

— BÂTIMENT
LONGUEUR : **180 M**
LARGEUR : **90 M**
HAUTEUR : **37 M**
SURFACE UTILE :
21 500 M²

— EXPOSITIONS
SURFACE
D'EXPOSITION
5 200 M²
EXPOSITION
PERMANENTE
3 300 M²
EXPOSITIONS
TEMPORAIRES
(4 SALLES)
1 900 M²

— ESPACES DE MÉDIATION
760 M²

— AUDITORIUMS
328 ET 122 PLACES

— JARDIN
SUPERFICIE
24 400 M²

— UN OBJECTIF DE
FRÉQUENTATION DE
500 000
VISITEURS ANNUELS

LES ESPACES TEMPORAIRES DE PROGRAMMATION

La politique des expositions temporaires constitue un axe majeur du musée. Elle repose sur une logique thématique de productions et de coproductions originales comme d'accueil d'expositions. Son ancrage est à la fois local, sensible et ouvert aux partenaires culturels et aux acteurs économiques qui font le territoire, ainsi qu'accessible à l'international de par la nature même de ses collections et des liens de Lyon avec le monde.

L'expérimentation muséographique couplée à la force du numérique fait du musée un lieu de recherche et de création, résolument contemporain et tourné vers les publics captifs. La médiation dans son ensemble (espaces découvertes, visites, ateliers...) comme la programmation culturelle et scientifique (spectacles, conférences, événementiels...) renforce les liens entre les publics, le patrimoine et la connaissance.

UN GESTE ARCHITECTURAL FORT

En 2001, la conception du Musée des Confluences a été confiée à l'agence autrichienne Coop Himmelb(l)au, réputée dans le monde entier pour ses bâtiments à l'architecture déconstruite. Le lieu symbolique d'implantation, le confluent de la Saône et du Rhône, et l'agglomération lyonnaise marquée par son histoire scientifique, économique et industrielle, appelaient un geste architectural fort. D'où l'idée de Coop Himmelb(l)au de répondre au projet culturel du musée par la combinaison de deux unités architecturales, le cristal et le nuage, symboles respectifs du connu – l'environnement familier d'aujourd'hui – et de l'inconnu – les incertitudes, voire les craintes pour demain.

LE SOCLE, LE CRISTAL ET LE NUAGE

L'ensemble repose sur un socle, qui abritera les ateliers de production, les auditoriums et les espaces d'accueil des groupes.

Le cristal marquera l'entrée du musée au nord, côté ville. Il est conçu comme un forum urbain. Sous ses 40 mètres de verrière, ce sera le lieu de rencontres et d'échanges. Son dessin est volontairement simple, évoquant un signal d'appel envoyé vers la ville qui l'installe définitivement dans le XXI^e siècle.

Tout en contraste, par sa forme et la diversité de ses matériaux, le nuage repose sur trois piles et quatorze poteaux monumentaux. Il sera revêtu d'une peau métallique en inox captant les multiples échos du ciel et de la ville, de l'eau et de la verdure. Il abritera l'ensemble des expositions.

© Armin Hess & Coop Himmelb(l)au



MUSÉOLAB, UN ESPACE DÉDIÉ À L'EXPÉRIMENTATION

Le Centre Erasme, créé par le Département du Rhône, expérimente et développe les usages innovants du numérique de demain en réalisant des applications inédites pour les musées, les collèges, les personnes âgées et les personnes en situation de handicap. Il accompagne le projet du Musée des Confluences afin qu'il soit en phase avec les pratiques de son époque et qu'il propose à ses publics des outils modernes ancrés dans les réseaux de partage des connaissances.

Exemples :

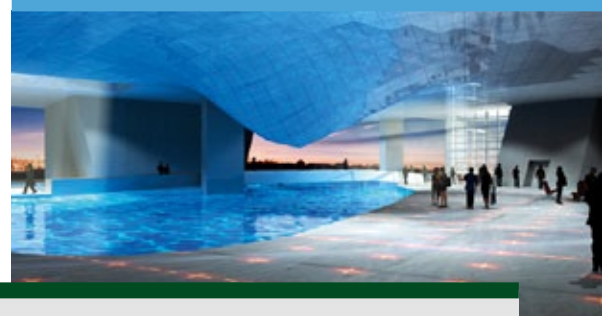
- La Muséotouch qui permet aux visiteurs d'explorer les objets de collection, d'effectuer des recherches et de regrouper les oeuvres selon une sélection de critères (chronologiques, géographiques, systématiques, disciplinaires...).
- Le Muséolab 3, un espace de recherches et d'expérimentations. Artistes (musiciens, plasticiens, designers...), explorateurs de technologies (développeurs et concepteurs de logiciels), et transmetteurs de savoirs (enseignants, médiateurs de musées...) testent de nouveaux concepts et dispositifs de médiation qui aident à la transmission des connaissances.

Grâce à l'utilisation des technologies, le musée va offrir aux visiteurs l'occasion de préparer ou de prolonger leur parcours en mettant à leur disposition des textes et des images à télécharger en fonction de leurs centres d'intérêts.

Ainsi, le musée abritera sur 200 m², le Muséolab. Ce laboratoire des nouveaux usages au musée (livinglab) exploite les possibles des tables multitouch, des espaces immersifs, l'Internet des objets, les tablettes tactiles ou encore les objets augmentés...

<http://www.erasme.org/>

© Armin Hess & Coop Himmelb(l)au



MÉDIATION ET PROGRAMMATION CULTURELLE

Le projet scientifique et culturel du Musée des Confluences place au cœur de ses préoccupations les publics, entendus dans leur diversité. Cette attention se traduit par la volonté de faciliter l'accès pour tous (accueil groupes, individuels, personnes à mobilité réduite...). Des salles d'accueil « scénographiées » pour les groupes, proposant une immersion au cœur des thématiques, à la salle pique-nique en passant par les deux auditoriums offrant de façon très régulière des activités diversifiées tant pour des jeunes que pour les familles (projections, spectacles, contes, musiques, débats) et pour les adultes (conférences, rencontres...), sont autant d'espaces conçus pour accueillir les visiteurs.

Des activités d'accompagnement adaptées à chacun seront proposées de façon régulière : parcours découvertes, visites approfondies, rencontres avec des spécialistes, des artistes pour des regards singuliers, des médiateurs présents dans les expositions pour répondre « à la carte » aux interrogations des visiteurs, des objets « à toucher » pour accéder autrement aux collections...

Une réflexion particulière est en cours afin que le temps de visite au musée s'inscrive dans un avant (préparation, éléments à consulter...) et un après (contenus à télécharger et à retrouver chez soi...).

ACCESSIBILITÉ

L'équipe du service des publics a mis en place des comités de visiteurs (« Education », « Culture », « Handicap », « Seniors », « Communautés culturelles »...) pour partager, expérimenter et proposer des situations de médiation les plus variées et correspondant au mieux aux souhaits de ces publics. Cette démarche permet d'envisager dès sa conception, l'accès au Musée des Confluences aux quatre familles de handicaps, conformément à la loi de 2005 concernant l'accessibilité des Etablissements Recevant du Public, qui doit être totale au 1^{er} janvier 2015.

MÉCÉNAT

Le Musée souhaite impliquer le réseau économique dans son développement et a créé, à cet effet, un comité de campagne, en 2007, réunissant une quinzaine d'acteurs économiques majeurs, tant au niveau régional que national, présidé par Bernard Bigot, administrateur général du CEA (Commissariat à l'Energie Atomique) et Laurent Burelle, PDG de la société Plastic Omnium.

APPROPRIAGE

CONCLUSION DE L'ÉTUDE

S'il suffisait de quelques formules « y'a qu'à, faut qu'on » pour qu'un site touristique augmente sa fréquentation ou sa notoriété, cela se saurait.

Il est difficile de lutter contre certaines faiblesses ou contraintes : un territoire mal desservi en termes d'accès, une faiblesse de la population locale ou touristique, des moyens humains ou financiers insuffisants et/ou en diminution, une concurrence exacerbée à l'intérieur et/ou à l'extérieur du territoire, une notoriété insuffisante voire inexistante passé un premier périmètre de proximité, une offre vieillissante, non renouvelée, à l'opposé des attentes des visiteurs...

Il est cependant possible d'améliorer ses forces et ses atouts par une démarche qualitative dans les secteurs suivants :

Une médiation qui s'adapte : comme nous l'avons vu au Musée Gallo Romain de Saint-Romain-en-Gal, le débat entre le guide ou l'audio guide n'est pas la préoccupation du visiteur qui selon qu'il préférera une visite à la carte ou en autonomie, choisira l'une ou l'autre formule. Une médiation qui s'adapte aux différentes clientèles, parmi lesquelles les clientèles étrangères, n'est pas toujours facile à mettre en place : elle suppose une connaissance de ses dernières et un investissement humain et financier.

La complémentarité des deux visites et l'usage par le guide de supports numériques, visuels et sonores.

Une série d'événementiels qui renouvelle et fidélise la clientèle. Le château de Grignan en proposant ses nocturnes fait venir 30 000 visiteurs supplémentaires par saison, personnes qui n'auraient peut être pas toutes visité un château mais qui ont été séduites par les spectacles et l'ambiance. Ce festival ainsi que ses autres événements, permet en outre au château d'avoir une couverture presse répartie sur une grande partie de l'année et non simplement sur le cœur de saison.

Un ajustement aux divers profils de clientèle : si des actions nombreuses ont été entreprises en direction du jeune public et méritent d'être amplifiées et approfondies, des efforts restent à mener pour l'accueil des clientèles en situation de handicaps : seuls 8 % des sites touristiques de la région sont labellisés « Tourisme et Handicap ». Or tous devront être accessibles aux 4 handicaps le 1^{er} janvier 2015.

Des ressources à trouver : par le mécénat, par l'accueil de séminaires ou de mariages, par la boutique, par le restaurant, nombreuses sont les formules qui permettent aux responsables de sites de trouver des alternatives à la diminution des recettes publiques, dès lors que les offres sont qualitatives. Face à la nécessité grandissante, les sites ouvrent leur porte et développent leur créativité.

Un dialogue avec les institutionnels du tourisme : si se faire connaître au niveau de son office de tourisme est basique et indispensable, sensibiliser les divers échelons (départementaux, régionaux et nationaux) contribuent à la notoriété d'un site par les outils qu'ils développent (Newsletters, réseaux sociaux, sites Internet, téléphonie mobiles, ...), et par les liens qu'ils ont avec des agents de voyages français, les tour opérateurs étrangers et les représentants des médias.

Une stratégie de communication multicanal : certaines personnes ne se rendent pas dans les sites touristiques parce qu'elles ne sont pas correctement informées. Il y a donc nécessité pour les professionnels de communiquer auprès de leurs différents publics et pour ce faire, d'utiliser, en fonction des budgets disponibles, un mode de communication adapté à chacune des cibles. Si le papier demeure un incontournable (flyer, document d'appel, d'information ou de promotion, l'encart presse ou l'affichage), le virtuel s'installe (Internet, la téléphonie mobile, les réseaux sociaux, la Web TV). Ce dernier ne peut être aujourd'hui évité. Il s'agit également de se rapprocher des structures qui participent à la communication des destinations auxquelles appartiennent les sites.

Tous ces éléments « marketing » correspondent à des savoir faire et des compétences qui se développent ces dernières années dans le cadre de la fonction « responsable du marketing ». Un poste qui, dans les grands parcs de loisirs, ou parcs animaliers a été très rapidement créé, mais qui pose encore des interrogations dans le milieu culturel : faut-il parler de client ou de visiteur, de mise en marché ou de mise en tourisme ? ... Bien entendu, cela revient au même, mais considéré de deux manières différentes !



POUR ALLER PLUS LOIN SITES CULTURELS ET PATRIMOINE : OSONS UNE DÉMARCHÉ MARKETING DE MISE EN TOURISME !

BRUNO TAMAILLON –
DIRECTEUR DE TAM'S
CONSULTANTS

On confond trop souvent marketing et vulgarité publicitaire, craignant ainsi de soumettre un objet de valeur au grand Satan du marché ! C'est oublier que le marketing est depuis que l'humanité existe, le

« bon sens » de l'artisan, du paysan, de l'artiste à la recherche des publics potentiellement intéressés par son art, son produit, son service. Parce que la vie est un mouvement, un partage, les sites culturels, les espaces naturels apportent leur pierre au bonheur de l'humanité, et ils se doivent d'aller au-devant des publics, avec un mode efficace de réflexion sur les offres à créer et les moyens de les faire connaître. C'est le sens d'une démarche de marketing culturel. <http://www.ingenierie-touristique.fr/UserFiles/Market-culture.pdf>



ANNEXES

143 LES SITES TOURISTIQUES DE 2000 À 2011

149 POUR ALLER PLUS LOIN DANS L'ANALYSE

149 DONNÉES GÉNÉRALES SUR LE TOURISME CULTUREL

151 PUBLICS : QUI SONT-ILS, COMMENT LES CONQUÉRIR ?

152 TARIFS ET DÉBATS SUR LA GRATUITÉ DES SITES

153 L'ACTION DES POUVOIRS PUBLICS

154 L'ACCESSIBILITÉ POUR LES PUBLICS EN SITUATION DE HANDICAPS OU EN DIFFICULTÉ SOCIALE

155 APPROCHE THÉMATIQUE

157 INTERMÉDIATION : COMMENT S'ADRESSER À SON PUBLIC ?

158 FRÉQUENTATION DES SITES TOURISTIQUES : DONNÉES CHIFFRÉES

159 EXPOSITIONS TEMPORAIRES DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LYON DEPUIS 2000

LES SITES TOURISTIQUES DE 2000 À 2011

REMERCIEMENTS À :

Observatoires départementaux de Rhône-Alpes :

Etudes et bilans complets disponibles sur la partie pro des sites suivants :

Ain : <http://www.ain-pro.com>

Ardèche : <http://pro.ardeche-guide.com>

Drôme : <http://www.drometourisme.com>

Isère : <http://pro.isere-tourisme.com>

Loire : <http://www.loiretourisme.com>

Rhône : <http://www.rhonetourisme.com>

Savoie, Haute-Savoie :

<http://pro.savoie-mont-blanc.com>

SITES TOURISTIQUES (LOISIRS ET CULTURE) DE RHÔNE-ALPES PAR TYPOLOGIE

FRÉQUENTATION DES SITES TOURISTIQUES DE
+ DE 10 000 ENTRÉES COMPTABILISÉES ET PAYANTES

Sources : Observatoires départementaux de Rhône-Alpes
Traitement : Observatoire Régional du Tourisme

DÉPT	FAMILLE		2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	
Rhône	Culture A	Musée gallo-romain de Lyon/Fourvière	Lyon 5*	75 590	72 925	76 105	81 981	93 003	84 209	107 085	84 955	70 656	74 088	89 290	97 774
Rhône	Culture A	Musée gallo-romain	Saint-Romain-en-Gal	70 935	66 654	76 632	68 494	74 193	73 481	61 165	65 465	66 435	71 733	75 712	87 430
Isère	Culture A	Musée archéologique	Grenoble - Saint-Laurent												34 168
Isère	Culture A	Théâtre Antique	Vienne	32 076	27 631	26 832	23 486	27 242	26 307	25 685	29 473	24 690	23 215	24 397	23 568
Savoie	Culture A	Musée savoisien	Chambery	20 324	18 803	18 989	16 706	20 548	16 958	14 009	16 293	15 460	15 605	19 938	14 386
Ardèche	Culture A	Grotte musée site archéologique	Soyons		22 311	17 000		9 249		9 534	11 456	11 425	12 494	13 285	14 106
Isère	Culture A	Musée du Lac de Paladru	Charavines	11 551	14 039	9 853	12 152	15 871	13 005	11 342	13 029	12 536	12 071	12 131	14 470
Isère	Culture A	Musée Gallo romain d'Aoste	Aoste	2 537	5 169	4 983	3 544	4 703	5 408	7 772	8 067	6 851	10 421	11 065	12 547
	A	Sites et Musées Archéologiques		215 013	229 533	232 396	208 366	246 813	221 373	238 598	230 745	210 061	221 636	247 828	300 460
Drôme	Culture C	Château de Grignan	Grignan	104 200	103 860	114 925	93 347	132 831	133 733	132 539	135 017	143 454	149 723	148 948	154 565
Loire	Culture C	Château de Bouthéon	Andrézieux Bouthéon									50 006	51 325	59 211	59 892
Drôme	Culture C	Tour de Crest	Crest	31 055	35 363	33 375	30 251	30 121	35 368	29 311	33 543	33 722	38 841	39 811	41 792
Ardèche	Culture C	Château de Vogüe	Vogüe		18 712	17 327	17 156	19 077	17 258	19 665	24 937	28 699	35 388	39 112	41 907
Haute-Savoie	Culture C	Château de Menthon	Menthon	40 570	37 043	37 737	32 318	34 197	33 166	30 525	30 771	29 352	27 997	31 919	32 195
Drôme	Culture C	Château de Suze-la-Rousse	Suze-La-Rousse	20 784	20 298	23 372	18 236	20 519	20 215	20 768	22 458	25 520	24 667	22 003	24 341
Ardèche	Culture C	Château des Roure	Labastide-de-Virac	10 590	9 815	13 067	11 227	11 358	12 776	14 421	16 228	19 412	20 266	23 851	23 957
Haute-Savoie	Culture C	Château de Ripaille	Thonon	23 361	23 425	24 282	20 540	20 934	18 645	15 918	16 034	17 940	19 976	25 059	21 842
Haute-Savoie	Culture C	Château de Montrottier	Lovagny	26 101	24 948	26 616	22 387	21 664	20 832	17 304	18 302	22 267	19 230	20 220	20 117
Loire	Culture C	Patrimoine le Corbusier	Firminy								28 123	23 435	18 617	18 867	18 264
Loire	Culture C	La Bâtie d'Urfé	Saint-Etienne Le Molard	15 709	17 342	15 456	14 334	13 619	12 461	11 344	14 378	13 960	16 289	15 159	14 384
Ardèche	Culture C	Château Musée de Tournon	Tournon-sur-Rhône											14 411	14 952
Isère	Culture C	Château de Virieu	Virieu		5 885	nc	7 644	8 347	8 479	9 526	11 310	11 414	13 566	13 578	12 097
Isère	Culture C	Château de Longpra	Longpra					5 834	6 676	5 594	7 255	8 117	9 305	11 654	11 286
Drôme	Culture C	Château des Adhémar	Montélimar	15 419	13 521	17 984	9 170	11 507	11 481	10 194	12 444	14 224	13 307	14 599	16 158

DÉPT	FAMILLE			2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	
Ain	Culture	C	Château de Voltaire	Ferney									11 756		10 400	
		C	Châteaux et architectures civiles remarquables		287 789	310 212	324 141	276 610	330 008	331 090	317 109	370 800	441 522	470 253	498 402	518 149
Isère	Culture	E	Musée Dauphinois	Grenoble	49 432	50 267	49 578	41 123	107 398	52 344	53 516	43 109	41 344	57 597	64 675	62 378
Haute-Savoie	Culture	E	Musée Palais de l'Isle	Anney	39 999	39 971	27 593	34 930	32 980	35 041	38 579	42 840	39 833	42 477	46 157	44 121
Haute-Savoie	Culture	E	Ecomusée de Savoie Paysalp	Viuz En Sallaz	35 442	40 949	40 716	35 863	45 047	36 839	33 998	44 730	39 424	28 173	24 941	27 789
Ain	Culture	E	Musée de la Bresse - Domaine des Planons	Saint-Cyr Sur Menthon	26 583	20 200	16 907	16 087	16 566	20 763	24 069	24 872	24 922	25 792	21 119	20 529
Haute-Savoie	Culture	E	Musée Alpin	Chamonix	27 726	26 860	26 256	24 302	26 100	26 807	23 317	23 649	16 573	18 676	22 219	19 909
Haute-Savoie	Culture	E	Ecomusée du Bois	Thônes			10 018	15 464	15 704	17 942	17 679	nc	12 835	12 899	15 743	14 886
Ain	Culture	E	Musée du Revermont	Treffort	13 333	10 667	8 220	8 292	9 944	19 526	21 718	19 435	19 040	12 422	10 665	11 217
Savoie	Culture	E	Ecomusée de la Combe de Savoie	Grésy sur Isère	7 500	7 352	8 510	8 246	8 817	11 897	11 991	12 348	14 041	11 966	11 426	11 449
Haute-Savoie	Culture	E	Musée du Val d'Abondance	Abondance		Ouverture	12 862	11 011	10 935	10 419	9 888	10 283	10 109	8 964	10 776	10 997
Savoie	Culture	E	Musée des Costumes et des Traditions	Saint-Jean de Maurienne	9 804	7 872	8 010	7 377	9 265	9 172	10 826	10 990	9 268	7 121	14 925	13 328
		E	Ecomusées et musées d'art et traditions populaires		209 819	204 138	208 670	202 695	282 756	240 750	245 781	232 256	227 389	226 087	242 646	236 603
Ardèche	Loisirs	G	Orgnac grand site	Orgnac-L'Aven	124 933	115 997	138 817	135 683	124 752	121 809	147 599	143 813	139 892	146 031	141 502	151 403
Isère	Loisirs	G	Site de Choranche	Choranche	150 850	153 080	139 607	133 321	105 523	108 431	121 046	116 988	99 369	112 080	102 997	99 879
Ardèche	Loisirs	G	Les Gorges du Fier	Lovagny	72 316	79 757	81 456	82 877	78 493	76 143	78 249	77 463	80 240	85 068	83 796	86 982
Isère	Loisirs	G	Grotte de la Madeleine	Saint-Remeze	49 000		49 219	49 997	47 332	47 268	51 301	52 231	52 803	63 718	66 891	63 717
Ardèche	Loisirs	G	Gorges du Pont du Diable	La Vernaz	61 322	60 096	54 337	60 780	53 014	48 759	50 907	44 520	45 826	50 628	50 628	nc
Haute-Savoie	Loisirs	G	Grottes de la Balme	La Balme	55 638	52 202	51 137	52 888	50 030	45 207	48 232	44 456	43 232	46 686	46 396	47 781
Ardèche	Loisirs	G	Grottes de Saint-Marcel d'Ardèche	Saint-Marcel-D'Ardèche	41 558	41 642	37 407	40 197	35 841	35 937	34 198	37 897	35 194	39 137	36 898	39 384
Drôme	Loisirs	G	Grotte et Cascade de Seythenex	Seythenex	35 300	35 998	32 991	35 166	31 004	30 400	31 223	29 213	29 000	32 430	29 950	nc
Ardèche	Loisirs	G	Gorges de la Diosaz	Servoz	28 370	29 697	26 978	29 944	25 030	25 061	22 600	21 067	21 018	23 087	25 348	25 608
Savoie	Loisirs	G	Musée du Monde Souterrain - Aven Marzal	Saint-Remeze		94 575		49 614	45 322	37 369	36 899	29 091	22 659	25 572	19 509	33 687
Isère	Loisirs	G	Grotte de Thais	Saint-Nazaire-En-Royans	nd	nd	16 400	17 372	13 779	16 442	18 330	18 623	19 151	18 498	18 651	20 188
Drôme	Loisirs	G	Exposition Grotte Chauvet Pont d'Arc	Vallon-Pont-D'Arc		22 611	23 110	18 964	18 775	16 611	16 809	17 150	17 122	15 528	18 323	18 984
Haute-Savoie	Loisirs	G	Cuves de Sassenage	Sassenage	10 373	11 806	6 705	10 584	10 507	9 920	9 842	11 439	11 187	14 124	13 545	11 750
Haute-Savoie	Loisirs	G	Grotte de la Luire	Saint-Agnan-En-Vercors	nd	nd	12 178	13 426	12 512	10 455	9 206	11 115	10 092	11 797	12 107	nc
Haute-Savoie	Loisirs	G	Grotte des Echelles - Voie Sarde	Saint-Christophe			10 780	11 601	9 583	9 438	9 922	10 051	10 743	14 147	11 837	12 565
		G	Grottes, gouffres et avens		629 660	697 461	681 122	742 414	661 497	639 250	686 363	665 117	637 528	698 531	678 378	611 928
Haute-Savoie	Loisirs	J	Jardin des 5 sens	Yvoire	44 160	44 557	43 466	43 523	43 471	56 957	44 585	43 784	41 019	43 294	40 688	50 142
Isère	Loisirs	J	Jardin des Fontaines Pétrifiantes	La Sone	44 151	46 237	45 369	44 873	39 041	37 982	39 391	36 735	34 808	37 894	37 008	36 220
Isère	Loisirs	J	Jardins et Château du Touvet	Touvet	8 902	7 978	11 721	8 404	8 370	9 144	8 851	9 002	8 410	9 579	10 905	11 602
Haute-Savoie	Loisirs	J	Jardins Secrets	Rumilly	31 755	33 808	32 388	32 798	35 661	35 426	29 388	28 941	31 051	31 870	30 254	31 533
Haute-Savoie	Loisirs	J	Jardin des Cimes	Passy									6 933	13 720	12 424	nc
Loire	Loisirs	J	Jardin de la Bâtie d'Urfé	Saint-Etienne le Molard									new comptage	10 398	11 258	
Drôme	Loisirs	J	Jardin des Découvertes et des Papillons	Die								15 932	15 233			15 000

DÉPT	FAMILLE			2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	
Ain	Loisirs	J	Jardins Aquatiques	Saint-Didier sur Chalaronne					10 485	17 593	19 307	20 148	20 906	22 104	23 152	
		J	Jardins		128 968	132 580	132 944	129 598	126 543	149 994	139 808	153 701	157 602	163 781	178 907	
Rhône	Culture	M	Musée des Beaux-Arts	Lyon 1 ^{er}	261 020	255 497	332 546	359 774	250 432	244 275	253 290	241 916	250 138	294 610	291 147	267 566
Isère	Culture	M	Musée de Grenoble	Grenoble	137 506	137 942	134 033	160 282	133 407	140 835	167 035	189 048	187 715	160 520	168 432	256 154
Rhône	Culture	M	Musée d'Art Contemporain	Lyon 6 ^e	89 000	116 534	42 917	35 012	59 416	146 087	66 475	102 722	200 191	115 010	123 612	148 023
Loire	Culture	M	Musée d'Art Moderne	Saint-Etienne	63 291	58 129	64 249	53 803	60 421	53 722	54 808	50 468	53 898	46 523	48 893	53 554
Rhône	Culture	M	Musée Paul Dini	Villefranche-sur-Saône		9 580	18 015	11 129	12 094	16 430	27 204	23 618	21 503	21 471	18 922	22 322
Savoie	Culture	M	Musée Faure	Aix-les-Bains	10 782	13 272	13 018	15 437	10 887	9 236	10 312	11 791	10 024	9 179	11 811	11 252
Haute-Savoie	Culture	M	Fondation d'Art Contemporain	Alex						11 222	13 351	11 497	13 473	17 385	18 630	
Savoie	Culture	M	Musée des Charmettes	Chambery	9 620	8 201	10 167	10 081	12 051	10 258	11 520	11 572	12 522	13 617	14 037	14 860
Loire	Culture	M	Musée Joseph Déchelette	Roanne	15 759	24 000	23 385	16 783	15 023	16 634	14 713	14 675	13 520	13 442	13 475	15 581
		M	Musées des Beaux Arts		586 978	623 155	638 330	662 301	553 731	637 477	616 579	659 161	761 008	687 845	707 714	807 942
Rhône	Culture	Mil	Centre d'Histoire et de la Déportation de Lyon	Lyon 7 ^e	58 979	54 779	60 626	58 477	67 364	60 661	60 638	63 527	56 994	55 871	57 076	48 985
Drôme	Culture	Mil	Mémorial de la Résistance	Vassieux-en-Vercors	35 225	38 880	38 708	35 068	37 837	34 906	34 023	30 304	30 893	37 220	31 849	30 444
Ain	Culture	Mil	Mémorial des Enfants d'Izieu	Izieu	17 724	19 372	15 600	15 590	21 266	23 588	22 094	35 808	26 335	26 688	25 408	25 421
Drôme	Culture	Mil	Musée de la Résistance du Vercors	Vassieux-en-Vercors	39 001	40 149	41 159	39 073	39 055	28 867	29 521	30 477	24 383	22 398	18 521	24 398
Isère	Culture	Mil	Musée de La Résistance et de la Déportation	Grenoble	19 039	17 447	21 799	20 011	27 080	24 587	22 330	22 702	21 545	23 205	33 007	31 220
Haute-Savoie	Culture	Mil	Musée Départemental de la Résistance	La Balme de Thuy	17 054	19 508	21 229	16 379	18 855	13 916	14 117	14 590	26 419	19 234	22 508	21 992
Ain	Culture	Mil	Musée Départemental de la Résistance et de la Déportation de l'Ain et du Haut Jura	Nantua				7 871	8 432	8 336	8 539	9 774	9 660	9 698	10 394	
		Mil	Sites à carac. militaire et lieux de mémoire		187 022	190 135	199 121	184 598	219 328	194 957	191 059	205 947	196 343	194 276	198 067	192 854
Isère	Culture	N	Museum d'Histoire Naturelle	Grenoble							87 528	78 279	83 312	82 720	64 633	
Savoie	Culture	N	Musée des Cristaux	Chamonix							30 186	26 105	22 271	27 103	21 356	
Haute-Savoie	Culture	N	Centre d'Initiation à la Nature Montagnarde	Sallanches	29 134	31 573	31 770	27 468	25 253	29 921	27 566	30 676	29 686	28 801	31 223	26 602
Savoie	Culture	N	Musée de l'Ours des Cavernes	Entremont le Vieux			20 225	22 945	20 119	18 555	16 785	16 162	13 831	16 934	17 055	15 871
Isère	Culture	N	Musée de L'Eau	Pont en Royans			19 390	34 499	34 356	36 064	39 615	39 998	38 556	40 807	37 736	35 955
Haute-Savoie	Culture	N	Maison du Salève	Présilly											10 778	13 095
Rhône	Culture	N	Espaces Pierres Folles	Saint-Jean-des-Vignes									8 234	15 918	15 429	
		N	Museum et musées d'histoire Naturelle		29 134	31 573	71 385	84 912	79 728	84 540	83 966	204 550	186 457	200 359	222 533	192 941
Ardèche	Loisirs	P	Parc de Loisirs Parc Avenue	Lanas										50 000	nc	
Ardèche	Loisirs	P	Zoo préhistorique de Marzal	Saint-Remeze			61 752	61 798	54 373	52 648	42 025	33 874	36 025	26 839	33 687	
Rhône	Loisirs	P	Salva Terra	Haute-Rivoire				Ouverture	7 500	21 438	27 000	23 500	20 450	20 800	nc	
Drôme	Loisirs	P	Indian's vallée	Beauregard-Barret							nouveau	14 900	17 140	13 730	nc	
		P	Parcs à thèmes				61 752	61 798	61 873	74 086	69 025	72 274	73 615	111 369		
Savoie	Culture	R	Abbaye de Hautecombe	Saint-Pierre de Curtille									102 320	109 160	104 920	
Ain	Culture	R	Monastère de Brou	Bourg-en-Bresse	79 584	73 919	80 440	70 599	71 456	55 842	55 949	65 762	60 486	69 815	74 028	62 447
Drôme	Culture	R	Abbaye Notre-Dame-d'Aiguebelle	Montjoyer	65 800	68 832	72 060	69 485	75 354	69 990	66 700	68 530	65 864	65 168	64 030	71 030
Ardèche	Culture	R	Basilique	La Louvesc						52 704	nc	58 200	58 250	58 400	58 800	

DÉPT	FAMILLE			2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Isère	Culture R	Musée de La Grande Chartreuse	Saint-Pierre de Chartreuse	66 151	67 558	68 681	64 031	60 805	56 759	53 070	60 543	53 720	54 369	46 373	41 795
Isère	Culture R	Musée D'Art Sacré Contemporain	Saint-Pierre de Chartreuse	57 731	82 636	54 962	59 530	38 391	48 559	43 408	41 352	37 936	44 428	34 038	39 260
Isère	Culture R	Musée Départemental	Saint-Antoine l'Abbaye	12 664	10 958	15 574	11 837	22 154	26 328	20 837	16 349	26 840	34 171	34 738	40 021
Ardèche	Culture R	Musée Saint-Régis	La Louvesc							32 000	nc	32 900	32 900	33 100	32 800
Rhône	Culture R	Trésor de la Cathédrale Saint-Jean	Lyon 5°	39 214	32 564	33 655	40 090	30 985	26 487	29 068	24 459	25 537	25 896	27 426	33 383
Rhône	Culture R	Musée d'Art Sacré de Fourvière	Lyon 5°				6 739	5 137	19 153	14 948	8 354	9 852	6 731	14 264	14 702
Drôme	Culture R	Abbaye de Léoncel	Léoncel										20 600	nc	20 600
Ain	Culture R	Abbaye Notre Dame des Dombes	Le Plantey							21 948	22 975	22 194	21 359	21 967	23 663
Loire	Culture R	Abbaye Bénédictine	Charlieu	14 708	12 963	13 735	13 316	13 813	12 736	13 582	12 676	12 371	12 180	13 356	14 879
Haute-Savoie	Culture R	Abbaye d'Aulps	Saint-Jean d'Aulps								4 168	11 819	13 532	15 304	16 981
Haute-Savoie	Culture R	Cloître	Abondance				12 609	12 599	11 468	12 810	12 947	11 959	15 789	16 460	
Ardèche	Culture R	Visite de l'Église de Naves	Naves												15 000
	R	Édifices et patrimoine religieux		335 852	349 430	339 107	335 627	330 704	328 453	415 682	337 978	430 666	573 678	561 973	606 741
Rhône	Culture S	Visites guidées	Lyon										108 490	118 540	nc
Isère	Culture S	Cite Médiévale	Crémieu	23 967	21 172	21 837	22 237	25 534	25 484	22 681	20 928	19 602	19 320	18 146	18 994
Ardèche	Culture S	Visite guidée	Viviers									11 092	12 605	16 046	12 325
Savoie	Culture S	Visites guidées VPAH	Hautes Vallées de Savoie												96 536
Savoie	Culture S	Visites guidées VPAH	Chambéry	32 230	28 440	26 247	26 833	26 877	26 683	26 316	27 021	26 629	28 526	33 751	30 881
Haute-Savoie	Culture S	Visites guidées VPAH	Communauté d'Annecy	29 771	30 887	28 633	28 169	27 938	26 355	27 669	25 335	24 530	24 160	28 311	26 368
Drôme	Culture S	Visites guidées VPAH	Valence									15 019	13 521	15 650	16 988
Isère	Culture S	Visites guidées VPAH	Vienne												14 591
Loire	Culture S	Visites guidées VPAH	Saint-Etienne						6 903	6 021	4 610	8 167	9 967	6 325	12 150
	S	Sites, villes et villages remarquables		23 967	21 172	21 837	22 237	25 534	25 484	22 681	20 928	30 694	140 415	152 732	31 319
Drôme	Loisirs Tc	Cave de Die-Jaillance	Die	nd	nd	114 015	108 633	104 118	99 795	99 781	97 763	97 772	101 853	96 329	96 032
Drôme	Loisirs Tc	Palais des Bonbons et du Nougat	Montélimar					Ouverture	34 549	51 662	53 902	58 252	76 602	97 906	122 992
Drôme	Loisirs Tc	Coopérative Oléicole du Nyonsais	Nyons								73 939	72 947	82 210	80 977	82 048
Drôme	Loisirs Tc	Nougats Arnaud Soubeyrand	Montélimar	20 627	25 801	35 080	52 700	55 000	58 520	53 250	57 449	62 237	67 024	67 672	56 842
Savoie	Loisirs Tc	Galerie Euréka	Chambéry	46 271	41 656	41 307	47 949	50 066	69 609	45 652	26 091	69 017	53 929	41 714	43 572
Ain	Loisirs Tc	CERN	Saint-Genis Pouilly							22 000	25 419	23 693	49 089	55 921	76 000
Loire	Loisirs Tc	Musée d'Art et d'Industrie	Saint-Etienne			62 332	41 852	42 746	32 541	45 865	45 525	49 673	33 209	40 114	50 538
Drôme	Loisirs Tc	Musée Boutique Eyguebelle	Valaurie									12 500	20 700	29 000	37 622
Loire	Loisirs Tc	Astronef - Planétarium	Saint-Etienne	26 500	29 644	18 896	15 782	33 439	27 932	26 700	27 164	28 864	32 581	34 204	26 595
Savoie	Loisirs Tc	Musée Opinel	Saint-Jean de Maurienne	27 059	30 233	33 470	27 849	28 957	28 774	27 837	26 331	26 989	30 235	30 364	30 256
Drôme	Loisirs Tc	Nougats Gerbe d'Or	Montélimar								nouveau	23 147	22 743	20 829	nc
Isère	Loisirs Tc	Centre de Culture Scientifique et Technique	Grenoble					12 673	13 939	5 758	11 653	18 652	19 904	20 685	25 257
Loire	Loisirs Tc	Cité du Design	Saint-Etienne									Nouveau !	15 500	23 057	25 093
Drôme	Loisirs Tc	Nougats Diane de Poytiers	Montélimar												24 000
Drôme	Loisirs Tc	Huilerie Richard	Montoisson												16 783
Loire	Loisirs Th	Musée du Chapeau	Chazelles Sur Lyon	22 506	22 800	20 917	18 590	17 687	17 423	15 703	15 952	14 925	14 794	14 100	14 654

DÉPT	FAMILLE			2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	
Isère	Loisirs	Tc	Le Grand séchoir - Maison du pays de la Noix	Vinay						12 402	13 088	14 380	14 309	13 995	13 809	
Rhône	Loisirs	Tc	Atelier de soierie	Lyon 1 ^{er}	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	13 879	19 024	nc	
Rhône	Loisirs	Tc	Soierie Vivante	Lyon 2 ^e									9 534	12 109	13 206	
Ardèche	Loisirs	Tc	Ma Magnanerie	Lagorce				9 889	10 932	11 465	11 982	11 740	10 729	10 476	10 052	
Ardèche	Loisirs	Tc	Ardelaine Musée Vivant	Saint- Pierreville	19 600	16 900	16 902	14 750	12 899	12 961	12 374	12 335	12 079	10 025	10 848	12 392
Isère	Loisirs	Tc	Musée de Bourgoin Jallieu	Bourgoin Jallieu	11 917	9 307	9 497	7 603	12 725	10 764	6 015	6 951	8 681	8 561	10 906	12 253
Rhône	Loisirs	Tc	Ebulliscience	Vaulx-en-Velin										8 768	10 446	
		Tc	Sites industriels et visites techniques		174 480	176 341	352 416	335 708	380 199	417 739	436 464	505 544	605 548	687 410	738 998	800 442
Rhône	Culture	Th	Institut Lumière (musée + cinéma)	Lyon 8 ^e	152 778	139 002	130 102	132 440	100 079	153 654	163 171	171 747	173 255	186 642	237 524	251 274
Rhône	Culture	Th	Musée des Tissus et des Arts Décoratifs	Lyon 2 ^e	97 054	82 896	93 843	95 556	79 533	71 298	85 222	77 702	86 233	131 807	81 703	90 338
Drôme	Culture	Th	Palais idéal du Facteur Cheval	Hauterives	129 029	135 679	133 531	127 459	128 482	116 182	118 792	128 886	121 290	129 736	133 413	133 422
Haute- Savoie	Culture	Th	Musée-Château	Annecy	101 680	105 165	83 165	86 770	89 676	88 101	88 845	87 111	89 481	99 873	94 705	80 113
Rhône	Culture	Th	Musée International de la Miniature et des Décors du Cinéma	Lyon				Ouverture	nc	73 500	61 835	64 629	71 692	85 860	101 937	113 177
Rhône	Culture	Th	Musée Gadagne	Lyon 5 ^e	32 406	34 493	35 425	19 871	9 932	11 287	10 832	20 975	24 107	78 800	86 126	91 791
Rhône	Culture	Th	Musée Confluences hors les murs	Lyon								16 544	66 531	93 070	59 185	
Haute- Savoie	Culture	Th	Hameau du Père Noel	Andilly					29 309	55 253	52 251	70 484	62 778	72 347	80 841	
Isère	Culture	Th	Musée de La Révolution Française	Vizille	37 263	36 584	36 669	35 031	72 557	54 390	52 188	49 278	52 976	58 800	65 034	57 077
Loire	Culture	Th	Musée de la Mine	Saint-Etienne	54 139	54 494	54 182	43 826	51 944	50 999	61 749	52 394	57 952	57 451	57 820	59 911
Isère	Culture	Th	Musée des Troupes de Montagnes	Grenoble		7 565			Fermé de 2002 à octobre 2009				14 490	59 383	17 972	
Isère	Culture	Th	Musée de l'Ancien Evêché	Grenoble	27 939	24 452	29 137	26 226	37 741	33 940	38 348	44 792	54 502	55 118	56 026	64 646
Rhône	Culture	Th	Planétarium	Vaulx-en-Velin	38 196	43 547	41 082	40 258	43 997		nd	47 856	44 609	51 566	46 621	44 287
Haute- Savoie	Culture	Th	Musée de la Musique Mécanique	Les Gets	42 459	42 082	40 693	32 208	32 559	36 047	34 232	39 908	41 214	40 069	48 110	44 828
Isère	Culture	Th	Musée des Automates	Lans en Vercors								39 312	36 950	34 690	36 541	42 700
Isère	Culture	Th	Musée Hébert	Grenoble	nc	nc	Réouverture	2 658	18 981	13 895	16 434	25 716	36 127	38 676	27 852	29 628
Rhône	Culture	Th	Musée de l'Automobile Henri Malartre	Rochetaillée- sur-Saône	57 095	54 826	51 958	41 743	43 354	43 240	39 703	39 397	37 139	38 524	37 243	37 256
Ardèche	Culture	Th	Musée de la Lavande Distillerie	Saint-Remeze			11 613	18 940	21 950	27 200	29 538	32 924	37 120	35 106	38 203	38 916
Drôme	Culture	Th	Musée International de la Chaussure	Romans- Sur-Isère	31 637	36 273	31 724	29 418	47 696	38 038	40 003	37 357	36 067	32 323	36 450	33 415
Rhône	Culture	Th	Maison des Canuts	Lyon 4 ^e	32 547	26 778	nc	nc	nc	13 734	17 735	20 759	21 140	24 787	27 717	29 761
Drôme	Culture	Th	Le Monde Merveilleux des Lutins	Hostun	50 219	51 389	50 169	43 017	39 327	34 339	30 618	26 118	26 099	22 725	22 208	nc
Isère	Culture	Th	Musée Hector Berlioz	La Côte Saint-André	6 268	5 856		11 489	15 836	12 421	12 311	11 989	10 865	22 567	12 284	13 279
Rhône	Culture	Th	Musée de l'Imprimerie	Lyon 2 ^e	17 708	15 733	16 821	15 992	NR	19 900	20 000	18 846	21 156	21 742	24 725	31 600
Rhône	Culture	Th	Les Sources du Beaujolais	Beaujeu	23 904	23 348	22 083	24 059	21 827	25 988	3 147	20 093	18 389	19 607	18 176	20 097
Drôme	Culture	Th	Musée Européen de l'Aviation de Chasse	Montélimar	13 901	12 395	13 261	10 005	13 808	13 685	22 612	21 200	19 906	18 270	23 259	nc
Haute- Savoie	Culture	Th	Musée de la Cloche	Sévrier				16 920	15 849	15 929	18 846	19 377	18 263	25 940	nc	
Ain	Culture	Th	Fort l'Ecluse	Bourg en Bresse							11 680	8 789	10 000	15 096	15 096	
Drôme	Culture	Th	Musée de la Préhistoire du Vercors	Vassieux- En-Vercors	16 327	19 823	20 084	17 605	17 080	16 318	15 548	6 717	nc	15 824	13 939	13 654
Rhône	Culture	Th	Espace Musique Mécanique	Oingt								Ouverture	15 652	10 830	10 317	
Ain	Culture	Th	Musée du Train Miniature	Chatillon sur Chalarnone			8 819	11 046	nd	10 006	14 546	nc	13 361	11 900	15 085	

DÉPT	FAMILLE			2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Rhône	Culture	Th	Musée des Automates - EMA Lyon 5°	21 221	20 857	22 786	19 495	19 813	11 826	9 810	12 000	14 044	13 350	13 400	14 280
Rhône	Culture	Th	Musée des Hospices Civils de Lyon Lyon 2°										9 720	11 029	nc
Ardèche	Culture	Th	Musée de la Châtaigneraie Joyeuse	12 572	13 290	16 202	14 854	15 254	15 141	14 806	15 163	14 475	13 003	14 029	16 747
Ardèche	Culture	Th	Ardèche Miniatures Soyons									7 476	11 203	13 181	14 662
Drôme	Culture	Th	Musée de Madagascar Montélier												14 378
Drôme	Culture	Th	Village Provençal Miniatures Grignan												12 822
Ardèche	Culture	Th	Musée des Traditions Vivaraises Boucieux												11 349
Loire	Culture	Th	Musée de Charlieu Charlieu											10 579	11 029
Ardèche	Culture	Th	Espace Saint-Joseph - Musée du Charonnage au car Vanosc												10 139
		Th	Musées thématiques	996 342	986 527	934 530	897 739	949 392	1 020 281	1 068 667	1 210 192	1 269 458	1 548 914	1 678 400	1 625 072
Haute-Savoie	Loisirs	Tr	Chemin de fer du Montanvers - Mer de glace Chamonix	907 511	920 812	930 986	963 433	932 079	786 247	786 502	831 313	819 819	814 496	721 195	795 730
Haute-Savoie	Loisirs	Tr	Téléphérique de l'Aiguille du Midi Chamonix	497 577	428 083	426 935	479 507	336 110	418 330	402 644	458 625	461 904	798 752	784 983	836 827
Haute-Savoie	Loisirs	Tr	Téléphérique du Brévent Chamonix	446 037	386 246	420 969	444 194	522 043	455 276	374 149	387 126	296 849	556 774	455 486	383 614
Isère	Loisirs	Tr	Téléphérique de Grenoble Grenoble	196 041	200 446	209 163	186 115	217 985	218 177	249 512	274 463	277 202	288 570	287 819	326 863
Haute-Savoie	Loisirs	Tr	Téléphérique du Salève Etrembières	86 424	77 666	82 035	70 790	81 346	84 200	91 720	105 526	108 677	159 281	152 133	203 040
Rhône	Loisirs	Tr	Lyon City Boat - Navig'Inter Lyon 2°											114 875	159 943
Haute-Savoie	Loisirs	Tr	Tramway du Mont Blanc Saint-Gervais	108 656	100 566	96 035	87 018	103 578	90 703	84 379	84 008	94 797	90 654	70 877	77 777
Drôme - Isère	Loisirs	Tr	Le bateau à roue Royans/Vercors Saint-Nazaire-En-Royans	45 902	48 606	48 194	50 253	44 140	40 118	39 653	38 395	39 245	41 336	37 480	36 876
Isère	Loisirs	Tr	Funiculaire Saint-Hilaire Du Touvet	32 419	31 461	35 844	40 447	35 396	35 182	37 414	36 895	35 524	34 486	34 812	39 271
Rhône	Loisirs	Tr	Le Grand Tour Lyon						12 619	20 572	22 682	25 001	28 091	30 210	38 167
Isère	Loisirs	Tr	Bateau La Mira Treffort	19 862	21 825	23 811	26 562	21 645	21 216	18 625	20 110	18 321	19 164	17 927	13 033
Ardèche	Loisirs	Tr	Train viaduc 07 Vogue	18 329	20 626	20 582	16 514	21 362	21 595	25 276	27 078	19 372	18 188	12 553	nc
Loire	Loisirs	Tr	Petit Train touristique Commelle Vernay					11 648	NC	10 278	12 274	14 961	12 206	14 572	16 818
Ardèche	Loisirs	Tr	Vélorail des Gorges du Doux Boucieux												18 006
Loire	Loisirs	Tr	Marins d'Eau Douce Briennon												10 260
		Tr	Transports touristiques	2 358 758	2 236 337	2 294 554	2 364 833	2 327 332	2 183 663	2 140 724	2 298 495	2 211 672	2 861 998	2 734 922	2 956 225
Drôme	Loisirs	Z	Ferme aux crocodiles Pierrelatte	196 177	220 715	227 915	217 546	264 867	270 215	296 157	299 762	320 227	289 721	331 948	318 604
Ain	Loisirs	Z	Parc des oiseaux Villars-Les-Dombes	182 273	252 930	281 723	260 290	254 406	194 274	93 757	196 184	238 551	285 000	250 000	258 573
Ardèche	Loisirs	Z	Safari parc de Peaugres Peaugres	291 635	217 405	268 472	248 767	258 994	249 571	193 109	251 755	240 962	251 446	259 321	257 329
Loire	Loisirs	Z	Parc animalier Saint-Martin La Plaine	130 000	133 000	129 887	124 311	133 000	136 470	135 780	165 000	139 500	145 528	142 387	161 734
Rhône	Loisirs	Z	Aquarium du Grand Lyon La Mulatière		Ouverture	150 000	nc	NR	166 025	140 502	162 340	160 681	134 246	156 410	186 405
Haute-Savoie	Loisirs	Z	Parc Animalier de Merlet Les Houches		Ouverture	62 242	61 726	58 773	49 754	44 574	50 793	55 499	55 726	62 051	
Rhône	Loisirs	Z	Parc animalier de Courzieu Courzieu	64 000	68 331	69 570	62 000	64 000	65 000	55 000	56 519	53 055	55 046	49 230	59 833
Rhône	Loisirs	Z	Centre d'observation de la nature d'Île du Beurre Tupin-et-Semons	20 000	21 871	25 885	25 001	25 347	22 205	19 569	24 821	15 007	33 669	30 159	58 338
Savoie	Loisirs	Z	Aquarium maison du lac Aix Les Bains	27 814	27 896	28 425	22 679	22 346	23 381	24 151	32 335	32 282	28 664	34 174	31 734
Drôme	Loisirs	Z	Aquarium des tropiques Allex	16 073	16 013	15 572	10 619	11 120	12 132	12 379	15 784	16 398	16 612	18 101	20 327
Haute-Savoie	Loisirs	Z	Les Aigles du Léman Sciez						33 275	20 550	20 891			20 446	21 120
Ardèche	Loisirs	Z	Ardèche Lamas Saint-Remèze												24 633
Drôme	Loisirs	Z	Jardin des Oiseaux Upie								28 920	29 540	32 885	35 763	33 384
		Z	Parcs animaliers	927 972	958 161	1 197 449	1 033 455	1 095 806	1 231 321	1 040 708	1 298 885	1 296 996	1 328 316	1 383 665	1 494 065

POUR ALLER PLUS LOIN DANS L'ANALYSE

REMERCIEMENTS À :

Jules Desmaroux – Stagiaire Master Information et Documentation
sous la Direction de Céline Brossard

DONNÉES GÉNÉRALES SUR LE TOURISME CULTUREL

CLÉS DE LECTURE

Les documents
indiqués en vert sont
téléchargeables : lien url
en fin de paragraphe

Les documents en bleu
sont consultables au
Pôle Ressources de
Rhône-Alpes Tourisme

INFORMATIONS PRATIQUES

1. LES SERVICES EN LIGNE

- Faire des recherches documentaires sur la base de données : <http://documents.crt-mitra.com>
- Consulter les informations et publications sur la thématique Villes et culture
- S'abonner à la lettre professionnelle, incluant le bulletin de veille
- Suivre le fil Twitter Culture : Villes, patrimoine, événements... : http://twitter.com/#!/culture_RA

2. LA CONSULTATION DANS LES LOCAUX DE RHÔNE-ALPES TOURISME :

Accueil des publics extérieurs sur RDV :

Pôle Ressources - Céline Brossard
celine.brossard@rhonealpes-tourisme.com

8 rue Paul Montrochet
69002 Lyon
Tél : 04 26 73 31 89 – 06 14 44 49 37
Site internet :
<http://pro.rhonealpes-tourisme.com/>

LE TOURISME CULTUREL

**Evelyne Lehalle / Territorial / Numéro
700 / Novembre 2011 / 164 p.**

*Disponible au Pôle Ressources
Rhône-Alpes Tourisme (référence : 5-1-LEL)*

Quels sont aujourd'hui les enjeux du tourisme culturel ? Quelles stratégies conduire pour le développement des territoires, leur attractivité, leur créativité ? Quelles méthodes d'ingénierie, quelles compétences faut-il croiser pour réussir ? La visite culturelle et le séjour touristiques connaissent aujourd'hui un réel rayonnement et de profondes mutations, avec l'arrivée de nouveaux visiteurs, des pratiques de voyage en évolution, ou encore les usages des nouvelles technologies pour préparer un séjour et découvrir des sites. Illustré de nombreux exemples au plus près du terrain en France et à l'étranger, cet ouvrage, dont la rédaction a été coordonnée par François Perroy, directeur de l'agence Emotio Tourisme, présente des solutions pour « travailler ensemble » et améliorer la fréquentation des sites, lieux et événements culturels...

CULTURE & MUSÉES

« Revue scientifique à comité de lecture, *Culture et Musées* publie des travaux de recherche inédits sur les publics, les institutions et les médiations de la culture. Les contributions, regroupées autour d'un thème, font de chaque livraison un ouvrage collectif chargé d'approfondir une question vive et qui est placé, à ce titre, sous la direction d'un scientifique spécialiste choisi par le comité de rédaction. »
<http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/revue/pumus>

BLOG : NOUVEAU TOURISME CULTUREL

Changer de point de vue sur le tourisme culturel, c'est reconsidérer le rôle de la visite culturelle, qui peut être autre chose qu'une simple consommation d'expositions, de festivals ou de monuments.

Voici quelques exemples d'actions possibles, pour que l'activité culturelle participe, comme les autres activités du Tourisme, au développement d'un territoire.

- Développer l'accueil des visiteurs en tenant compte des trois moments de la visite : avant, pendant et après la visite.
- Mieux connaître les publics potentiels et les retombées économiques du tourisme culturel.
- Créer de nouveaux services et de nouveaux produits qui correspondent aux comportements actuels des visiteurs touristiques.

<http://nouveau-tourismeculturel.com>

VULGARIS

Cette tentative de blog est née d'un constat simple. Au boulot, nos pauses déjeuner tournent souvent à d'interminables discussions autour de ce qui fait notre cœur de métier : **la culture scientifique**. Qu'est-ce que c'est, à quoi ça sert, comment on la partage... Avec comme morceaux de choix : « Quelle est la différence entre vulgarisation et médiation ? » ou « Y a-t-il une différence de nature ou de degré entre la culture en général et la culture scientifique en particulier ? ».
<http://vulgaristom.blogspot.com/p/accueil.html>

MUSÉES DE FRANCE EN RHÔNE-ALPES : UN PATRIMOINE... ACCESSIBLE À TOUS

Lyon : EMCC, 2009. / 240 p.

C'est la deuxième année consécutive qu'à l'occasion des Journées européennes du patrimoine paraît en Rhône-Alpes – à l'initiative commune de la DRAC et des Éditions Livres-EMCC, et avec le concours de nombreux partenaires publics et privés, au premier rang desquels figure la Région – un livre de très grande diffusion invitant à découvrir une part du patrimoine régional. Pour cette deuxième édition, les partenaires se sont associés à l'ARAC (Association Rhône-Alpes des Conservateurs) et au GRAAM (Groupement Rhône-Alpes des amis de musées) pour proposer... deux livres en un :

- d'une part, un « Guide des musées de France en Rhône-Alpes » présentant chacun des cent six établissements ayant reçu l'appellation « Musée de France » ;
- d'autre part, en ouverture de l'ouvrage, une sélection d'environ deux cents pièces issues des collections conservées dans ces cent six musées et constituant, en quelque sorte, le « Musée imaginaire » de Rhône-Alpes.

Un livre en forme d'hommage à André Malraux afin de rappeler, en cette année du cinquantième anniversaire de la création du Ministère des Affaires Culturelles, que, toute l'année, les « Musées de France » œuvrent pour rendre « accessible à tous » le patrimoine dont ils ont la charge – notre « bien commun ».

LE RENOUVEAU DES MUSÉES

Krebs Anne ; Maresca Bruno ;
La Documentation Française ;
Dossier n° 910 / Mars 2005 / 120 p.

Disponible au Pôle Ressources Rhône-Alpes Tourisme (référence : 5-1-3-KRE)
Depuis une trentaine d'années, les musées ont connu une transformation profonde : comment est-on donc passé du musée traditionnel, parvenu jusqu'à nous sans grande transformation depuis le XIX^e siècle, au musée « événement », issu progressivement du mouvement des grandes expositions à succès des années 1960 ?

On constate dans la France entière un intérêt croissant pour les traditions locales et le patrimoine, lequel donne lieu à une floraison de musées de toutes sortes. Pour les collectivités territoriales, la question des musées s'inscrit dans le contexte particulier des politiques culturelles locales, qui s'appuient sur un réseau d'acteurs partiellement distinct du

niveau national, sur des orientations et des valeurs marquées par la territorialisation, et qui se développent dans le double cadre de la décentralisation et de la déconcentration. De nombreuses villes ont pris des orientations nouvelles en matière d'intercommunalité, des réseaux de musées ont été constitués à l'initiative des départements et des perspectives se sont ouvertes avec le nouveau statut d'Établissement Public de Coopération Culturelle (EPCC).

LE MUSÉE, UNE INSTITUTION DÉPASSÉE ?

Éléments de réponse - GOB André -
Armand Collin - septembre 2010 -
159 pages

Disponible au Pôle Ressources Rhône-Alpes Tourisme (référence : 5-1-3-GOB)

Le monde des musées connaît actuellement des évolutions, qui, à certains égards, paraissent inquiétantes et peuvent remettre en cause la nature même de l'institution. Les sujets abordés : le rôle de l'État et le statut public des musées, la marchandisation de la culture, le musée face aux nouvelles identités, la place des collections, la spectacularisation de la culture, etc.

VALORISER LE PATRIMOINE CULTUREL DE LA FRANCE

Françoise Benhamou et David
Thesmar / Juin 2011

Ce rapport est consacré aux politiques publiques de valorisation du patrimoine culturel de la France. Partant d'un état des lieux de patrimoine tangible et immatériel, il propose des éléments d'évaluation de l'importance de ce secteur dans l'économie, notamment en termes d'emplois et d'externalités sur le tourisme. L'argument avancé par les auteurs est en effet que le patrimoine est à la fois un outil et une résultante de la croissance. Il implique des coûts importants mais constitue un formidable levier pour le redressement d'une image et l'attractivité d'un lieu ou d'une région. A ce titre, il peut être considéré comme un actif qu'il faut valoriser. Mais cette logique de valorisation nécessite l'intervention publique car le secteur présente un certain nombre de défaillances de marché, que le rapport analyse en détails. Cela conduit les auteurs à s'interroger sur les politiques publiques à mener pour valoriser plus efficacement le patrimoine.

<http://www.cae.gouv.fr/spip.php?breve24>

MÉCÉNAT DE PROXIMITÉ ET TOURISME

Cahier Espaces n°113 / Editions
Espaces tourisme & loisirs
Septembre 2012 / 140 p.

Le dispositif fiscal en faveur du mécénat (loi Aillagon, 2003, puis loi Tépà, 2010) a permis l'émergence d'un mécénat de proximité mené par les entreprises régionales, notamment les PME, auprès des acteurs de leur territoire. Les CCI, les ministères chargés de la culture et du développement durable, notamment, ont favorisé la création d'associations et clubs locaux ou régionaux en faveur du mécénat. Cette intermédiation publique a permis de rapprocher porteurs de projets et entreprises.

Il ne faut pas penser, pour autant, que tous les projets éligibles bénéficient de ce soutien de façon équivalente. Car rechercher des fonds via le mécénat ne s'improvise pas. C'est ainsi que les premiers bénéficiaires du mécénat de proximité sont les institutions, de type Fondation du patrimoine ou Conservatoire du littoral, qui ont un véritable savoir-faire en matière de collecte de fonds privés. Ce sont aussi les porteurs de projets phares au niveau local (grands événements, notamment), qui mettent en œuvre de véritables stratégies et proposent une « offre partenariale » diversifiée, alliant parrainage et mécénat, culture, environnement ou solidarité...

Le mécénat de proximité demande un long processus d'apprentissage, tant pour les porteurs de projet que pour les entreprises mécènes. Actuellement, ces dernières soutiennent souvent des projets par coup de cœur, sans chercher à tirer le meilleur parti des partenariats mis en œuvre. Au-delà des aspects financiers, porteurs de projet et entreprises ont pourtant beaucoup à s'apporter mutuellement, beaucoup à apprendre les uns des autres pour mieux appréhender l'avenir. À condition toutefois que ni la crise économique, ni les perspectives de révision fiscale ne brisent l'élan actuel, porteur d'espoir.

PUBLICS : QUI SONT-ILS, COMMENT LES CONQUÉRIR ?

ENQUÊTE PRATIQUES CULTURELLES DES FRANÇAIS

Depuis le début des années 1970, le Ministère de la Culture et de la Communication réalise régulièrement l'enquête Pratiques culturelles qui est devenue au fil du temps le principal instrument de suivi des comportements des Français dans le domaine de la culture et des médias.

La cinquième édition de cette enquête nationale a été réalisée en 2008 après celles menées en 1973, 1981, 1988 et 1997. Elle aborde tour à tour les différentes formes de participation à la vie culturelle (lecture de livres, écoute de musique, fréquentation des équipements et des manifestations culturels, pratiques en amateur), tout en accordant une large place aux usages des médias traditionnels (télévision, radio, presse) et aux nouvelles technologies liées au développement du numérique
<http://www.pratiquesculturelles.culture.gouv.fr/>

COMPRENDRE LES RELATIONS MUSÉES – VISITEURS

Libération / 6 mai 2008

Extrait : Ce travail de sociologue de terrain a accompagné différents musées dans l'évolution de leur offre. Il a également permis de voir, au-delà de la métamorphose d'une institution et de ses publics, celle de l'idée de culture. Aujourd'hui, la visite d'un musée ou d'une exposition a perdu son caractère exceptionnel et réservé à une élite ; le rapport à la culture est devenu plus fluide, plus souvent désinhibé.
<http://www.liberation.fr/sciences/010180126-comprendre-les-relations-musees-visiteurs>

L'INTERACTION SOCIALE AU MUSÉE, FACTEUR D'ATTRACTION DES VISITEURS OCCASIONNELS

Auteur : Marylyn G. Hood / 1994

Extrait : Les recherches en muséologie, bien plus que les musées dans leur pratique courante, ont permis de montrer que les occasions d'interaction sociale et la possibilité de partager l'expérience

avec d'autres, constituent des facteurs très importants dans l'expérience muséale. Wilson M. Laetsch, en 1979, a observé, au sujet de « l'expérience partagée » que c'est non seulement un aspect que les musées ne proposent pas à leurs visiteurs, mais qu'il n'est même pas pris en compte lors de la conception des expositions et lors des recherches. Cette dimension de partage est plus importante aux yeux de certains visiteurs que l'activité de loisir en elle-même ; le fait de visiter un musée est surtout pour ces personnes une occasion de passer un moment ensemble, plutôt qu'une occasion d'apprendre quelque chose, ou de se concentrer sur le contenu d'un élément d'exposition.

Aujourd'hui encore, les dirigeants de musées sont tellement soucieux de l'aspect éducatif d'une visite, de ce qu'apprennent les visiteurs, qu'ils négligent pratiquement la dimension « de l'expérience ». Pourtant la recherche a démontré que cet aspect d'une visite au musée en constitue souvent l'élément le plus important, particulièrement en ce qui concerne les personnes appartenant à la catégorie des visiteurs « occasionnels », qui diffèrent considérablement, par ce qu'ils attendent et retirent d'une visite, des personnes appartenant à la catégorie des visiteurs de musée « assidus ».

L'interaction, facteur d'attraction publics & musées n°5

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/pumus_1164-5385_1994_num_5_1_1036

COMMENT RENDRE LES MUSÉES PLUS ATTRAYANTS OU ATTRACTIFS POUR LE PUBLIC ?

UNESCO 2005

<http://www.amis-musees.fr/actualite/MuseesPlusAttrayants.pdf>

Extrait : Des solutions pour attirer le public ?

Éliminer le mot musée comme à Dunkerque où celui-ci est devenu LAAC (Lieu d'Art et d'Action contemporaine) pour attirer un public qui aurait « peur » du mot musée (hystérie de la modernité) ?

Construire un bâtiment spectaculaire mais vide comme à Bilbao (hystérie du signe) ? Implanter une « antenne » du Louvre à Lens alors qu'il y a déjà 6 musées importants à moins de 50 Kilomètres de

cette ville (hystérie de la marque) ? Fermer le Musée National d'Histoire de France voulu par le roi Louis Philippe du château de Fontainebleau pour faire vivre seulement le Château et le Parc comme à Versailles (hystérie des mythes) ? Ignorer la plus belle collection de peinture italienne de la Renaissance de Paris après celle du Louvre au profit d'expositions « grand public » comme à Jacquemart André (hystérie de l'attractivité rentable) ?
<http://unesdoc.unesco.org/images/0017/001789/178943fb.pdf>

LA FIDÉLISATION DES VISITEURS

Mai 2011 / Le nouveau tourisme culturel

« Avec l'étude fine des visiteurs potentiels, la fidélisation des visiteurs est une tâche stratégique pour tout responsable de site touristique ou culturel, et il est donc intéressant de voir comment les sites culturels cherchent à savoir si, « après la visite », les visiteurs ont envie de revenir, à quelles conditions ils reviendraient, et surtout comment garder le contact avec eux. »
<http://www.nouveautourismeculturel.com/blog/2011/05/04/la-fidelisation-des-visiteurs/>

L'ACCUEIL DES PUBLICS PAR LE LOUVRE

Le Louvre 2010

Sommaire :

La fréquentation du musée du Louvre

La fréquentation 2009

Les principales tendances de la

fréquentation par titre d'accès

La fréquentation gratuite

Les caractéristiques des publics

Les modalités d'accueil des publics

L'accessibilité au musée

L'accueil et l'information des visiteurs

Les améliorations apportées à l'accueil

L'accueil des publics jeunes

L'accueil des groupes autonomes

L'accueil des publics handicapés

L'accueil des publics et des relais

du champ social

L'accueil des familles

L'information des relais socioculturels

du musée

http://www.louvre.fr/media/repository/ressources/sources/pdf/src_document_57172_v2_m56577569831282562.pdf

FRÉQUENTATION ET IMAGE DES MUSÉES AU DÉBUT 2005

Collection des rapports / Alibert David; Bigot Régis; Hatchuel Georges
CREDOC / Juin 2005 / 156 p.
<http://www.credoc.fr/pdf/Rapp/R240.pdf>

Une personne sur trois a visité un musée en 2004. Cette pratique, relativement stable

depuis une quinzaine d'années, est moins répandue que la sortie au cinéma, mais plus courante que d'aller au théâtre. En fait, 29 % de nos concitoyens avouent ne pas être intéressés par les musées.

Le prix ou les horaires d'ouverture ne semblent pas être d'emblée les seuls freins à leur fréquentation. Si certains (67 % de la population) évoquent le plaisir que leur procure une visite dans un musée – cette dimension est fondamentale –, d'autres,

parfois les mêmes, estiment que les musées sont des endroits peu chaleureux (50 %), dans lesquels on est livré à soi-même, sans explications (52 %). Beaucoup signalent également qu'ils iraient plus souvent au musée s'ils étaient mieux informés sur les collections permanentes et les expositions temporaires (cela concerne 56 % de la population).

TARIFS ET DÉBATS SUR LA GRATUITÉ DES SITES

GRATUITÉ DES MUSÉES ET VALEUR PERÇUE PAR LES PUBLICS

Lettre de l'OCIM / 2007
<http://ocim.revues.org/pdf/764>

Auteurs : Dominique Bourgeon-Renault, Anne Gombault, Marine Le Gall-Ely, Christine Petr et Caroline Urbain

Analyser les comportements des français face à la gratuité et en particulier étudier la relation existant entre cette gratuité et, d'une part, la représentation que le public se fait des musées et, d'autre part, la valeur qu'il attribue dans ces conditions à son expérience de visite : telles sont les principaux éléments de réflexion développés ici par les auteurs.

AUGMENTER LA FRÉQUENTATION DES MUSÉES SANS LES BRADER ?

<http://www.farman-partners.com/050727%20Article%20Tourisme%20Loisirs.pdf>

Auteurs : Nabil Sioufi et Christophe Jeanteur – consultants Farman & Partners / Septembre 2005

Introduction : Les musées constituent pour les collectivités locales l'un des outils de développement culturel en direction des publics locaux et touristiques. Cependant une tendance s'exprime de plus en plus prônant la gratuité des entrées aux collections permanentes, si ce n'est le maintien des prix d'entrée à un bas niveau. Cette politique entrave le développement des musées et à fortiori toute conquête de nouveaux publics. Il faut repenser la combinaison public-offre-prix.

LE SERVICE PUBLIC, LES LEADERS POLITIQUES LOCAUX ET LES CLIENTS CITOYENS. LE CAS D'ÉCOLE DES MUSÉES GRATUITS ET DES MUSÉES ENTREPRISES

Revue Persee
<http://www.persee.fr>

Introduction : Cette analyse comparative porte sur le fonctionnement de plusieurs musées gérés en France par des collectivités locales, avec d'un côté deux collectivités qui ont adopté une démarche managériale et payante et de l'autre des musées proposant un système de gratuité pour toutes les collections permanentes. Basée sur un matériau original de 64 entretiens, éclairée de diagnostics de fréquentation et de rapports internes, l'étude donne l'occasion d'ouvrir une réflexion sur la façon dont des leaders politiques locaux accompagnent des choix qui orientent l'univers muséal sur ces deux conceptions du service public. Une première partie détaille, sous la forme d'une fable politique, le discours réenchanté des acteurs sur leurs pratiques. Une seconde partie discute les ingrédients sociopolitiques qui tempèrent ou contredisent, dans les faits, l'opposition apparente des styles entre le musée entreprise et la gratuité totale. La conclusion s'interroge sur l'avènement d'une forme de démocratie différentielle qui serait spécifiquement promue par le processus de décentralisation. La relation triangulaire qui s'instaure entre les élus, les professionnels et les usagers révèle en effet un triple relativisme : sur les dogmes de service public portés par les responsables politiques, sur l'isomorphisme

des milieux professionnels pour encadrer la montée du client-centrisme, et sur les règles de confiance qui relient les élus à leurs électeurs. L'étude montre une dynamique publique où chaque collectivité locale plaide dorénavant sa propre conception du bien commun et de ses ressorts représentatifs, délibératifs et participatifs.

LA GRATUITÉ : UN PRIX !

La Revue Française de Gestion, 2008, 34, n°186, 35-51

Résumé : Cet article aborde la question des représentations de la gratuité par les publics des musées et des monuments nationaux français. Dans le domaine culturel et dans une perspective individuelle, ces représentations sont liées à celles du prix, de l'argent et du fait de payer. La gratuité est vue comme un prix : elle supprime le coût monétaire lié à la visite mais ne change rien aux autres coûts monétaires et non monétaires dont elle modifie cependant la perception. Elle annule ce que représente le fait de payer l'entrée : « visa » d'entrée dans les musées et les monuments, distance créée entre le visiteur et ces lieux, formalisation de l'engagement du visiteur. Enfin, la gratuité interpelle de façon très controversée la valeur des musées et des monuments, montrant que la gratuité, même dans une perspective individuelle, n'est pas perçue de manière univoque.
http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/52/28/40/PDF/mlegallely_et_al_RFG_2008.pdf

BOUTIQUES DE SITES CULTURELS

Ingénierie Touristique / Guide de Savoir-Faire n°25 / Odit France ; Fédération Nationale des Agences d'Urbanisme ; Fédération des Ecomusées et Musées de Société (FEMS); CAM Jöel / 2008 / 184 p.
Disponible au Pôle Ressources Rhône-Alpes Tourisme (référence : 5-1-CAM 1)

La grande majorité des sites du patrimoine naturel et culturel dispose d'une boutique. Les objets qui y sont vendus ont le pouvoir de prolonger l'expérience de la visite. Que ce soient les espaces de vente des musées, écomusées, centres d'interprétation, jardins, parcs à thèmes, demeures historiques ou bien les boutiques de pays ou d'office de tourisme, tous ont pour ambition de traduire l'esprit du lieu, dans un souci de cohérence et de bonne gestion commerciale.

Version actualisée et enrichie du « Guide du gestionnaire des boutiques de sites culturels » paru initialement en 2002, cet ouvrage passe en revue les différentes typologies de sites et lieux culturels, avec les prolongements possibles de la visite qu'offrent les différents concepts de boutiques, et notamment la vente en ligne. Concevoir, réorganiser, gérer et optimiser son espace de vente, en cohérence avec le projet muséographique et patrimonial, tels sont les enjeux de cette publication, dotée d'exemples et d'illustrations.

L'ACTION DES POUVOIRS PUBLICS

LA DÉMARCHE DE PROJET DANS LES MUSÉES ET LES ORGANISATIONS CULTURELLES

Octobre 2002

Extrait : « La décentralisation offre aux établissements culturels de nouveaux moyens, mais les contraint aussi à gagner en efficacité et à justifier de l'intérêt que les collectivités locales ont à les financer. Ils doivent faire parler d'eux, élargir leur public, l'intéresser, le fidéliser, alors que leurs productions deviennent de plus en plus complexes et onéreuses. Le recours aux méthodes de projet, en l'honneur dans de nombreuses organisations culturelles, tant pour exposer les demandes de subventions que pour piloter les réalisations, procède de cette nouvelle dynamique. Le monde des musées en pleine mutation, offre une bonne illustration des enjeux et de l'intérêt que recouvre l'emploi du concept de projets dans l'espace culturel. »

http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_00000226/en/

L'ACTION DES DRAC EN MATIÈRE D'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

<http://www.culture.gouv.fr/culture/actualites/politique/education-artistique/educart/bilan04synthese.pdf>

Auteur : MCC/Délégation au Développement et aux Affaires Internationales
Département de l'Éducation, des Formations, des Enseignements et des Métiers / Mai 2005
Extrait : La DNO 2004 avait fixé en

matière de politique d'éducation artistique et culturelle quatre séries d'objectifs (voir annexe, page 101) :

- Insertion systématique d'une dimension éducative dans les projets artistiques et culturels des structures subventionnées et mobilisation des établissements d'enseignement spécialisé sur le terrain de l'éducation artistique et culturelle,
- Insertion de modules d'initiation à la transmission pédagogique dans les formations initiales dispensées dans les établissements d'enseignement supérieur relevant du ministère de la culture et renforcement de l'offre de formation à l'éducation artistique et culturelle en direction des enseignants et des autres catégories de personnels chargés d'une mission éducative,
- Développement prioritaire des actions menées en partenariat avec les collectivités territoriales et orientation des actions vers les territoires prioritaires,
- Renversement de l'ordre des priorités dans le champ de l'éducation artistique et culturelle en faveur de l'éducation au patrimoine architectural et urbain.

POLITIQUES D'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE : RÔLE ET ACTION DES COLLECTIVITÉS LOCALES

Ministère de la culture / Avril 2011

<http://www2.culture.gouv.fr/culture/deps/2008/Deps-CE-2011-2-site.pdf>

Auteur : Françoise Enel

Avant-propos

Vingt ans de politique d'éducation artistique et culturelle initiée par l'État

par le bras des Ministères chargés de la Culture et de l'Éducation Nationale et leurs services déconcentrés (DRAC et rectorat) ont essaimé sur l'ensemble du territoire une multitude de dispositifs, diversement appropriés et mis en oeuvre par les collectivités territoriales.

L'implication croissante des acteurs locaux – institutions culturelles et associations socioculturelles, enseignants, artistes – et l'engagement des communes et des intercommunalités, soutenus par les départements et les régions pour construire des dispositifs cohérents au service de l'éducation artistique de l'enfant, méritaient une analyse précise. Si la diversité des configurations locales ne peut se réduire à quelques catégories et illustre la variété des dynamiques locales à l'œuvre, cinq grands types peuvent néanmoins être dégagés suivant des caractéristiques communes (dispositifs et structuration des relations entre institutions et acteurs locaux), qui permettent de structurer l'analyse. Sans être évaluative, cette esquisse de typologie aide à penser l'action publique en matière d'éducation artistique et culturelle, dans un contexte de redéfinition des politiques culturelles de l'État et des différents échelons territoriaux, sous l'impulsion de mutations numériques et de repositionnement du rôle et de l'action des différents acteurs de la sphère publique.

LA RELATION ÉCOLE-MUSÉE

http://www-irem.ujf-grenoble.fr/revues/revue_n/fic/66/66n8.pdf

« A côté de l'école, mais en relation avec elle, les Musées de Sciences se positionnent comme des lieux à part entière d'accès à la connaissance scientifique. Par ailleurs, comme le rappelle Raimond Cittério (1992), ils concourent tous deux à une même et double mission : "la transmission de la culture et la formation des hommes". De fait il n'est pas étonnant que se soit opéré au fil du temps un rapprochement de plus en plus étroit entre ces deux institutions. C'est cette histoire que nous nous proposons de retracer brièvement dans cette première partie avant d'analyser, d'une part, les éléments qui les distinguent, d'autre part, les enjeux qui, fondant la relation école-musée, lui donnent une tonalité particulière. »

L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE EN FRANCE

UNESCO 2007

http://portal.unesco.org/culture/en/files/30132/11411236471Jean_Marc_Lauret.pdf

« Cet article rédigé dans le cadre de la préparation de la conférence mondiale de l'UNESCO à Lisbonne, qui s'est déroulé du 6 au 9 mars 2006 présente certains des principaux aspects de la conception française de l'éducation artistique et culturelle. Cette présentation fait une large place à la mise en valeur des questions aujourd'hui en débat dans la société française. Elle repose sur l'hypothèse que ces débats sont susceptibles d'entrer en résonance avec les interrogations partagées par de nombreux acteurs de l'éducation artistique et culturelle dans le monde. »

SENSIBILISATION ET ÉDUCATION AU PATRIMOINE CULTUREL EN BRETAGNE APPEL À PROJETS 2009-2011

Conseil Régional 2009

« Le Conseil régional a adopté en décembre 2007 une nouvelle politique du patrimoine culturel fondée sur une stratégie de développement des territoires. Cette approche volontariste permet à la collectivité d'initier et d'accompagner de nombreux projets d'études, de conservation et de valorisation des éléments du patrimoine régional ; la démocratisation de l'accès à la

connaissance et au(x) patrimoines(s) figure au rang des objectifs prioritaires de cette politique. »

http://associations-patrimoine.org/filemanager/files/pdf/presentation_aap_crb2009-2010.pdf

DÉMOCRATISER L'ACCÈS À LA CULTURE POUR TOUS 1789 – 2009

Par Michel Kneubühler, Thierry Renard, Jean-Jack Queyranne, Jacques Rigaud, Collectif / Collection Haute Mémoire 2009

Dans la filiation de la Révolution, la Constitution de la République française proclame depuis 1946 : « La Nation garantit l'égal accès de l'enfant et de l'adulte à l'instruction, à la formation professionnelle et à la culture ».

De Condorcet à André Malraux en passant par Victor Hugo, Jean Jaurès, Hector Berlioz ou Jean Vilar, ils ont été nombreux à nourrir par leurs discours inspirés la belle utopie qu'en 1960, Gaëtan Pic, Directeur Général des Arts et des Lettres, exprimait en ces termes : « Qu'est-ce qu'une beauté qui n'existe pas pour tous ? Qu'est-ce qu'une vérité qui n'existe pas pour tous ? Que la culture n'existe que pour quelques-uns, c'est un scandale qui doit cesser et que la démocratie s'emploie à faire cesser depuis qu'elle existe ».

L'ACCESSIBILITÉ POUR LES PUBLICS EN SITUATION DE HANDICAPS OU EN DIFFICULTÉ SOCIALE

L'ACCUEIL DE PUBLICS EN DIFFICULTÉ SOCIALE DANS LES MUSÉES ÉTAT DES LIEUX

Etude menée par Michèle Protoyerides, mandatée par le Département de Publics de la Direction des Musées de France (octobre 1997)

http://www.educationprioritaire.education.fr/fileadmin/docs/education_prioritaire/culture_edu/etudeDMF.pdf

Introduction (extraits)

« L'objet de cet état des lieux est de rassembler une connaissance sur le travail réalisé par les musées en direction de publics en situation de difficulté sociale ou économique. La nature des projets, leurs modalités, le contexte dans lequel ils s'inscrivent, l'impact qu'ils ont pu avoir, représentent l'un des axes autour duquel la question est éclairée tandis qu'un second traverse la question des enjeux de l'accueil de ces publics pour l'institution muséale. Tenter de dresser un inventaire de ces éléments nécessitait la mise en regard de plusieurs expériences. Celle des musées,

des DRAC mais également celle des partenaires, professionnels et interlocuteurs institutionnels sans lesquels ces actions ne se développeraient pas. Les descriptions et analyses qui sont proposées ici s'appuient sur les données recueillies lors de rencontres auprès de 15 musées nationaux, 5 DRAC, 8 musées en région, 8 représentants institutionnels, 6 acteurs culturels et sociaux ainsi que sur des entretiens téléphoniques. Les musées nationaux, pour lesquels la Direction des Musées de France a une compétence particulière et dont la diversité était une source d'observation utile, font l'objet d'une étude de cas détaillée. »

LE RÔLE SOCIAL DU MUSÉE

Foures Angèle ; Grisot Delphine ;
Lochot Serge / Editions OCIM /
mars 2011 / 190 p.

Disponible au Pôle Ressources Rhône-
Alpes Tourisme (référence : 5-1-3-OCI)

Publié par l'Ocim, en partenariat avec
la Fédération des Ecomusées et des
Musées de Société, cet ouvrage explore
deux champs de réflexion : la question de
l'exclusion sociale comme objet d'étude
et de collecte dans le champ patrimonial
et l'exclusion de fait, de certains publics,
dans les musées.

Sommaire :

1. Musée, société, exclusion : approches
culturelle et socio-économique
2. Décloisonner le musée : mise en lumière
d'actions de médiation adaptée
3. Développer des partenariats : regards
croisés de professionnels de la culture
et du champ social

L'INTÉGRATION DES SITES CULTURELS NON ACCESSIBLES AUX PUBLICS DANS UNE DYNAMIQUE DE DÉVELOPPEMENT LOCAL TOURISTIQUE EN MILIEU RURAL LE CAS DES GROTTES PRÉHISTORIQUES EN ARIÈGE

**Auteur : Nathalie Bordenave, 2010,
Mémoire de Master 1 Tourisme
et développement, Université de
Toulouse Le Mirail**

Introduction : Le secteur du tourisme
s'est démultiplié et a investi tous les
espaces au cours du XX^e siècle.

Depuis, tous les acteurs cherchent à
contrôler cette activité, qui apporte à
la fois des points positifs et négatifs.

Les espaces ruraux, pour palier leurs
difficultés, tendent à mettre en place
des stratégies de développement
basées sur leurs ressources locales.

**Forts de patrimoines matériels et
immatériels spécifiques, ces espaces
proposent des produits touristiques,
pour créer un dynamisme
économique.**

Les relations entre la culture et le tourisme
sont multiples et complexes. Ces deux
secteurs sont à la fois distincts, par leurs
modes de pensée et de fonctionnement,
mais étroitement reliés dans l'activité

touristique. La visite de cavités souterraines
est une activité touristique dans la majorité
des pays du globe. En France, **le tourisme
souterrain peut être sportif, mais est
culturel en majorité. On recherche
dans la visite de grottes, gouffres
ou avens, des sensations particulières
et des connaissances sur la géologie
ou encore la préhistoire.** Ces espaces
recèlent des richesses mais impliquent
aussi des contraintes particulières.

Mais le constat général devant la multitude
de cavités naturelles où sont recensés
du patrimoine historique ou des éléments
naturels remarquables, est que **la majorité
de ces cavités ne sont pas accessibles
aux publics.** De plus, ces richesses sont
le plus souvent situées dans des espaces
ruraux où l'on cherche à mettre en place
une offre touristique globale.

Dans cette étude, est présenté dans une
première partie les grands éléments
de cadrage qui permettent dans une
deuxième partie, d'analyser selon trois
axes, les modes de gestion des sites et des
parties souterraines culturels qui ne sont
pas accessibles aux publics. La dernière
partie présente une analyse de terrain
à partir d'une étude du département
de l'Ariège puis de ses processus de
gestion des sites et parties de sites non
accessibles aux publics.

[http://blogs.univ-tlse2.fr/memoires-ctetia/
files/2010/12/BORDENAVE_NATHALIE_
M1_TD.pdf](http://blogs.univ-tlse2.fr/memoires-ctetia/files/2010/12/BORDENAVE_NATHALIE_M1_TD.pdf)

APPROCHE THÉMATIQUE

DOSSIER DOCUMENTAIRE : TOURISME DE DÉCOUVERTE ÉCONOMIQUE JUILLET 2011

Ce dossier intègre une sélection
de références bibliographiques et
d'organismes ressources sur le tourisme
de découverte économique disponibles
à la fois au sein du Pôle Ressources
Rhône-Alpes Tourisme et au sein du
réseau TISTRA.

[http://pro.rhonealpes-tourisme.com/
publication/35345507/Tourisme-
de-decouverte-economique-dossier-
documentaire-2011](http://pro.rhonealpes-tourisme.com/publication/35345507/Tourisme-de-decouverte-economique-dossier-documentaire-2011)

DOSSIER DOCUMENTAIRE : TOURISME DE NATURE, GROTTES, JARDINS ET PNR JUILLET 2011

Sélection de références bibliographiques
et d'organismes ressources sur le
tourisme de nature : tourisme de
découverte de la nature, grottes, jardins
et Parcs Naturels Régionaux (PNR).

[http://pro.rhonealpes-tourisme.com/
publication/35345240/Nature-dossier-
documentaire-2011](http://pro.rhonealpes-tourisme.com/publication/35345240/Nature-dossier-documentaire-2011)

LA (R)ÉVOLUTION DES MUSÉES D'ART

Culture et musées / Gob André ;
Montpetit Raymond / Actes Sud /
Décembre 2010 / 267 p.

Disponible au Pôle Ressources Rhône-
Alpes Tourisme (référence : 5-1-3-GOB)

Depuis environ trente ans,
d'importantes transformations ont
affecté tous les genres de musées
et leurs expositions. On a pu parler,
par exemple, d'une révolution dans
les musées de science et le concept
de musée de société est apparu
à beaucoup comme une remise
en cause majeure des approches
muséographiques classiques.
En ce qui concerne les musées
d'art, présentations et médiations

ont évolué pour aller des accrochages classiques au white cube, puis aux expositions thématiques. Les musées d'art doivent pourtant : s'adapter aux créations contemporaines ; repenser les catégories traditionnelles (original, authentique, œuvre, document) ; les muséographies et les médiations pour exposer et réexposer ; les relations avec les visiteurs.

La muséalisation des œuvres d'art populaire et d'art brut, celles des arts technologiques et médiatiques... transforment les pratiques, depuis la documentation des œuvres jusqu'à leur mise en exposition comme chose conservée.

MISE EN DÉCOUVERTE DES ESPACES ET SITES NATURELS

**Cahiers Espaces n° 109 / Collectif
Juillet 2011 / 172 p.**

Disponible au Pôle Ressources Rhône-Alpes Tourisme (référence : 5-2 COL)
Impossible de parler de mise en valeur des sites naturels sans s'appuyer sur le concept fondateur d'interprétation du patrimoine, développé dans les parcs naturels nord-américains depuis plus de cinquante ans. En appeler à l'émotion du visiteur, l'interpeller, lui faire vivre une « expérience » : tels sont les objectifs qui guident la démarche d'interprétation. L'interprétation, en effet, se définit comme l'art de communiquer la valeur d'un site (l'esprit du lieu) et les connaissances qui lui sont liées, tout en créant un lien affectif entre le visiteur et le site. Elle allie donc approche esthétique, approche pédagogique et approche ludique. Depuis quelques années, on ajoute à ces trois notions celle d'approche partagée, qui vise à intégrer la population locale dans le processus de mise en valeur et de découverte du site.

Très fructueuse, la démarche d'interprétation reste plus que jamais d'actualité et s'impose progressivement en France. Pour éviter de s'attirer les foudres de certains "puristes" du concept développé par Freeman Tilden, mais aussi pour l'adapter aux spécificités françaises et aux nouveaux médias, d'aucuns parlent désormais de « mise en découverte » des espaces et sites naturels. Si les mots et les outils changent, les objectifs restent sensiblement les mêmes : ils sont de créer une expérience de visite riche, polymorphe et inoubliable.

Sommaire complet disponible à l'adresse : <http://www.revue-espaces.com/librairie/8061/mise-decouverte-espaces-sites-naturels.html>

LES MUSÉES DE SCIENCES ET TECHNIQUES. ANALYSE DE CAS : LE PASS

*(Communication scientifique)
(année 2008-2009)*

Introduction :

« La communication scientifique est multiple : il en existe en effet des canaux aussi diversifiés que nombreux. Ce travail interroge le rôle particulier des Musées des Sciences et Techniques dans la communication scientifique. Ayant pour but principal de familiariser leurs visiteurs avec les fondements scientifiques et leurs applications techniques, de les sensibiliser au poids des sciences dans leur quotidien, les musées de sciences et techniques ont connu un virage dans leurs méthodes de communication depuis maintenant presque trois décennies, essentiellement sous la pression des nouveaux modes de communication et des nouvelles attentes du public.

Par quels biais les Musées de Sciences et Techniques communiquent-ils aujourd'hui ? De quoi se composent-ils ? A qui s'adressent-ils ? Quelles critiques leur sont portées en matière de communication scientifique ? Autant de questions auxquelles ce travail tente d'apporter des éléments de réponses.

A côté de quelques perspectives théoriques, le cas concret du Pass est abordé. »

<http://www.ulb.ac.be/infosciences2/communication/travauxEtudiants2009/docs/MuseeScientCasDuPass.pdf>

VENDRE LE TOURISME DES JARDINS

Economica – Calude Origet du Cluzeau – Octobre 2011

Vendre le tourisme des jardins est un produit dérivé de Vendre le tourisme culturel.

13 millions de Français pratiquent peu ou prou le jardinage : le chiffre d'affaires croissant des jardineries en témoigne ; mais, de là à visiter le millier de jardins remarquables qu'offre le pays, il y a un pas que les Français sont peu à peu en train de franchir. C'est de cet engouement tranquille que nous entretenons l'auteure, ainsi que des moyens de le stimuler. Art vivant s'il en est, à mi-chemin entre les arts de la scène et les arts plastiques, le jardin cumule les vertus du vivant, du silence, de la beauté, et souvent de l'humour.

Le jardin constitue la plupart du temps l'écrin des plus beaux monuments, or on se déplace de plus en plus pour lui seul : par sa facilité d'accès, sa bonhomie, son spectacle éphémère mais permanent tout

au long des saisons, il séduit un large éventail de visiteurs. De nombreuses régions en font même l'un de leurs porte-drapeaux touristiques. Pour autant, le jardin doit trouver son positionnement entre les sites culturels, les parcs publics et les lieux de vente de plantes.

Il manque en effet en France, à l'instar de la Grande-Bretagne, des Pays-Bas ou de l'Italie, une reconnaissance plus marquée de ces jardins classés et de ces grands paysagistes disparus ou vivants.

QUAND LES OBJETS S'ANIMENT : DE LA VISITE AU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE À LA PROMENADE AU ZOO

Serge Chaumier / TC Revue 2008

« Faisant suite aux travaux de sociologie des musées menés par Joëlle Le Marec, Serge Chaumier examine ici, à l'occasion de la rénovation de la Citadelle de Besançon, les usages des différents publics des muséums et s'interroge sur les catégories de visiteurs et les modes de visite au parc, au musée et au zoo. »

http://halshs.archives-ouvertes.fr/docs/00/45/40/50/PDF/Article_Chaumier_T_C_50.pdf

LA FEMS, LES ÉCOMUSÉES ET LES COOPÉRATIONS TRANSNATIONALES : ÉTAT DES LIEUX ET PRÉCONISATIONS

Auteur : Mémoire de Julien Cluchague en 2008

Résumé : Les coopérations transnationales permettent à des structures de différents pays de mettre en commun leurs expertises au service de réalisations communes.

Actuellement encouragées dans le cadre européen, leur place croissante dans les axes de développement nationaux et locaux vient questionner la FEMS sur son implication dans ce domaine. Les écomusées adhérents attendent de leur chef de file qu'il leur apporte les outils et le soutien nécessaires pour se lancer dans des réalisations internationales. En sollicitant la FEMS telle une plate-forme de veille, les écomusées attendent une aide à la recherche de partenaires et de fonds et à la compréhension des programmes de financements européens. Bien qu'enthousiastes, les structures françaises ne placent pas encore l'axe international au rang de leurs priorités. Plus que jamais la Fédération doit assumer son rôle de moteur, en initiant une véritable dynamique transnationale chez les écomusées, en favorisant la coopération décentralisée.

DE L'ART CONTEMPORAIN DANS LES MUSÉES D'ART CLASSIQUE ? UNE ANALYSE DE LA PERCEPTION DES VISITEURS

Auteurs : Larceneux F., Caro F. et Krebs A. (2010), *Cahier de recherche DRM, n° 2010-15, Université Paris-Dauphine*

Résumé : *Aujourd'hui mues par une volonté constante d'élargir leur public, de moderniser leur image et de faire face à une concurrence accrue, de grandes institutions d'art classique explorent la pertinence de stratégies différenciantes, hors de leur champ d'action usuel, par des extensions de gamme innovantes. L'introduction de l'art contemporain dans un musée d'art ancien en constitue un bon exemple. Cette étude de cas se propose d'explorer l'effet d'une exposition temporaire d'oeuvres d'art contemporain au sein des collections permanentes du musée du Louvre. 91 entretiens de visiteurs permettent ainsi d'identifier les conditions de réussite de telles innovations sur les visiteurs selon leur familiarité au musée et leur expertise en art contemporain.*
<http://basepub.dauphine.fr/bitstream/handle/123456789/5969/cahier-15-%20DRM%20-%20Art%20contemporain%20-%20art%20classique.pdf>

LE TOURISME DE MÉMOIRE EN FRANCE : ÉTUDE SUR LE POIDS ET LES RETOMBÉES ÉCONOMIQUES DU TOURISME DE MÉMOIRE

ATOUT FRANCE / 4 décembre 2012

Disponible au Pôle Ressources Rhône-Alpes Tourisme

Atout France a publié une étude relative à la mesure et à l'analyse du poids et des retombées économiques du tourisme de mémoire.

Cette étude, réalisée en étroite coopération entre les Ministères de la Défense et du Tourisme, apporte pour la première fois un éclairage sur les enjeux économiques de la mise en tourisme des sites de mémoire liés aux conflits contemporains, à la faveur du passage progressif de la culture de la mémoire à celle de l'histoire.

Elle s'appuie pour ce faire sur un travail rigoureux confié au cabinet Traces TPI autour de deux axes principaux :

- l'appréciation du poids économique des sites de mémoire, à travers un questionnaire soumis à l'ensemble des gestionnaires de ces sites,
- les retombées économiques pour les territoires de l'activité des sites de mémoire, à travers une enquête approfondie auprès des visiteurs menée

dans six départements d'implantation forte de ces sites : Calvados, Meuse, Bas-Rhin, Somme, Var et Haute-Vienne. La première approche permet de révéler la diversité des sites du point de vue du volume et de la structure du chiffre d'affaires réalisé, de l'équilibre entre emploi salarié et bénévolat, et de l'importance ainsi que du type d'affectation des investissements réalisés. Il ressort de la seconde démarche une grande variété de situations selon notamment l'envergure et la densité de l'offre, le profil des clientèles et le caractère plus ou moins touristique par ailleurs des territoires concernés.

INTERMÉDIATION : COMMENT S'ADRESSER À SON PUBLIC ?

CULTURE ET DIVERTISSEMENT : SAVOIRS ET PLAISIRS

Auteurs : Malvina Artheau, Thomas Schumpff
Extrait : *Savoirs et plaisir : Un début de solution*

Je pense que la distinction entre les diverses actions dont on parle ici tient à la différence entre culture et divertissement. Et que cette dernière est elle-même en liaison étroite avec les notions de savoir et de plaisir. Comme je l'ai déjà dit dans un autre billet, la culture est pour moi un savoir partagé. C'est le partage au sein d'une population qui fait passer une notion, une idée du domaine privé au domaine culturel. Le plaisir qu'utilise nombre d'actions culturelles n'est pas un objectif en soi. Il s'agit d'un moyen au service du partage de connaissances.

A l'inverse dans un divertissement, c'est bien le plaisir qui est l'objectif (et le savoir qui peut y être un moyen). (Pour d'autres conséquences importantes de la distinction entre objectif et moyen vous pouvez aussi lire les billets sur le [jeu de CST](#) ou [l'école et le musée](#))

<http://vulgaristom.blogspot.com/2011/07/culture-et-divertissement-savoirs-et.html>

LA MÉDIATION AU SERVICE DE LA CONFLUENCE DU MUSÉE ET DE LA BIBLIOTHÈQUE

Auteur : F. Contentot / 2001

Musées et bibliothèques doivent à leurs origines d'avoir été souvent constitués à partir de collections privées, séparées, et destinées à un public éclairé et choisi. Ils ont maintenant vocation à faire

partager au plus grand nombre toutes les richesses qu'ils contiennent et ne sont plus considérés comme réservés à une élite. Ils cherchent à être accessibles et fréquentés par de larges publics, et il devient dès lors essentiel qu'ils soient compris et appréciés de tous. La médiation nécessaire à cet usage se situe au point de rencontre entre l'usager (et ses connaissances et modes d'acquisition du savoir), le lieu (avec sa logique de fonctionnement) et l'objet exposé (et la diversité de son contenu culturel)...

<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2011-04-0011-002>

FRÉQUENTATION DES SITES TOURISTIQUES : DONNÉES CHIFFRÉES

LA FRÉQUENTATION DES SITES ET ÉVÉNEMENTS TOURISTIQUES – ACTUALISATION DES DONNÉES À 2010

ATOUT France / Juin 2012 / cédérom

Disponible au Pôle Ressources

Rhône-Alpes Tourisme

Cette nouvelle version du CD-Rom

« Fréquentation des sites et événements touristiques » est destinée aux acteurs publics et privés du tourisme et répertoire de 1991 à 2010 la fréquentation des sites et événements touristiques en France métropolitaine. Elle permet d'explorer de façon ludique plus de 3 000 sites ou événements générant chacun plus de 10 000 visites par an, des monuments historiques aux sites de mémoire, en passant par les festivals ou les sites industriels.

STATISTIQUES DE LA CULTURE CHIFFRES-CLÉS 2010

**Chantal Lacroix / La Documentation
Française / Mars 2010 / 251 p.**

Disponible au Pôle Ressources Rhône-Alpes Tourisme (référence : 5-1-3-LAC) et à l'adresse <http://www.culture.gouv.fr/deps>

Publication de référence pour les professionnels et les observateurs de la culture, l'annuaire Chiffres clés statistiques de la culture est réalisé à partir de la base de données des statistiques culturelles que le Département des Etudes, de la Prospective et des Statistiques a développé en collaboration avec l'ensemble des

directions générales du Ministère de la Culture et de la Communication et des établissements publics sous sa tutelle, des services d'autres départements ministériels, l'Insee et de nombreux organismes professionnels.

L'édition 2010 (Données 2008 (sauf indication) est composée de trois grands chapitres : patrimoines, création artistique, médias et industries culturelles, complétés par les thématiques transversales que sont l'enseignement et la formation artistique, le financement de la culture, l'emploi ou encore les droits d'auteurs.

CLASSEMENT DES MUSÉES : LA PROVINCE TIRE SON ÉPINGLE DU JEU

http://www.veilleinfoturisme.fr/1309858724465/0/fiche___article/

Le Journal des Arts publie son traditionnel et très attendu classement des musées. Celui-ci dresse le palmarès de 335 musées, établi en combinant 71 critères quantitatifs et qualitatifs, regroupés en trois rubriques : accueil des publics, dynamisme et conservation. Comme tout classement, celui du Journal des Arts présente quelques points faibles. Ainsi, le Centre Beaubourg Metz n'y figure pas en dépit de son succès fulgurant dès sa première année d'ouverture (voir notre article ci-contre du 11 mai 2011), au motif que - ne possédant pas de collection permanente - il ne peut être classé au titre de la rubrique « Conservation ». Cette même exclusion devrait donc s'appliquer également très bientôt au Louvre-Lens. Autre point faible : les 71 critères reposent sur des déclarations des musées (invités

à remplir un questionnaire), à l'exception de l'item relatif au site internet. Enfin, les musées choisissent de participer ou non à ce classement. Cette année, le musée d'Orsay a, par exemple, décidé de ne pas prendre part à l'enquête.

<http://www.localtis.info/cs/ContentServer?pagename=Localtis/LOCActu/ArticleActualite&jid=1250262081459&cid=1250262072982>

LES BONS CHIFFRES DES MUSÉES PARISIENS

*Selon l'Office du tourisme et des congrès, la fréquentation des sites culturels parisiens est au beau fixe. Elle a augmenté de 0,6 % entre 2009 et 2010. En tête : Notre-Dame, le Sacré-Cœur et le Louvre. Paris reste une ville-musée au bon sens du terme. Selon le rapport de l'Office de tourisme et des congrès, pas moins de **71,6 millions d'entrées** ont été comptabilisées en 2010 sur **soixante-trois sites culturels parisiens**, une **hausse de 0,6 %** par rapport à l'année précédente.*

*Les stars du patrimoine culturel restent **Notre-Dame-de-Paris** (13,65 millions), le **Sacré-Cœur** (10,5 millions), le **Louvre** (8,34 millions), la **tour Eiffel** (6,7 millions) et le **centre Pompidou** (3,13 millions).*

http://www.veilleinfoturisme.fr/1309353310276/0/fiche___article/

EXPOSITIONS DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LYON DEPUIS 2000

2000

- Coptos, l'Égypte antique aux portes du désert (3 février – 7 mai)
- Nicolas Poussin les bergers d'Arcadie (mars – mars 2001)
- Paul Chenavard, le peintre et le prophète (8 juin – 27 août)
- Settecento, le siècle de Tiepolo (5 octobre – 7 janvier 2001)

2001

- Le très singulier Vallotton (21 février – 20 mai)
- Camille Pissarro, Paris, le Pont Neuf (28 mars – 30 mai)
- Gleizes, le cubisme en majesté (6 septembre – 10 décembre)
- Collection Berardo, choisis du XX^e (5 octobre – 14 janvier 2002)
- Moly-Sabata : Scoli Acosta, Laurent Chambert, Philippe Durand (7 décembre – 14 janvier 2002)

2002

- Autour de l'arrivée de l'euro (14 janvier – 15 mars)
- Magdeleine Vessereau (16 janvier – 18 février)
- Le calife, le prince et le potier (2 mars – 22 mai)
- De la main au papier, les techniques du dessin (7 mars – 26 mai)
- L'école de Barbizon, peindre avant l'impressionnisme (22 juin – 9 septembre)
- Alfred Sisley poète de l'impressionnisme (10 octobre – 6 janvier 2003)

2003

- Symboles sacrés, quatre mille ans d'art des Amériques (20 février – 20 avril)
- L'impressionnisme au musée des Beaux-Arts de Lyon, histoire de la collection (24 février – 12 mai)
- La collection Grenville L. Winthrop (14 mars – 26 mai)
- Jean Couty (avril)
- Cent monnaies de légende (7 juillet – 8 septembre)
- Adrien Bas peintre lyonnais (19 septembre – 15 décembre)
- Portraits d'enfance (8 octobre – 15 décembre)
- Leonetto Cappiello (9 octobre – 15 décembre)

2004

- Pierre Buraglio, avec qui ? A propos de qui ? (14 janvier – 2 mai)
- La vie des formes, Henri Focillon et les arts (22 janvier – 26 avril)
- Fernand Léger (1^{er} juillet – 20 septembre)
- Histoires d'un musée, parcours du bicentenaire (15 septembre – 2 mai 2005)
- Le royaume d'Ougarit, aux origines de l'alphabet (21 octobre – 17 janvier 2005)

2005

- Impressionnisme et naissance du cinématographe (15 avril – 18 juillet)
- L'île de Failaka. Archéologie du Koweït (16 juin – 3 octobre)
- Dessins de Rodin
- Braque Laurens un dialogue (21 octobre – 30 janvier 2006)

2006

- Six années d'acquisitions 2000-2005 (18 janvier – 10 juillet)
- L'énigme du retable dispersé (1^{er} avril – 19 juin)
- Géricault, la folie d'un monde (19 avril – 30 juillet)
- Histoire d'un œil, la collection André Dubois (6 juillet – 25 septembre)
- Jacques Stella (1596-1657) (17 novembre – 19 février 2007)
- Peinture à Lyon au XVII^e (17 novembre – 19 février 2007)
- Médailles du XVII^e (17 novembre – 19 février 2007)

2007

- Le temps de la peinture Lyon, 1800-1914 (20 avril – 30 juillet)
- L'Égypte antique à travers la collection de l'Institut d'égyptologie Victor-Loret (18 octobre – 21 janvier 2008) (prolongée jusqu'au 11 février)
- Le plaisir au dessin, Carte blanche à Jean-Luc Nancy, philosophe (12 octobre – 14 janvier 2008)

2008

- Nicolas Poussin, La Fuite en Égypte, 1657 (15 février – 19 mai)
- Max Schoendorff, Extraits (8 mars – 9 juin)
- Jean Raine, La Proie de l'Ombre (8 mars – 9 juin)

- Dessins italiens (20 juin – 29 septembre)
- Armand Avril (20 juin – 29 septembre)
- 1945-1949. Repartir à zéro, comme si la peinture n'avait jamais existé (24 octobre – 2 février)

2009

- Juliette Récamier, muse et mécène (27 mars – 29 juin)
- Dessins et estampes néo-classiques (16 mai au 21 septembre)
- Dereux | Dubuffet (25 juin – 21 septembre)
- Picasso, Matisse, Dubuffet, Bacon... Les Modernes s'exposent au musée des Beaux-Arts de Lyon (10 octobre – 15 février 2010)
- Autour du bois gravé lyonnais (10 octobre – 15 février 2010)

2010

- Bram et Geer van Velde, deux peintres, un nom (16 avril – 19 juillet)
- Un siècle de paysages, les choix d'un amateur (17 juin – 4 octobre)
- Pierre-Louis Cretey, un visionnaire entre Lyon et Rome (22 octobre 10 – 24 janvier)

2011

- Le génie de l'Orient, l'Europe moderne et les arts de l'Islam (2 avril – 4 juillet)
- Le génie de l'Orient, Lyon et les arts de l'Islam (2 avril – 19 septembre)
- Jean Chevalier (1913-2002) (18 juin – 3 octobre)
- Antoine de Galbert, collectionneur (16 septembre – 2 janvier 2012)
- Etienne-Martin (1913-1995) Hommage à Marcel Michaud (1898-1958)

2012

- L'Atelier d'Étienne-Martin (22 octobre 2011 – 23 janvier 2012)
- La médaille en France aux XIX^e et XX^e siècles (28 novembre 2012 – 31 août 2013)
- Un jour, j'achetai une momie... Émile Guimet et l'Égypte Antique (30 mars – 2 juillet 2012)
- Soulages XXI^e siècle (12 octobre 2012 – 28 janvier 2013)

Directeur de publication: Marc Bechet
Conception et rédaction: Christelle Lepoutre

Conception-réalisation: MMAP
Impression: Reboul imprimerie
Cartes: Latitude-Cartagène

Crédits photos couverture: Les Bulles de Grenoble, © Office de Tourisme de Grenoble / Aiguille du Midi - Vue aérienne,
© Mario Colonel / Collection de sculptures du musée des Beaux-arts de Lyon, Musée des Beaux-arts de Lyon © Alain Basset /
La Ferme aux crocodiles, © Ferme aux crocodiles

Rhône-Alpes Tourisme a cherché à limiter l'impact écologique de la conception et de la réalisation du présent ouvrage :

- le bois utilisé pour la production du papier sur lequel est imprimé ce carnet méthodologique est issu de forêts gérées durablement et son traitement limite les impacts sur l'environnement.
- l'imprimerie a obtenu la labellisation « imprim'vert » qui atteste que la chaîne de production limite au maximum les impacts écologiques liés à la production de documents imprimés.